PAUL CUVELIER
L'EXTRAORDINAIRE ODYSSÉE DE
CORENTIN
EDITIONS DU
LOMBARD



PAUL CUVELIER

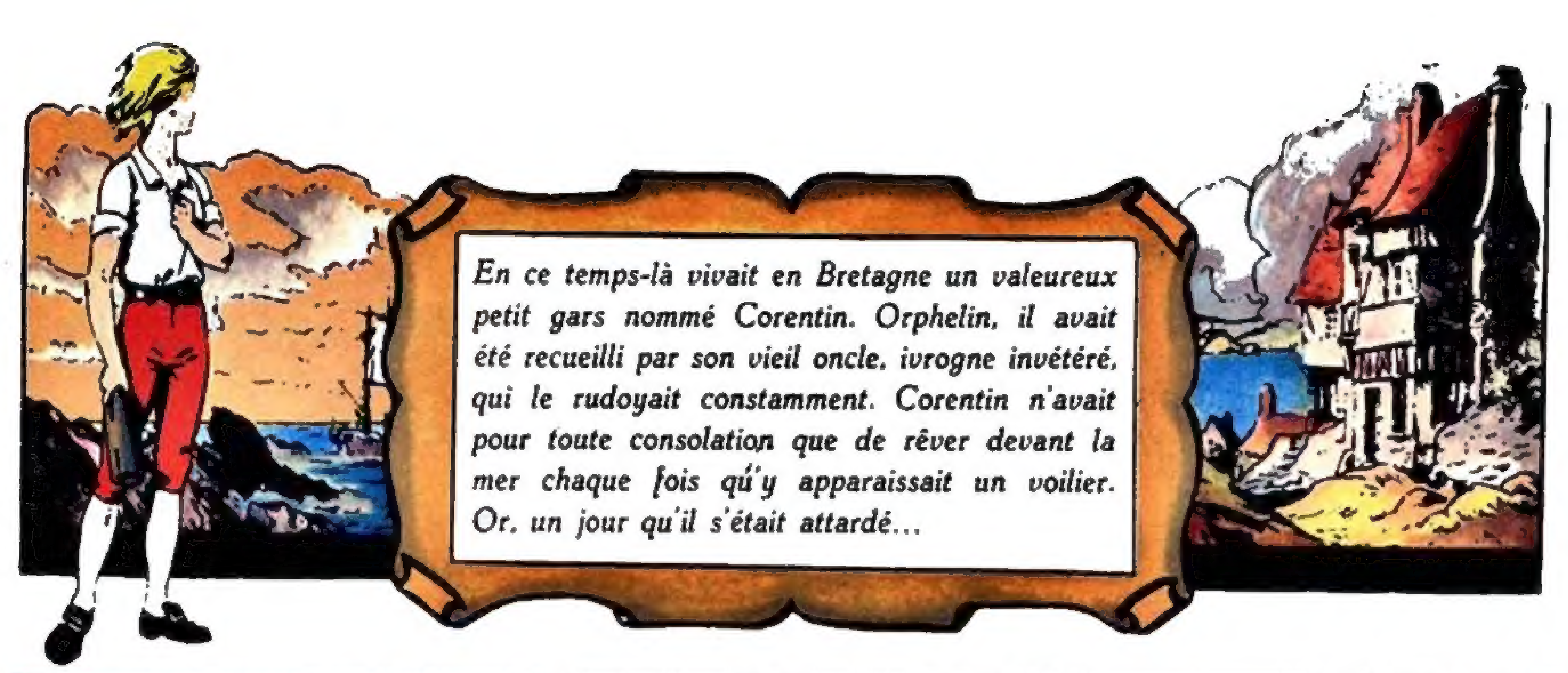
L'EXTRAORDINAIRE ODYSSÉE DE Corentin

UNE HISTOIRE DU JOURNAL TINTIN



LES EDITIONS DU LOMBARD

1-11, avenue Paul-Henri Spaak • 1070-Bruxelles


En ce temps-là vivait en Bretagne un valeureux petit gars nommé Corentin. Orphelin, il avait été recueilli par son vieil oncle, ivrogne invétéré, qui le rudoyait constamment. Corentin n'avait pour toute consolation que de rêver devant la mer chaque fois qu'y apparaissait un voilier. Or, un jour qu'il s'était attardé...


Cordieu !... où traîne encore ce pendard !...


Ah ! tu m'as fait attendre !... Tiens !... Vaurien !... Fainéant !


C'est ça, bon débarras ! Grimpe au grenier : tu y passeras la nuit.


Mon Dieu, quelle vie ! Des coups, toujours des coups ! L'existence ici n'est plus possible !


C'est bien décidé : Corentin veut fuir. Comment ? Dans un vieux coffre, il trouve un filin, un bon couteau : tout cela viendra à point...


Hâtons-nous ! Voici l'aurore ! Pourvu que la corde soit assez longue !


Ciel ! Elle est trop courte ! Que faire ? Ah ! une idée.


S'appuyant sur une saillie. Corentin se balance, puis plonge dans une meule du voisin.



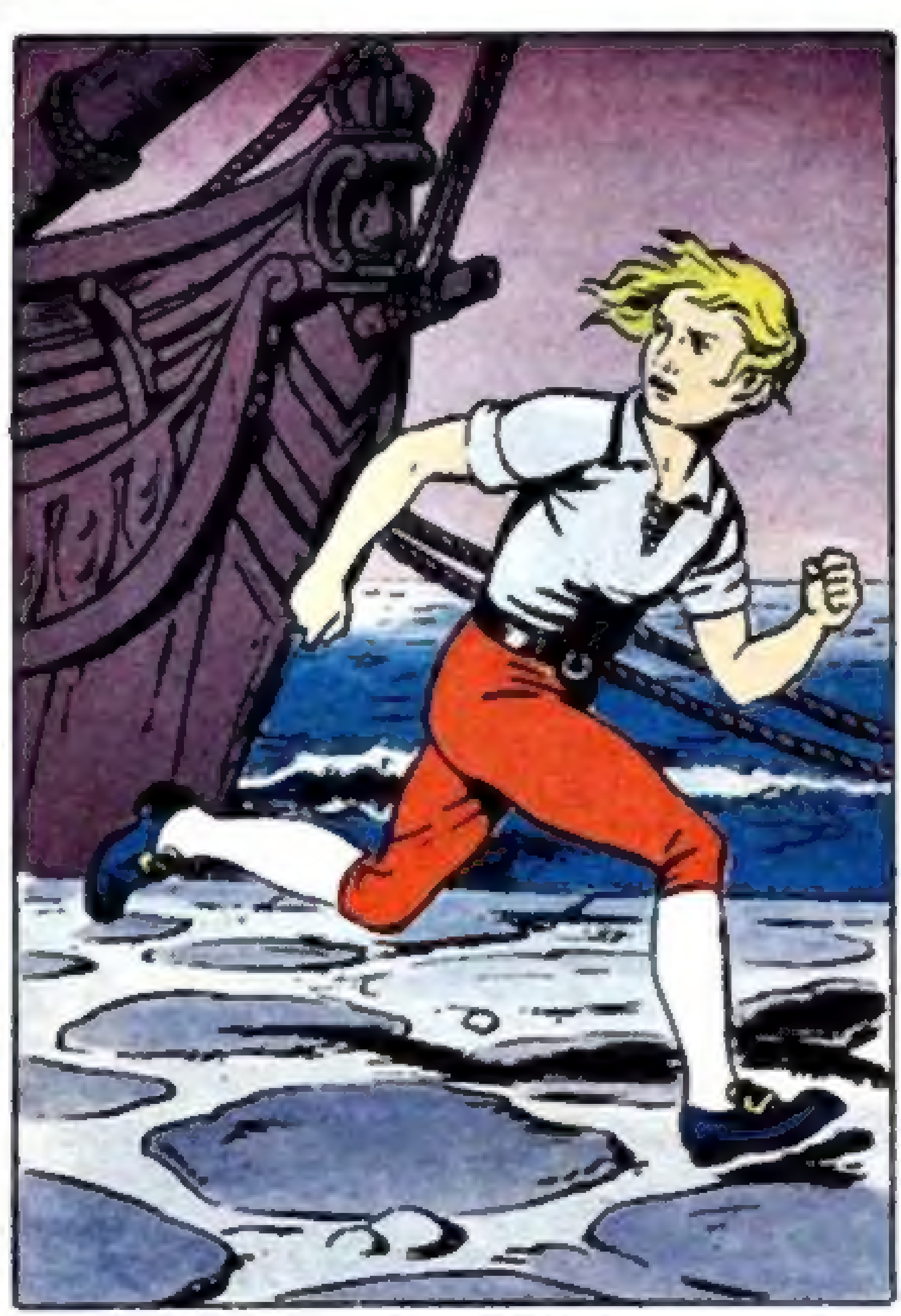


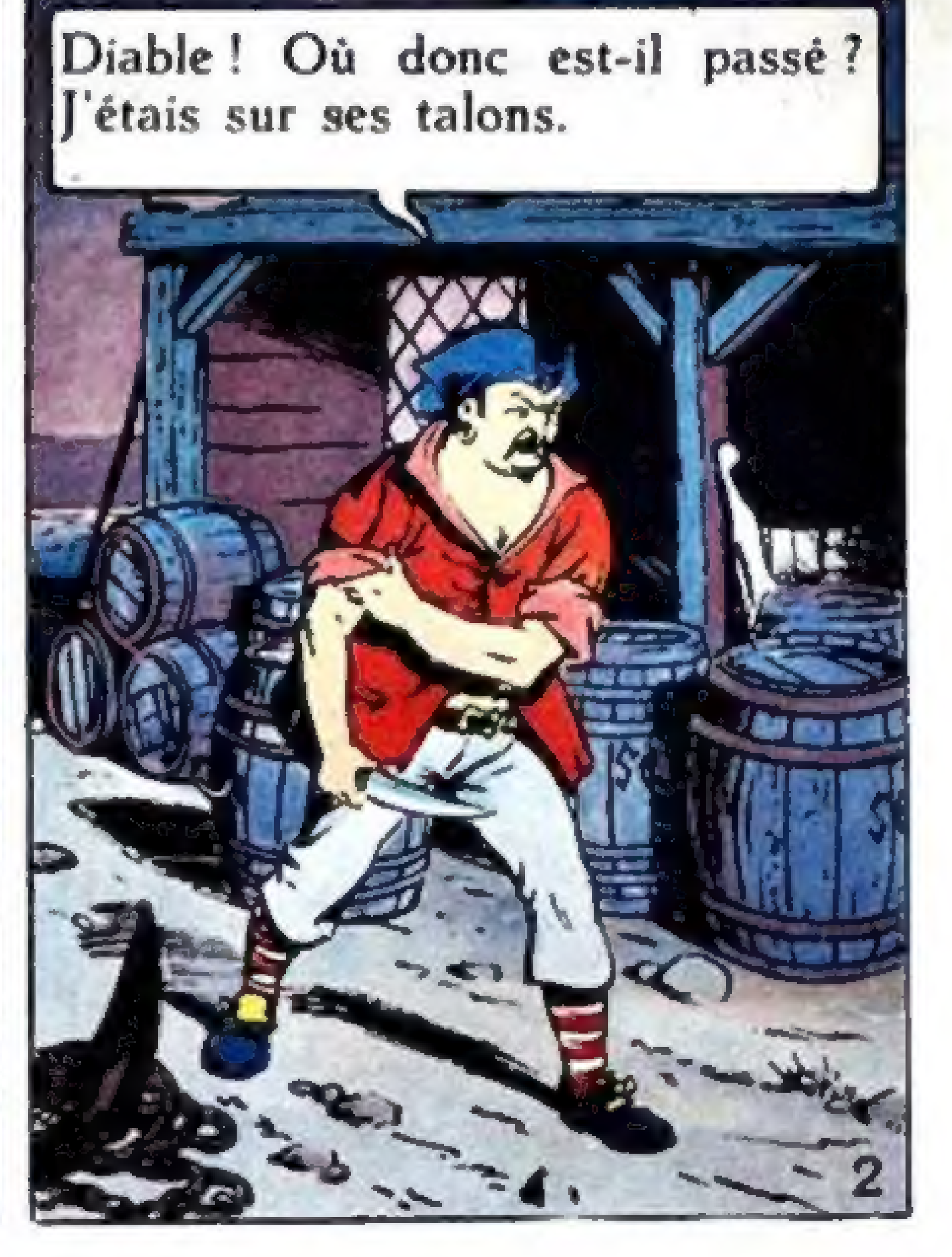

Le chien de la ferme donne l'éveil Des fenêtres s'ouvrent. Corentin effrayé, détale à toutes jambes.


Tonnerre ! Quel est ce projectile ? Ouïe... aïe...


Attends, vermine ! Que je te coupe les oreilles.






Diable ! Où donc est-il passé ? J'étais sur ses talons.


Ouf ! Sauvé ! Mon Dieu ! on vient, restons caché.


... Disparu ! Est-ce un Esprit ?
Tais-toi, sac-à-vin !... Embarquons plutôt la marchandise.


Où dois-je mettre ce fût de viande salée ? A fond de cale ?


Laissé seul, Corentin sort de sa cachette, tout surpris d'être à bord.


Sur ces entrefaites, le brick prend le large...


Foi de cuistot, un bon coup de vin ne fait jamais de mal !


Diable ! un marmot dans mon armoire ? Que fais-tu là, moussaillon ? Tu veux prendre mon vin ? Gare ta peau !


Hé ! les gars ! A quelle sauce faut-il accommoder ce rat ?
Tonnerre ! Qu'on me le donne !...





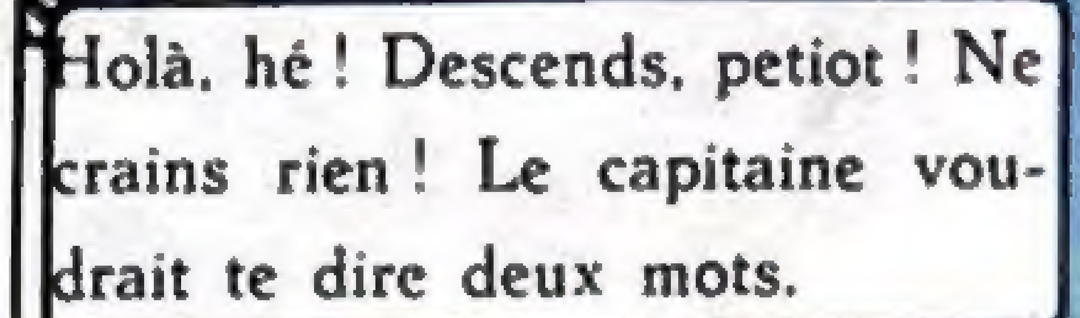










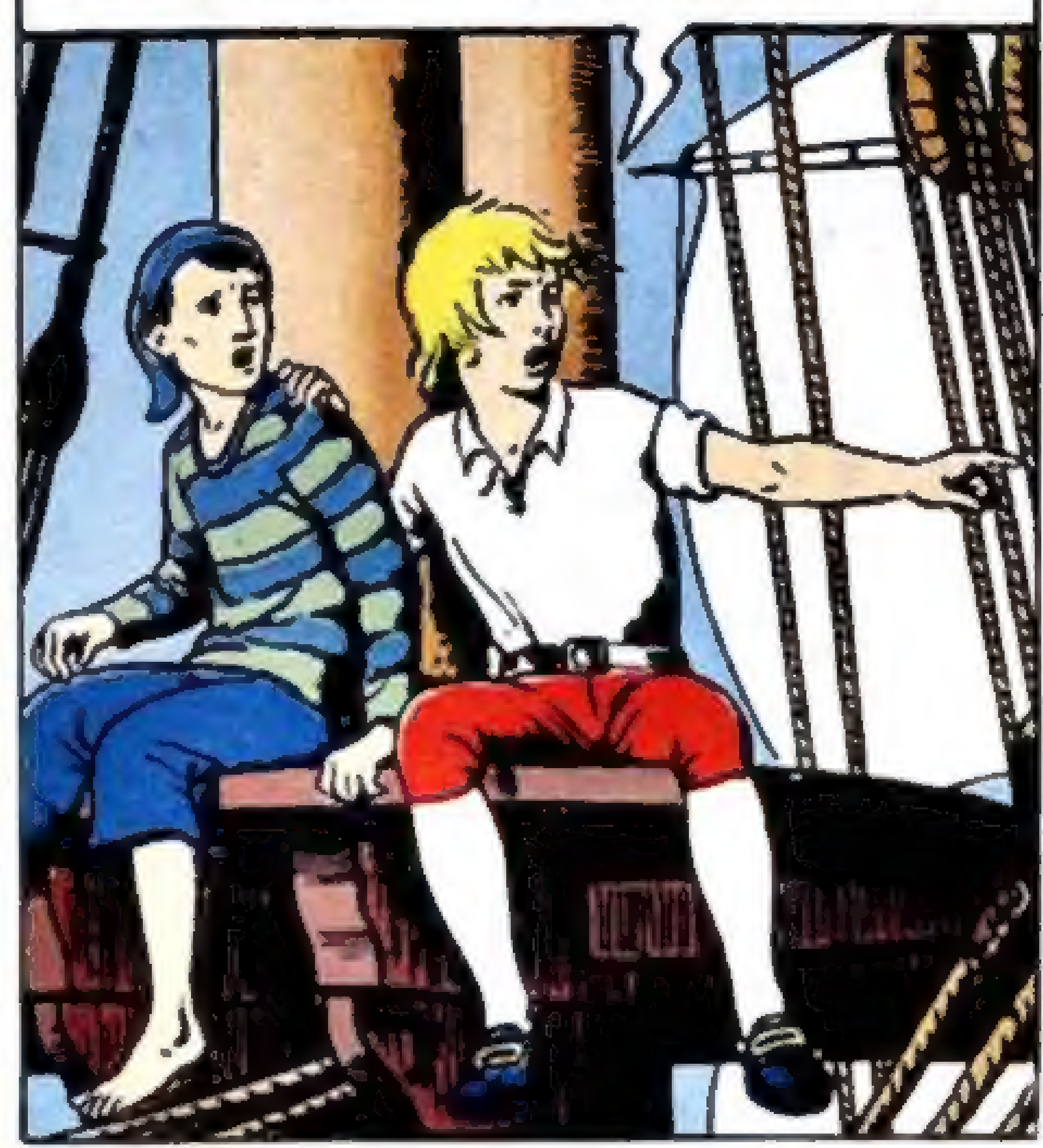




A demi-rassuré, Corentin quitte son refuge en haut du mât de misaine.




Après des semaines sans histoire, le brick vogue dans les mers du Sud. Corentin est maintenant un mousse accompli.


Oh ! Regarde !... Un navire !... Il hisse son pavillon... une tête de mort sur fond noir !... Alerte !... Un corsaire !...


En effet, surgissant d'une crique, le corsaire, toutes voiles dehors, fonce droit sur le brick.




Aussitôt, c'est l'abordage. Un combat affreux s'engage sur le pont.

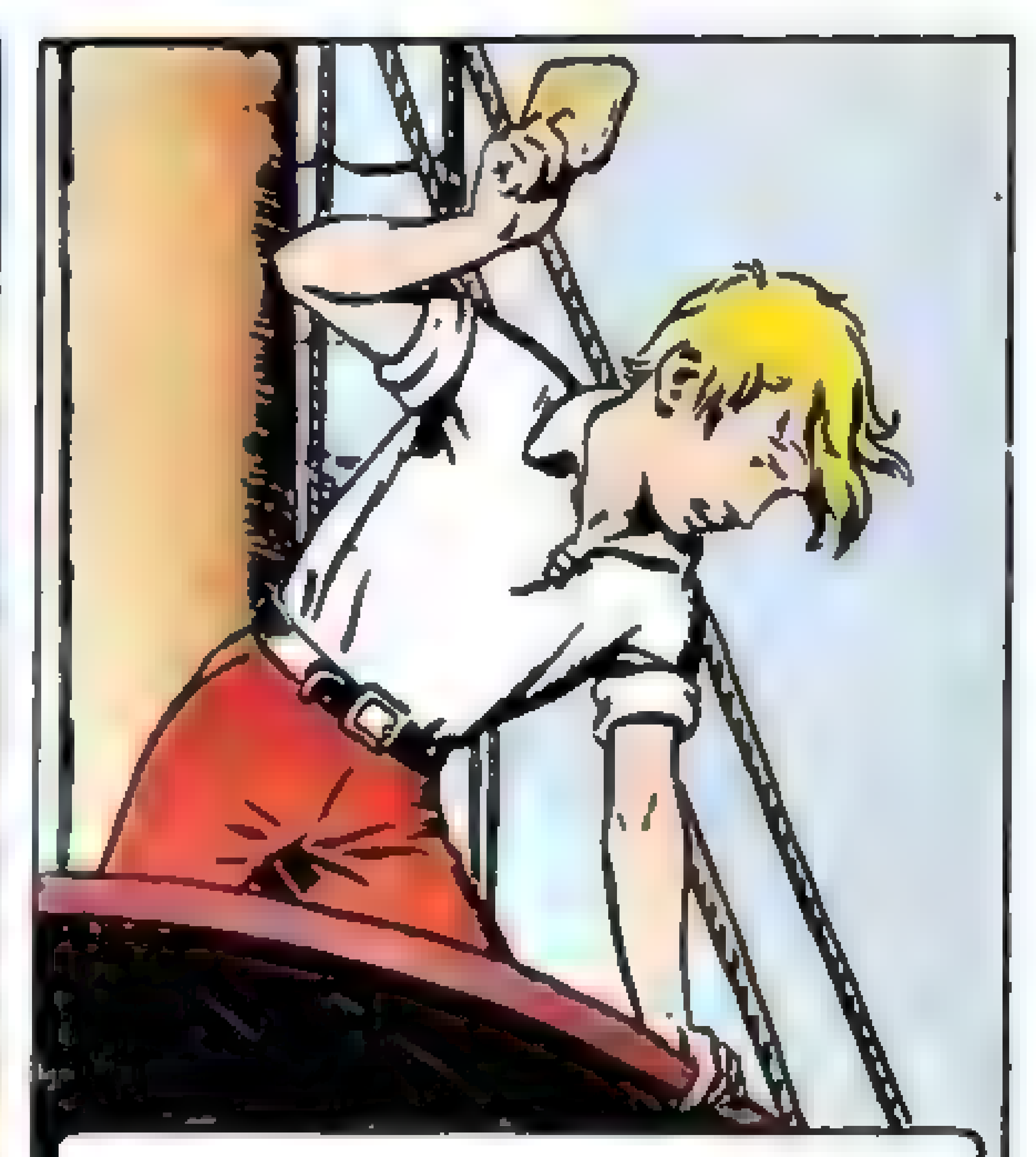

Perché sur la hune, Corentin suit avec horreur les péripéties de la bataille.


En dépit de sa valeur, l'équipage du brick est bientôt décimé, puis acculé sur le gaillard d'avant.


Hardi les gars !
victoire est à nous !...


Les pirates ne font pas de quartier et les matelots sont massacrés jusqu'au dernier.


Puis c'est le pillage ! Les pirates éventrent les coffres, vident les barils et les flacons. L'ivresse est générale.


Un plan hardi germe dans l'esprit de Corentin. Un biscuit sec bien lancé peut changer la face des choses.




Coquin de sort ! Tu me frappes, canaille ! Voici la monnaie de ta pièce !...


Comme l'avait prévu Corentin, l'incident dégénère en bagarre. Les pirates s'entre-tuent.

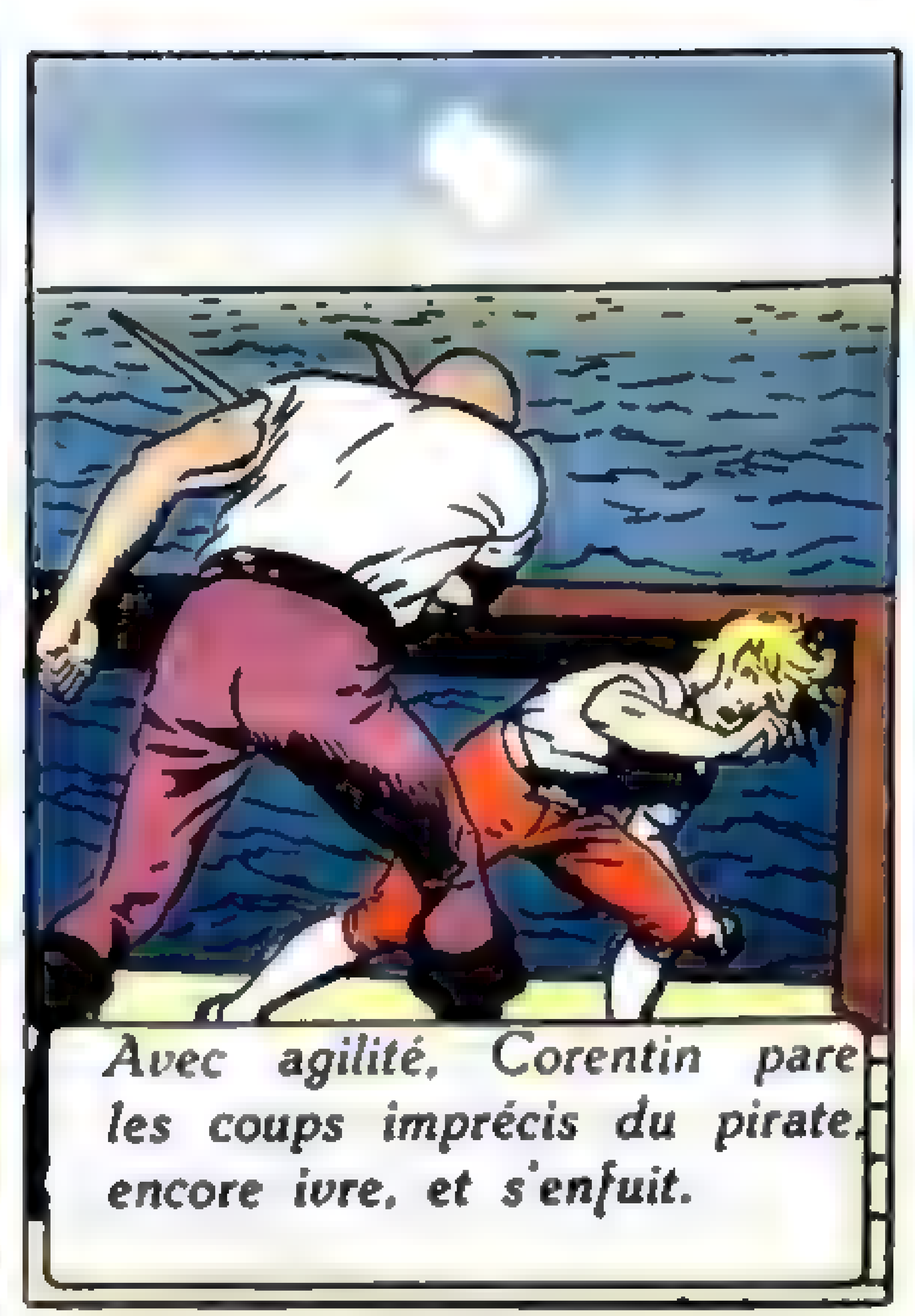

Dieu soit loué ! Mon plan a réussi ! Mes compagnons sont bien vengés !


Balançons-les par-dessus bord
Brrr... la sinistre besogne !

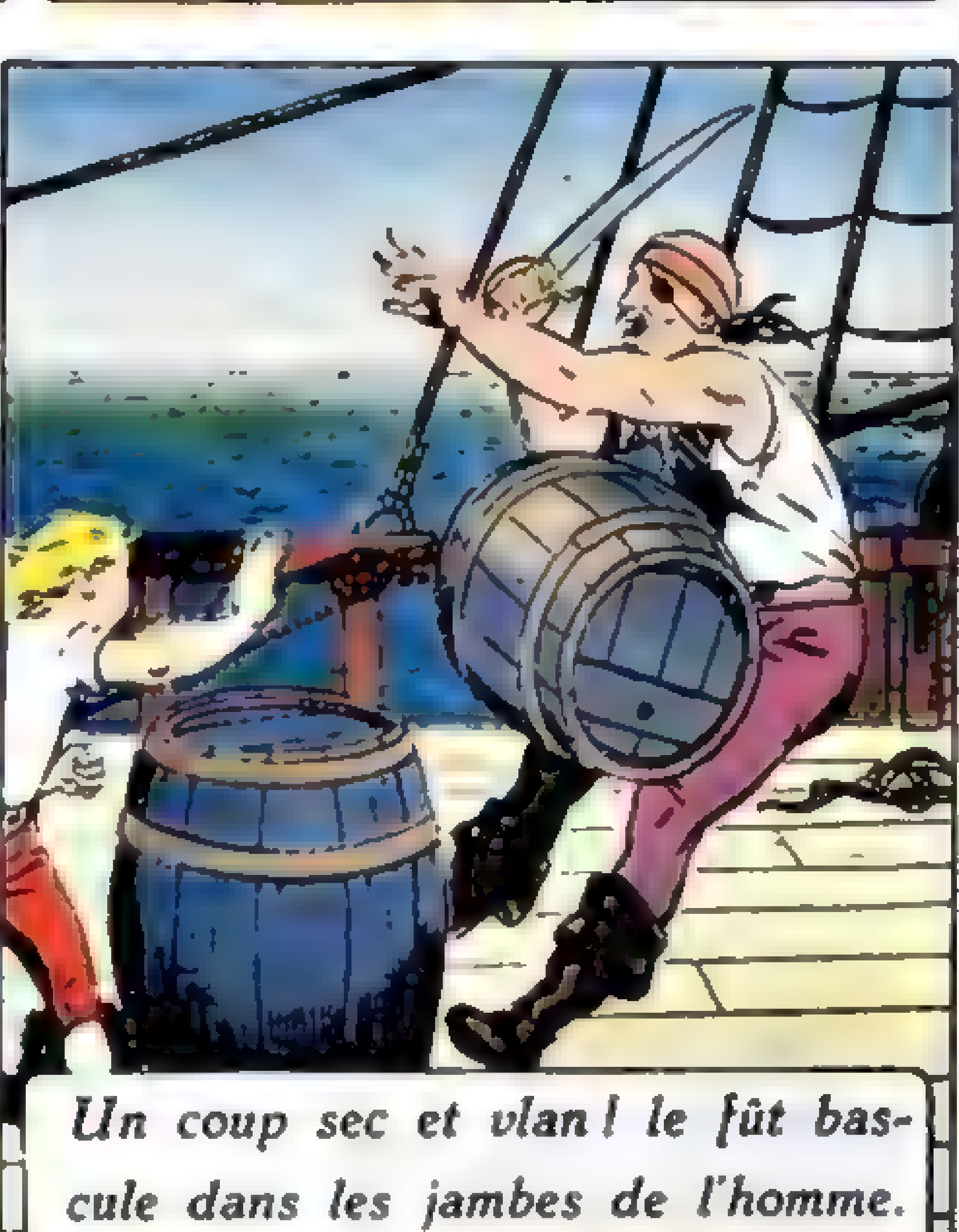

Un des pirates, simplement étourdi, se relève. Il aperçoit Corentin et saisit un sabre d'abordage.


Titubant, l'œil hagard, il s'approche de Corentin.


Fais ta prière, moussaillon maudit ! Ton heure est venue !


Avec agilité, Corentin pare les coups imprécis du pirate, encore ivre, et s'enfuit.


Madre de Dios ! Foi d'Espagnol, tu ne m'échapperas pas !


Un coup sec et vlan ! le fût bascule dans les jambes de l'homme.


Mille tonnerres ! Je m'en vais te hacher en menus morceaux, vermine !

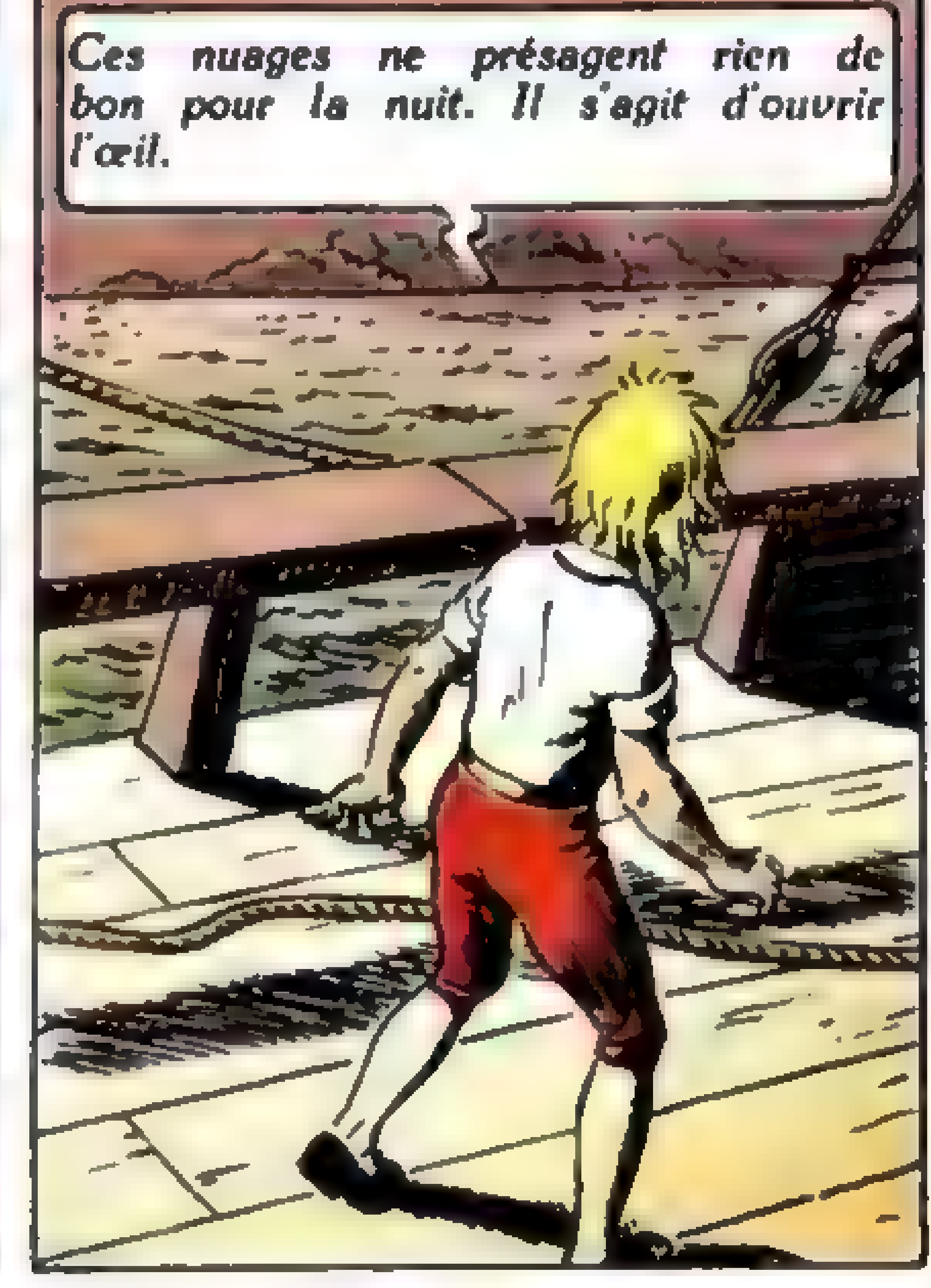

L'homme saisit Corentin par le poignet et s'apprête à le frapper.


A ce moment, le navire heurte un récif. Ce choc providentiel débarrasse Corentin de son agresseur.

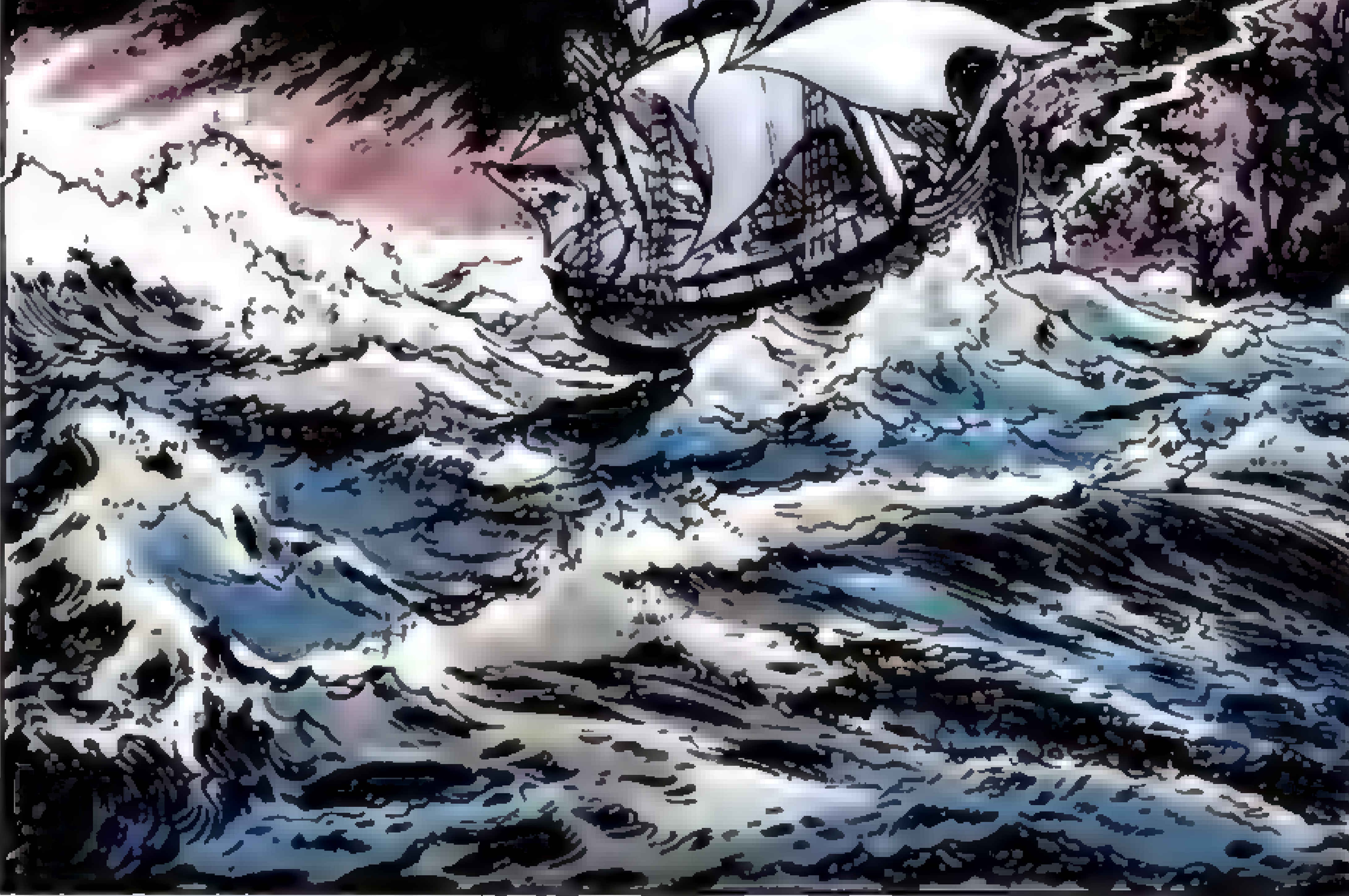


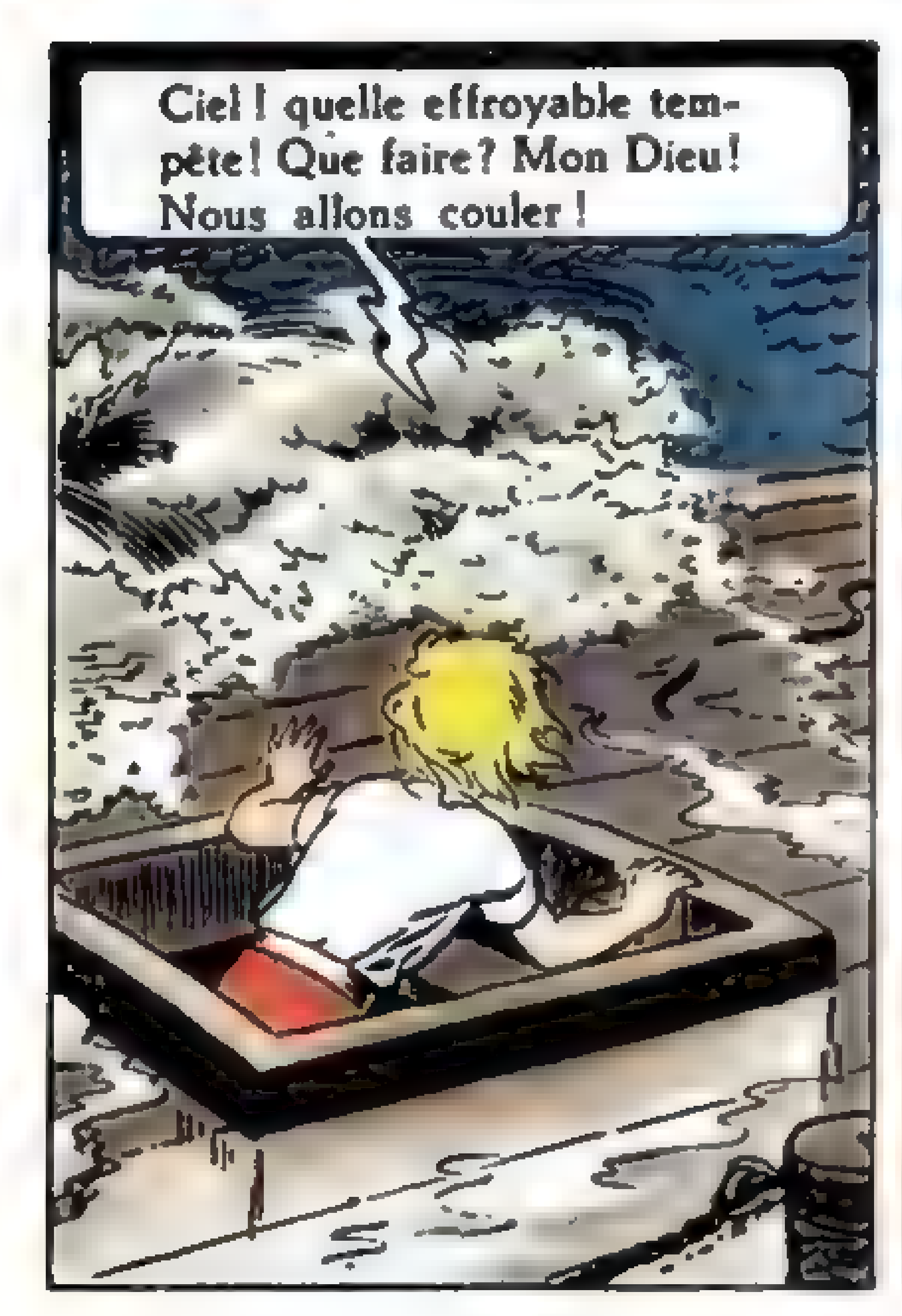

Il doit s'être brisé le crâne sur quelque roche. Me voilà donc seul maître à bord.


Abandonné à lui-même, le navire va s'échouer sur le rivage de l'île.


Ces nuages ne présagent rien de bon pour la nuit. Il s'agit d'ouvrir l'œil.


Mais épuisé par les émotions, Corentin s'est endormi profondément... Il fait nuit...



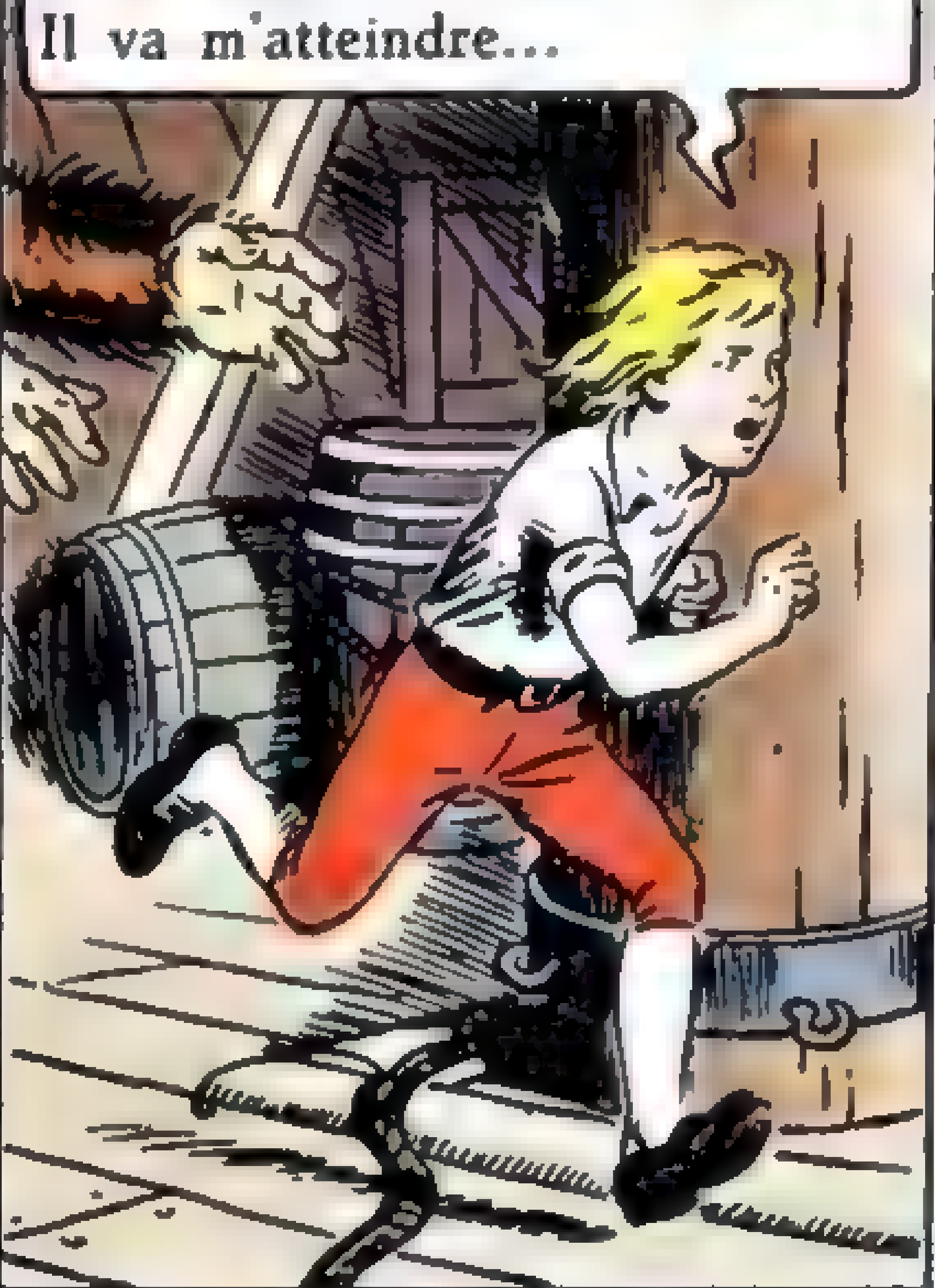

Ciel ! quelle effroyable tempête ! Que faire ? Mon Dieu ! Nous allons couler !


Inutile de m'aventurer sur le pont, les vagues m'auront vite emporté. Rentrons !




Horreur ! Un monstrueux gorille a sauté du haut des frondaisons sur le navire échoué.

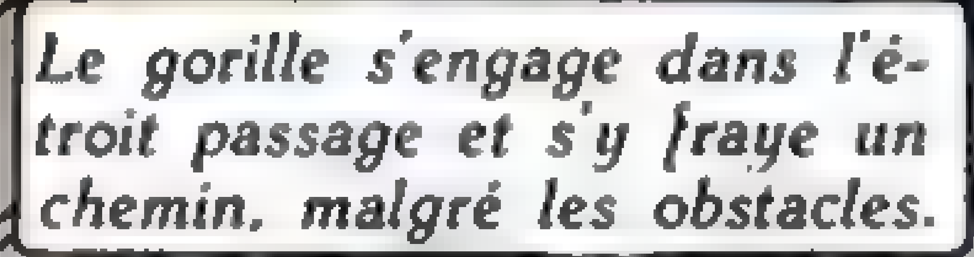

Le singe s'élance vers Corentin. Notre ami, éperdu, fuit à travers le bâtiment.

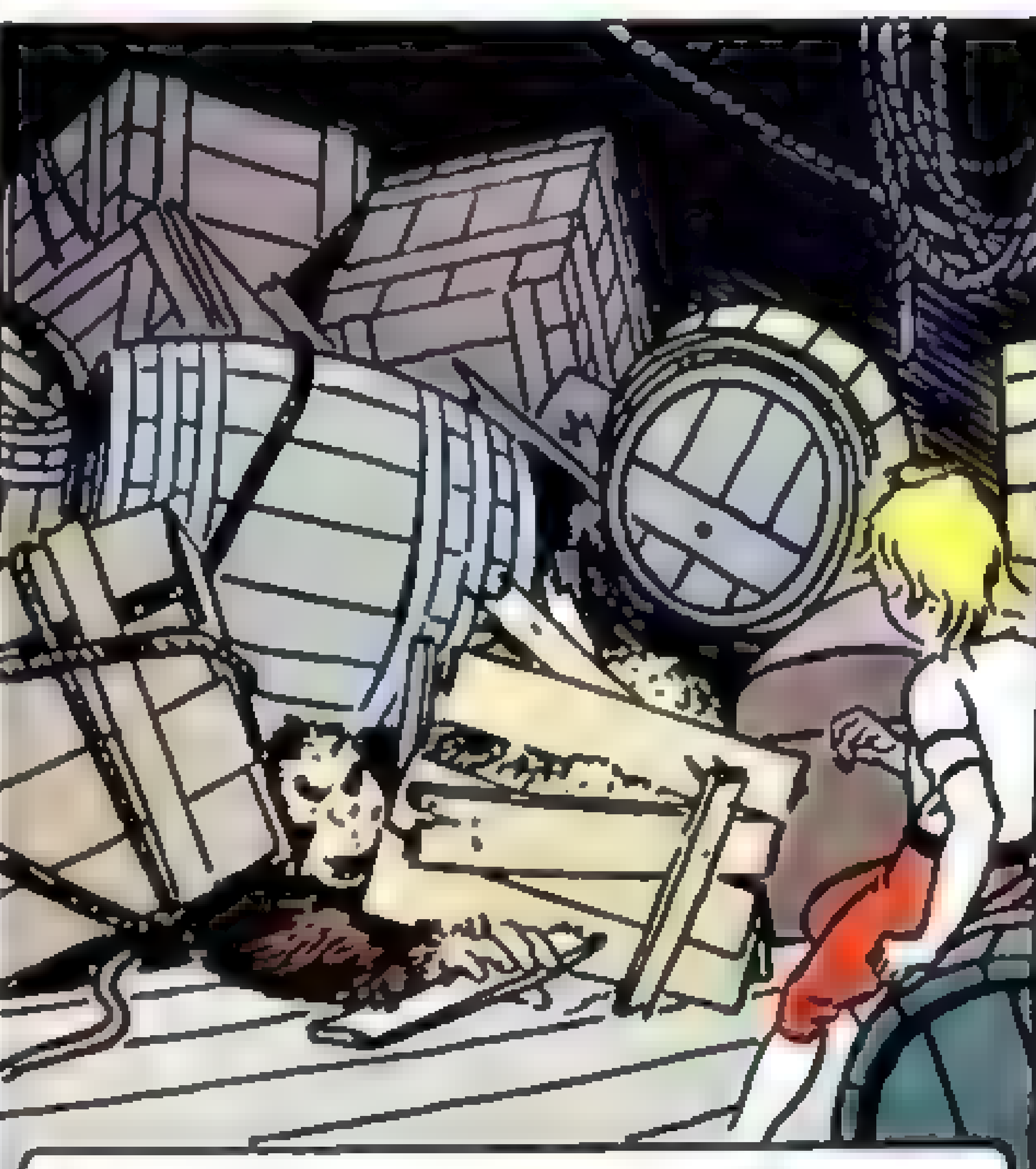

Mon Dieu ! Où me sauver ? Il va m'atteindre...


Vite, par ici ! Il est trop gros pour me suivre entre ces caisses.



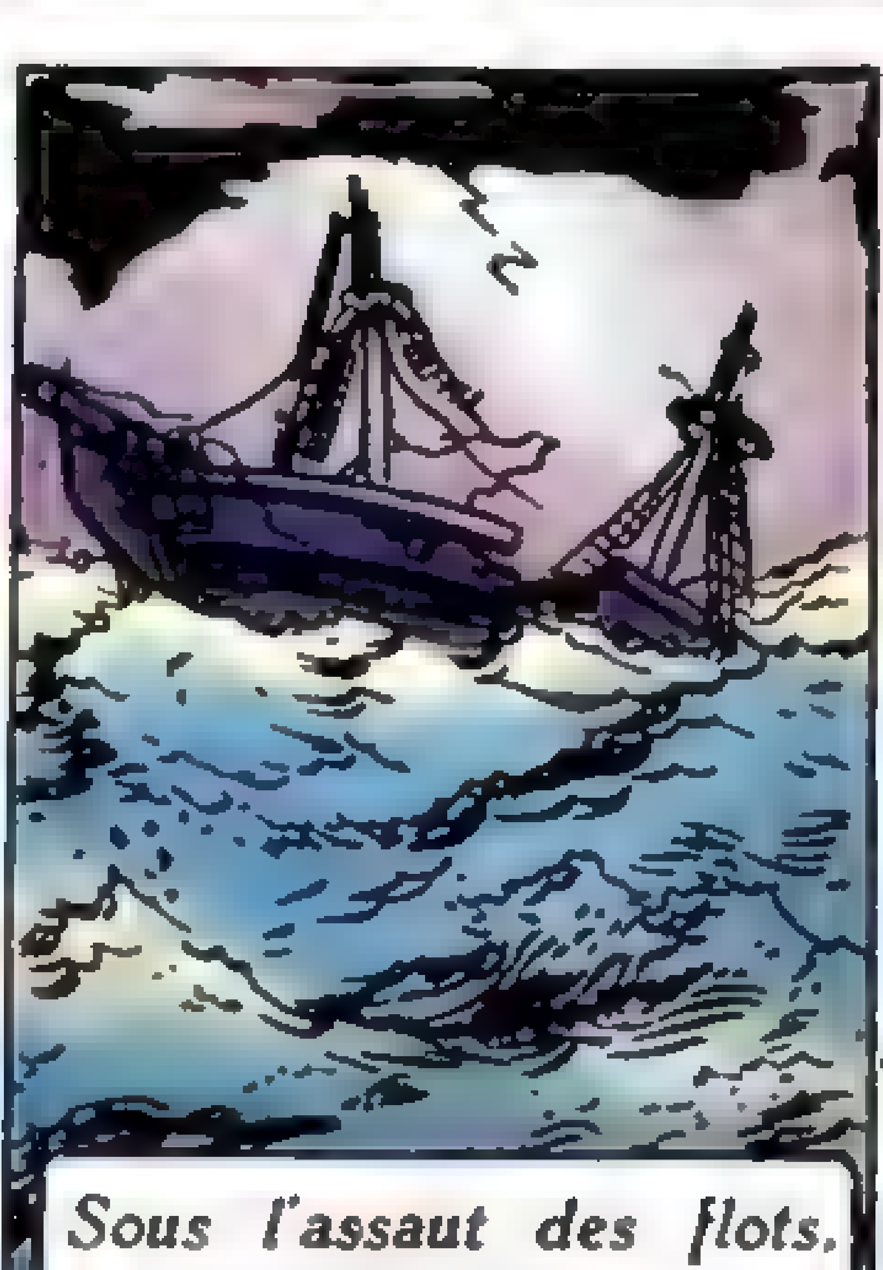


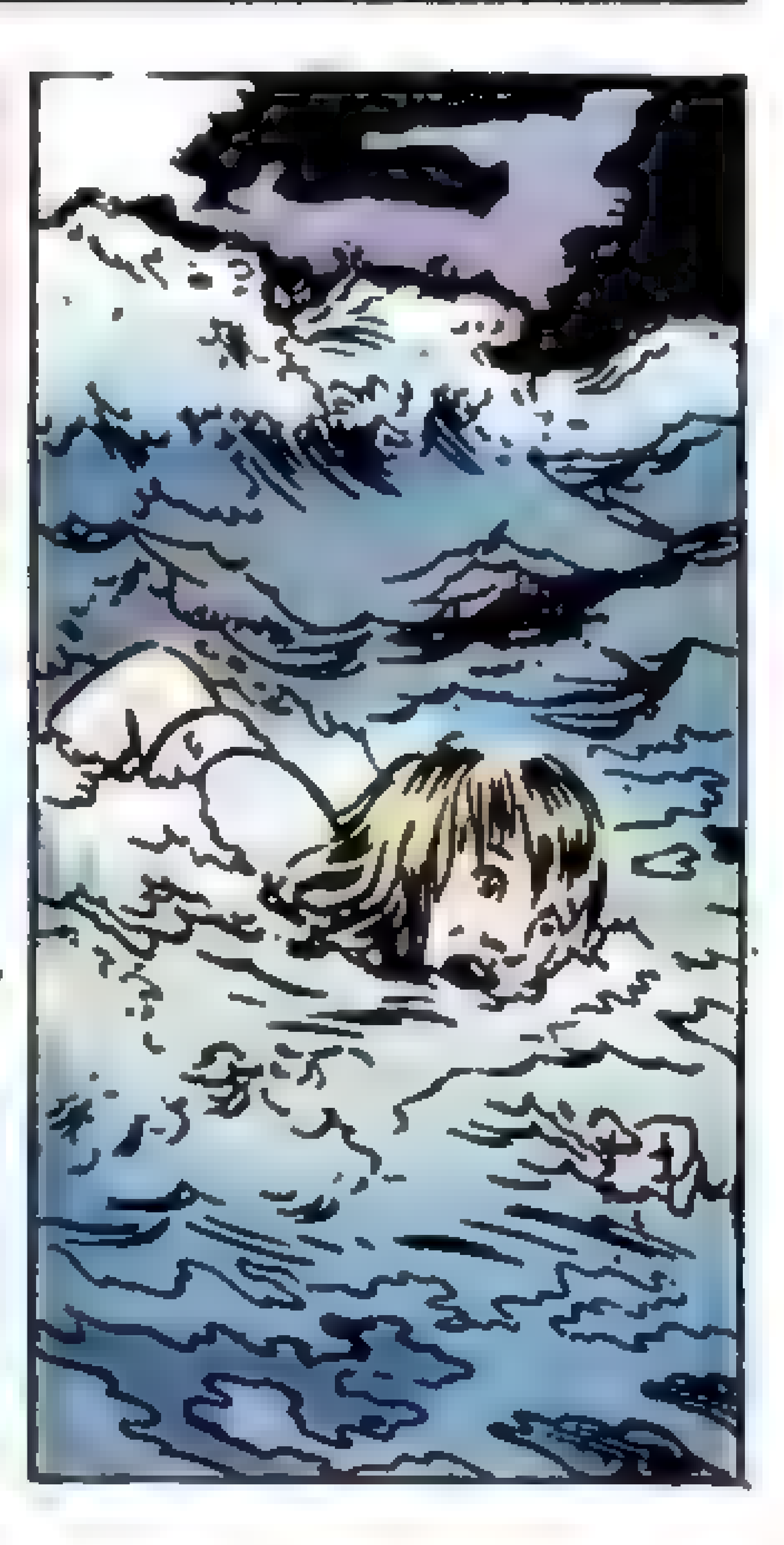

Le gorille s'engage dans l'étroit passage et s'y fraye un chemin, malgré les obstacles.

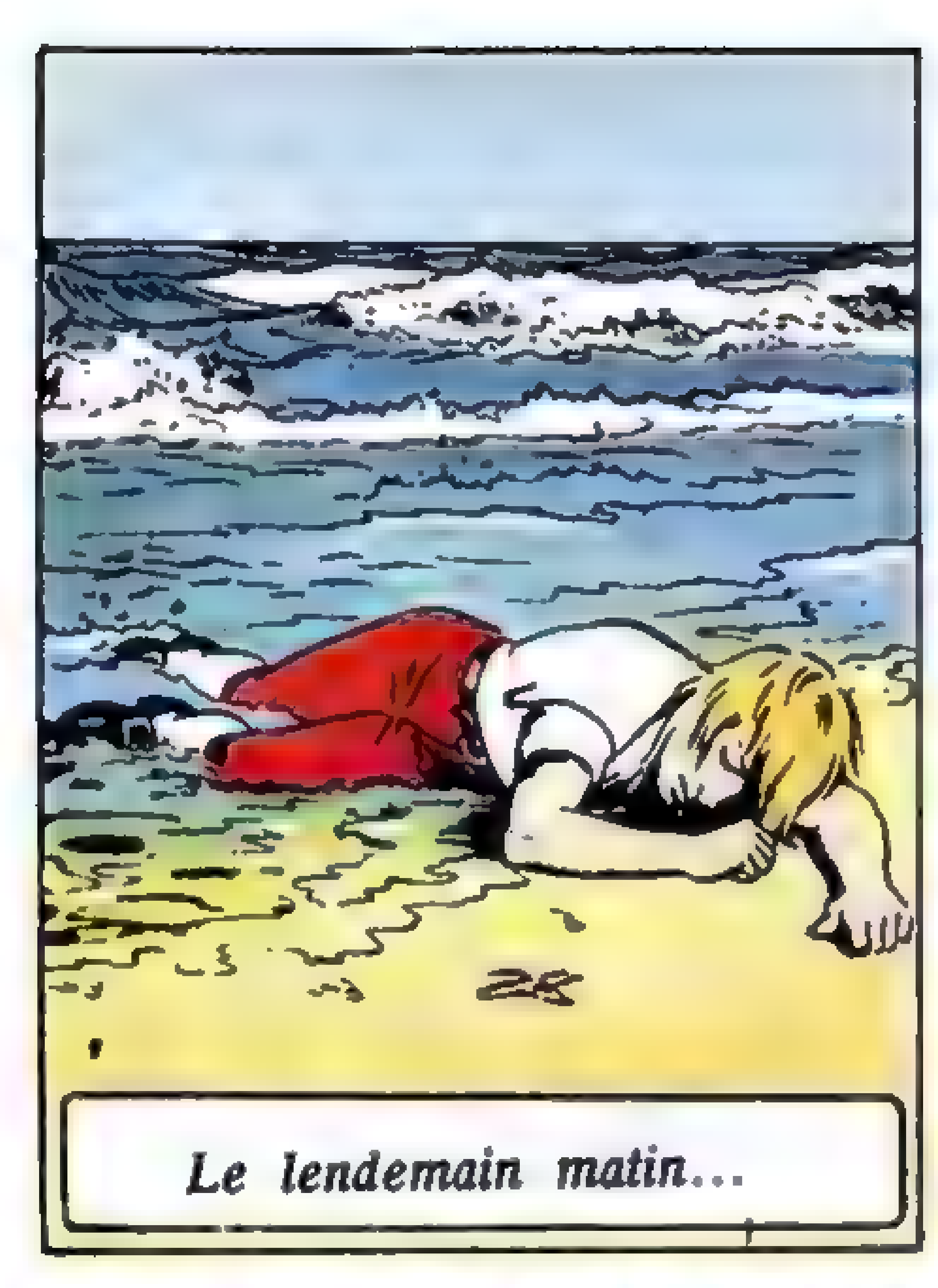

Mais caisses et barils, ébranlés par la tempête, s'écroulent sur le monstre, le blessent et le maintiennent captif.


Allons ! mon gros, ne crie pas si fort. Je ne te veux que du bien. Laisse-toi faire.

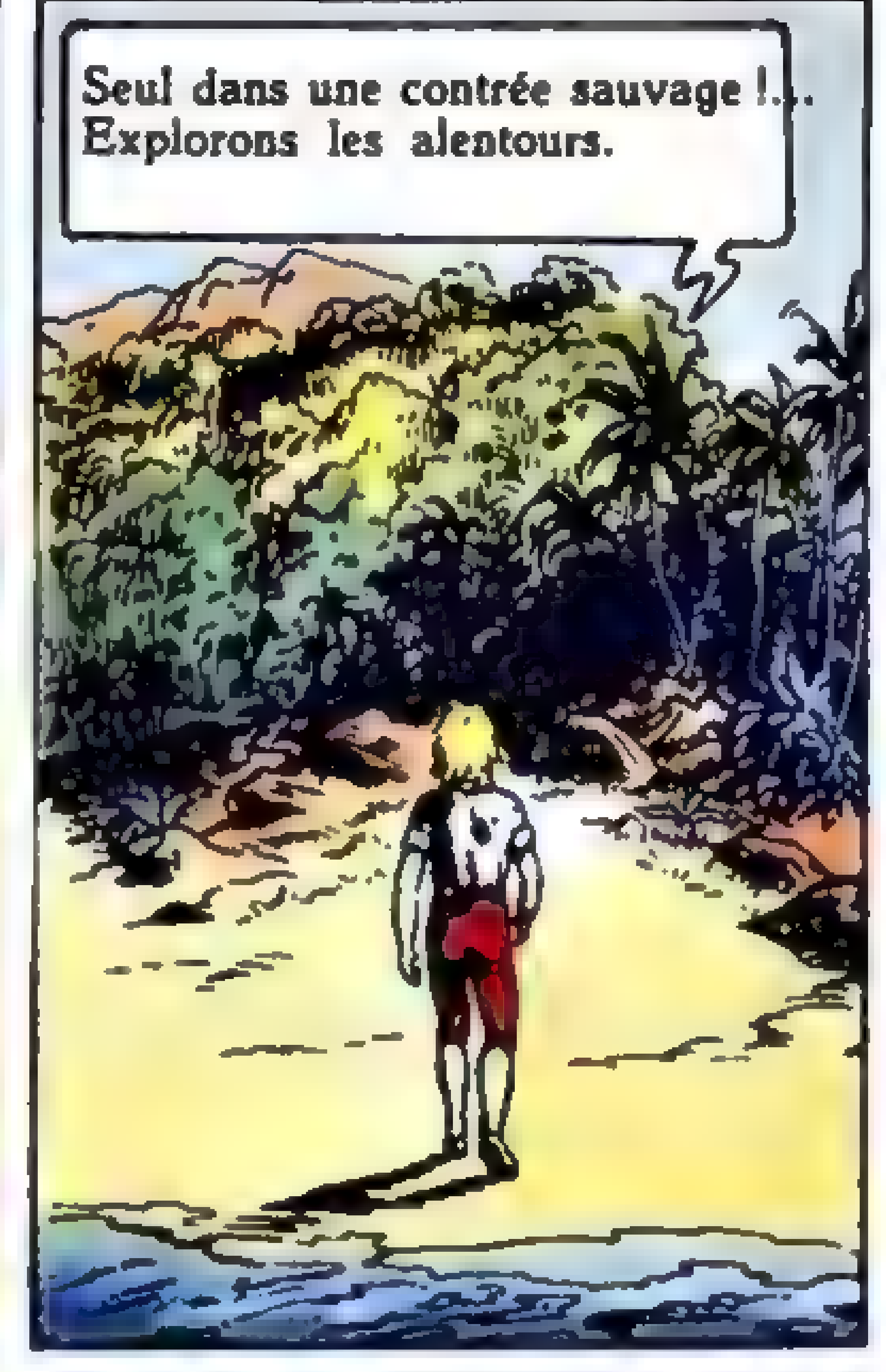

Soudain, un choc épouvantable interrompt la besogne de notre charitable ami.

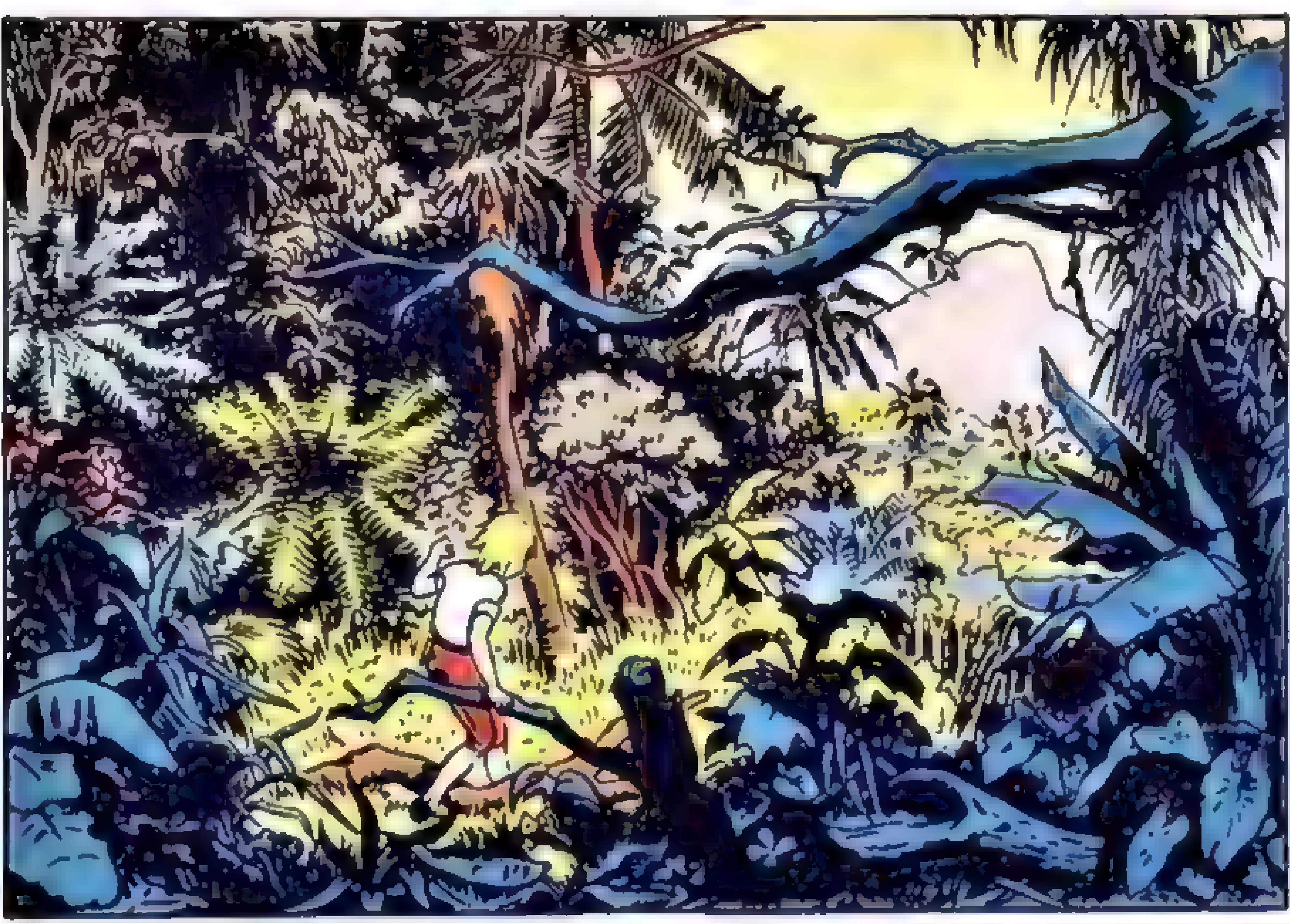

Sous l'assaut des flots, le navire se brise par le milieu. En un instant, tout est submergé.



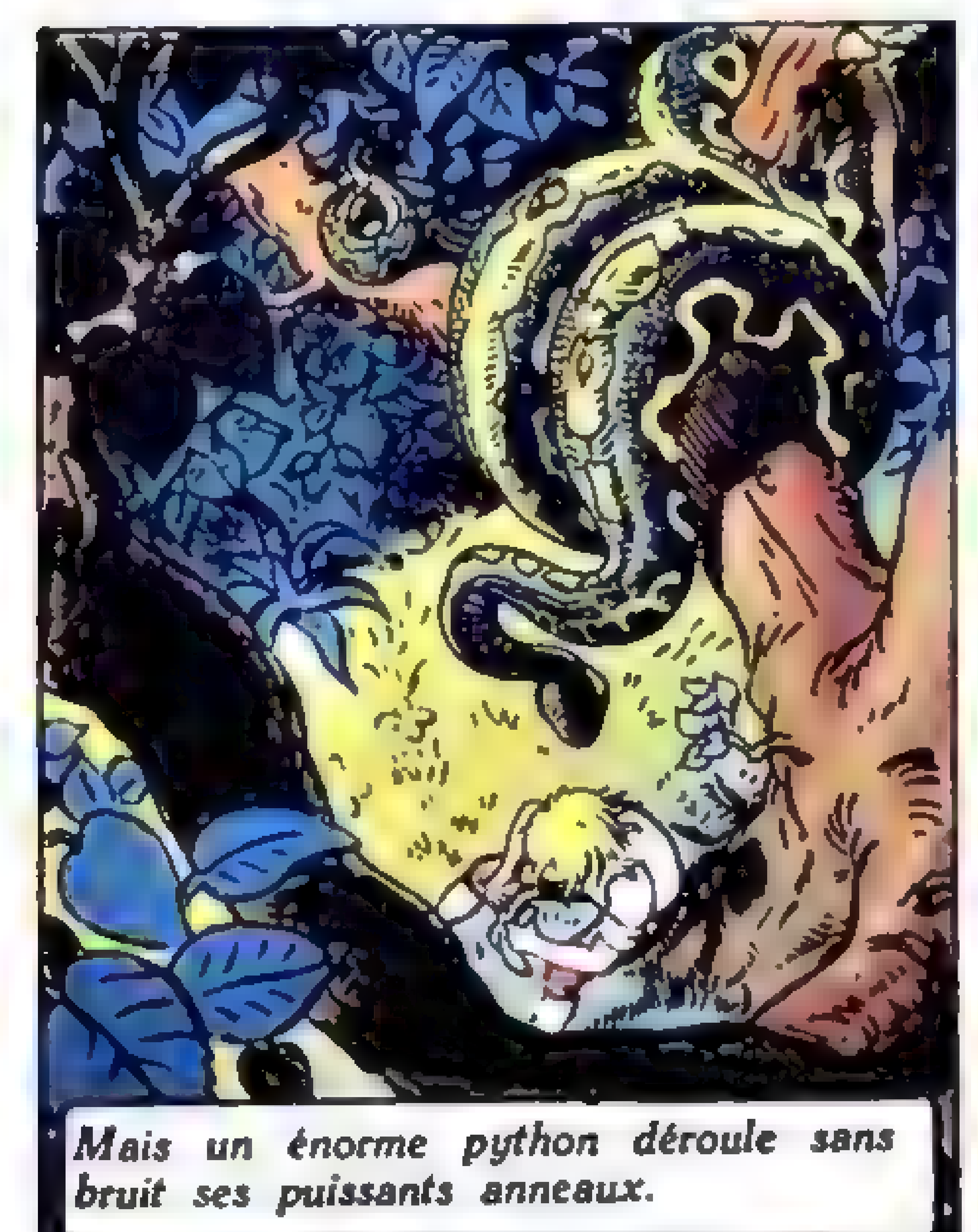

Le lendemain matin...


Où suis-je ? Ah oui ! La tempête, le gorille, le naufrage... Quelle horrible aventure !...


Seul dans une contrée sauvage !... Explorons les alentours.




Quelles magnifiques bananes ! Ce n'est pas ici que je mourrai de faim.


Mais un énorme python déroule sans bruit ses puissants anneaux.




Au secours !...
Au secours !...


Aux appels de Corentin répond un hurlement féroce. Des feuillages s'écartent, une tête grimaçante surgit.




Un bienfait n'est jamais perdu. Le gorille reconnaissant bondit sur le serpent.




... et brise avec rage la tête du reptile contre un arbre.




Merci, Belzébuth, voici ta récompense.


Les deux nouveaux amis s'enfoncent dans la forêt.


Avec l'aide de Belzébuth, Corentin se fabrique un arc et des flèches.




Rabattu par le gorille, un hideux phacochère débouche dans la clairière.




Atteint par les flèches de Corentin, l'animal est achevé par Belzébuth.

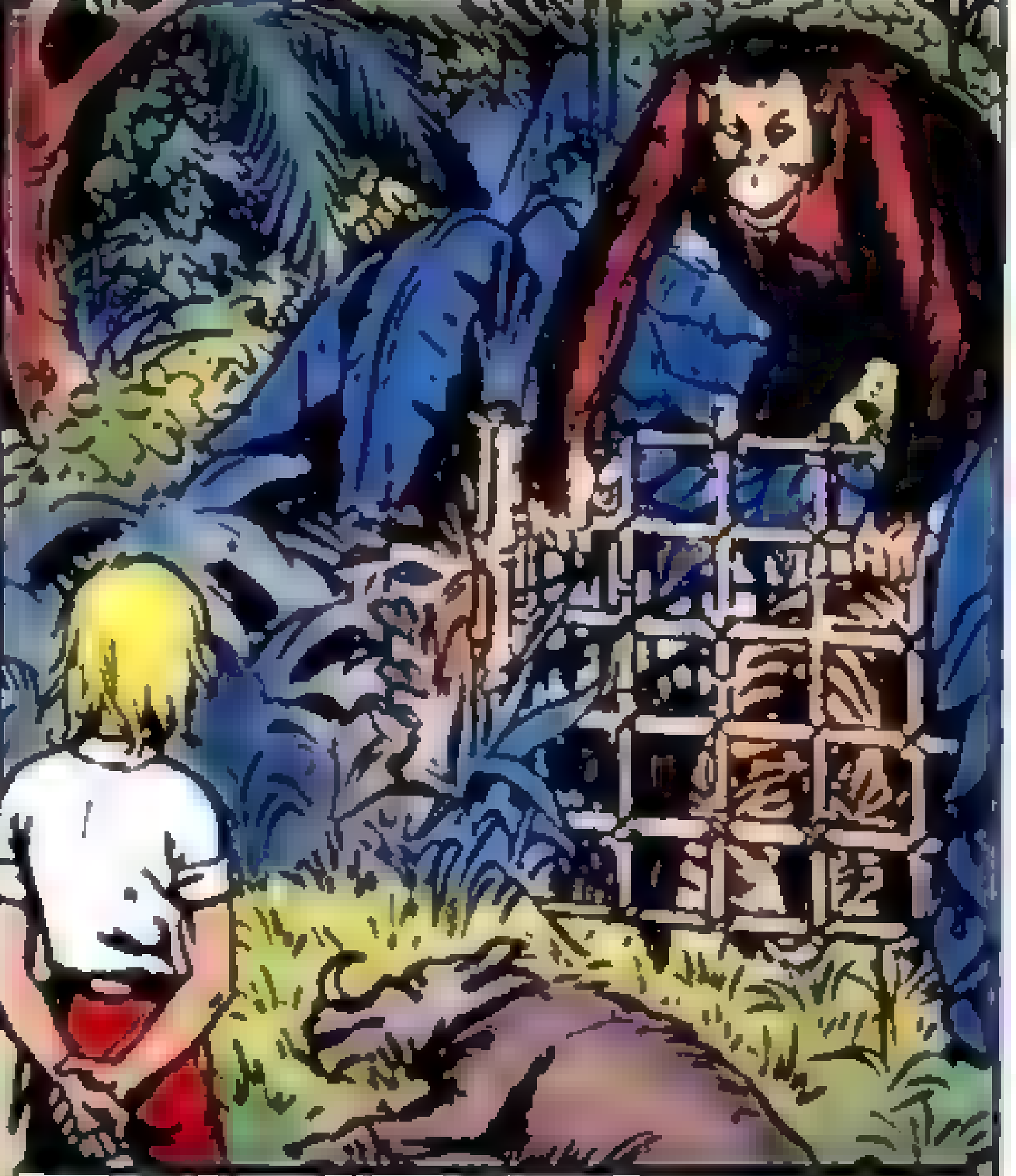

Que se passe-t-il?...
Des cris plaintifs se font entendre à proximité.


Intrigué, Corentin s'engage dans le fourré. Son puissant ami l'y précède.


RWAWAWA


A la vue des intrus, un tigre affamé rugit avec colère derrière les barreaux d'une trappe.


Pauvre tigre ! Comme il a faim ! Va, Belzébuth, apporte-lui le phacochère, nous pourrons ainsi l'apprivoiser.


Ayant déposé le phacochère devant la cage, d'un bond, le gorille s'élance sur celle-ci pour l'ouvrir.


Ignorant le beau geste de Corentin, le tigre s'élance pour le croquer.


Plus rapide que le félin, Belzébuth arrête son élan d'un soufflet sur le museau.


Le tigre a compris la leçon, il dévore la proie qui lui est destinée.


Soudain, il se redresse, hume le vent et donne des signes d'inquiétudes.


De nombreuses pirogues chargées de guerriers se dirigent vers la côte.


Les fauves se cachent dans la brousse. Corentin observe les arrivants.



A peine sur l'île, quelques sauvages aident le sorcier à dresser l'idole du dieu de la chasse, tandis que les autres vont de piège en piège recueillir leurs prises qui doivent servir aux cérémonies rituelles.



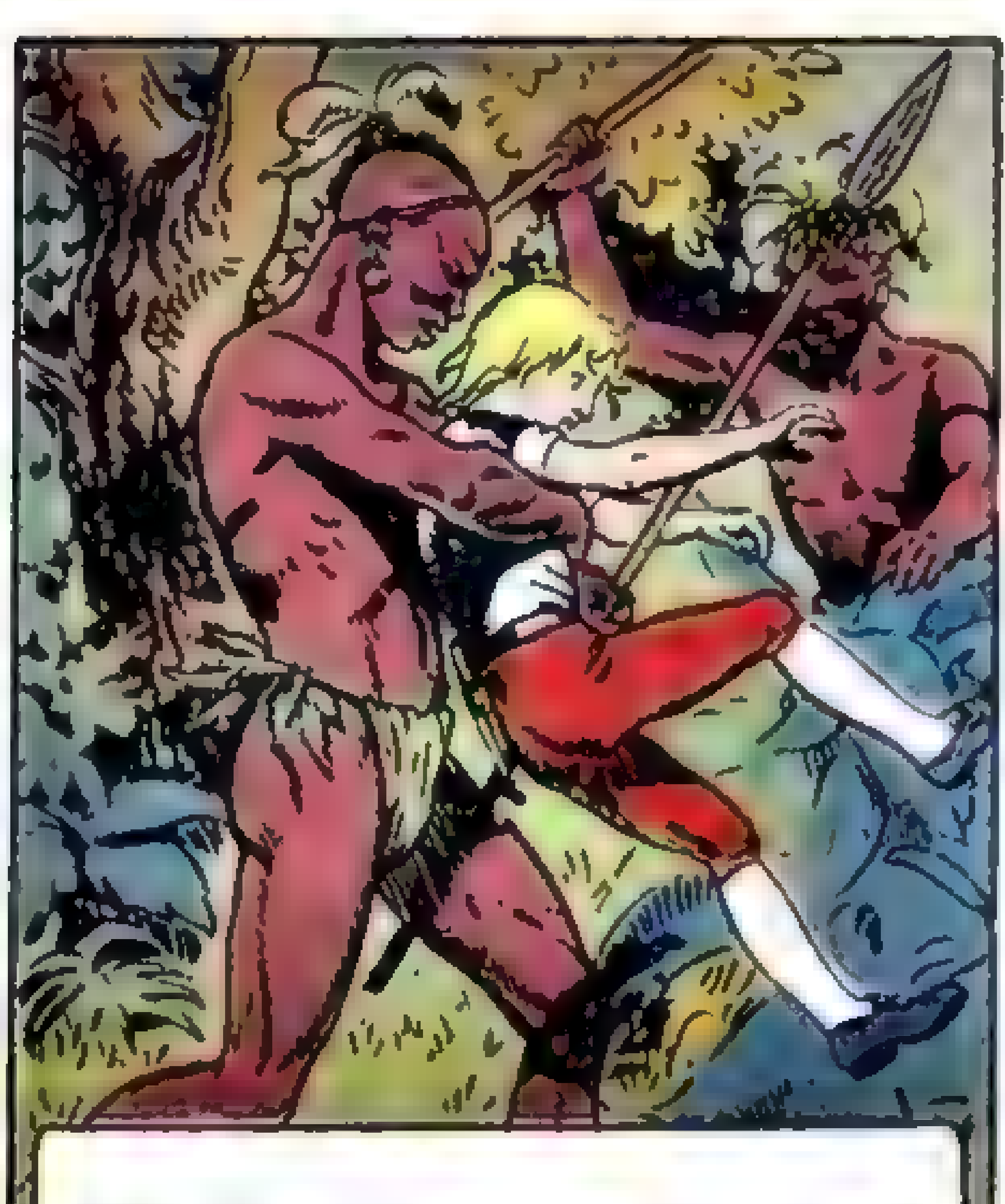


Avec mille précautions, Corentin s'enfonce dans la forêt pour s'y cacher.



Il était temps; le cœur de Corentin bat à se rompre. Deux farouches sauvages arrivaient...

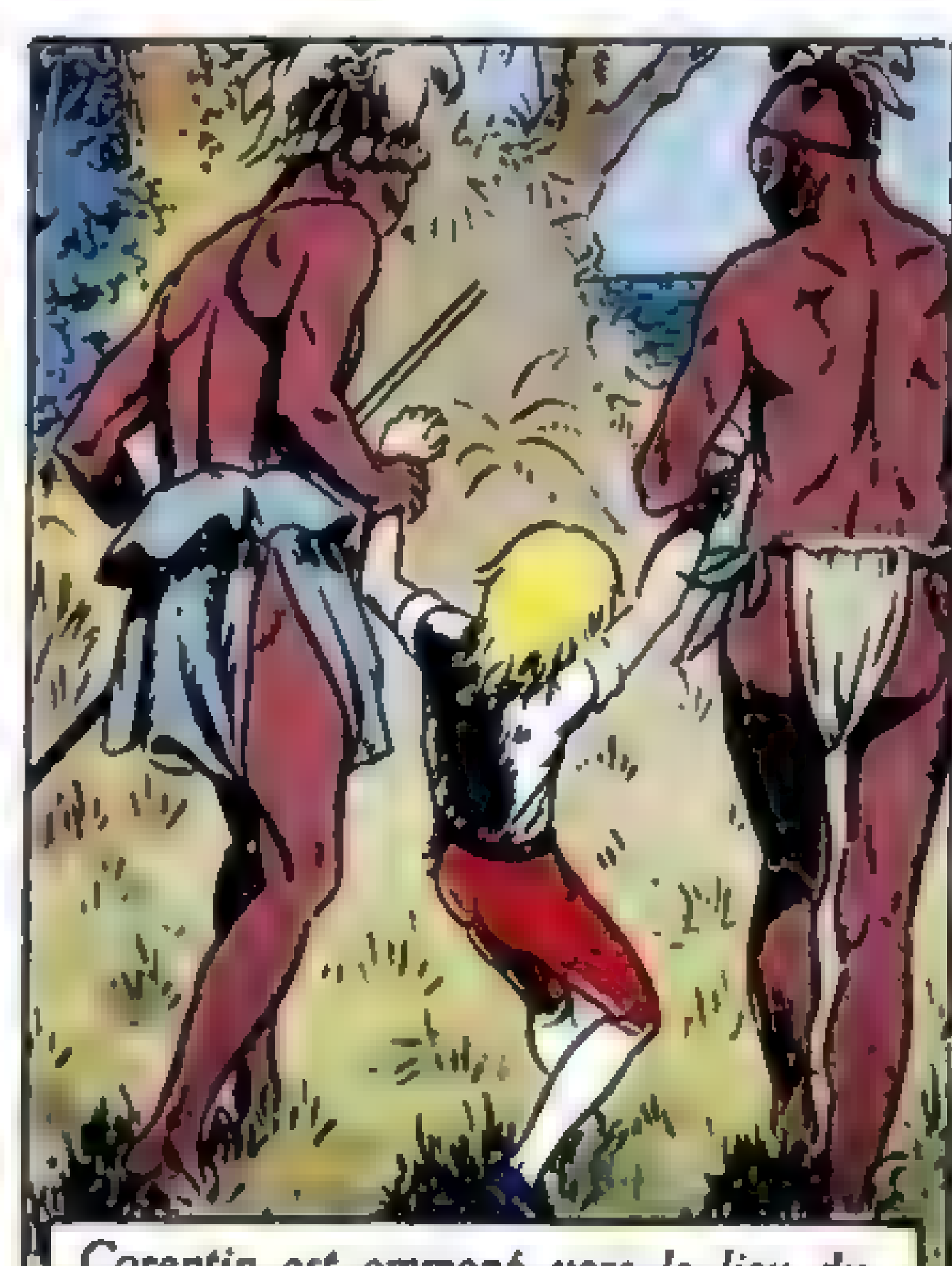




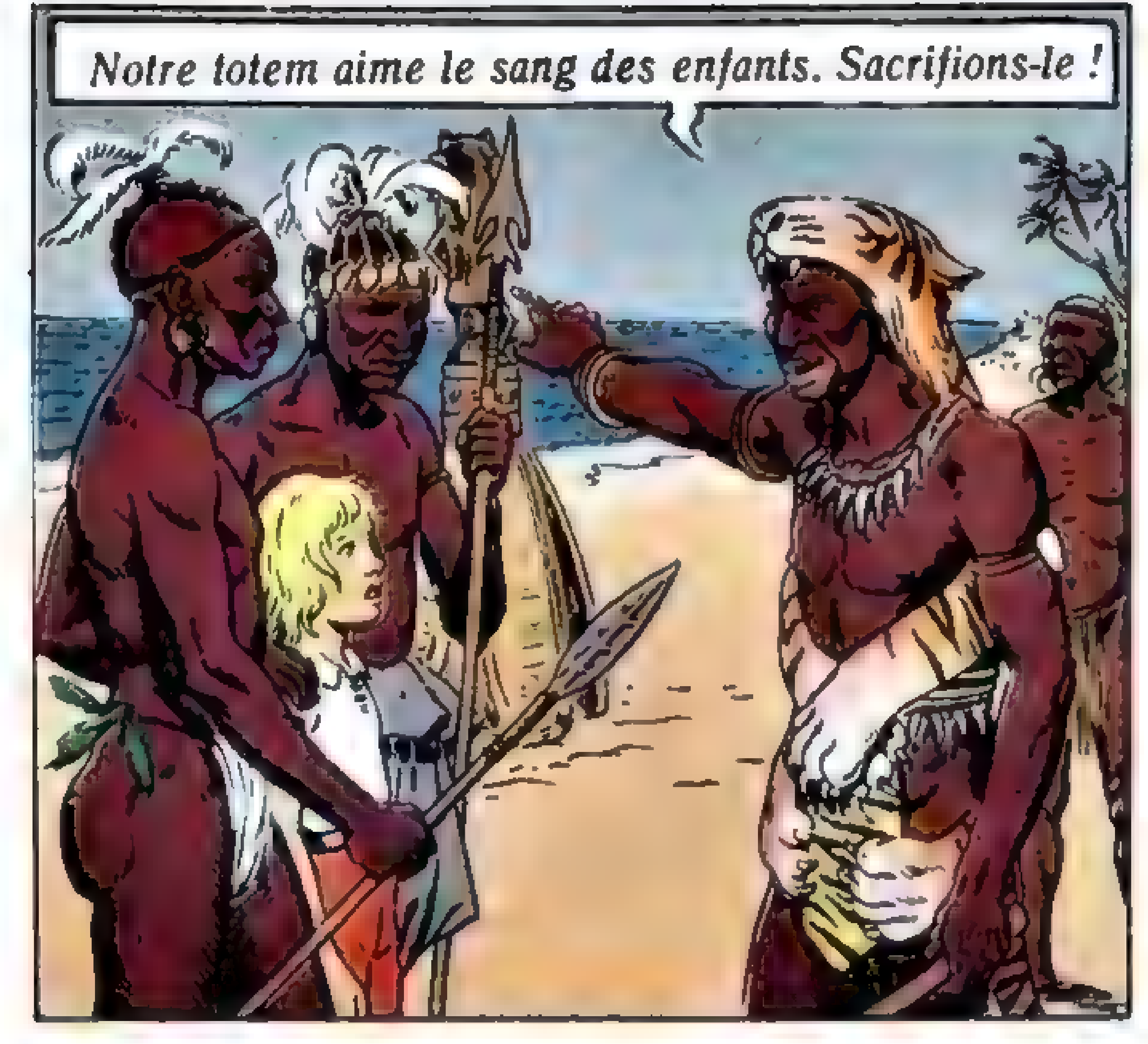
Hélas ! Deux autres guerriers surprennent notre ami et le maîtrisent.



De sa cachette, le gorille entend les cris désespérés de Corentin.



Corentin est emmené vers le lieu du sacrifice.


Notre totem aime le sang des enfants. Sacrifions-le !




Au moment où le sorcier lève sa hache...


... une noix de coco, lancée avec adresse, le frappe violemment à la tête.


Poussant des cris gutturaux, Belzébuth saute au milieu des sauvages.


Se servant de l'un d'eux comme massue, il fait place nette.


Mais bientôt les indigènes s'étant ressaisis criblent Belzébuth de leurs traits...

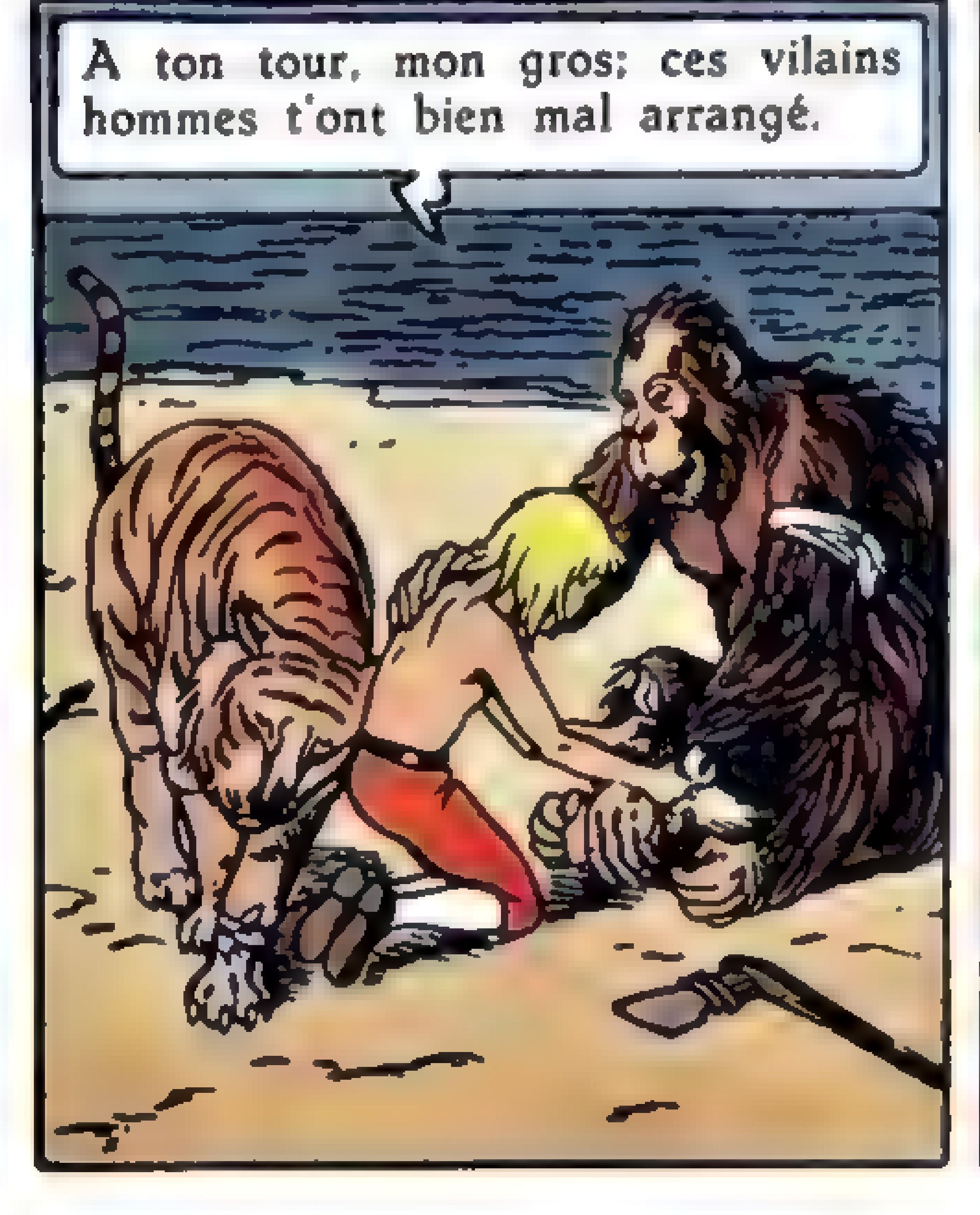

Furieux, le tigre entre en lice. Il se précipite en rugissant sur les sauvages.



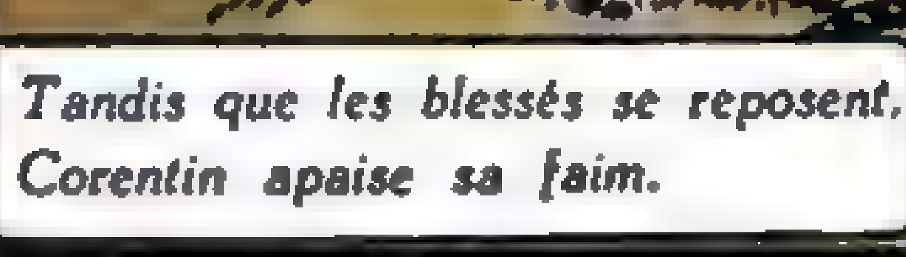

C'est le dieu Tigre lui-même qui vient le défendre. Guerriers ! vite aux pirogues.

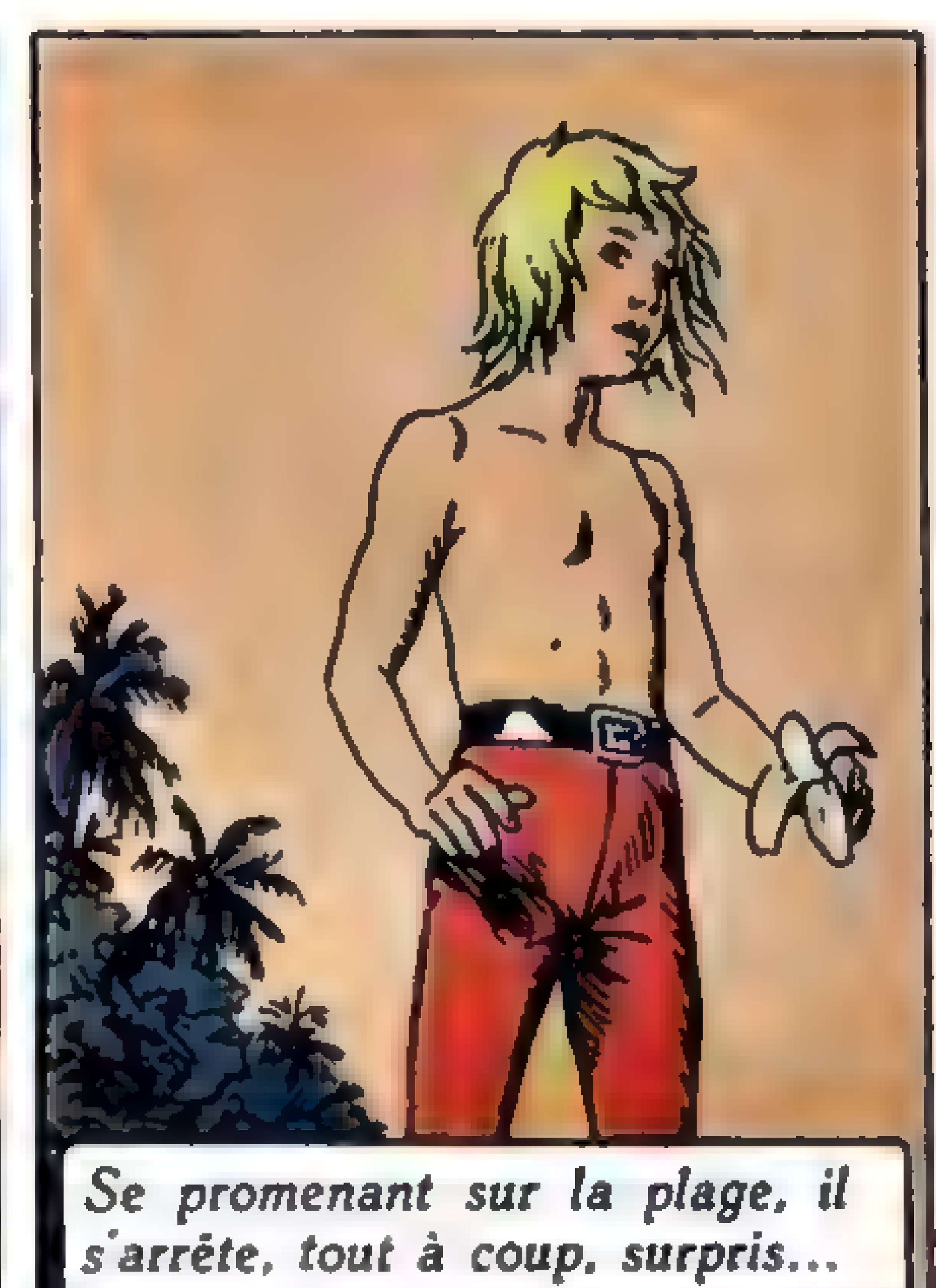


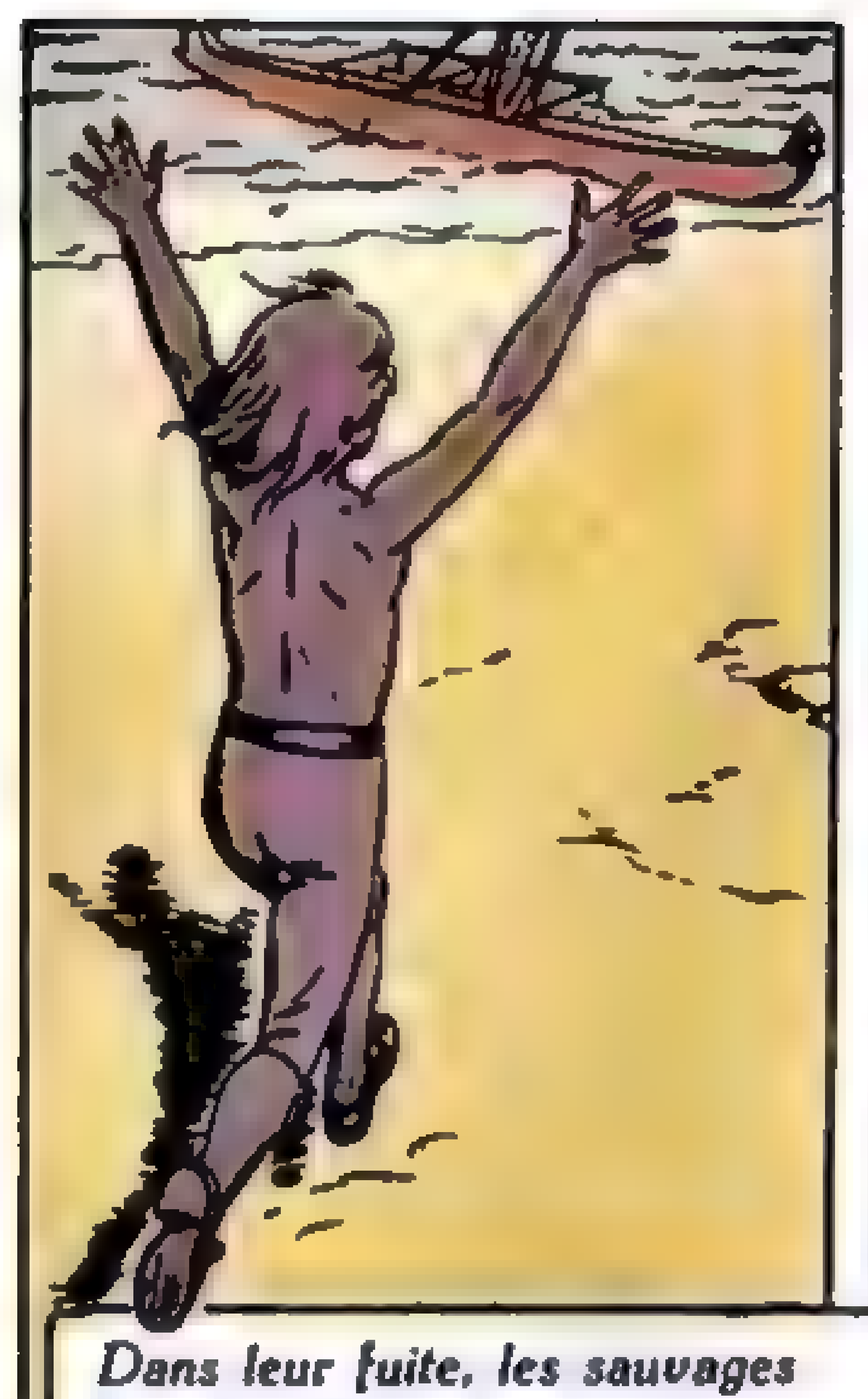

Avec des lambeaux de sa chemise, Corentin panse les blessures de ses vaillants défenseurs.

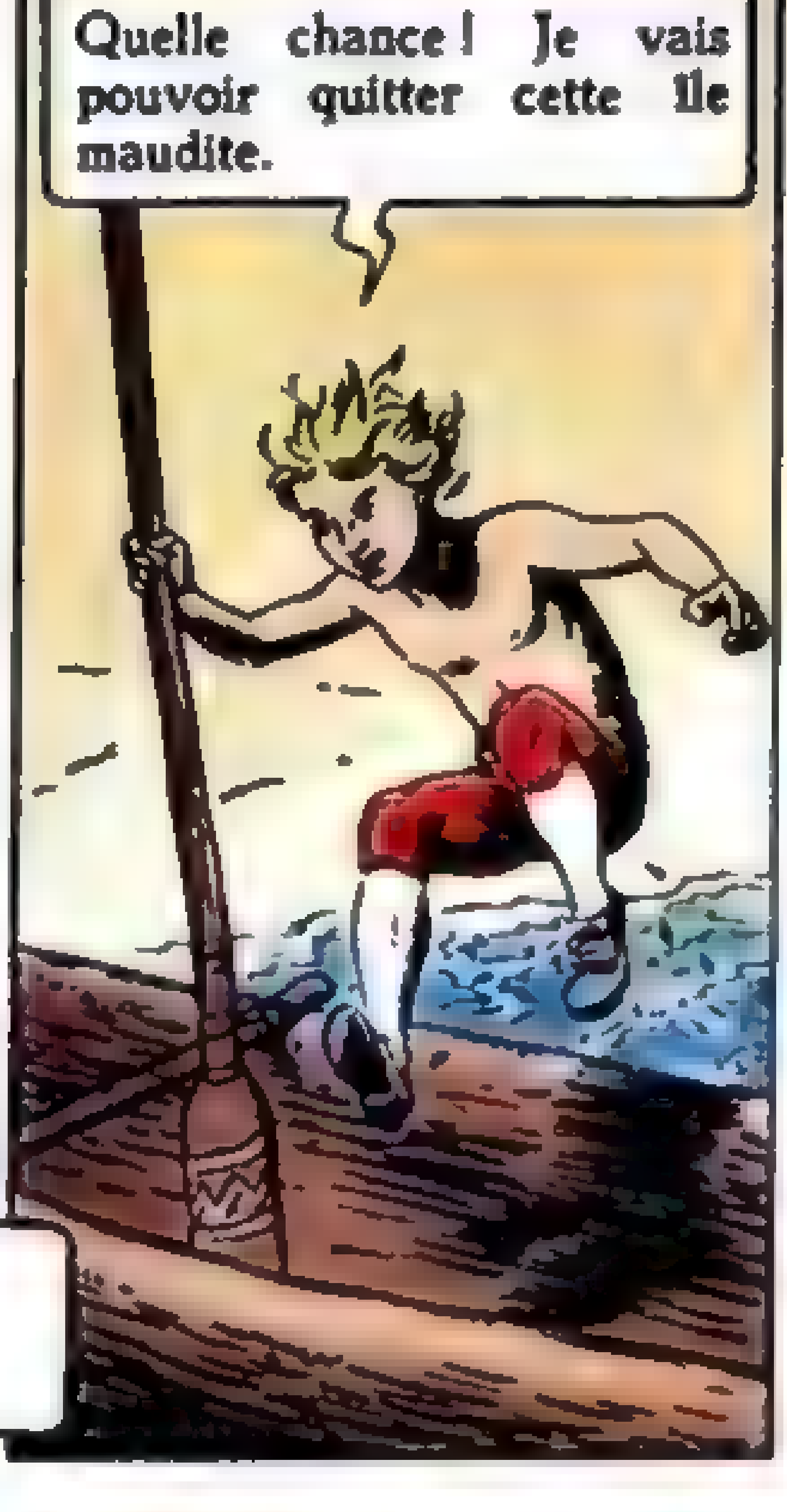

A ton tour, mon gros; ces vilains hommes t'ont bien mal arrangé.




Tandis que les blessés se reposent, Corentin apaise sa faim.


Se promenant sur la plage, il s'arrête, tout à coup, surpris...

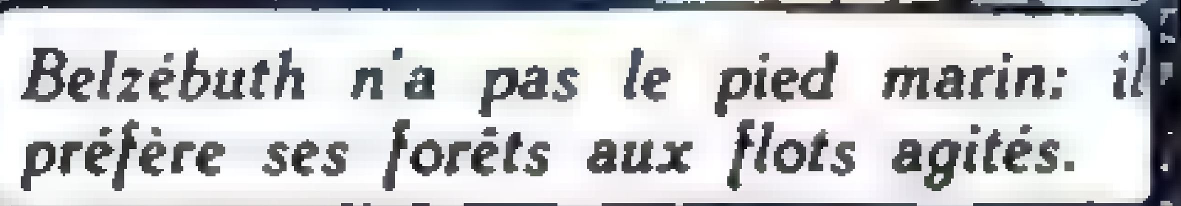

Dans leur fuite, les sauvages ont abandonné une pirogue sur la rive.

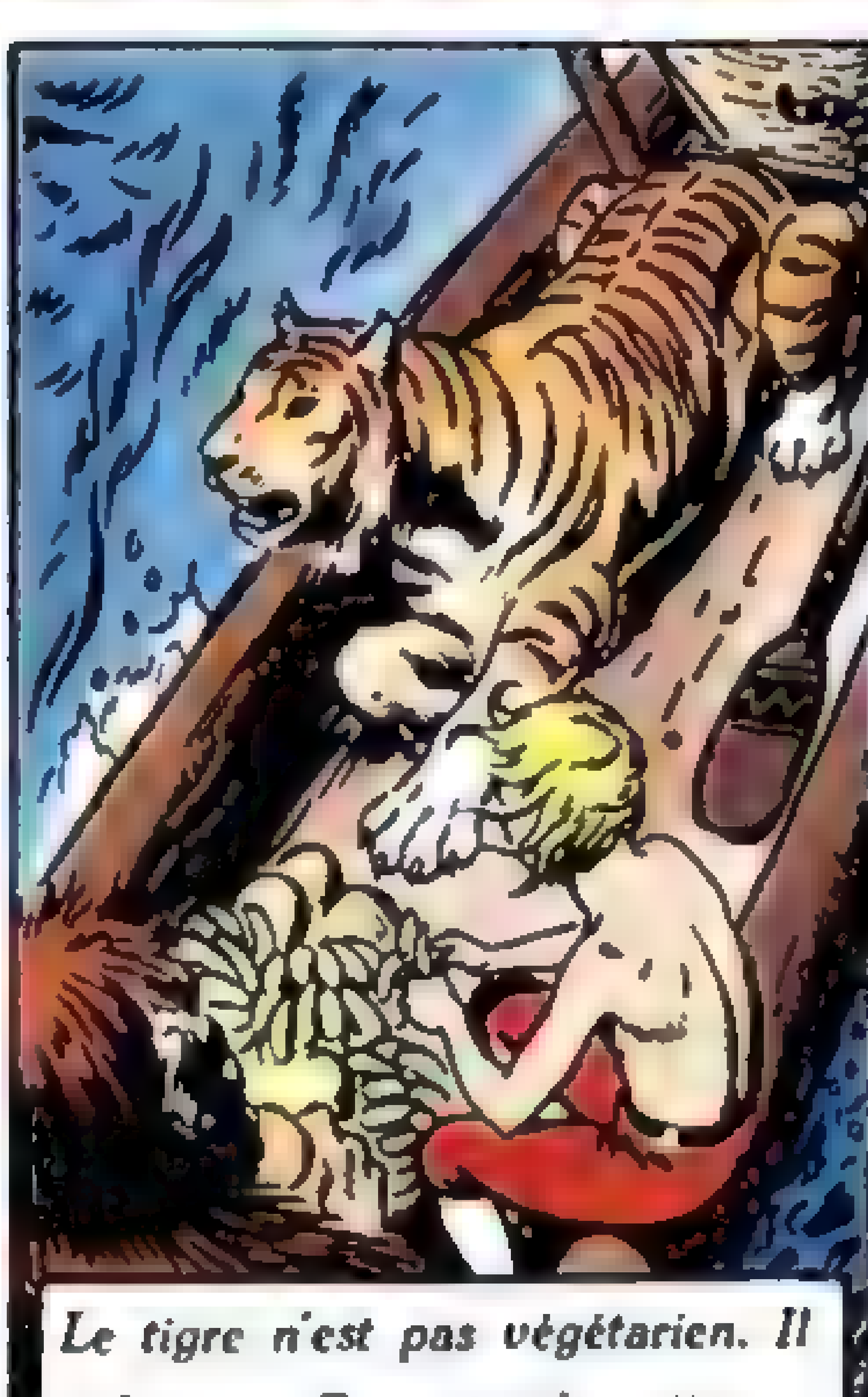

Quelle chance ! Je vais pouvoir quitter cette île maudite.

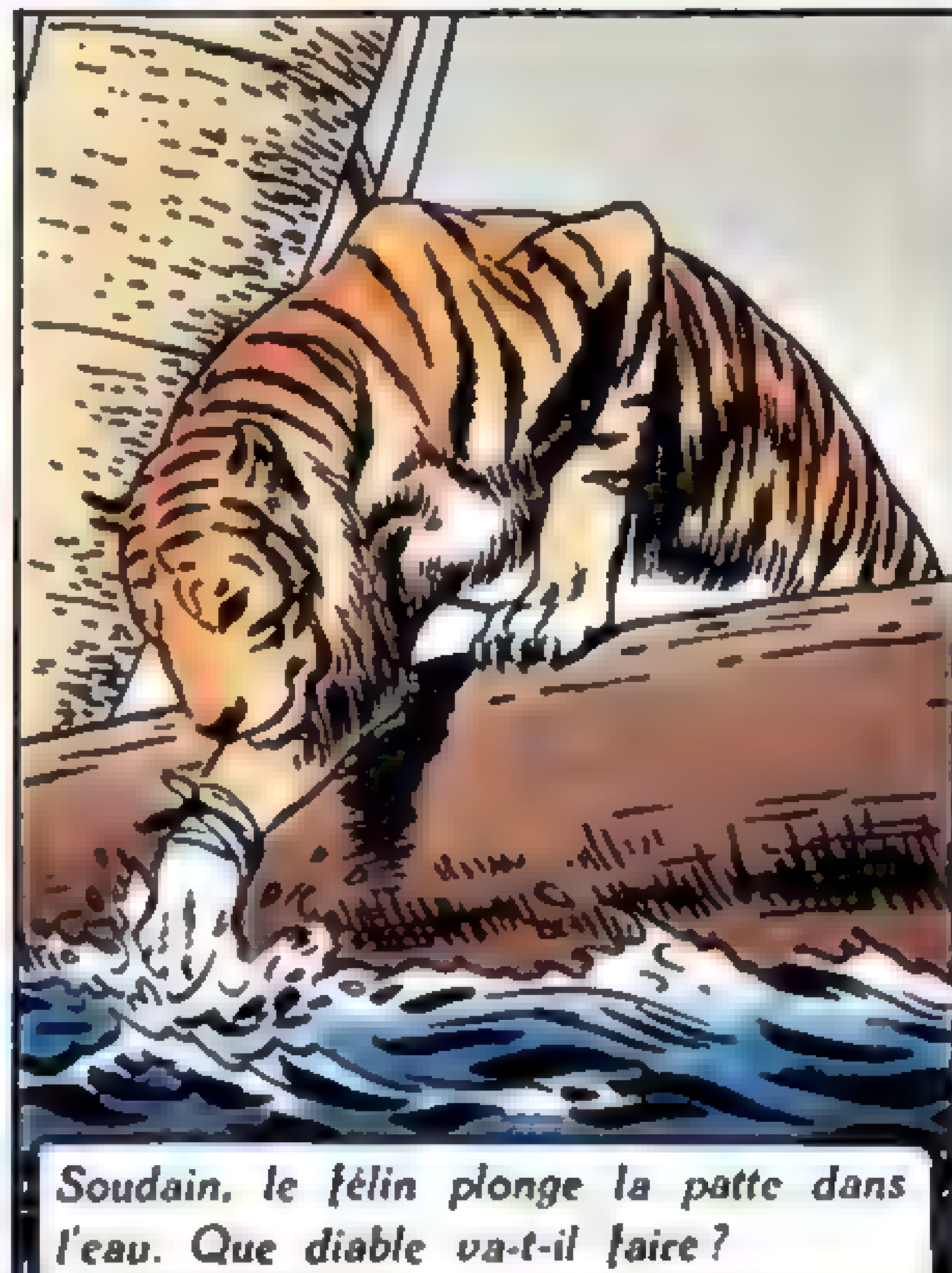

Belzébuth, je suis si heureux ! Il faut que je t'embrasse !


Décidés à partir, les deux amis entassent des provisions dans la pirogue.




Belzébuth n'a pas le pied marin: il préfère ses forêts aux flots agités.


Le tigre n'est pas végétarien. Il a faim et Corentin s'inquiète.


Soudain, le félin plonge la patte dans l'eau. Que diable va-t-il faire ?




Le jeu amuse Belzébuth qui veut y prendre part.



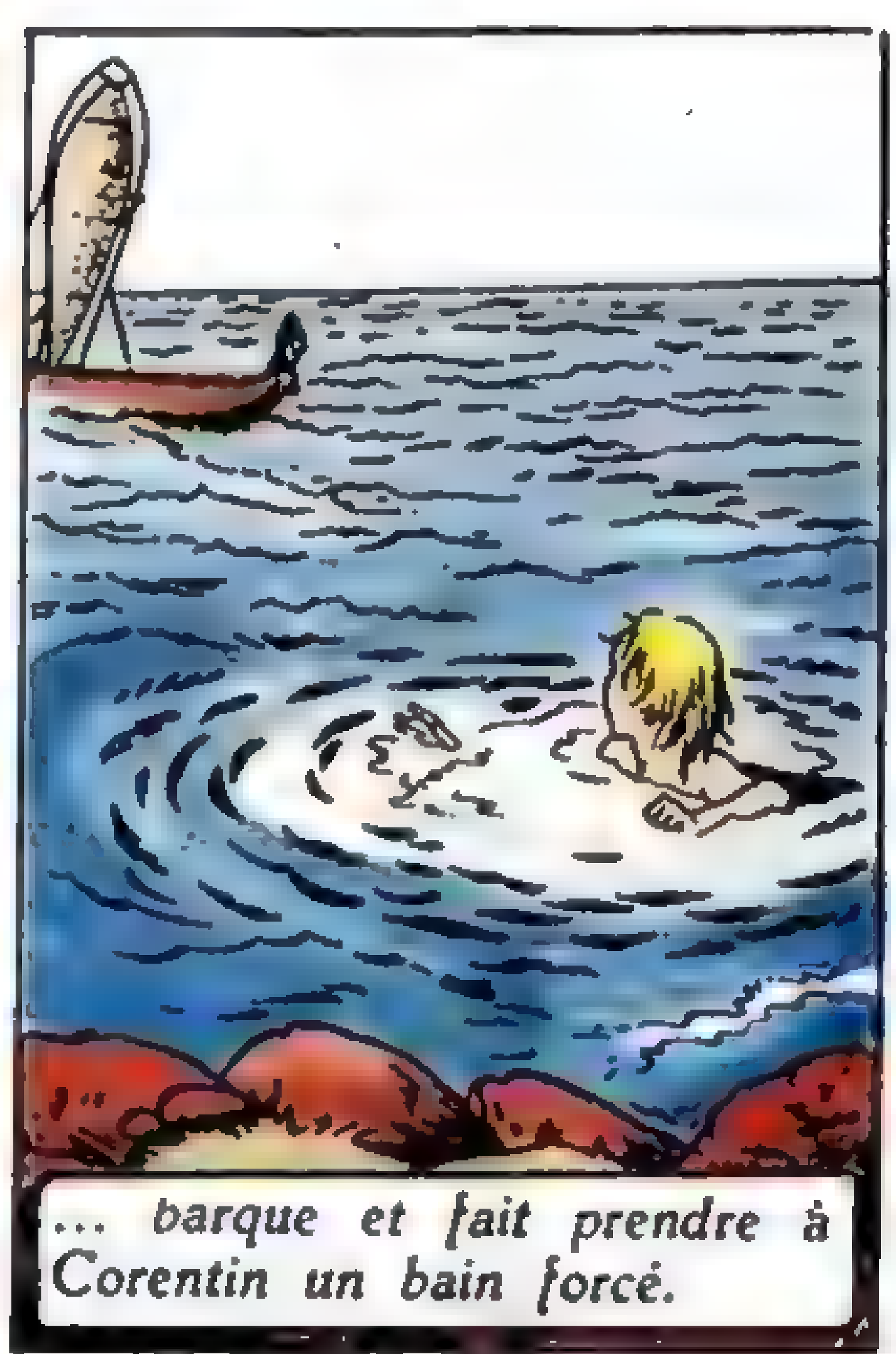

Mais, d'un violent coup de queue, la raie géante entraîne Belzébuth dans les flots.


Oh !... Tu ne pourrais pas rejeter toute cette eau à la mer, non !


Dépité, Belzébuth doit se contenter de l'ordinaire du bord.


Terre !...
Quelques jours ont passé...


Sans attendre, les deux animaux sautent sur la terre ferme. Leur brusque élan repousse la...


... barque et fait prendre à Corentin un bain forcé.


Corentin renouvelle ses provisions.


Belzébuth est heureux de l'assister.


Le tigre chasse pour son propre compte.

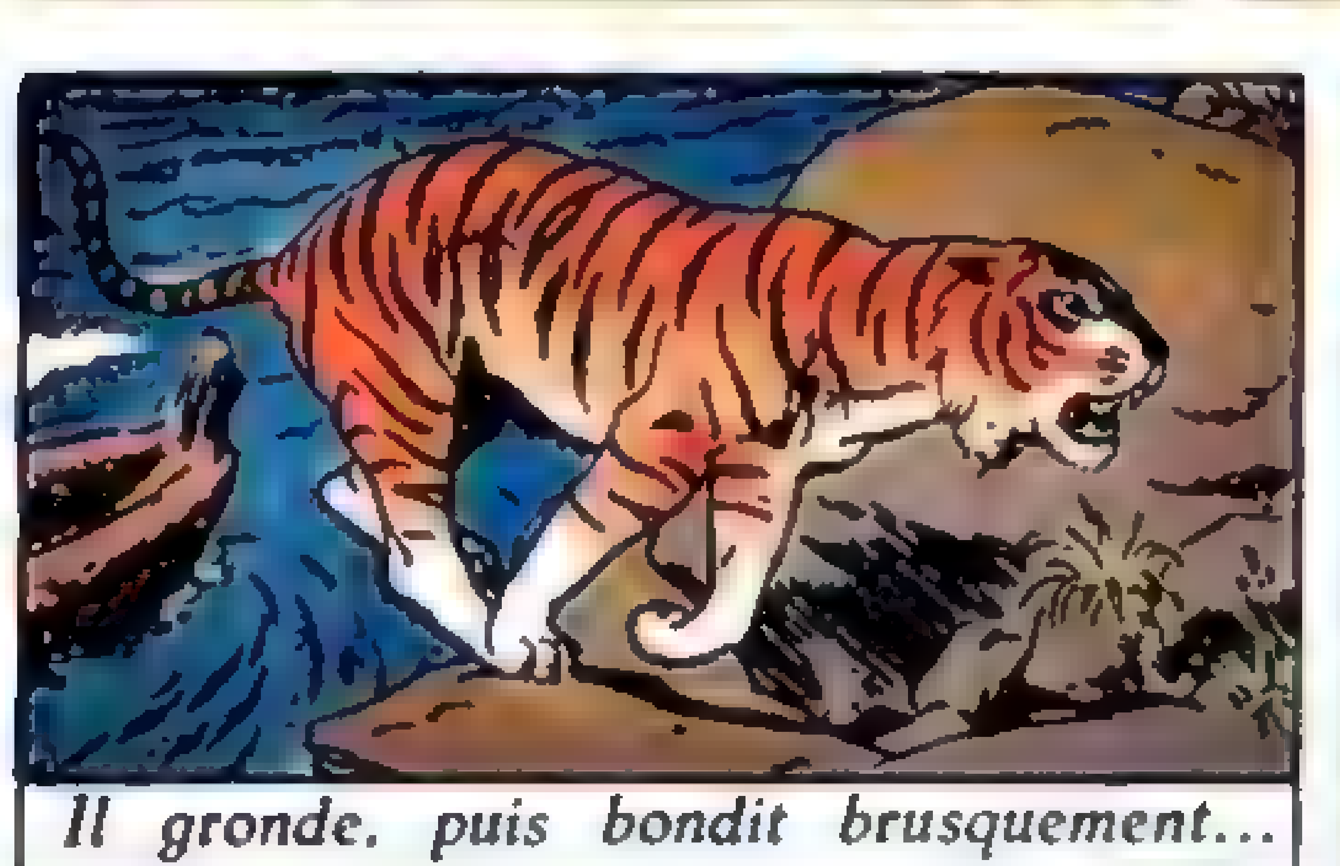

Dans l'espoir de trouver un lieu habité, nos amis longent la côte.


Dissimulé dans les broussailles, un enfant à peau brune épie Corentin de ses yeux vifs.


Voulant se rapprocher de la barque pour mieux l'observer, l'enfant brun dévale la côte.


Ses yeux ne peuvent s'en détacher. Il n'a jamais vû d'enfant si blanc et en aussi curieuse compagnie.

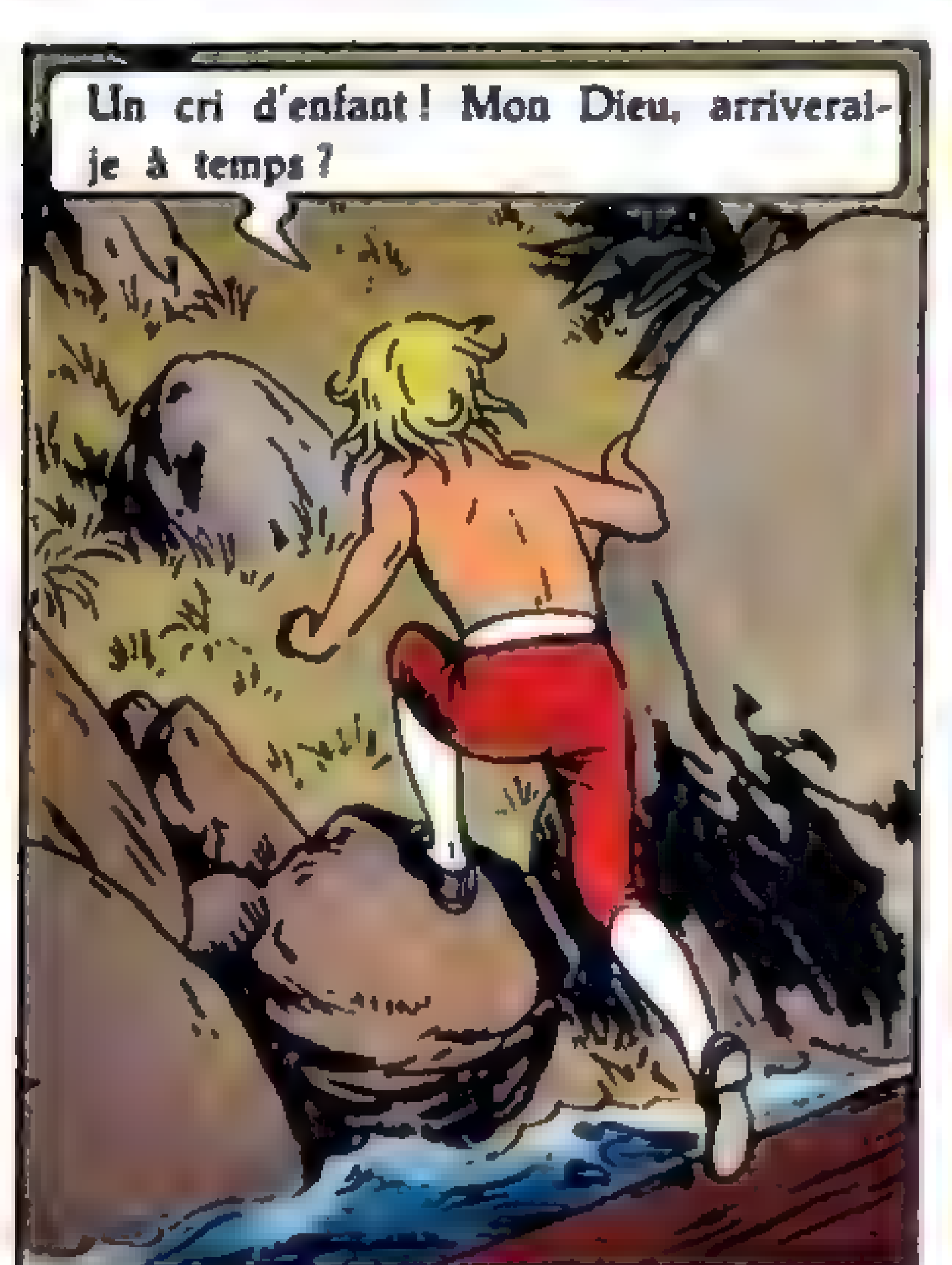

Moloch (baptisé ainsi par Corentin) sent cette présence; il relève la tête.


Il gronde, puis bondit brusquement...


... et se faufile entre les rochers.


Moloch ! Moloch ! Où vas-tu, vilaine bête ? Ah ça ! quelle mouche l'a piqué !...


Oh ! le tigre n'est plus sur la barque.

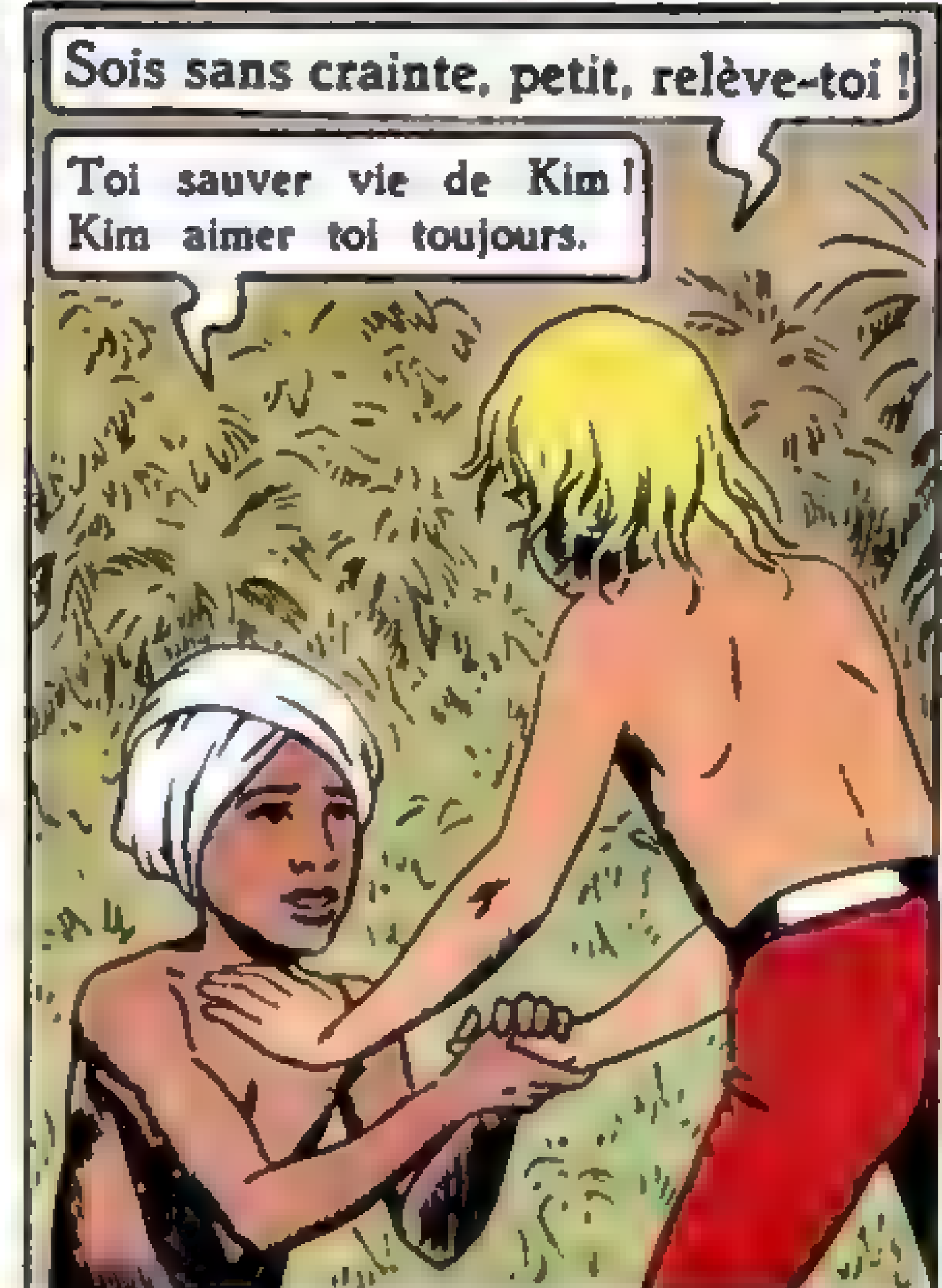

Un cri d'enfant ! Mon Dieu, arriverai-je à temps ?

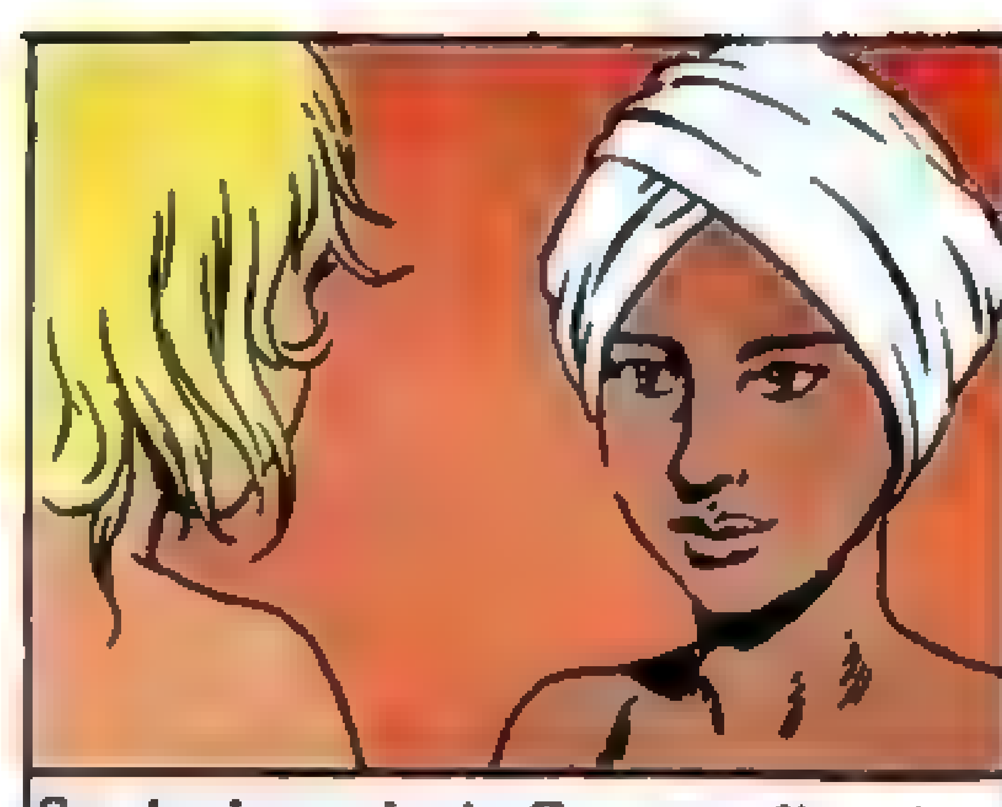

Le tigre gagne du terrain. Horreur ! L'enfant trébuche; le tigre va bondir...

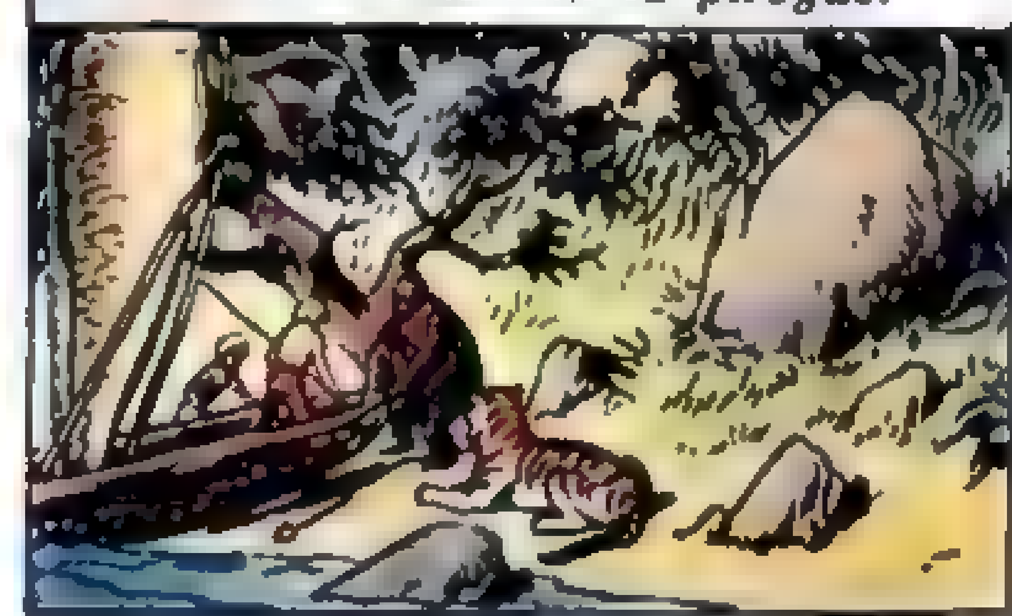


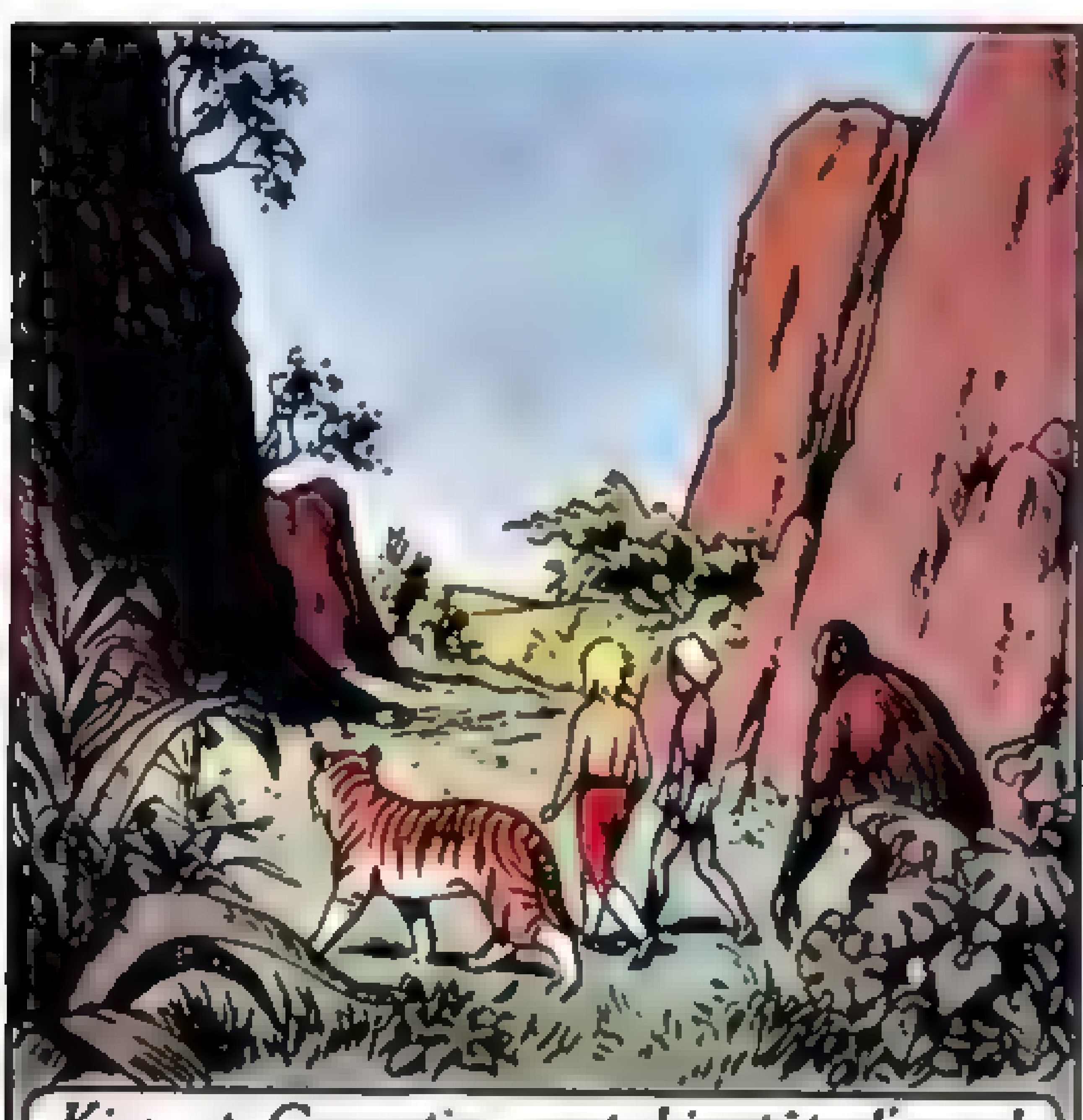

Moloch !... Moloch !... Ici !... viens !...


Brave et obéissant Moloch ! A présent, je puis avoir confiance en toi.


Sois sans crainte, petit, relève-toi !
Toi sauver vie de Kim ! Kim aimer toi toujours.


Sur la demande de Corentin, Kim s'engage à le conduire à la ville proche. Ensemble, ils amarrent la pirogue.




Kim et Corentin sont bientôt d'excellents amis; escortés de Belzébuth et de Moloch, ils se mettent en route.



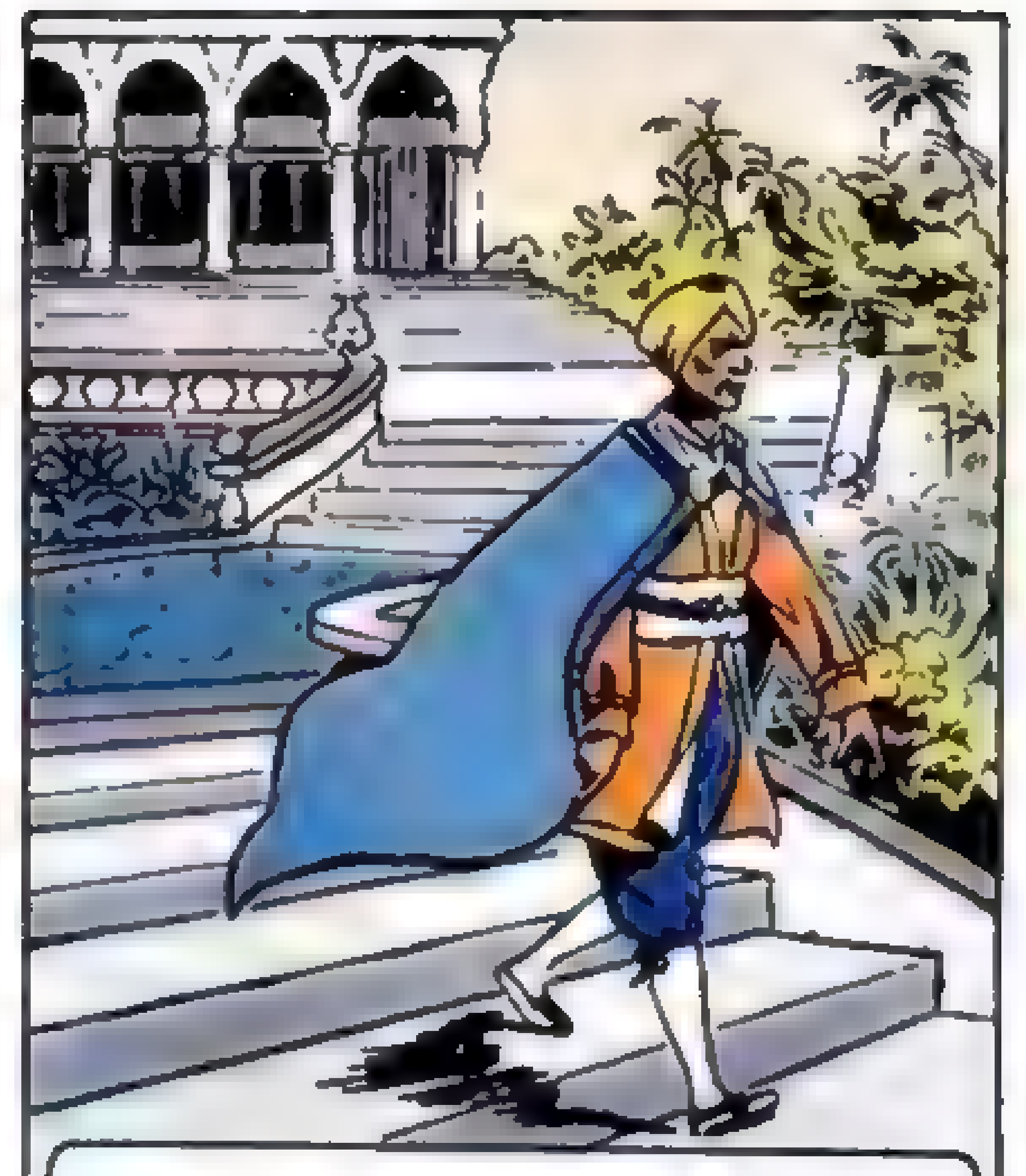

L'arrivée de ce curieux cortège ne manque pas de jeter l'effroi dans la paisible cité.


Nous prendre petite rue pour conduire animaux chez Kim...


Kim présente Corentin, Moloch et Belzébuth à ses parents.


Quelques jours plus tard, la ville est en effervescence. Une troupe de fringants cavaliers s'avance au son de trompettes vibrantes.

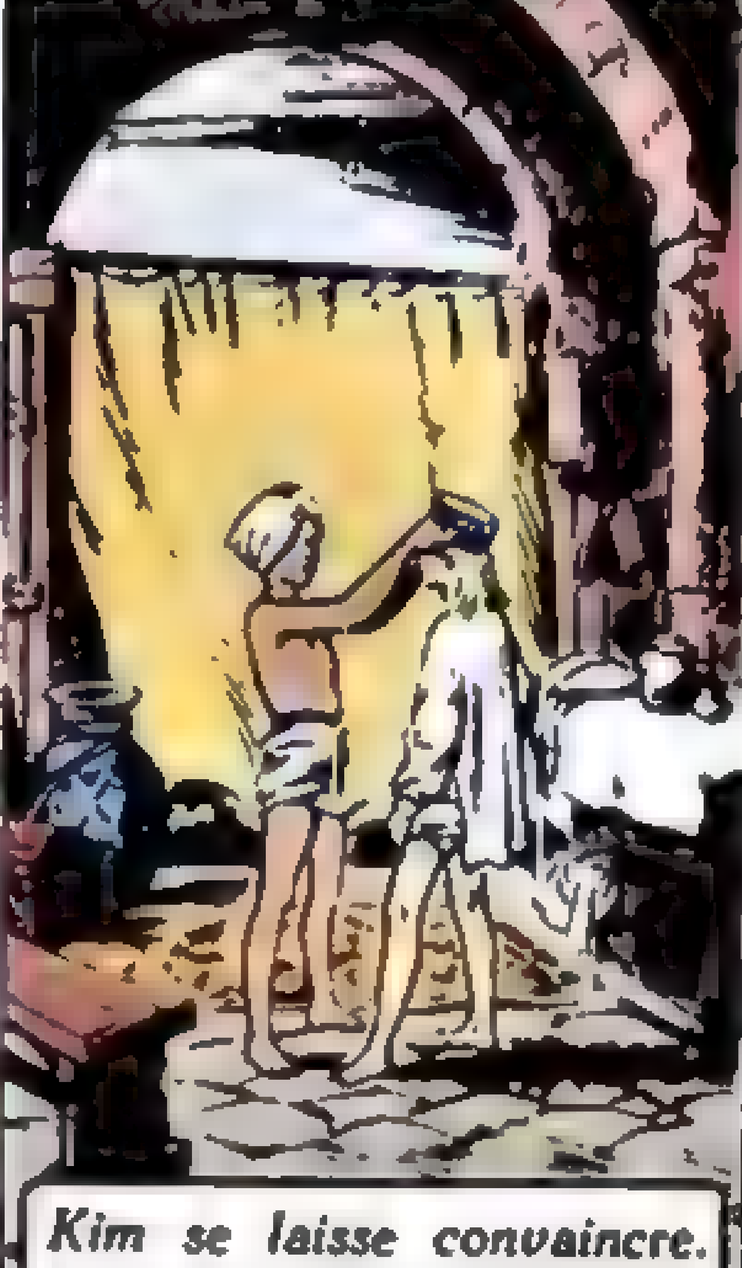

Citadins ! Dix mille sequins d'or sont promis par notre illustre Sultan à celui qui guérira sa gracieuse fille, la princesse Sa-Skya, victime d'un mal étrange !...


Chassé par le Sultan, à cause de son incapacité, le médecin du palais jure de se venger.


Des médecins, appelés de l'étranger, échouent et sont congédiés brutalement.


Le Sultan, désespéré, fait annoncer de par la ville qu'un terrible châtiment s'abattra sur la cité si aucun remède n'est découvert.


Kim, je guérirai la princesse. J'ai une idée merveilleuse..
Non, Corentin, toi pas risquer ! Trop grand péril pour toi...

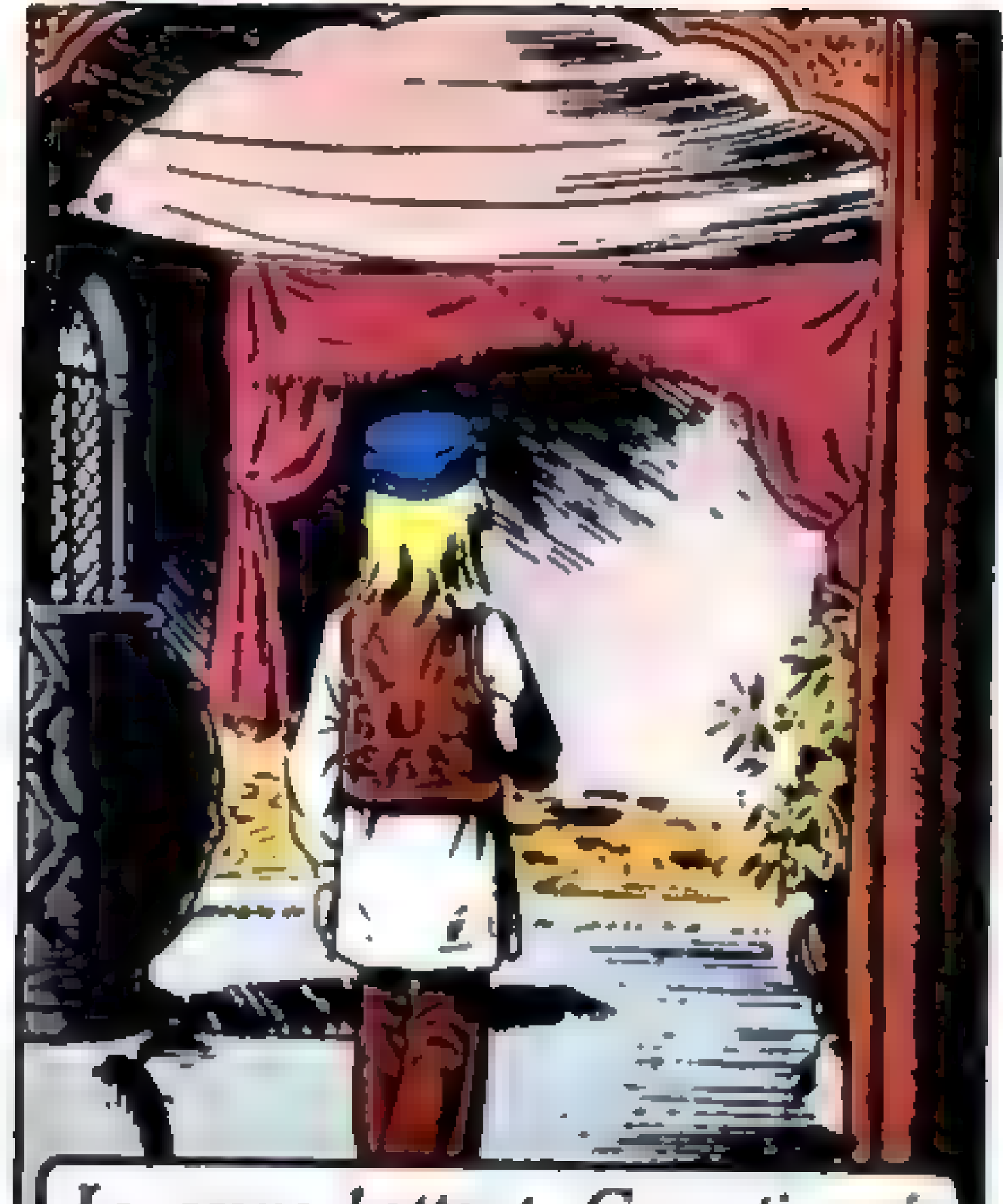

Kim se laisse convaincre. Il emmène Corentin chez lui pour l'habiller à la mode du pays.

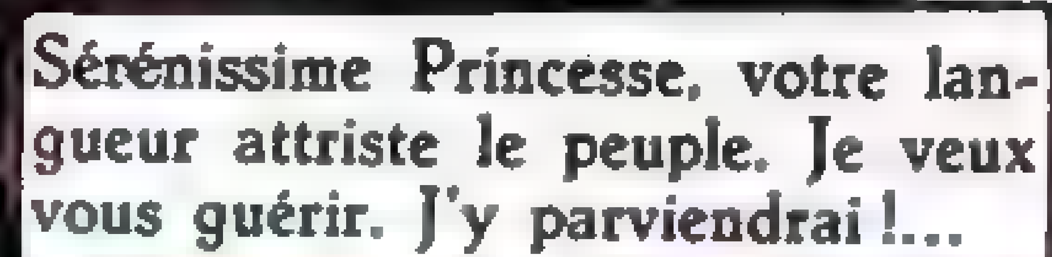

Avec l'aide de Dieu, je guérirai la princesse; ainsi, mes amis seront sauvés.


Puisque tu insistes... soit !... Mais je te préviens que, si tu échoues, tu mourras !... Va donc...
Le Sultan, soupçonnant une ruse, menace Corentin de la peine de mort s'il ne guérit pas Sa-Skya.


Il n'a rien sur lui, même pas un remède ! Mon garçon, tu cours droit à la potence.
Craignant qu'il ne cache une arme, le Sultan le fait fouiller par ses gardes.


Un officier du palais le conduit vers les appartements de la princesse.

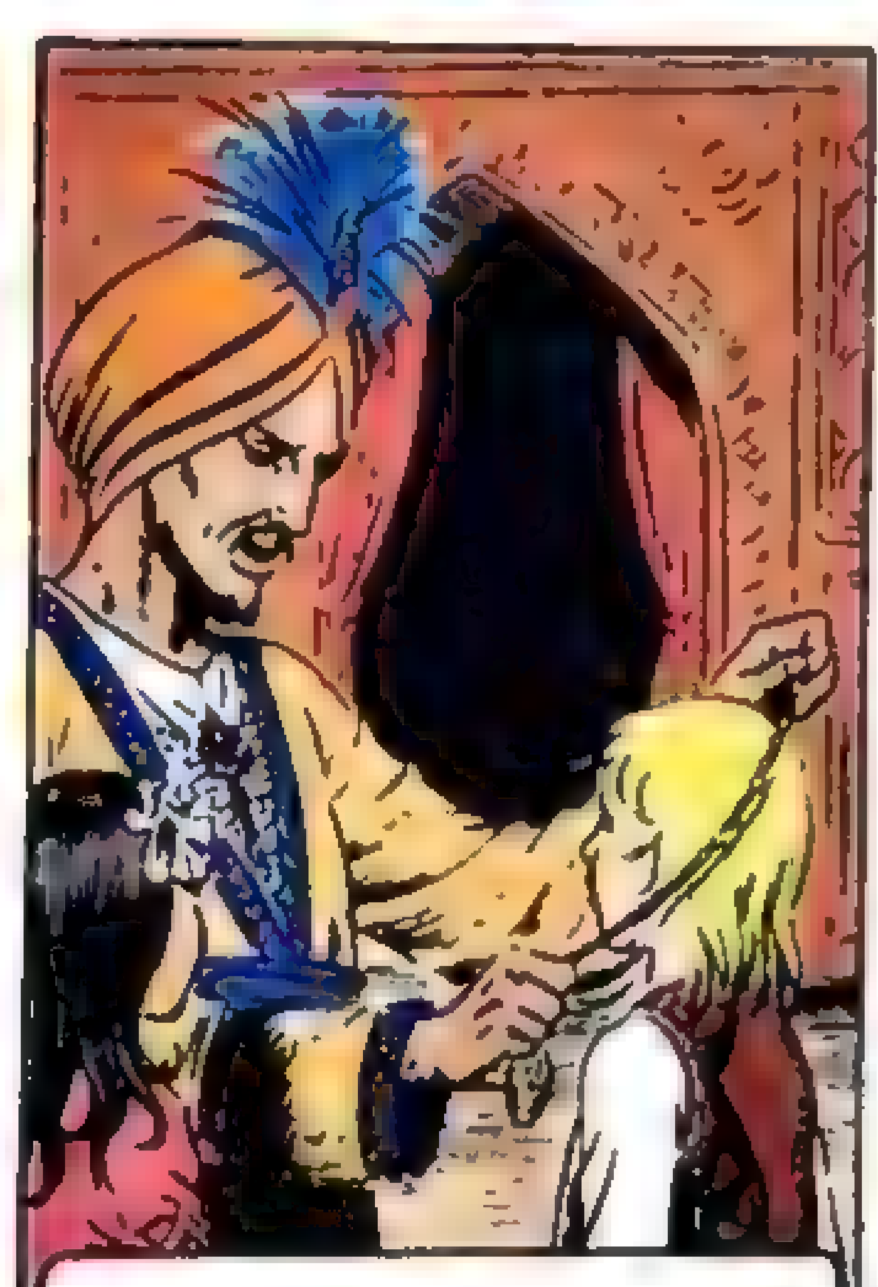

Le cœur battant, Corentin pénètre dans la chambre où repose la jeune et illustre malade.


Sérénissime Princesse, votre langueur attriste le peuple. Je veux vous guérir. J'y parviendrai !...

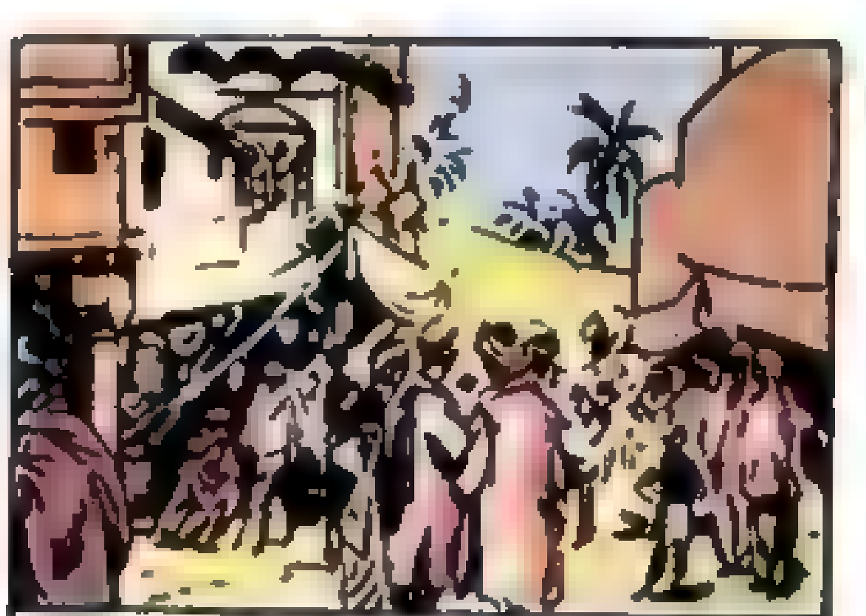



Avec un sourire de bon augure, la princesse s'efforce d'écouter le récit vif et coloré des aventures de Corentin.


Elle y prête de plus en plus d'intérêt, s'anime peu à peu, revient à la vie.


En récompense, Corentin reçoit une médaille d'or, signe de la faveur et de l'amitié du Sultan.


Après plusieurs jours, les amis se retrouvent.
Ohé !... Kim !...
Oh !... Corentin !... toi pas mort...


Une semaine a passé. En ville, des groupes discutent avec animation.


Nos amis, intrigués, s'informent. La princesse a disparu. On l'a enlevée peut-être. Ils sont atterrés.


Prince, nous vous ramènerons votre fille !


Corentin suggère d'organiser une expédition officielle pour détourner l'attention des ravisseurs, pendant que Kim et lui se mettront en chasse.


Kim soupçonne de ce forfait les prêtres d'une secte hostile au Sultan. Il en avise Corentin. Le soir, tous deux vont chercher Belzébuth.


La nuit, notre petite, mais vaillante troupe se dirige vers un temple désaffecté, situé en dehors de la ville.


Brrr ! Qu'il fait lugubre ici !...

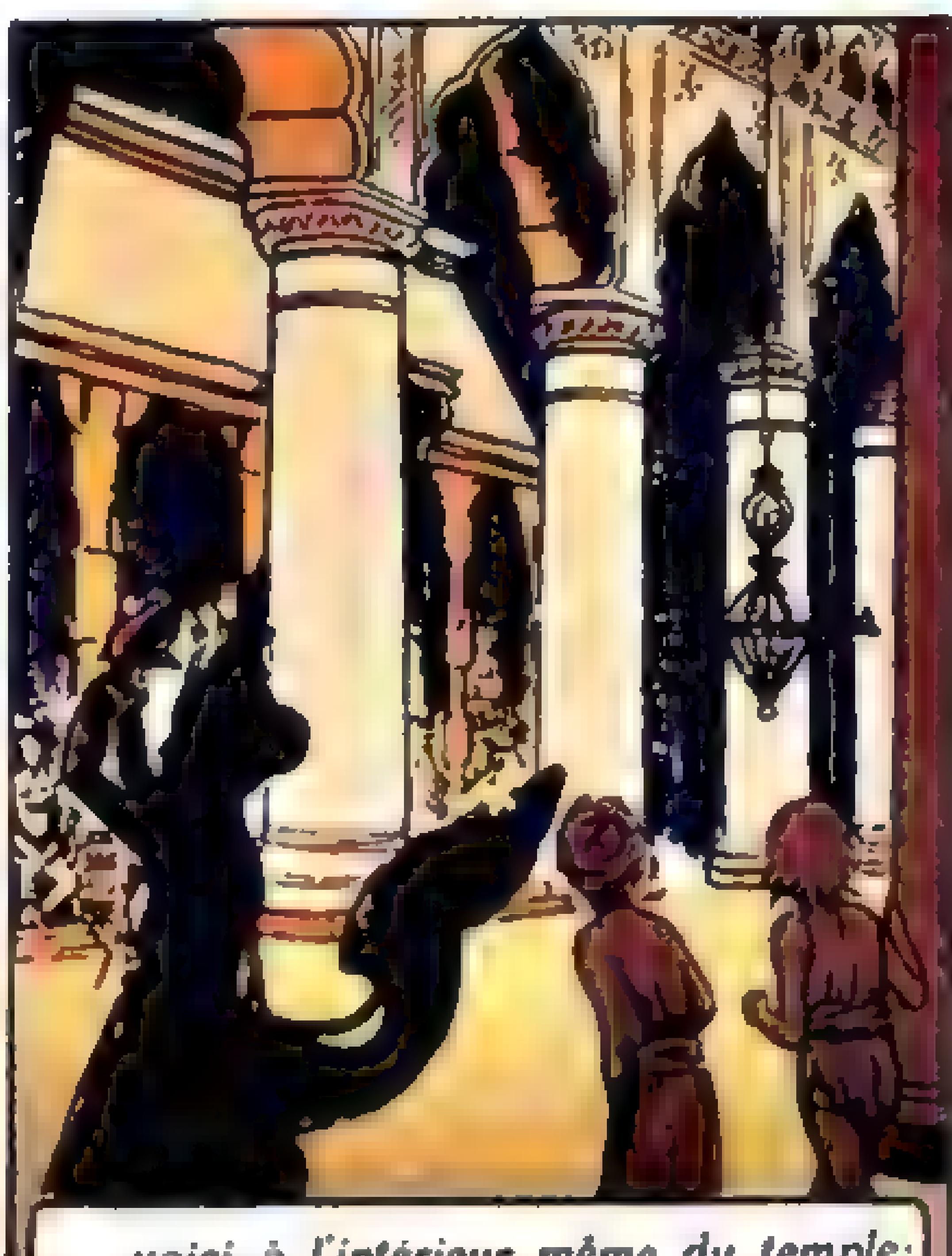



Curieux ! La porte est fermée. Tant pis ! Nous passerons par la fenêtre, s'il le faut ! Mais, Belzébuth...

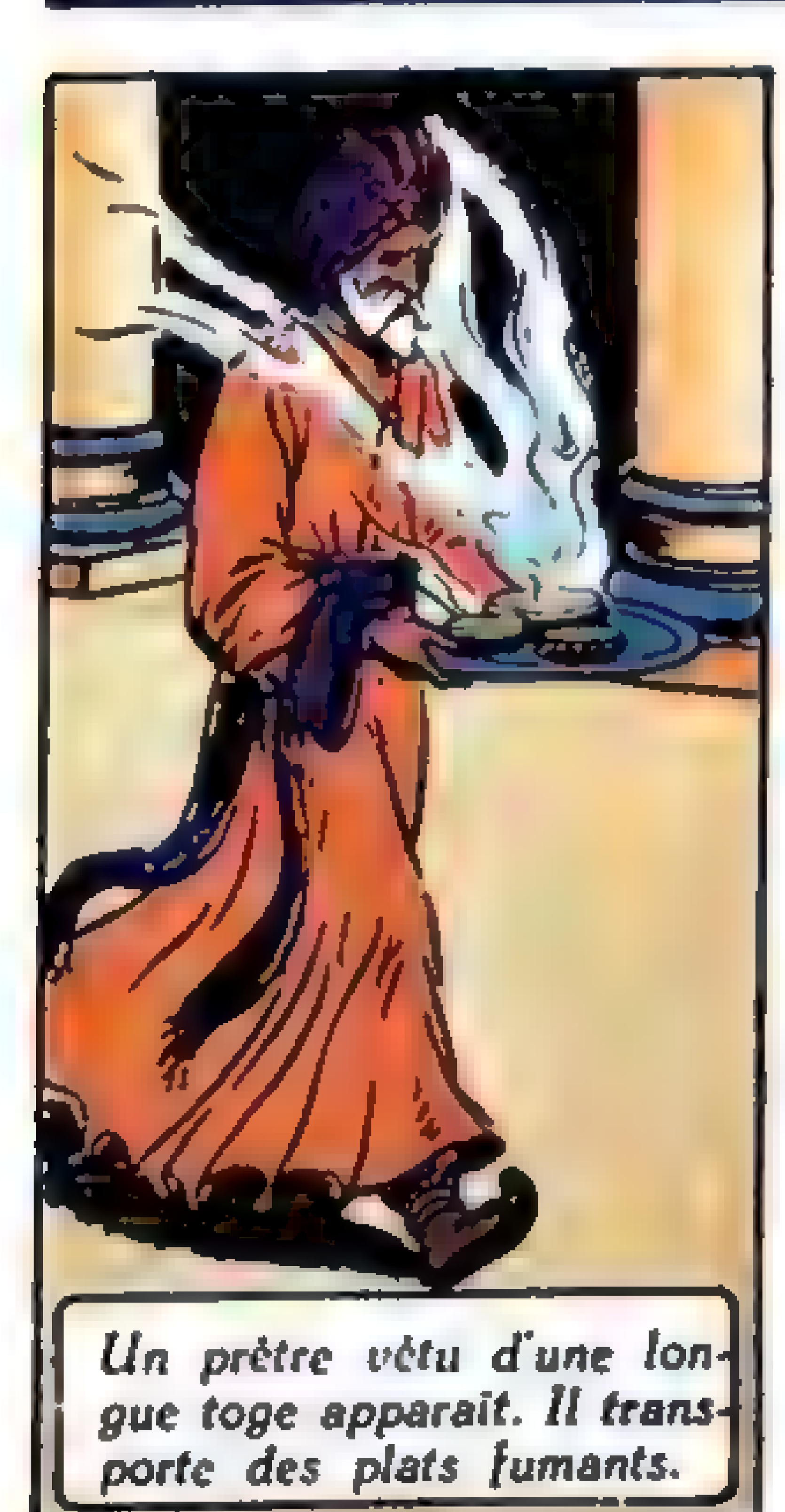

Il a compris qu'il devait se cacher.

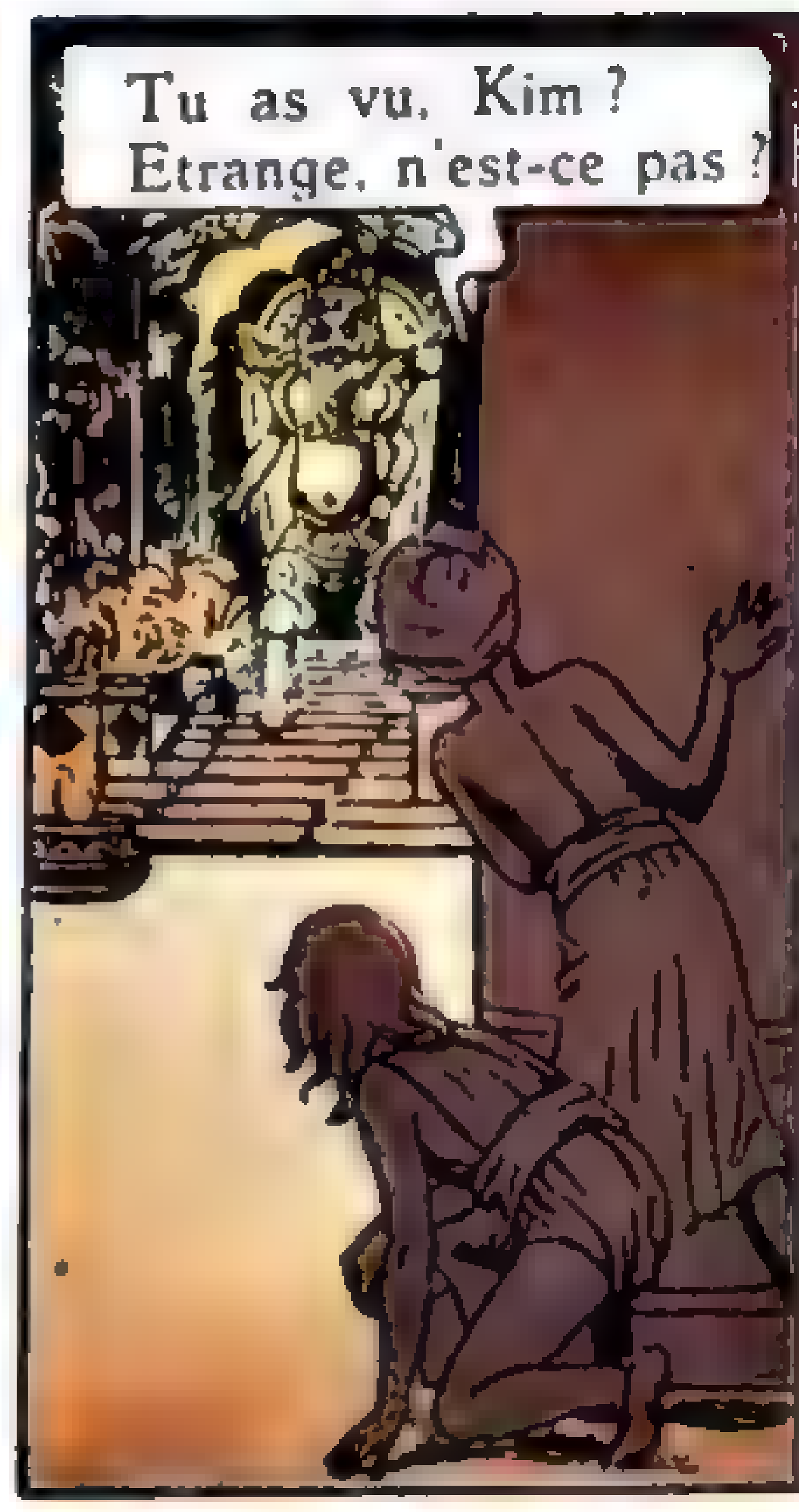

Corentin et Kim grimpent sur un palmier, sautent dans les galeries supérieures.

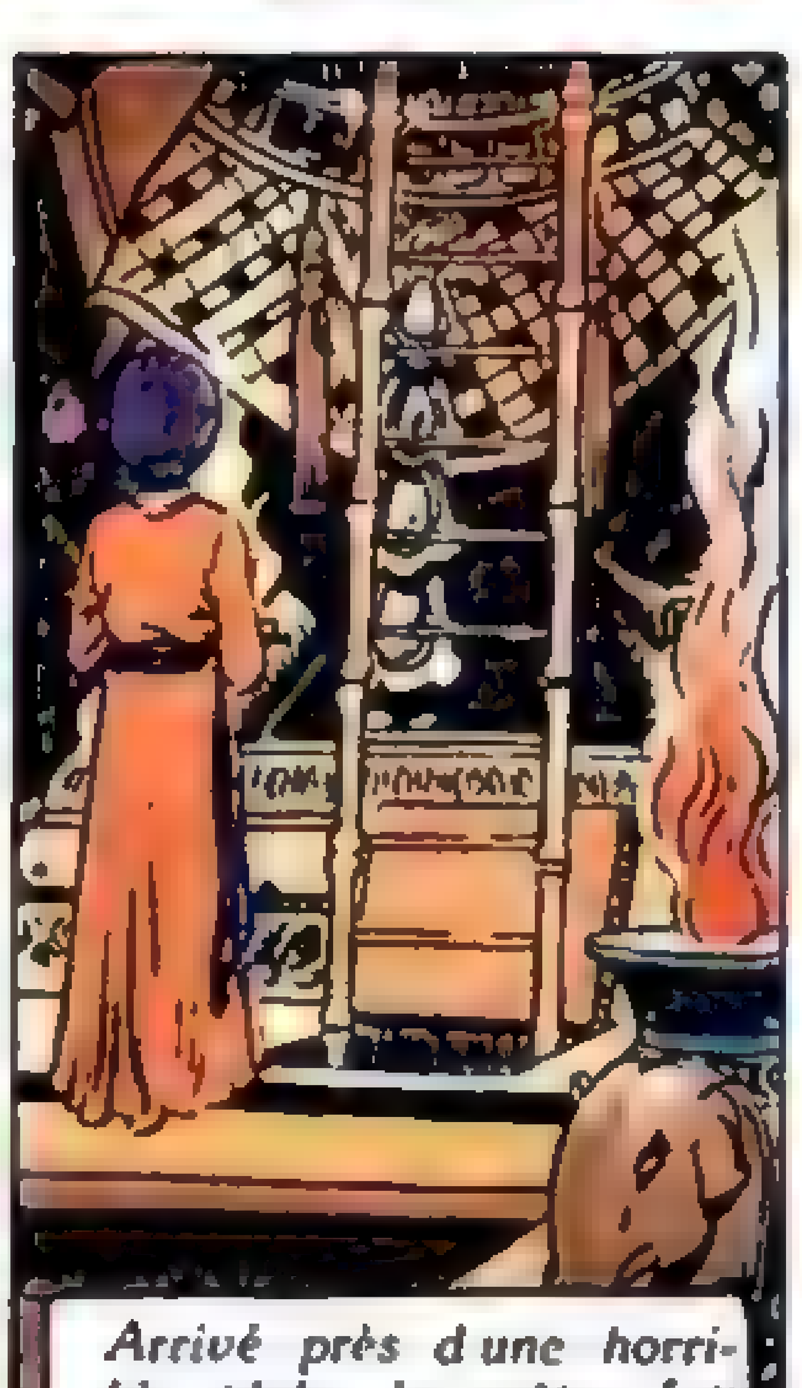

Puis, à pas de loup, il s'engagent dans des couloirs sans fin... Et bientôt les...

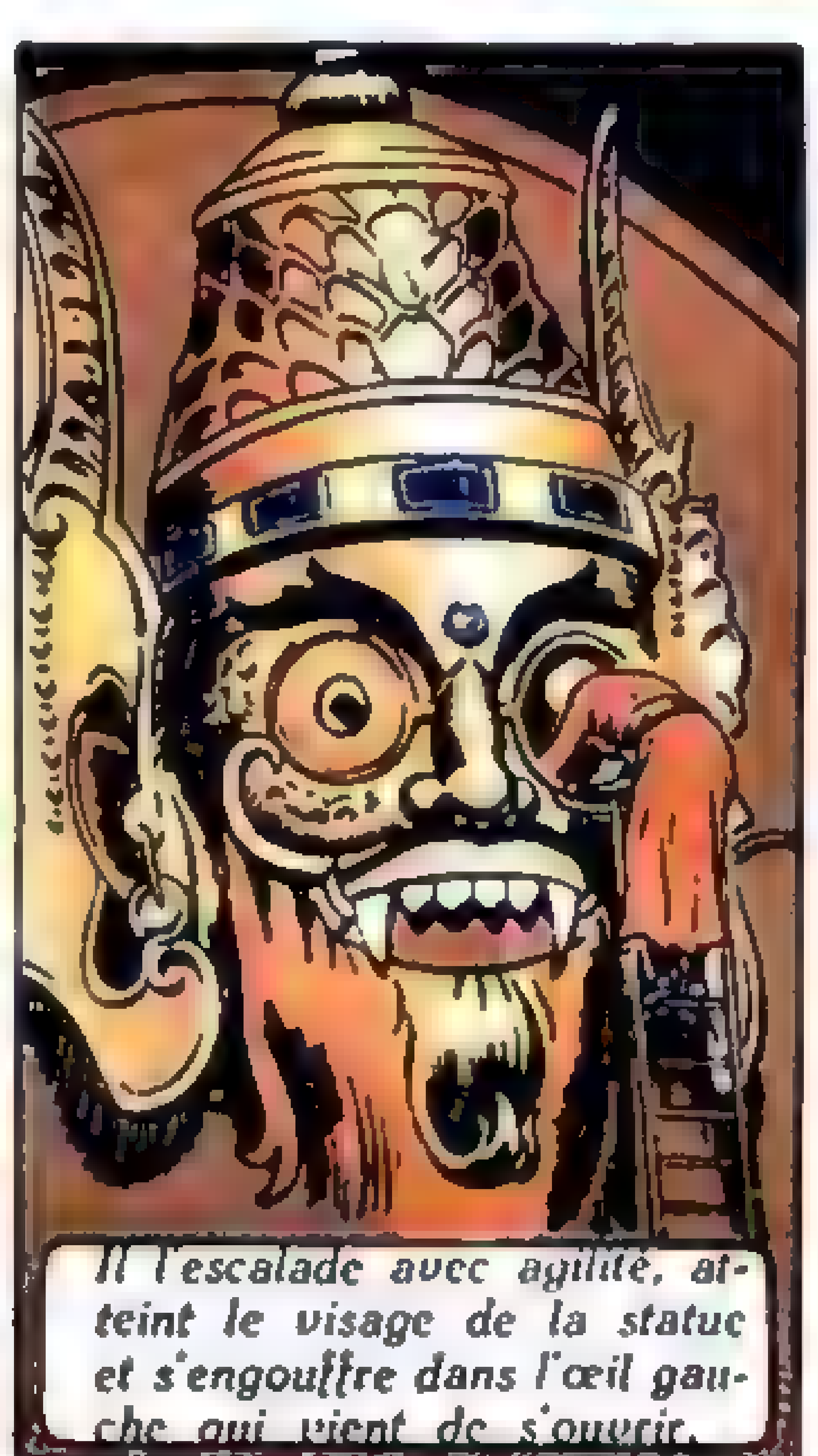

... voici à l'intérieur même du temple; ils frissonnent malgré eux.


Chut ! du bruit ! Cachons-nous.


Un prêtre vêtu d'une longue toge apparaît. Il transporte des plats fumants.


Tu as vu, Kim ? Etrange, n'est-ce pas ?


Arrivé près d'une horrible idole, le prêtre fait surgir du sol une longue échelle de bambou.


Il l'escalade avec agilité, atteint le visage de la statue et s'engouffre dans l'œil gauche qui vient de s'ouvrir.


Quand le prêtre repasse, son plateau est vide.


Corentin ! Certainement princesse captive dans idole !...




Rentrons chez nous; demain, à la même heure, nous agirons.

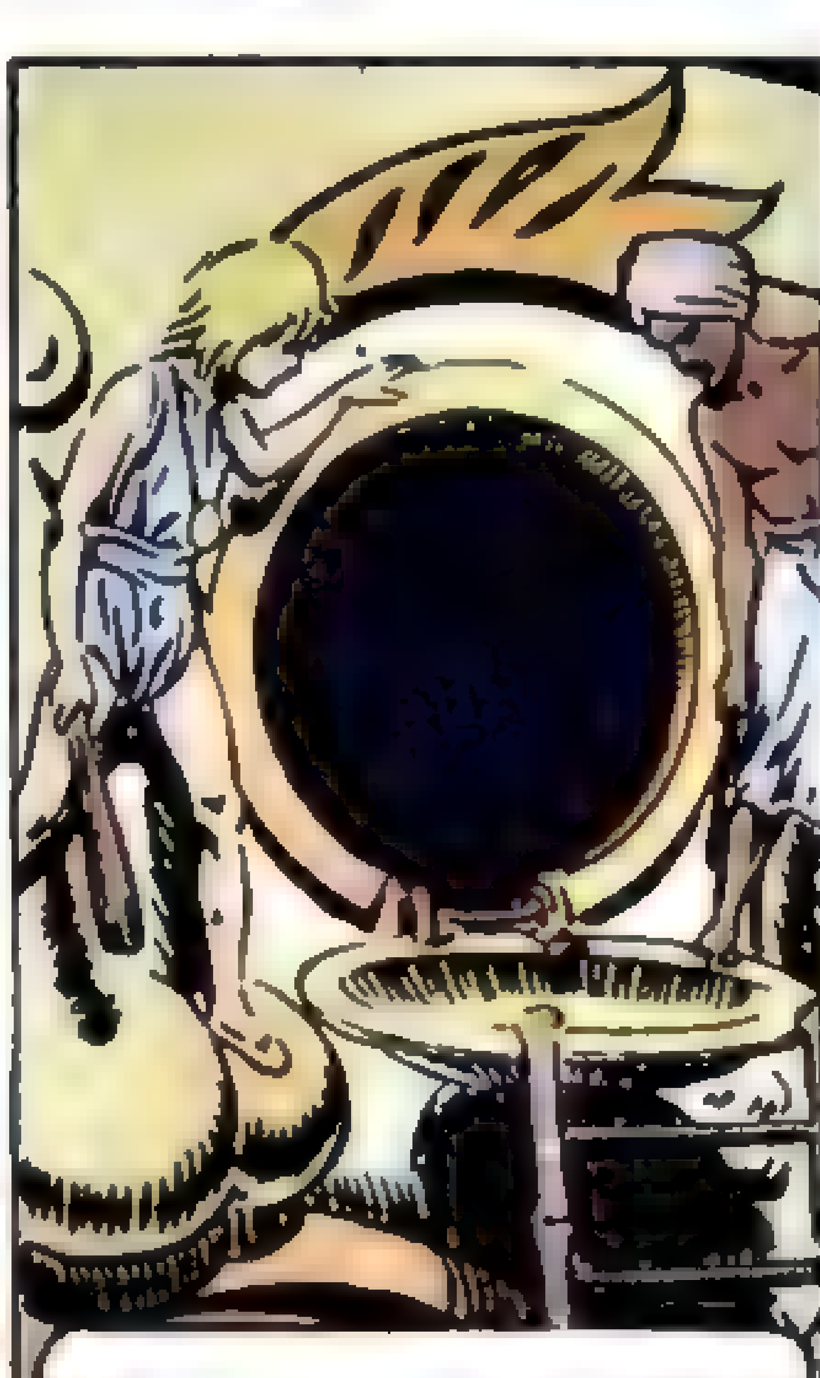

Le lendemain, dans la matinée, ils avisent le sultan de leur découverte.


Ce dernier leur donne trois magnifiques chevaux : un pour Corentin, un autre pour Kim et le troisième pour la princesse. Le soir, nos amis repartent pour le temple.


Les coursiers sont cachés dans un bosquet et confiés à Belzébuth, très fier de sa mission.


Peu après, Corentin et Kim s'apprêtent à exécuter leur plan audacieux. De bonnes cordes, solidement fixées, leur permettront de fuir avec la prisonnière.

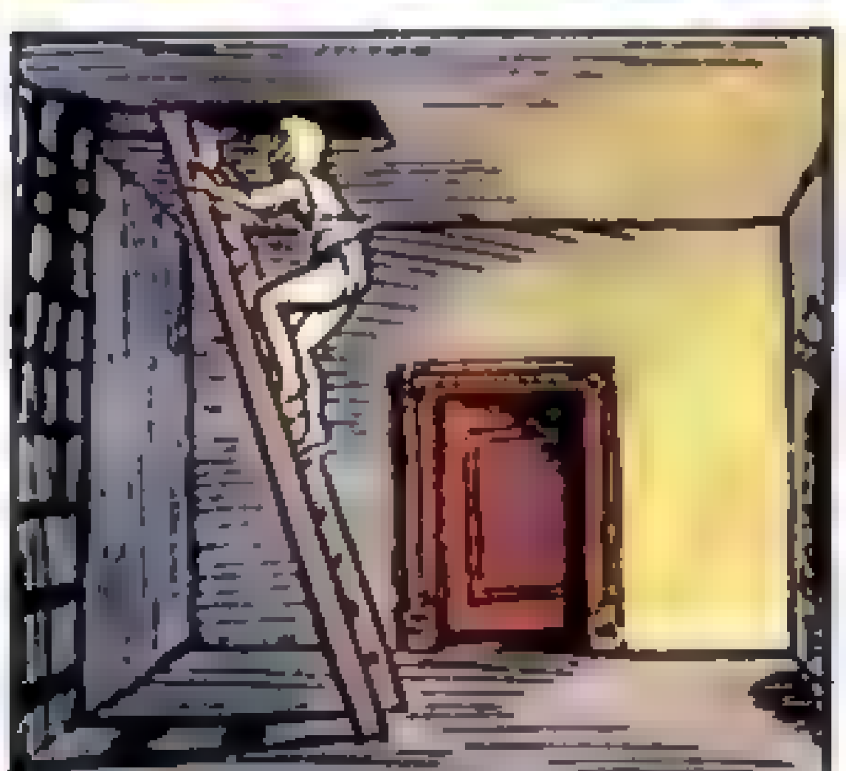

Comme la veille, à la même heure, le prêtre passe avec son plateau chargé de plats chauds. Dès qu'il a disparu, nos amis s'élancent et escaladent l'échelle.

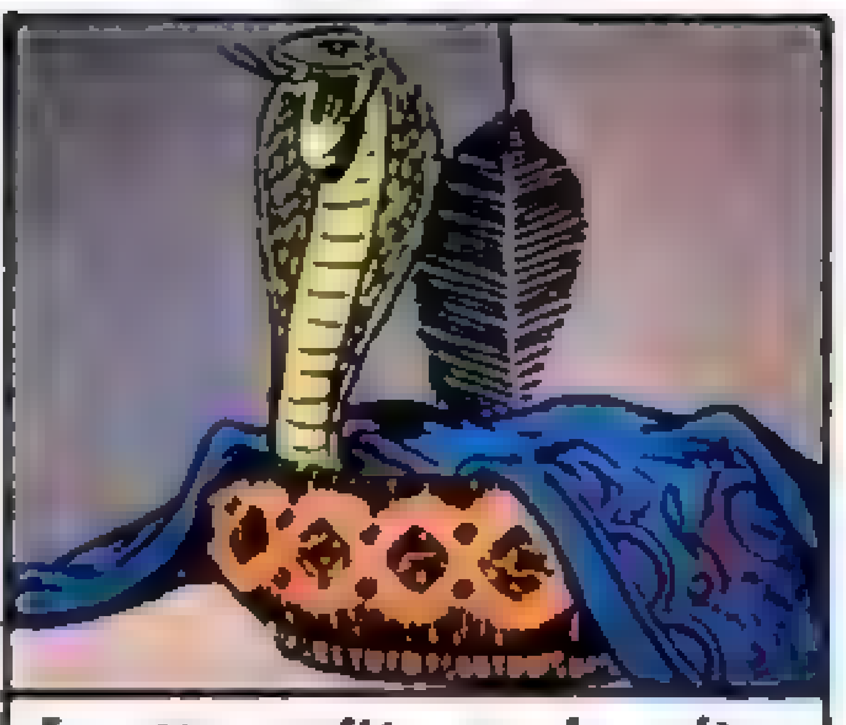

Embusqués dans les reliefs de la statue près de l'œil ouvert, ils guettent le retour du prêtre.

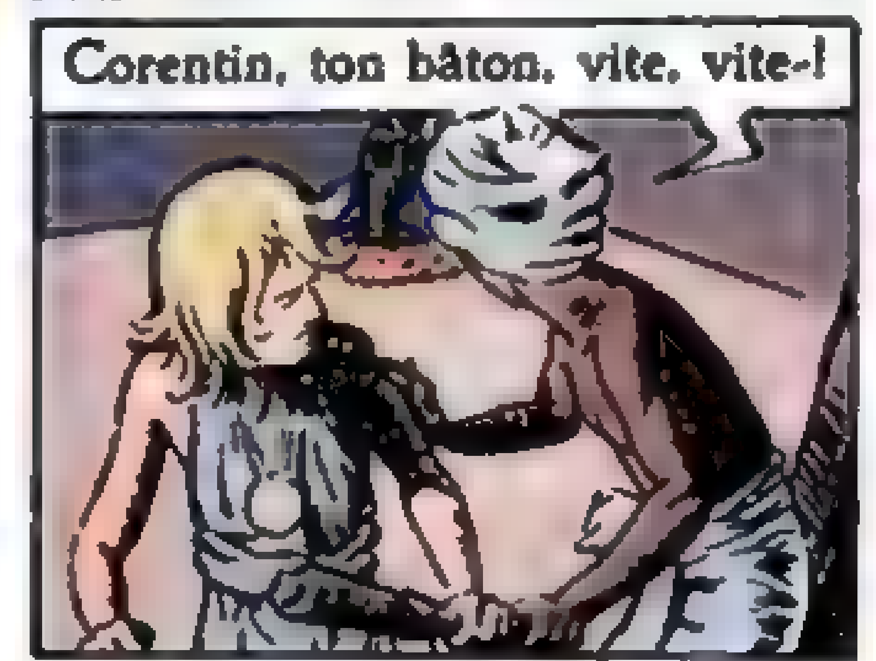

Le voici qui surgit sans méfiance. Un coup de bâton le réduit à l'impuissance.


Comme nous le pensions, à l'intérieur, il y a une seconde échelle... Allons-y !...

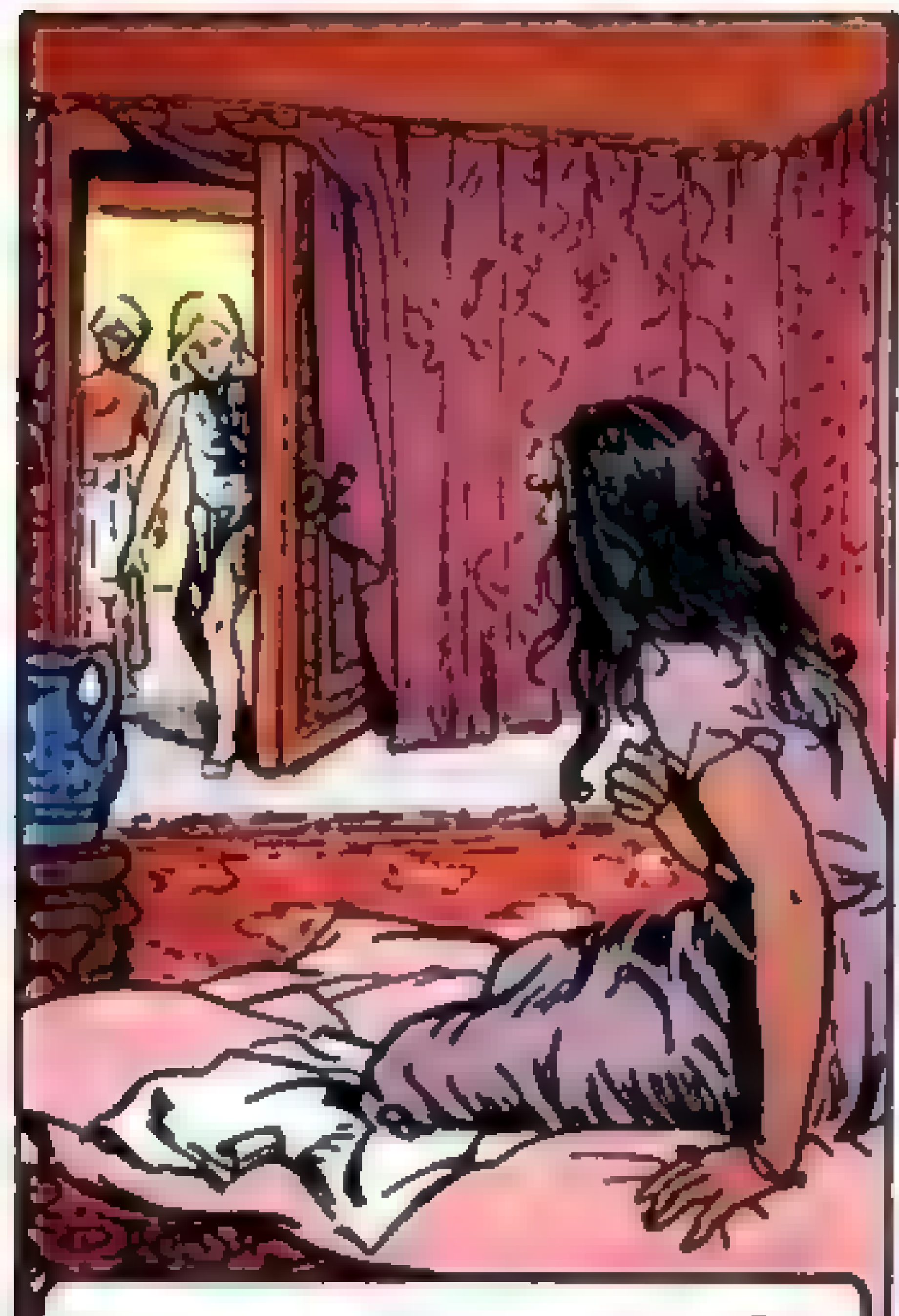

Malgré l'obscurité, Corentin et Kim descendent hardiment à l'intérieur de l'idole.


Une trappe, ouvrons-la ! Oh ! une pièce éclairée, mais vide...

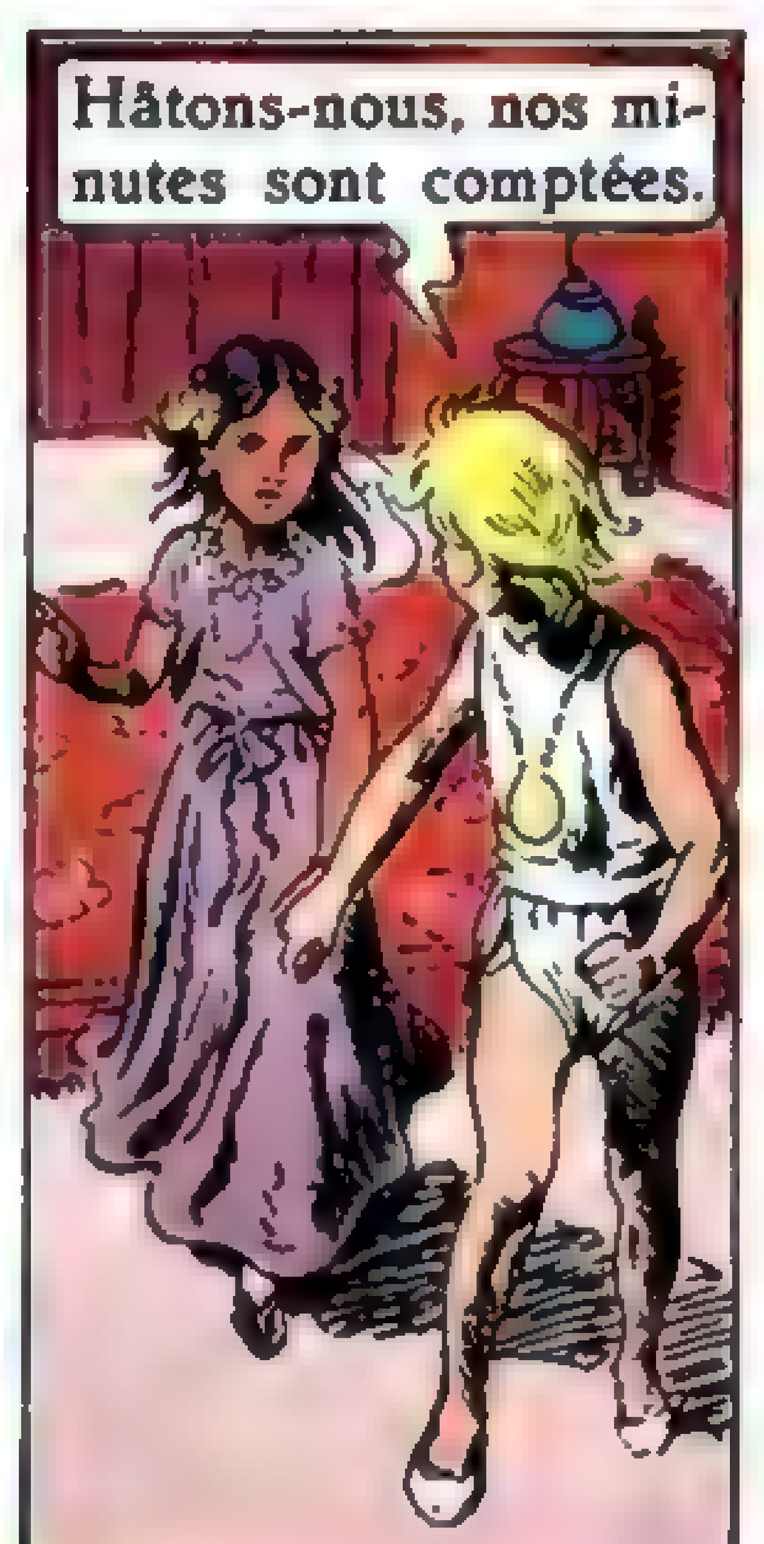

La tête gonflée par la colère, un cobra sort d'une corbeille que cache un tapis.

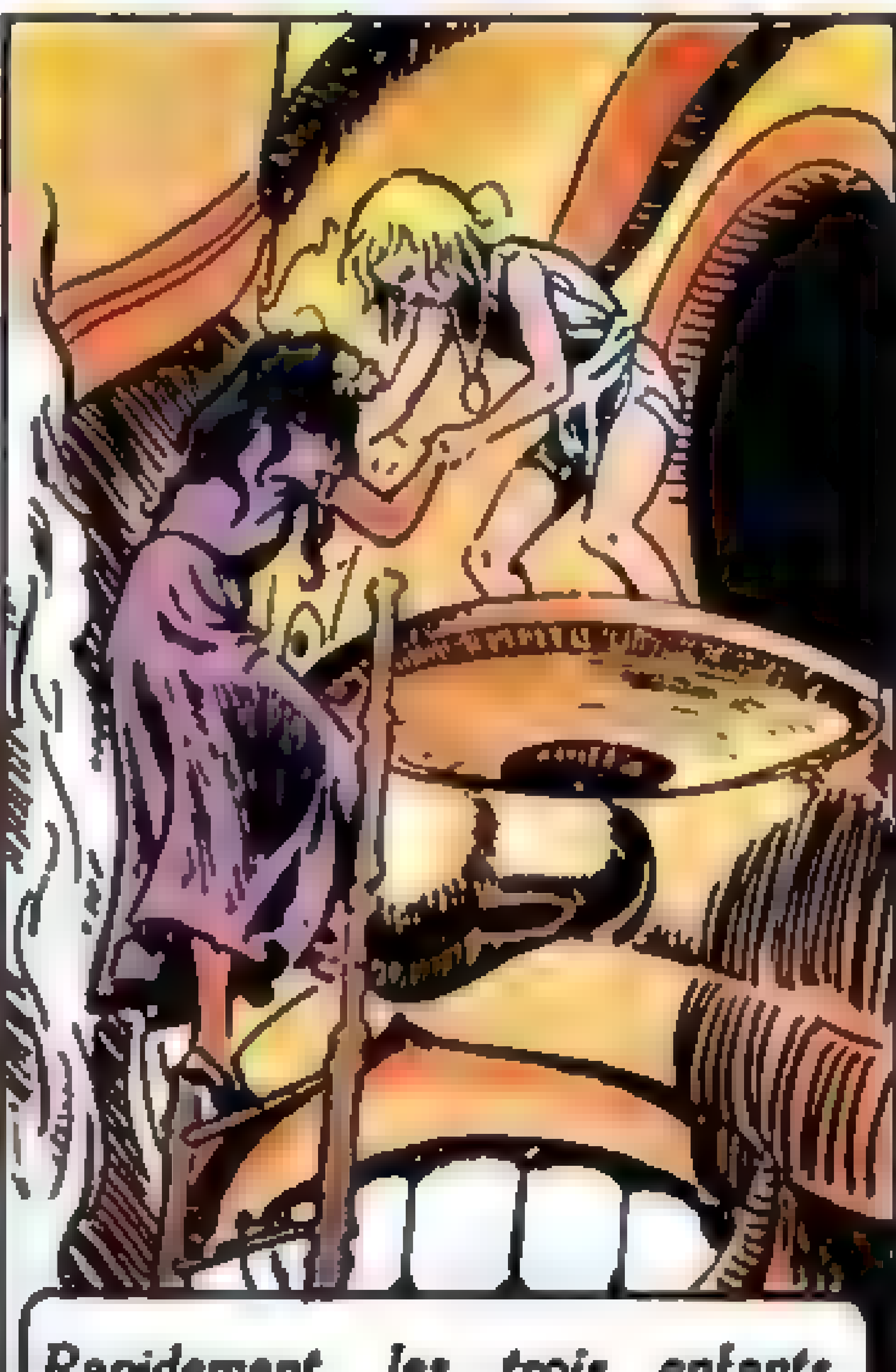

Corentin, ton bâton, vite, vite-!

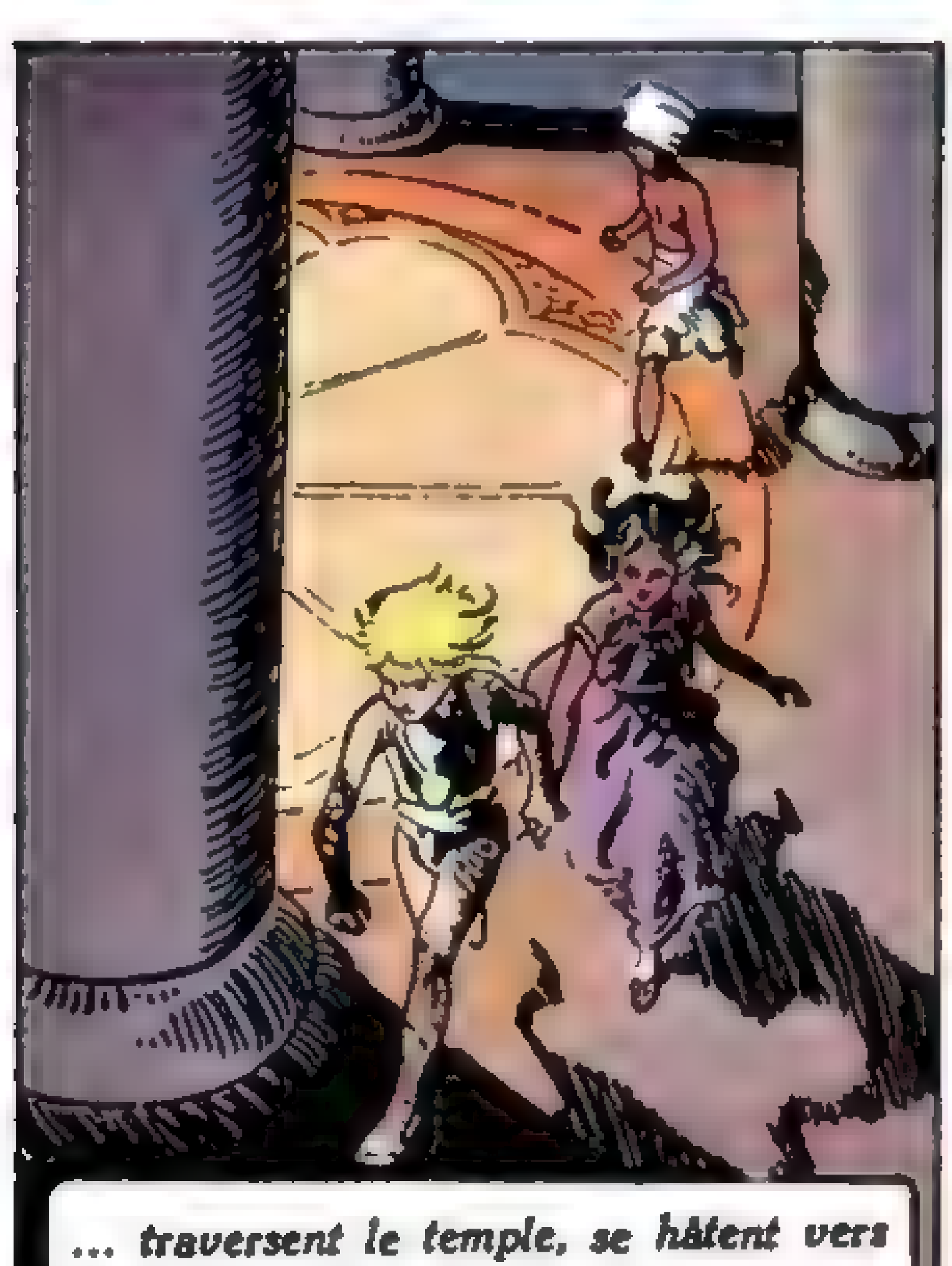

Avec force et adresse, Kim lance le bâton : vlan ! Le serpent a la tête broyée contre le mur.


Enfin, les voici tous deux dans le réduit de l'infortunée captive que le bruit avait alarmée.


Oh!... Corentin!...


Hâtons-nous, nos minutes sont comptées.


Rapidement, les trois enfants sortent de l'idole, descendent l'échelle extérieure...


... traversent le temple, se hâtent vers la fenêtre salvatrice.


Ils grimpent le long des cordes; les garçons aident Sa-Skya à monter. Enfin, ils sont libres.

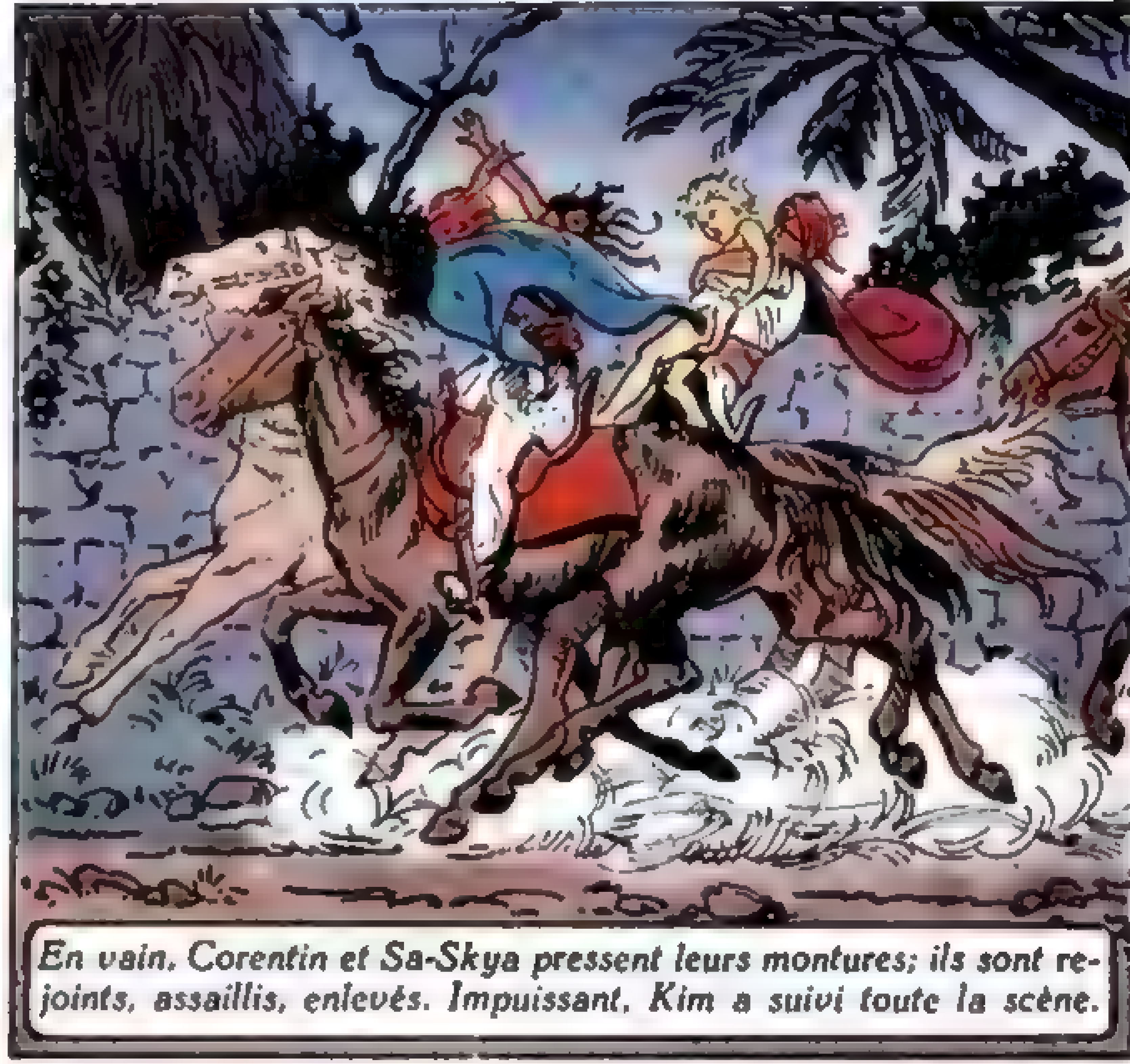

Mais accroupi derrière une colonne, une sorte de fakir les épie d'un air méchant. Pauvres enfants ! Dans leur fièvre, ils n'ont rien vu...



Corentin et Sa-Skya partiront les premiers. Belzébuth, ne pouvant suivre le galop rapide des chevaux, restera en arrière avec Kim.

Soudain, Kim perçoit le bruit d'une galopade dans la direction du temple; le bruit croît en intensité. L'alerte aurait-elle été donnée?...



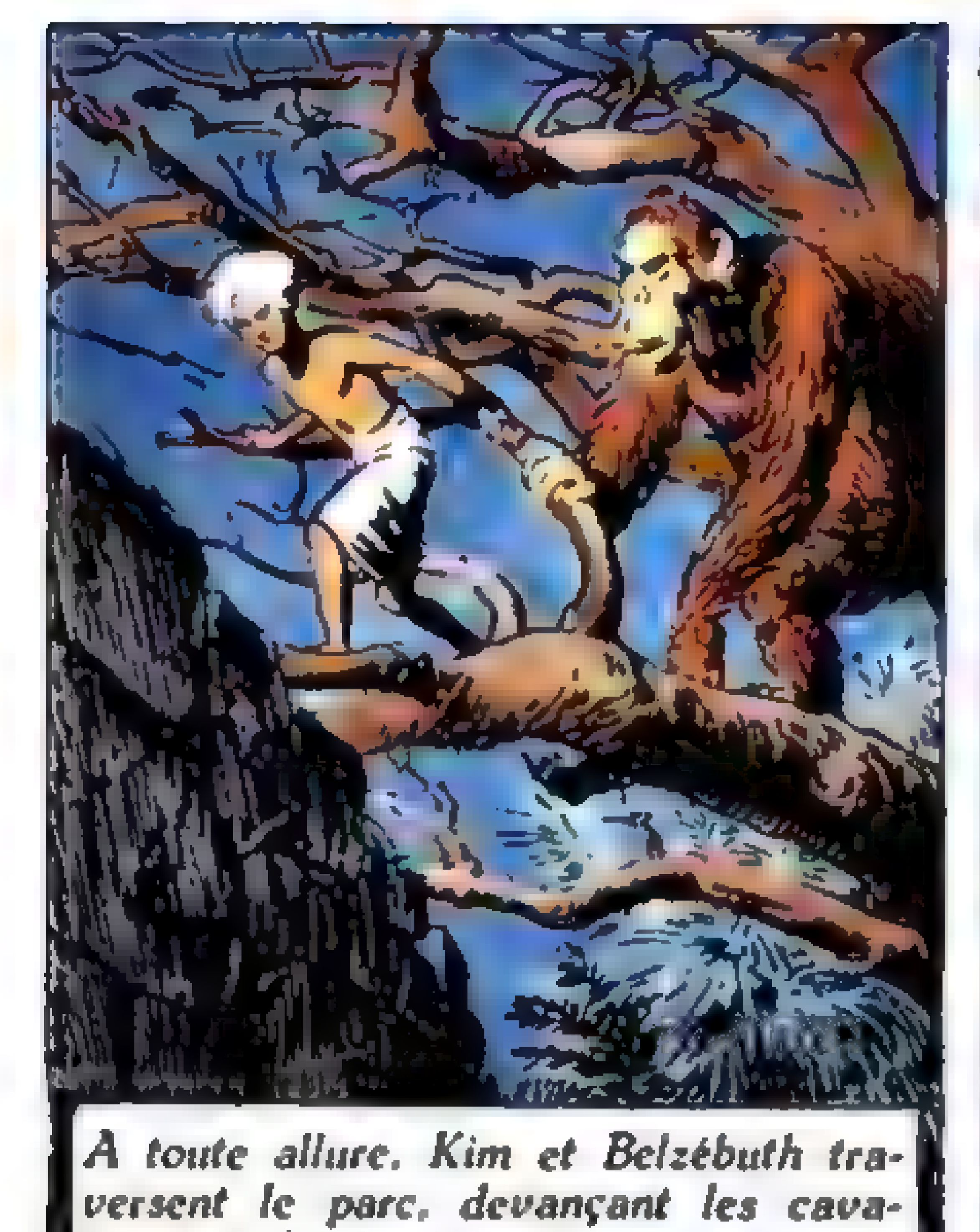











A toute allure, Kim et Belzébuth traversent le parc, devançant les cavaliers et s'embusquent sur un mur...


Bruit tout près ! Eux arriver !...

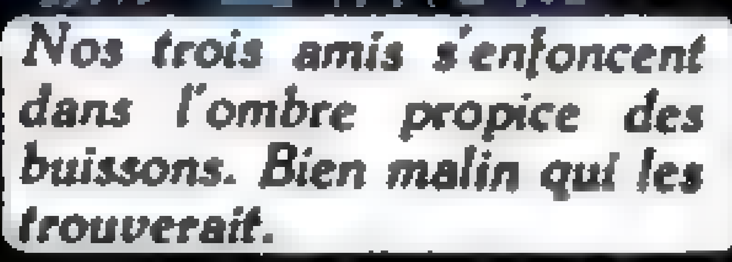

Belzébuth, toi pas bouger, pas crier maintenant. Méchants hommes ici; toi sauter pour sauver Corentin.


En un tourbillon, les premiers cavaliers passent. Par une chance inespérée, celui qui porte...


... Corentin en croupe, arrive le dernier, Belzébuth bondit.


Pêle-mêle, Corentin, son ravisseur, Belzébuth et le cheval roulent dans la poussière.


Prestement, Belzébuth se relève, empoigne Corentin et, d'un bond puissant, remonte sur le mur, avant que les cavaliers n'aient pu arrêter leurs montures.



Nos trois amis s'enfoncent dans l'ombre propice des buissons. Bien malin qui les trouverait.


Chut ! écoutez. Les cavaliers s'éloignent. Retournons au mur pour les observer.
Corentin remercie ses sauveurs et rappelle que la lutte n'est...


Eux partir vers désert.
Par où vont-ils ?... Vite, allons chercher nos chevaux et Moloch!
... pas finie. Il faut que la princesse soit retrouvée.


Les voici en ville, chez Kim. Corentin sort Moloch du réduit où il l'avait enfermé; il le flatte pour l'amadouer. Kim a beaucoup de peine à calmer les chevaux effrayés par le fauve.


Patience, Kim, les chevaux s'accoutumeront vite. Toi, Belzébuth, marche devant avec Moloch !


Nos limiers partent au petit trot

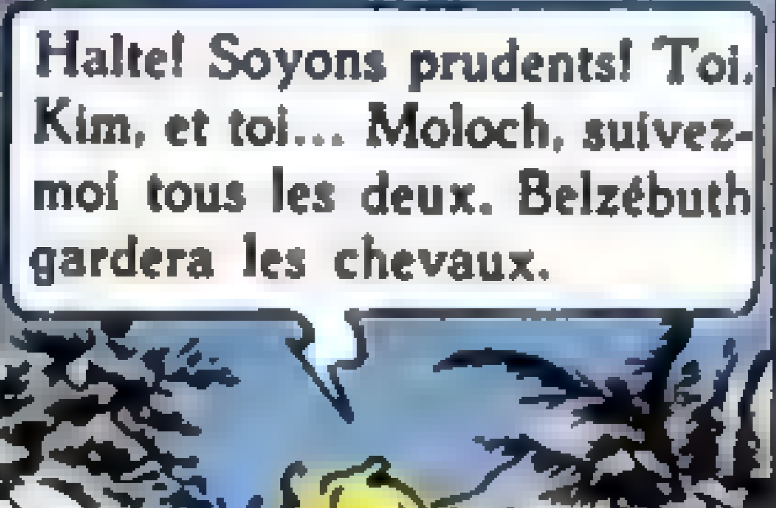

Les empreintes dans le sable sont nettes: ils suivent la piste toute la journée.

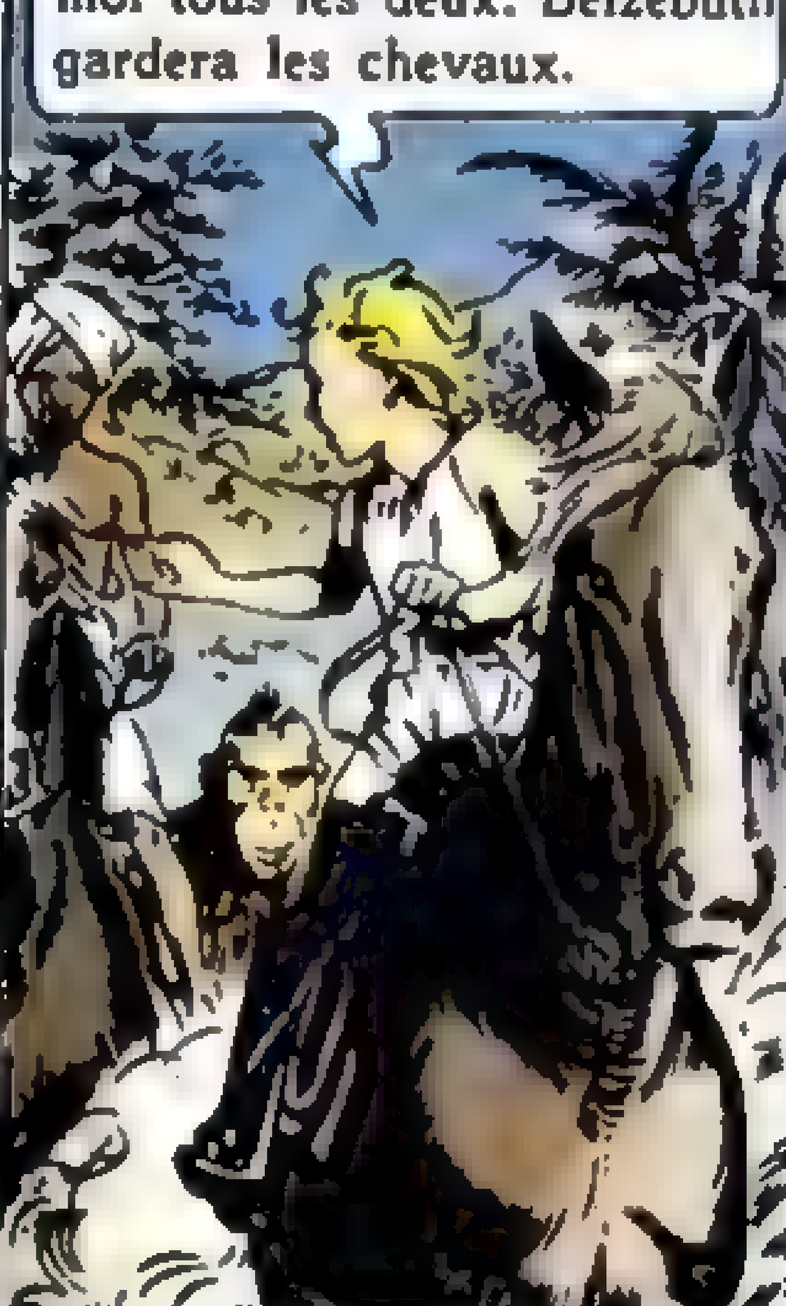

Le soir descend: plus moyen de suivre les traces. Il faut s'arrêter pour la nuit.


Corentin, là-bas, lumière sur la colline...

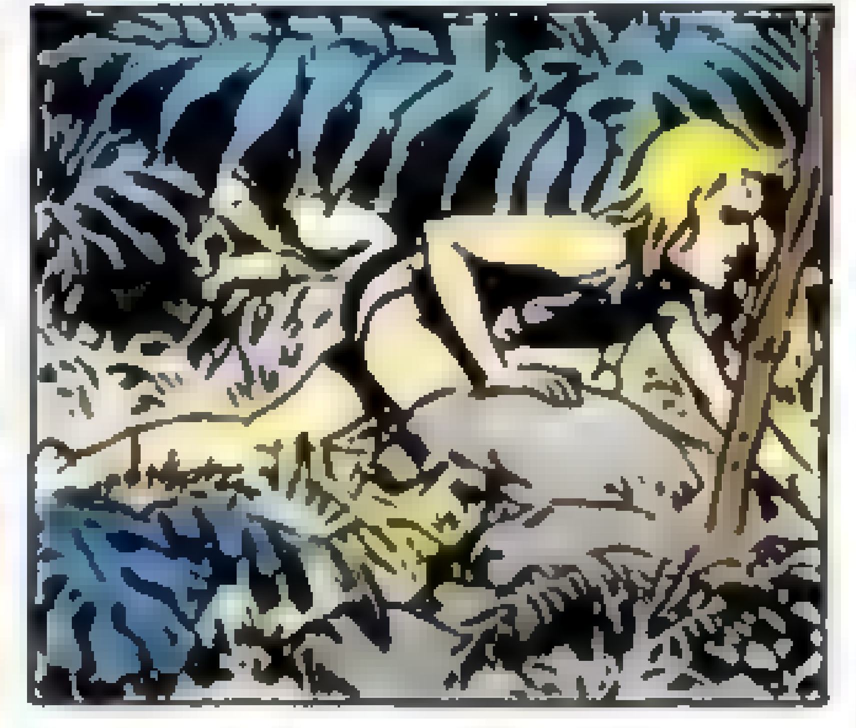

Ce sont eux certainement, allons voir.


Aussitôt dit, ils sont en selle et se dirigent vers le point lumineux.


Halte! Soyons prudents! Toi, Kim, et toi... Moloch, suivez-moi tous les deux. Belzébuth gardera les chevaux.




Ils s'avancent avec circonspection. En vue du camp, Corentin décide de partir seul en reconnaissance.

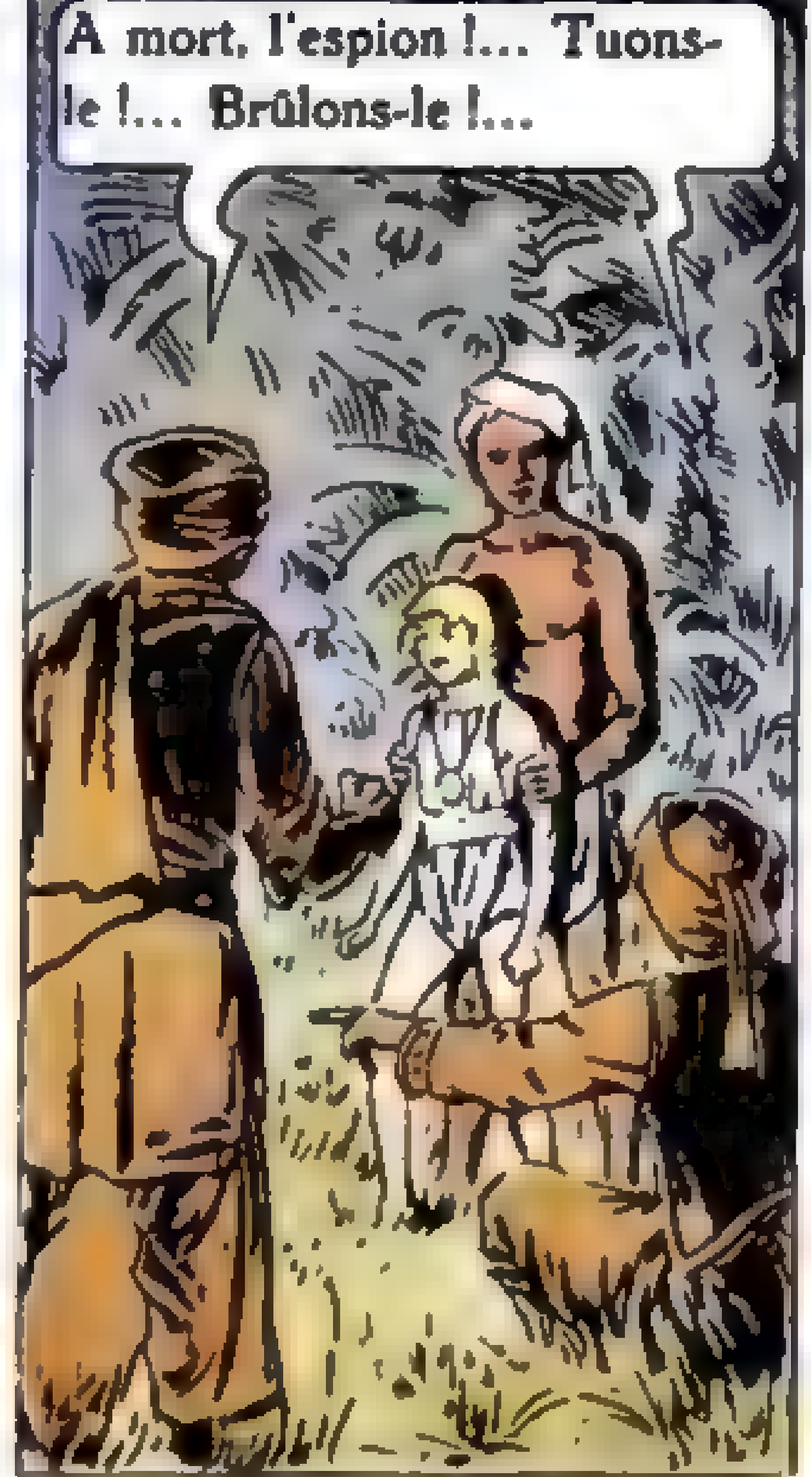



Dieu !... Quelqu'un !...


AIE !!
Sans le savoir, l'homme marche sur Corentin qui ne peut réprimer un cri...


L'homme saute sur Co-
rentin, le maitrise...


... puis l'apporte vers le feu
autour duquel se tiennent
ses compagnons

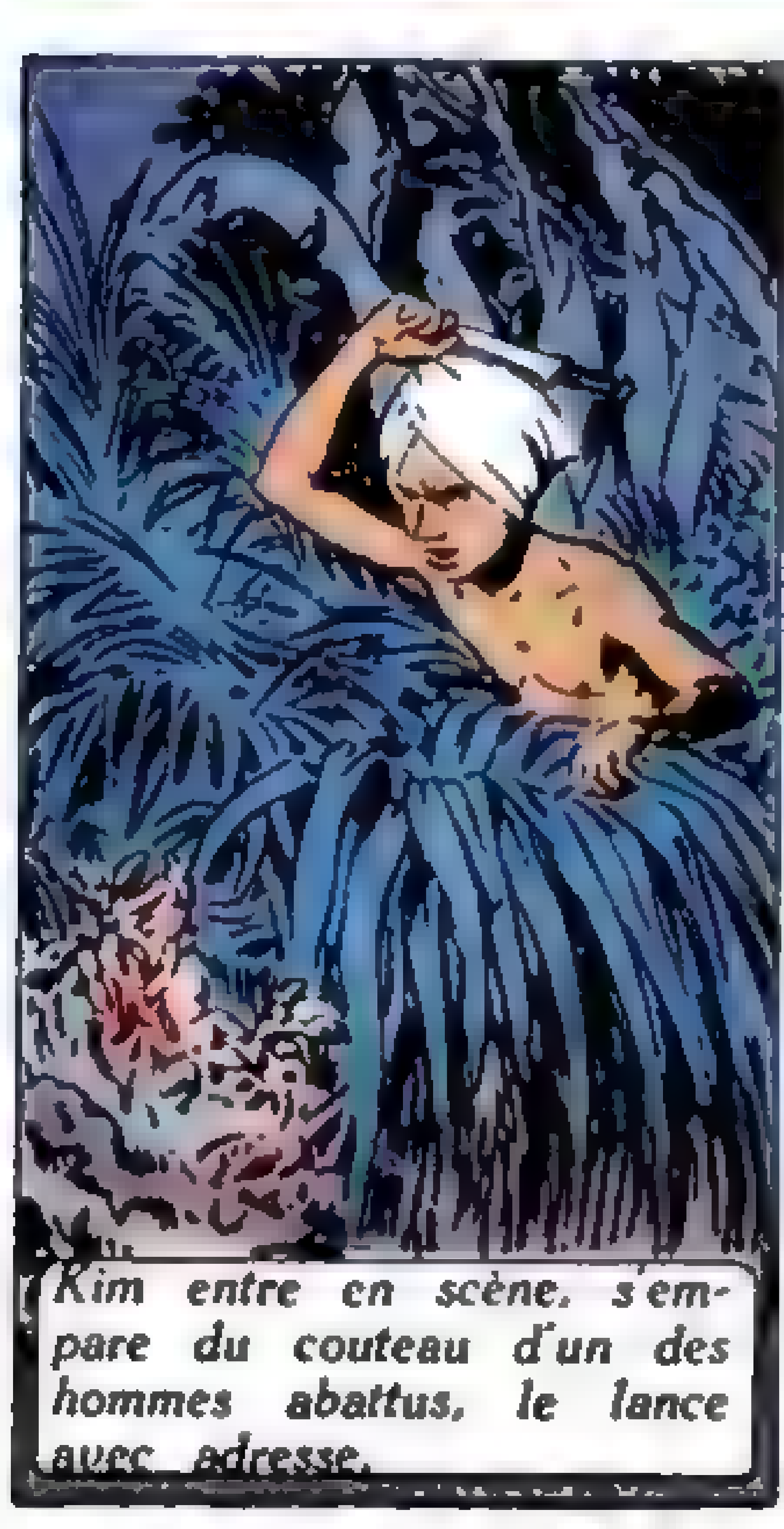

A mort, l'espion !... Tuons-
le !... Brûlons-le !...

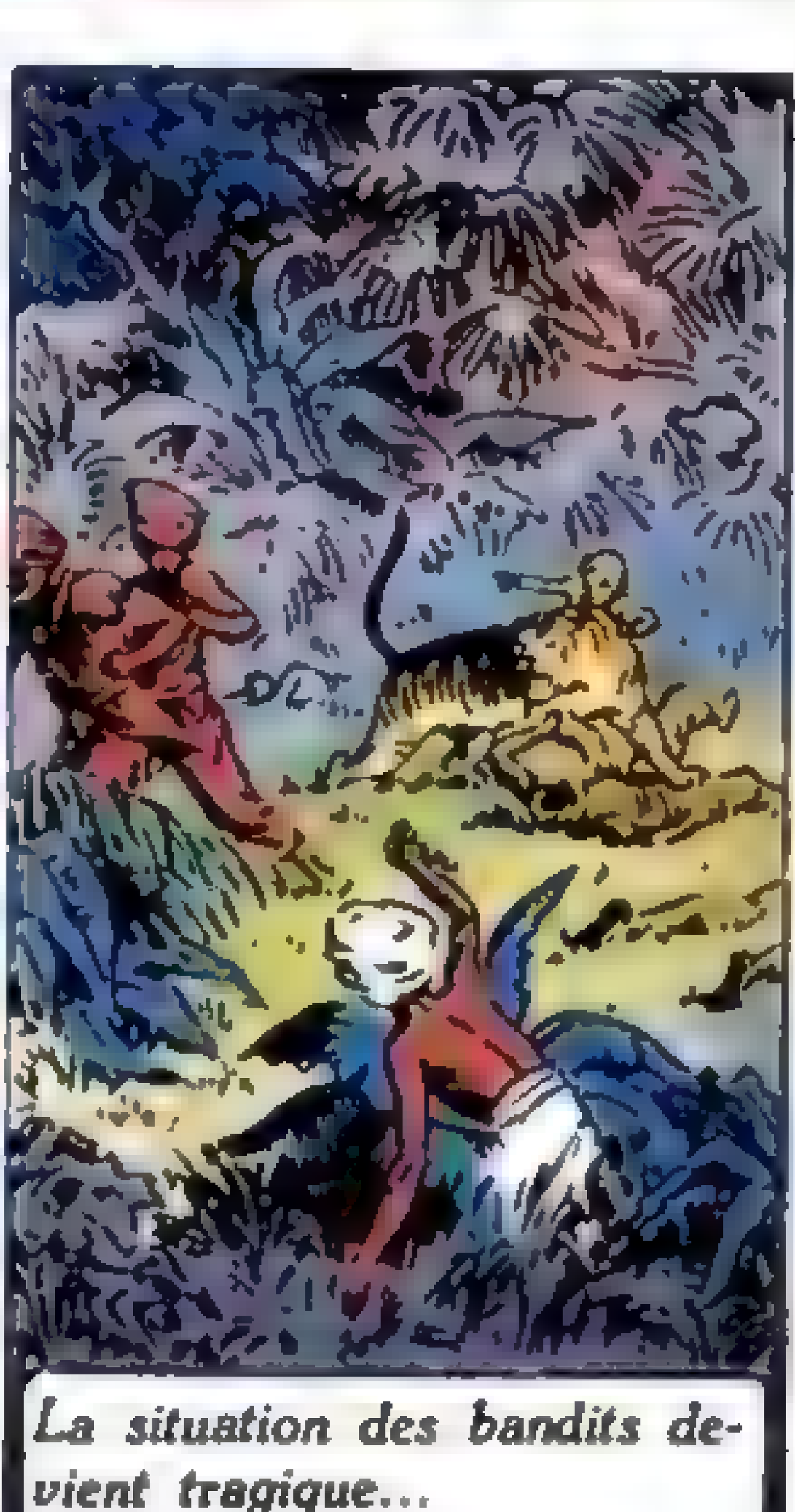

A moi, Kim !... Moloch !
Au secours !...

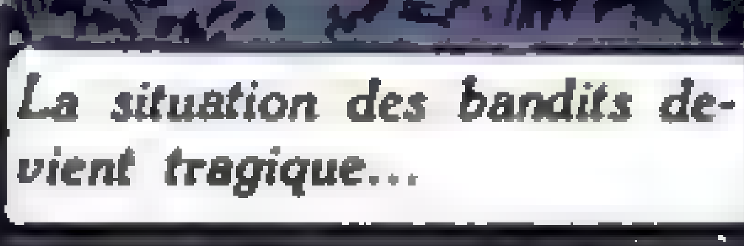

Vite, Moloch !... Attaque !...


Le tigre bondit en rugissant.

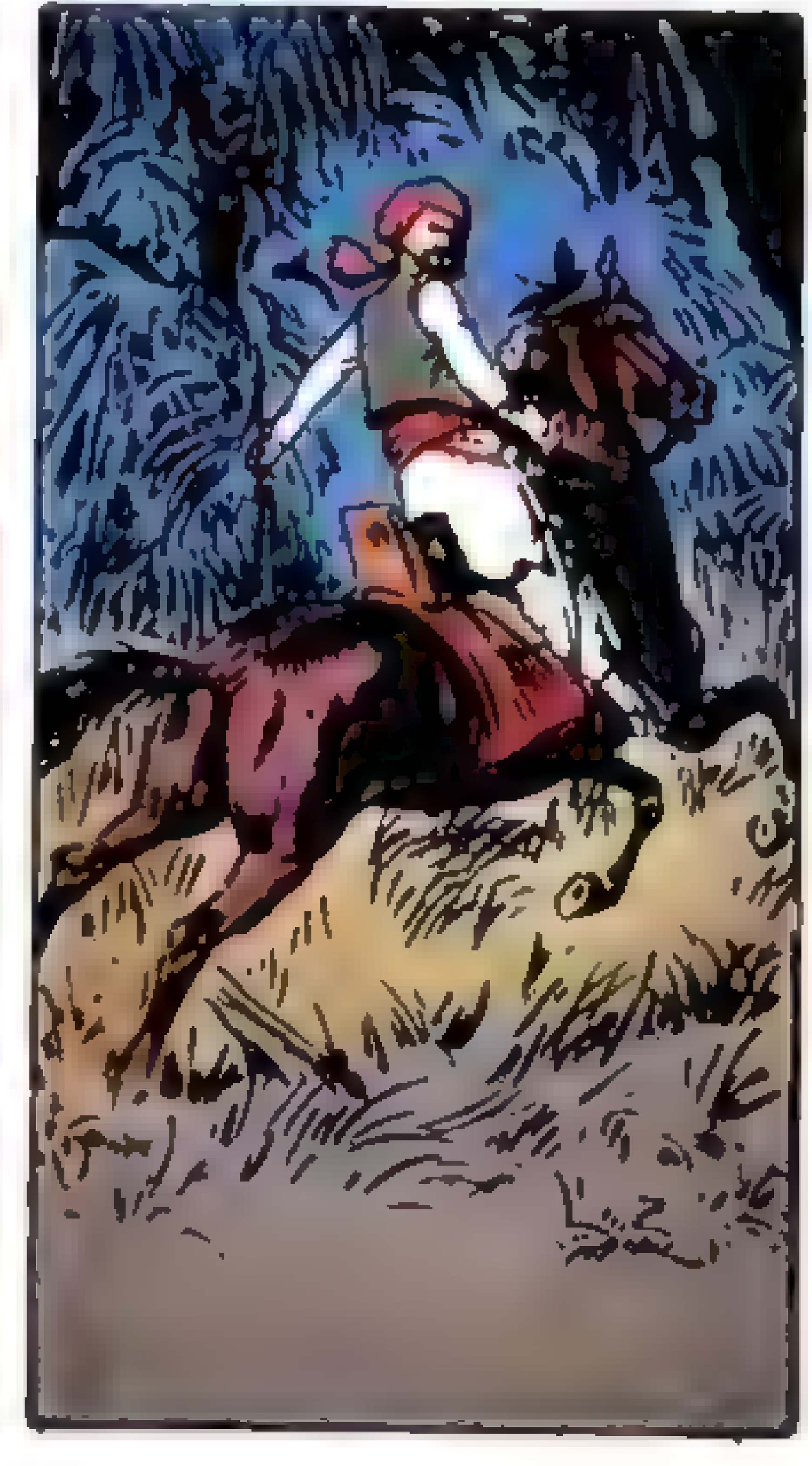

Il sème l'épouvante, la mêlée est générale.


Kim entre en scène, s'em-
pare du couteau d'un des
hommes abattus, le lance
avec adresse.




La situation des bandits de-
vient tragique...


... Ce que voyant, l'un d'eux
tente de fuir avec la princesse.




Corentin a tout deviné. Il déleste un homme de son couteau et part à la poursuite du ravisseur.


Attiré par le bruit de la bataille, Belzébuth s'avance subrepticement dans la clairière.


Voyant Corentin courir, il s'élance à la poursuite de son maître.


Bravo Belzébuth, vite... rejoins cet homme !...


Emportant Corentin sous un bras, le singe vole de liane en liane.


Le cheval du bandit galope difficilement dans la forêt; il perd du terrain.


Une branche craque; l'homme se retourne, aperçoit ses poursuivants.


Il presse son cheval; en vain ! Une racine providentielle arrête sa course. Monture et cavalier culbutent.


Saute, Belzébuth, c'est le moment...
Laissant Corentin en haut d'un arbre, Belzébuth s'apprête à plonger sur le ravisseur.


Par Allah !... Vous ne l'aurez pas vivante...
Celui-ci se relève, empoigne la princesse par les cheveux, brandit son sabre pour l'égorger...



Au même moment, Belzébuth s'abat sur l'homme de tout son poids et le terrasse.

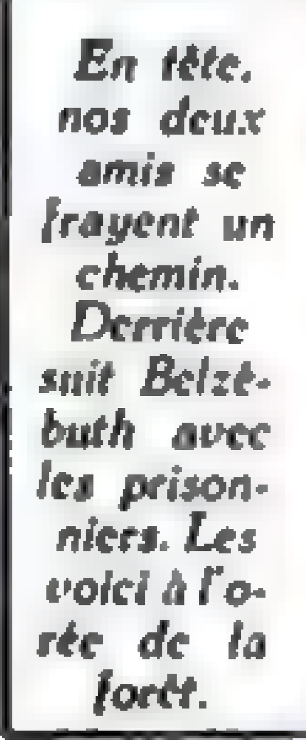






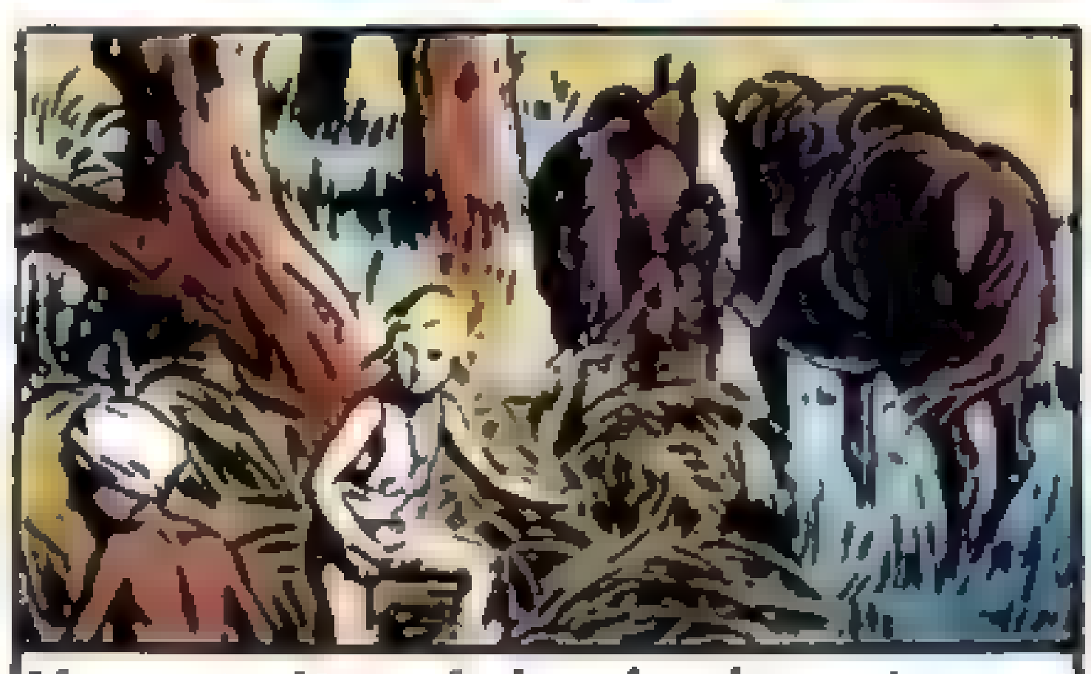
Le jour commence à poindre. Ils partent. Belzébuth tient par la bride les chevaux des bandits.









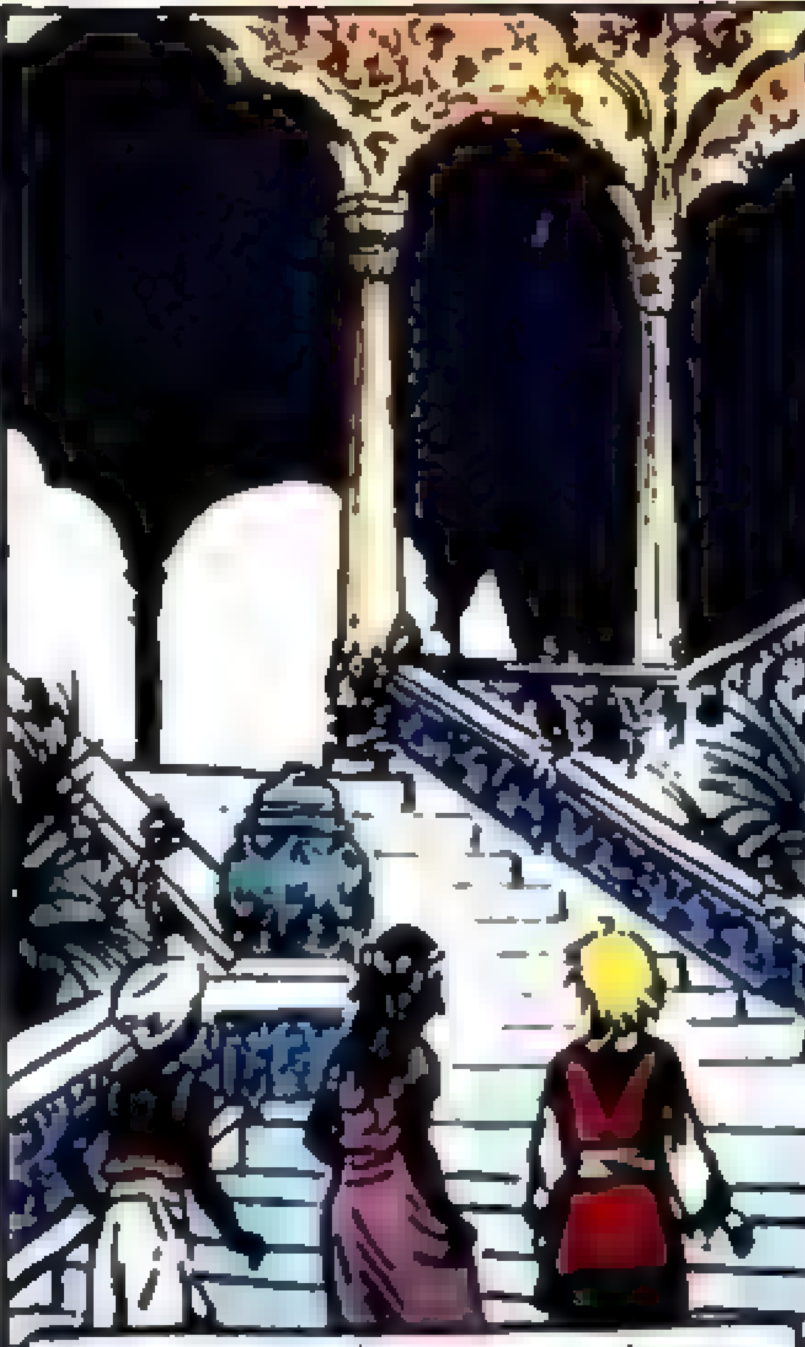


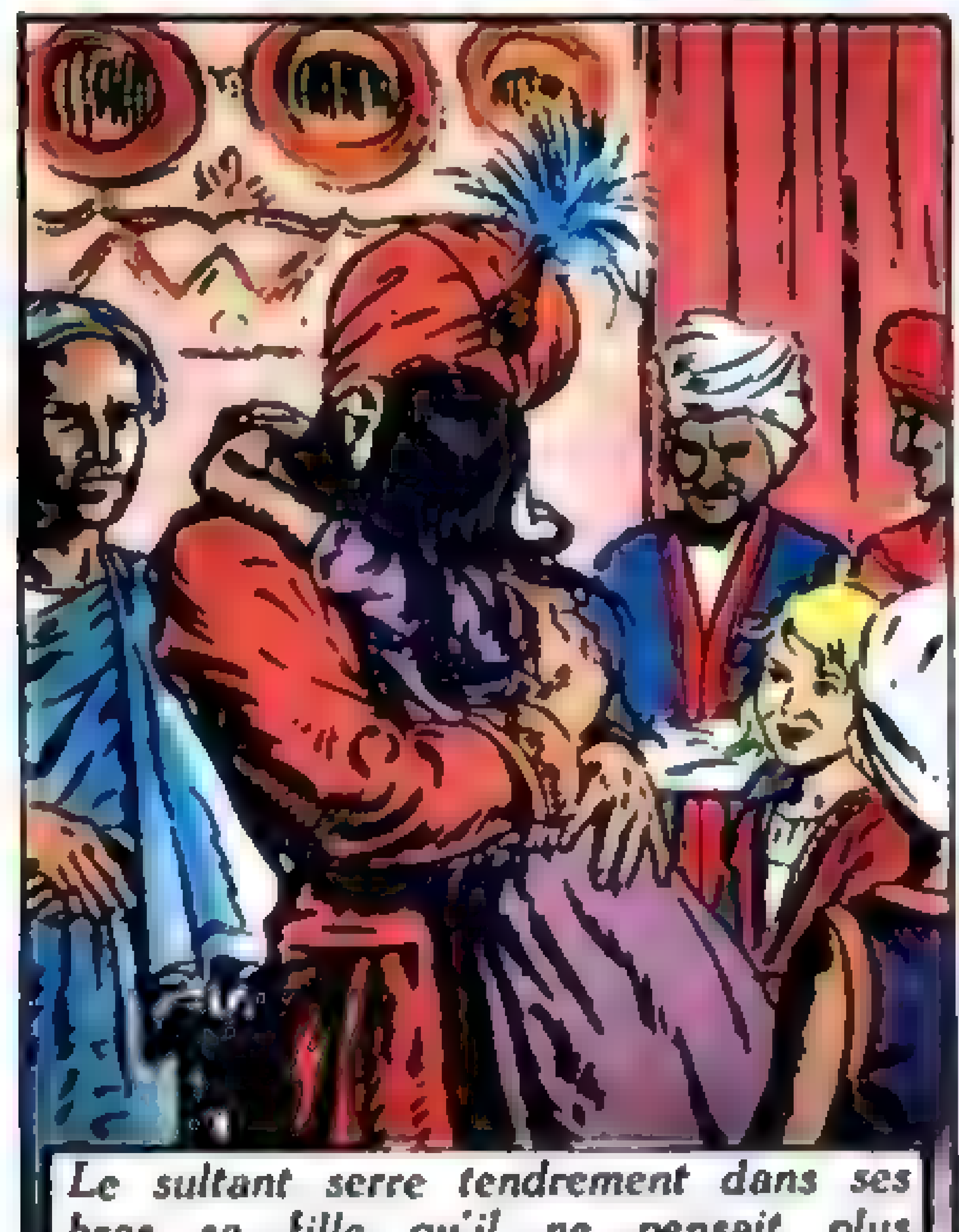


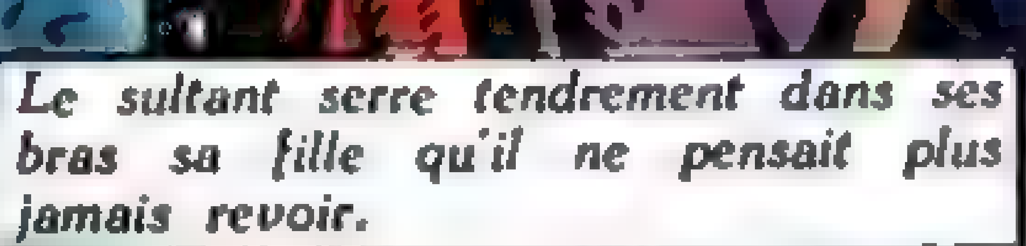

Le voyage se termine sans encombre; la petite troupe est bientôt en vue de la ville


Allons, mes braves, il va falloir se séparer. Mais Corentin reviendra vite.
Un peu plus tard, chez Kim, Moloch et Belzébuth regagnent bien sagement leur...

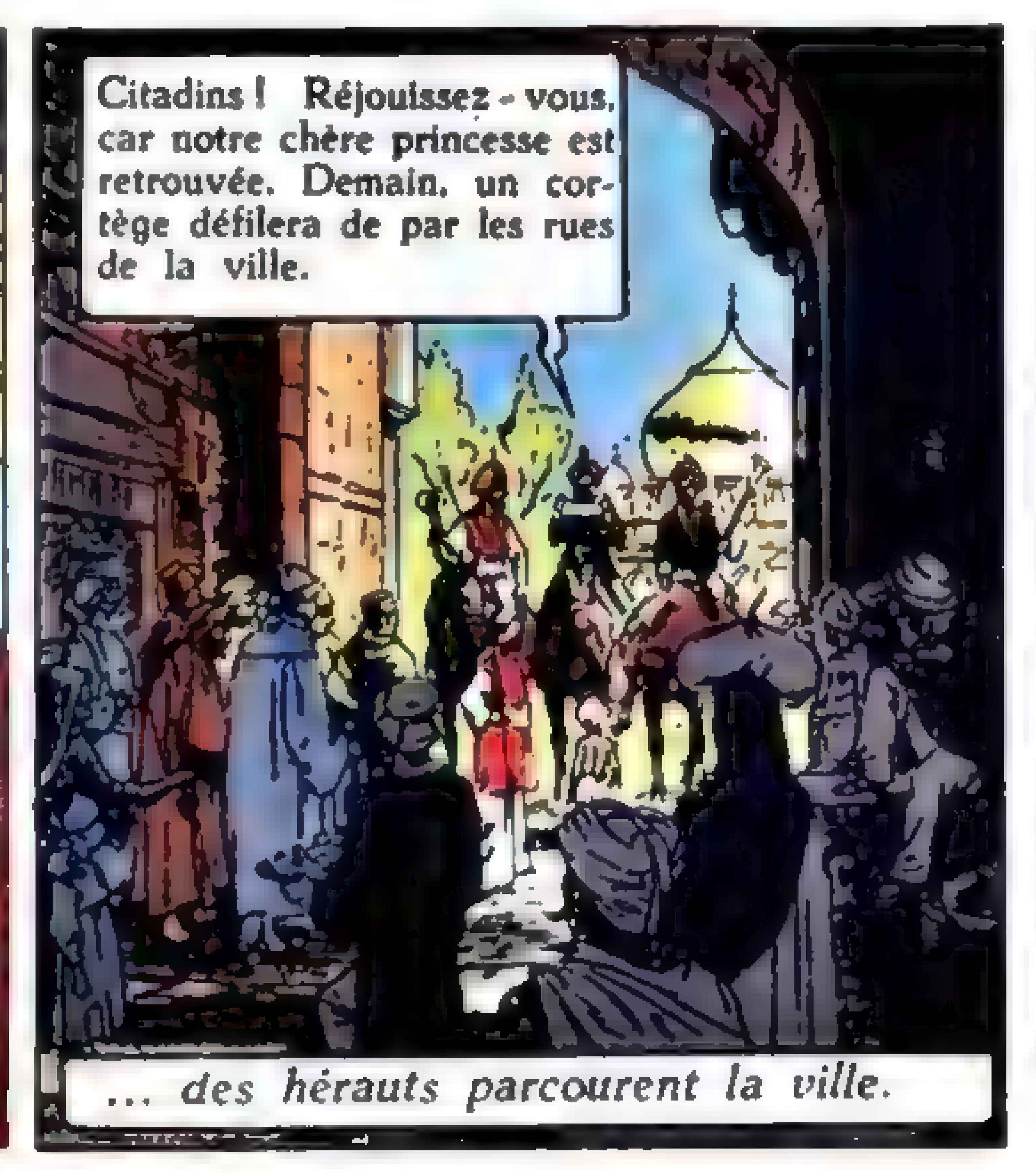

... logement. Peu après, le trio, commentant joyeusement les événements, regagne le palais.

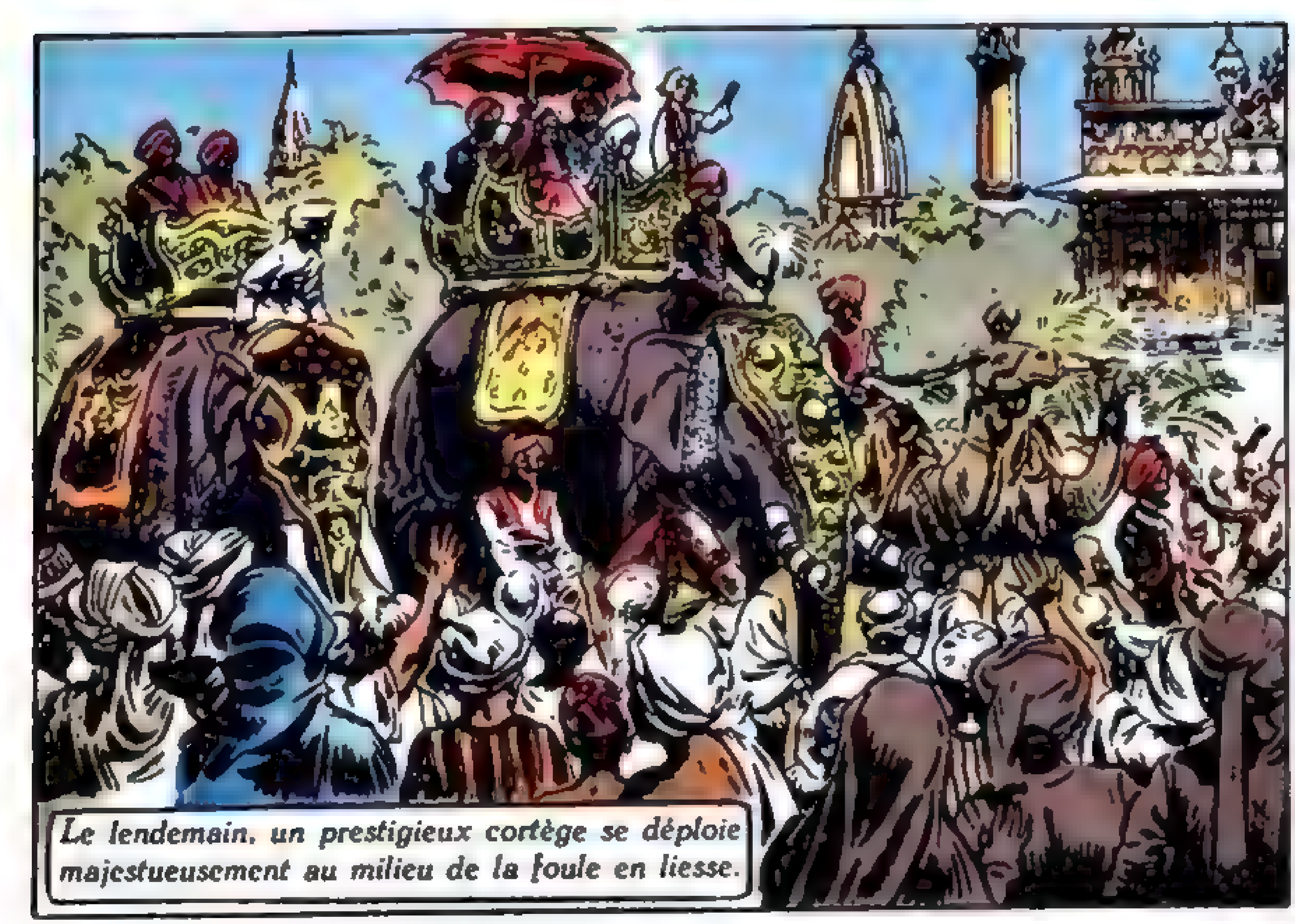

Aux approches de sa demeure, une vive émotion étreint le cœur de la petite princesse.




Le sultant serre tendrement dans ses bras sa fille qu'il ne pensait plus jamais revoir.


Pendant que Corentin narre les épisodes tragiques de ces dernières heures...

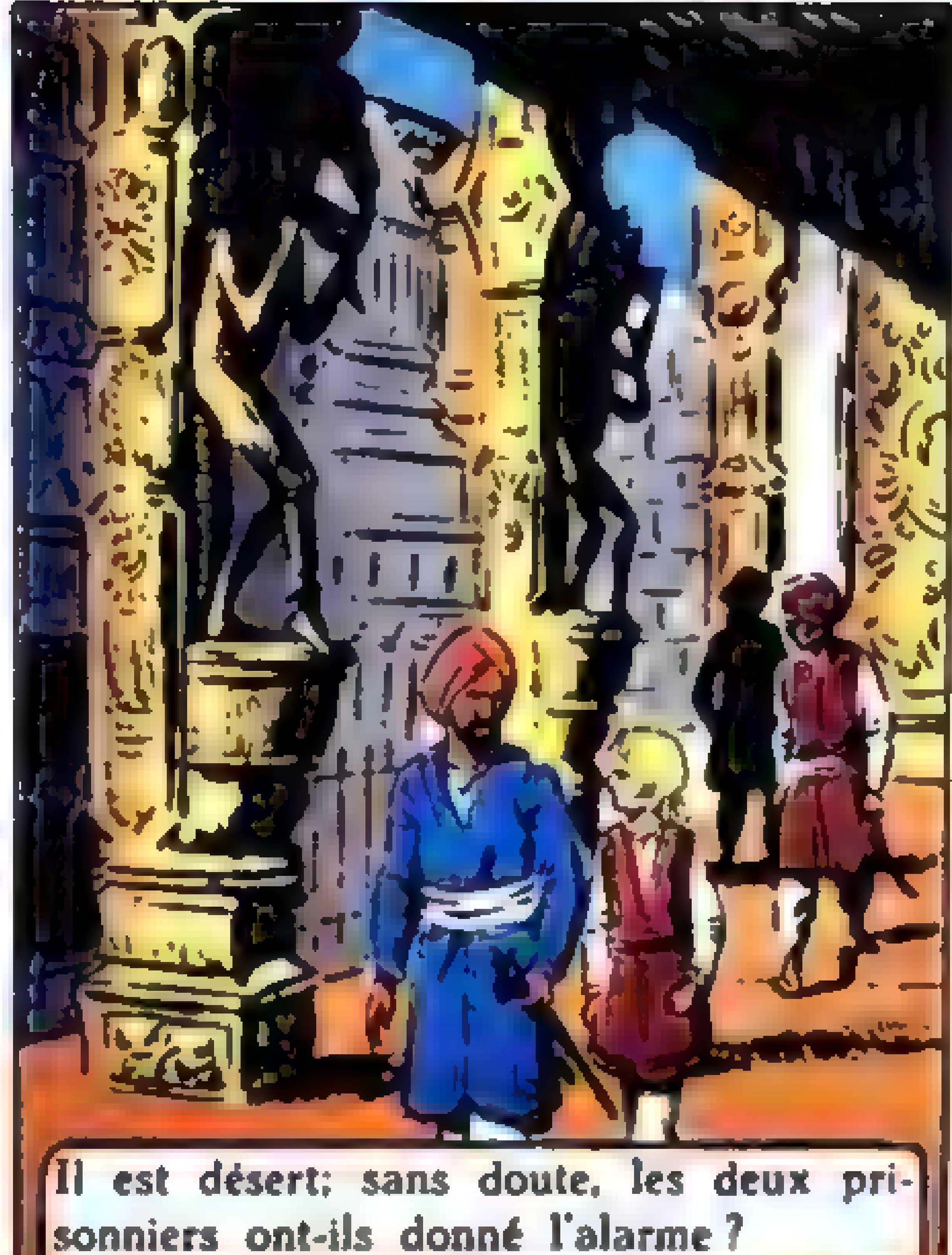

Citadins ! Réjouissez - vous, car notre chère princesse est retrouvée. Demain, un cortège défilera de par les rues de la ville.
... des hérauts parcourent la ville.


Le lendemain, un prestigieux cortège se déploie majestueusement au milieu de la foule en liesse.


Voilà le jeune étranger qui s'est joué de nous: regardez-le bien. Il faut nous emparer de lui si nous voulons échapper à la vengeance des grands-prêtres.
A l'écart, de sombres individus semblent comploter...



Guidé par Corentin, un détachement de la garde du palais se rend au temple pour le fouiller.



Il est désert; sans doute, les deux prisonniers ont-ils donné l'alarme ?



Un des hommes a pu s'emparer de documents importants et en avise Corentin.

Comme ils s'en retournent, un cavalier débouche à toute allure d'un bosquet.



En dépassant le groupe, il jette un message et disparaît aussitôt.



Corentin recueille le parchemin, le lit et se garde d'en divulguer le contenu.

Un peu plus tard, Corentin remet au Sultan les documents saisis au temple.

Sous le règne de mon père, les grands-prêtres détenaient tous les pouvoirs. Lors de mon avènement au trône, secondé par le peuple opprimé, j'ai sapé leur autorité.



« QUITTEZ LE PALAIS AVANT LA NUIT. IL Y VA DE VOTRE VIE.
» DES TRAITRES SONT DISSEMINES DANS LA GARDE ROYALE.
» GARDEZ CECI SECRET.
UN AMI. »



Dès que Corentin peut voir Kim, il lui fait lire le mystérieux message.



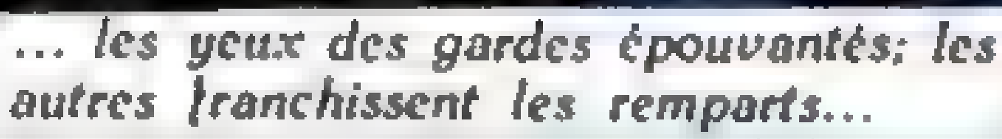
Furtivement, les deux amis quittent le palais.



Cette nuit-là, une troupe de vagabonds, brigands et sauvages armés jusqu'aux dents, s'avance vers la ville endormie. C'est l'armée des rebelles au service des grands-prêtres.


Les rebelles envahissent la ville; les uns enfoncent les portes sous...

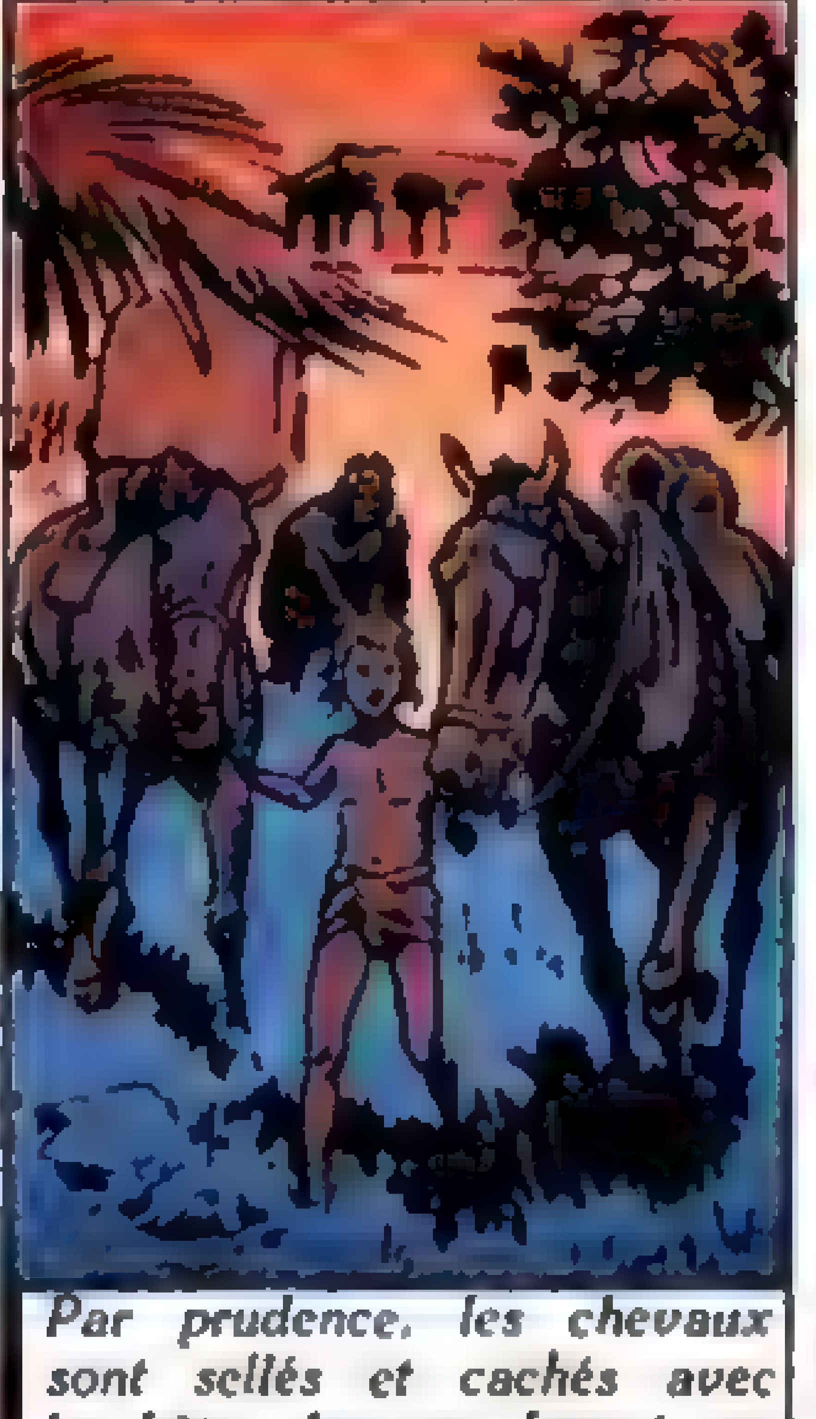



... les yeux des gardes épouvantés; les autres franchissent les remparts...

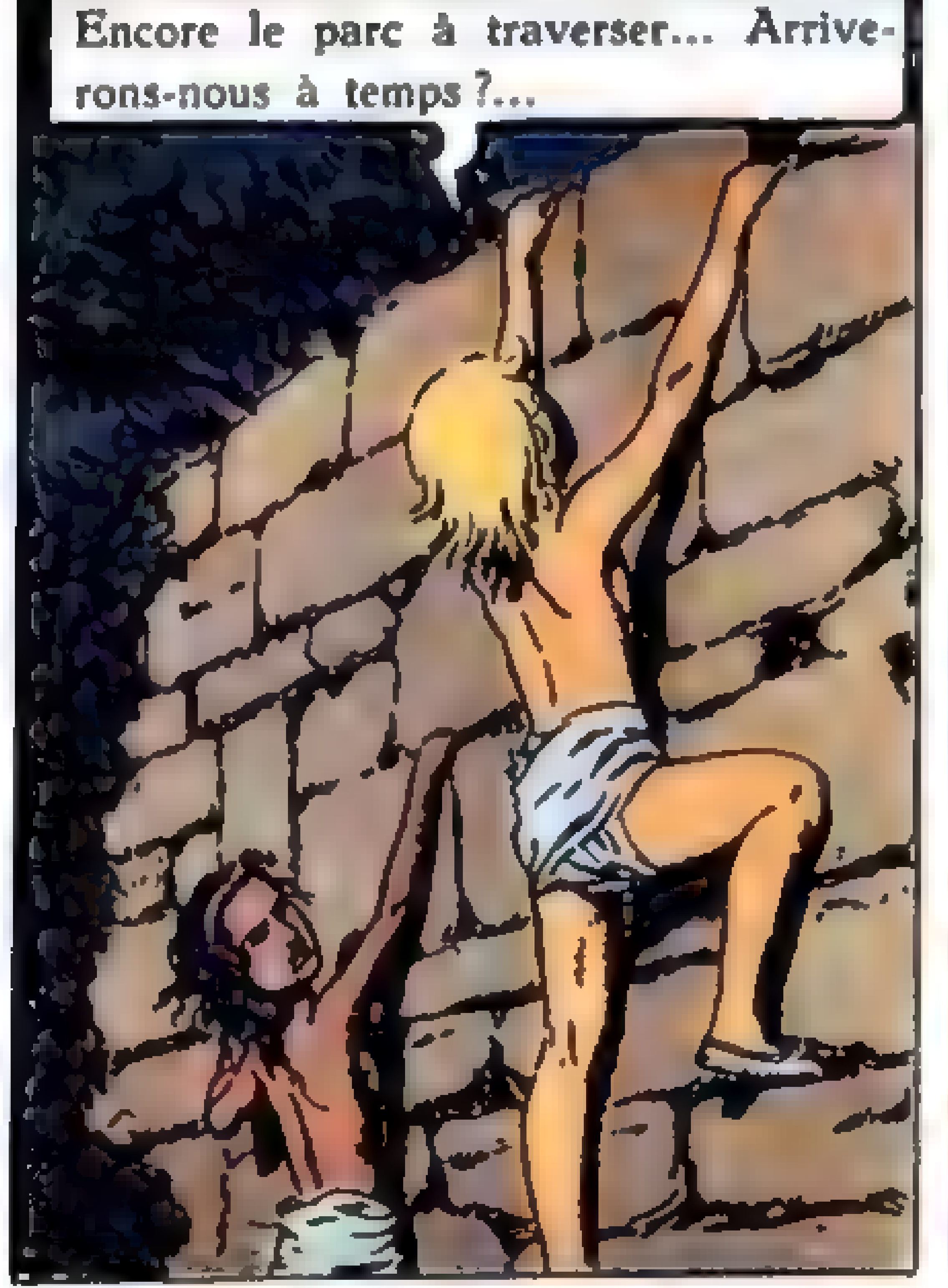

... Bientôt la cité entière est mise à feu et à sang.


Quel vacarme !... Mon Dieu, seraient-ce déjà les rebelles ? Qu'allons-nous faire ?
Chez Kim, où ils passent la nuit, les deux amis sont réveillés.


Kim, le Sultan et sa fille courent un grand danger; il faut les sauver, s'il est encore temps !... J'ai une idée... Assemble de vieux vêtements... et puis... vite au palais !...


Par prudence, les chevaux sont sellés et cachés avec les bêtes dans un fourré, au fond du jardin de Kim.

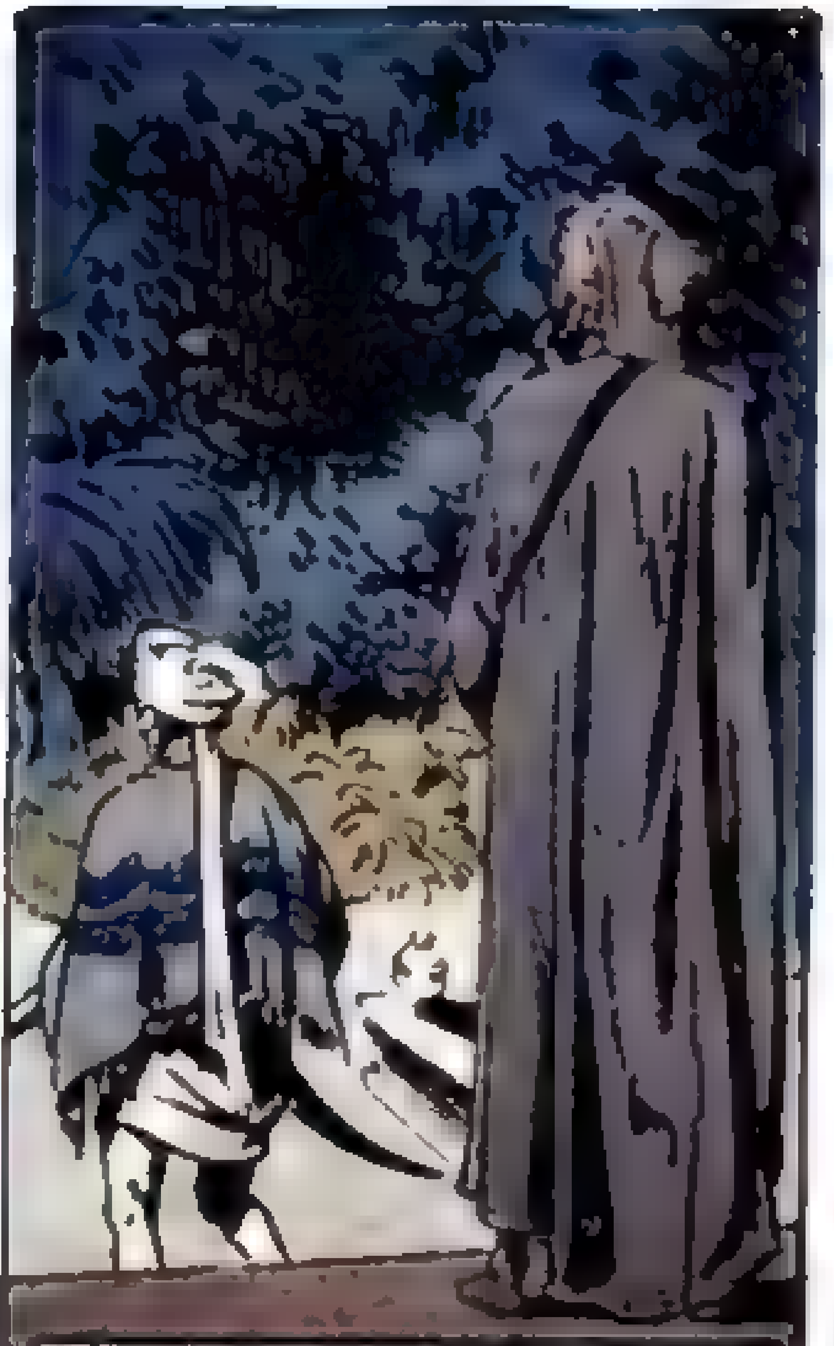

Une rencontre avec les rebelles serait fatale à nos amis. Ils s'approchent du palais en sautant de toit en toit.


Encore le parc à traverser... Arriverons-nous à temps ?...


Mon Dieu !... Trop tard !...

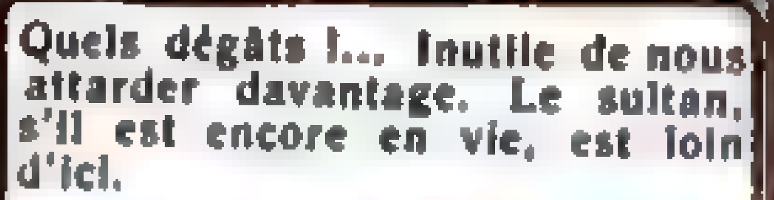

Toutes les entrées du palais sont déjà gardées par des sentinelles de l'armée rebelle...

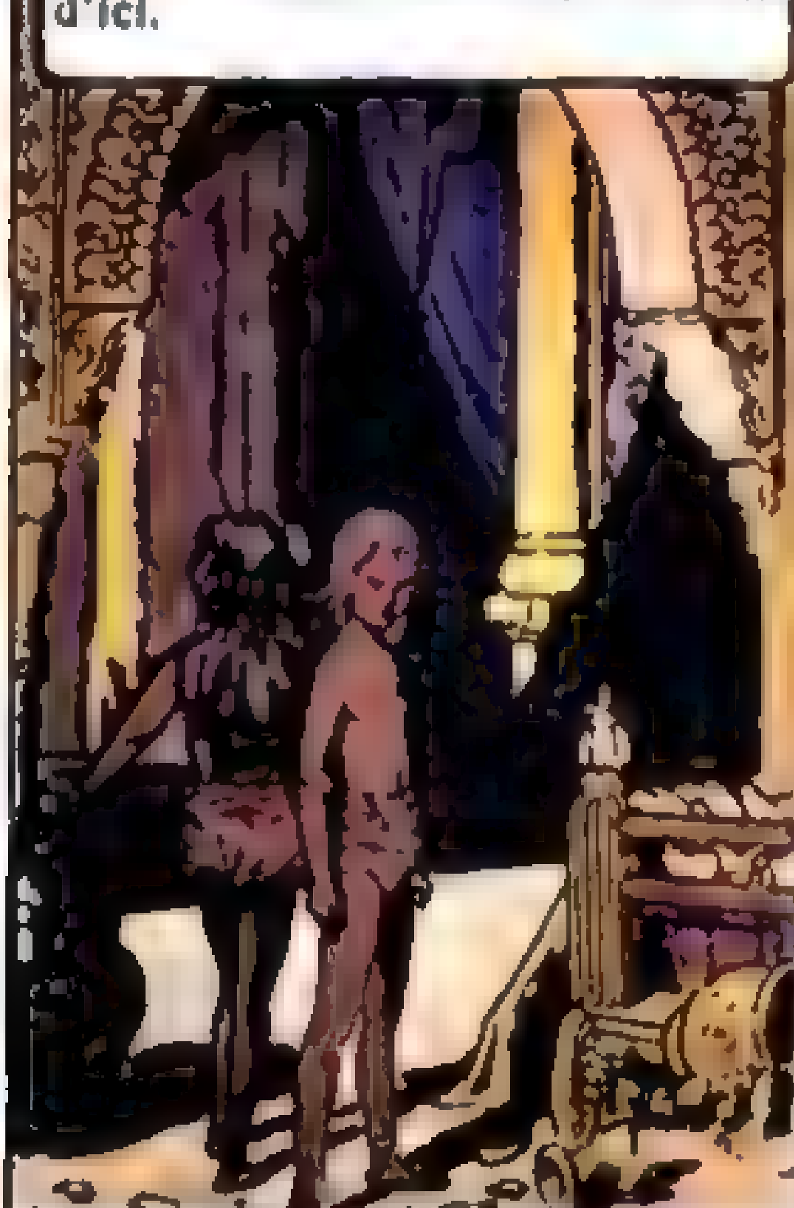

Kim, reste ici ! Dans un moment, tu crieras. Une des sentinelles viendra voir ; tu t'en débarrasseras. Je m'occuperai de l'autre.
Corentin et son ami ont repéré une entrée secondaire gardée par deux rebelles seulement.


Le cri de Kim fuse bientôt des taillis. Un des hommes, intrigué, part en reconnaissance.


Cependant, Corentin, rampant avec prudence, atteint le perron derrière le garde de faction et le jette dans l'escalier.


Le petit Hindou s'acquitte à merveille de la tâche que lui a confiée Corentin.


Quels dégâts !... Inutile de nous attarder davantage. Le sultan, s'il est encore en vie, est loin d'ici.

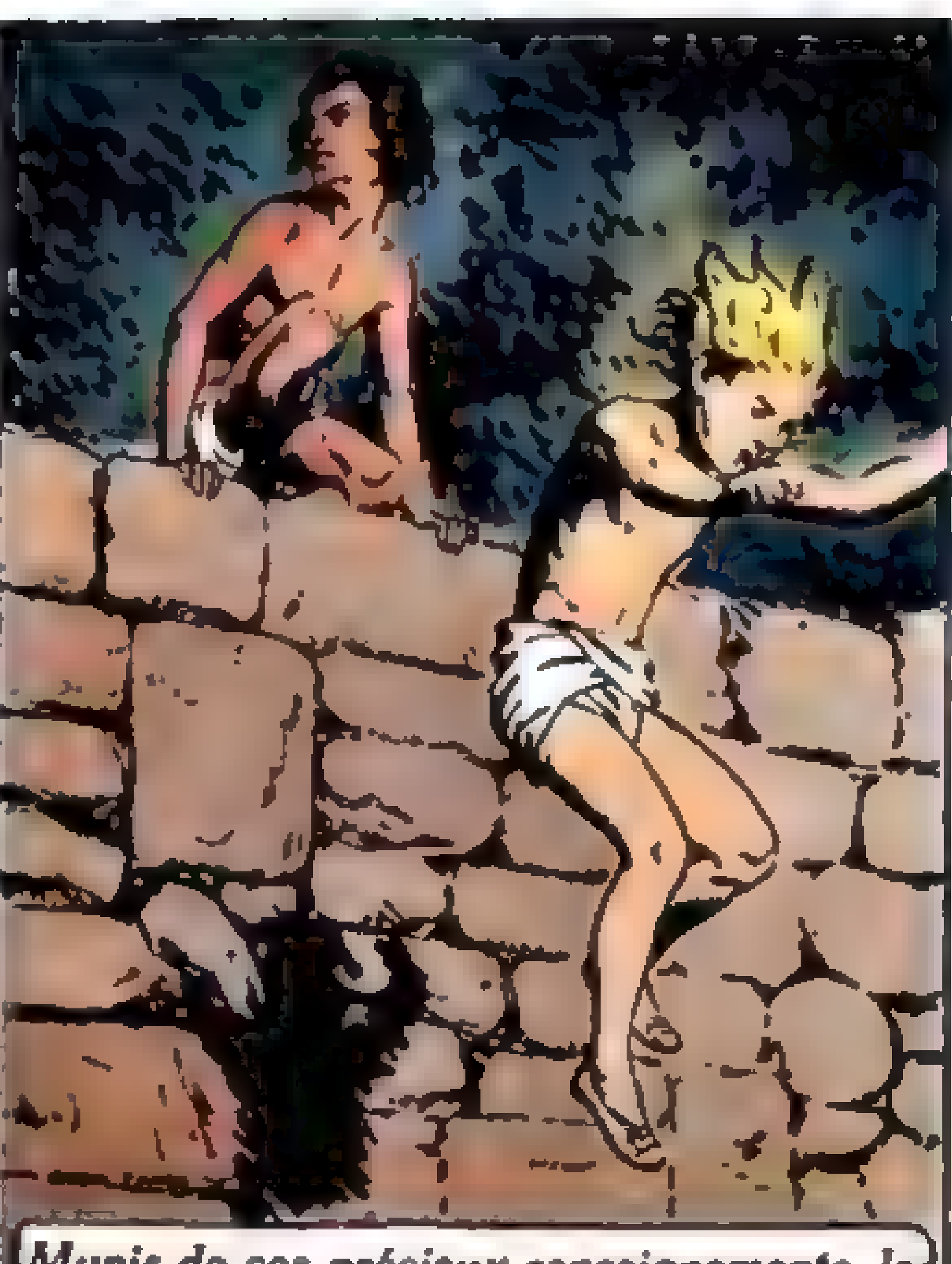

Un instant plus tard, ils sont à l'intérieur du palais saccagé.


Nos héros n'ont que le temps de se jeter dans un réduit obscur pour éviter d'être surpris par la ronde.


OOOOOO...
Le calme revenu, nos amis s'apprêtent à vider les lieux quand un gémissement s'élevant d'un...


... coin de la pièce, les cloue sur place. Remis de leur première frayeur, ils découvrent la fenê-


... Corentin... Allah soit loué !... J'ai été blessé en défendant mon souverain. Il a été fait prisonnier avec toute sa famille, et de nombreux dignitaires. J'ai cru comprendre qu'ils seront emmenés vers la Cité du Désert.
A terre, gît un ministre du Sultan, blessé. Il reconnaît Corentin et lui fait une importante révélation avant de mourir.


Munis de ces précieux renseignements, les deux amis quittent le palais en toute hâte.


Par Allah !... le jeune Blanc !


Corentin, regarde! Homme inconnu suivre nous et faire signe...


Il faut se méfier... C'est le moment, il est hors de vue; vite, fuyons par ici...


Où diable sont-ils passés?...


Mais au bout de la rue dans laquelle ils viennent de s'engouffrer pour dépister l'inconnu, surgit tout à coup un groupe de cavaliers rebelles.


Hâtivement, Corentin et Kim retraversent le passage voûté...


... pour tomber nez à nez avec leur mystérieux étranger.


... je les ai vus disparaître sous cette voûte.
Quelques secondes encore et les cavaliers les auront rejoints.


Cavaliers arriver bientôt...
Rien à faire! Nous sommes pris!


Cachez-vous derrière moi, si vous tenez à la vie!
L'instant d'après, le mystérieux personnage apparait et se précipite sur les enfants effrayés; à leur grande surprise, il les pousse derrière lui.


Salut, Seigneur Imaël, n'avez-vous pas rencontré deux jeunes gaillards?...
Si, en effet. Ils se sont dirigés vers la droite.


Merci, seigneur Imaël, vous nous avez sauvé la vie... Mais pourquoi ?...
Je vous expliquerai cela plus tard quand nous aurons quitté la ville. Elle sera réduite en esclavage. Tous les sujets fidèles au Sultan seront massacrés.


Les rebelles me croient un des leurs et ne se doutent pas que je rassemble une poignée d'hommes résolus pour continuer la lutte dans l'ombre. Vous ayant aperçus, je tachais de vous rejoindre. Voulez-vous être des nôtres?


Où sont donc vos hommes ?...
La plupart sont déjà dans les bois.
Accompagnés de leur mystérieux ami, Corentin et Kim retournent chez eux pour chercher les chevaux, Belzébuth et Moloch.

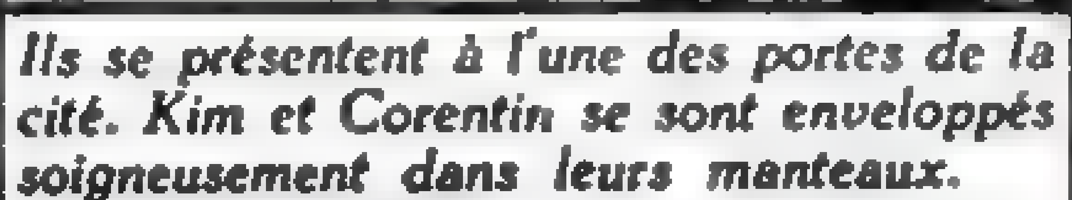

Pauvre Kim, nous le vengerons.
Les sauvages ont tout détruit ! Mais alors vos chevaux sont perdus ?...
Oh non! nous les avions cachés avant notre départ pour le palais.
Le maison de Kim n'est plus qu'un amas de ruines fumantes.


Kim n'a pu récupérer que quelques vêtements. Sur le conseil d'Imaël, les jeunes amis s'en revêtent, puis tous trois montent en selle et partent, suivis des bêtes.


Toutes les portes sont gardées. Belzébuth et Moloch vous trahiront.


Ils gagnent les remparts de la ville; en un endroit écarté, Corentin fait comprendre à Belzébuth qu'il doit franchir la muraille avec Moloch et l'attendre de l'autre côté.


Holà !... Cavaliers !... Arrêtez-vous...

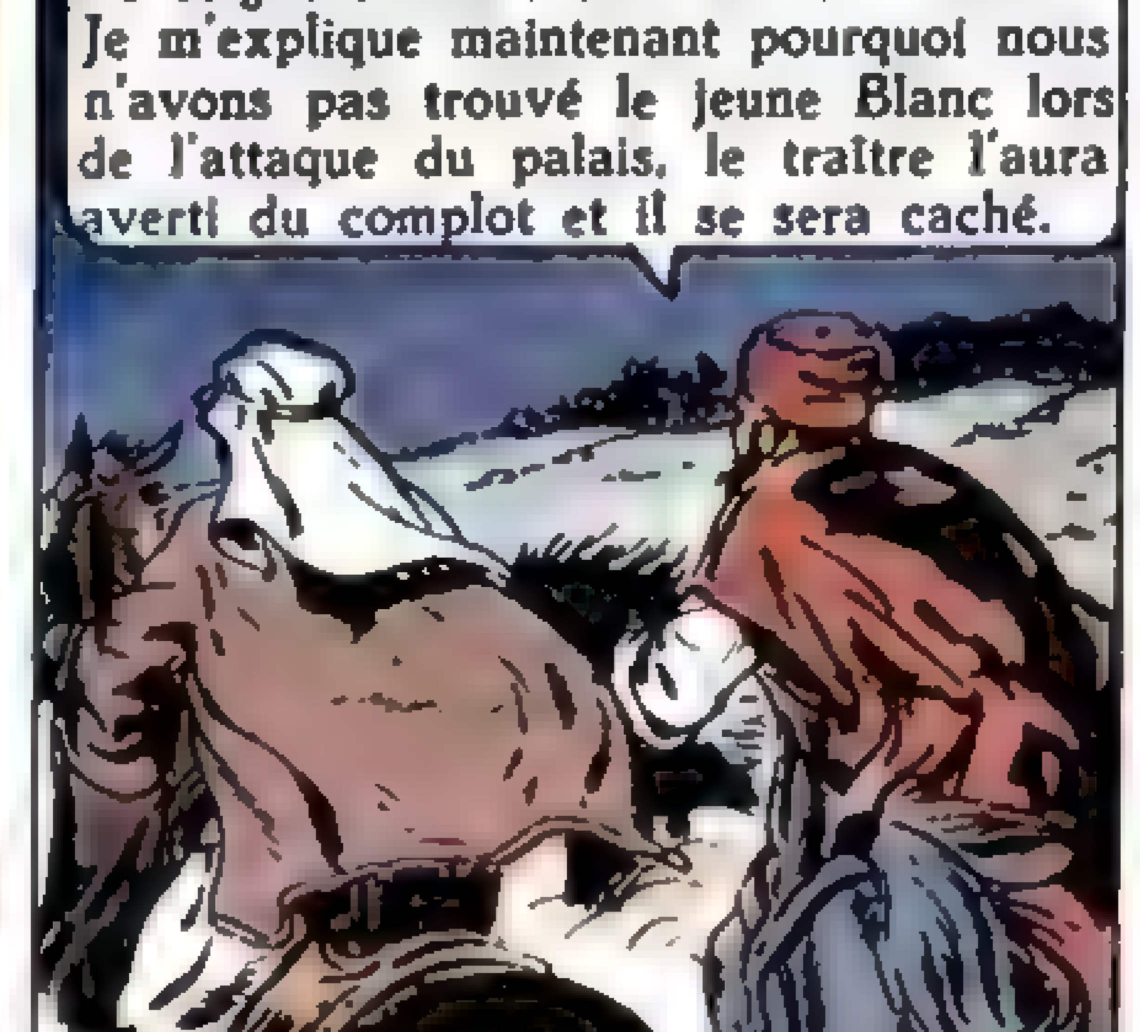

Ils se présentent à l'une des portes de la cité. Kim et Corentin se sont enveloppés soigneusement dans leurs manteaux.


Je suis le seigneur Imaël, un des vôtres; ces deux-ci sont mes amis.
Continuez votre chemin, seigneur Imaël, et pardonnez-nous.


Arrêtez-les !... Arrêtez-les !... Il a menti. J'ai reconnu le jeune Blanc, notre pire ennemi!

Corentin !... Vite... fuyons !... Si nous sommes pris, c'est la mort.





Nos montures sont plus rapides. Laissons-les gagner du terrain. Il ne faut pas qu'ils abandon-nent la poursuite. Nous les aurons...





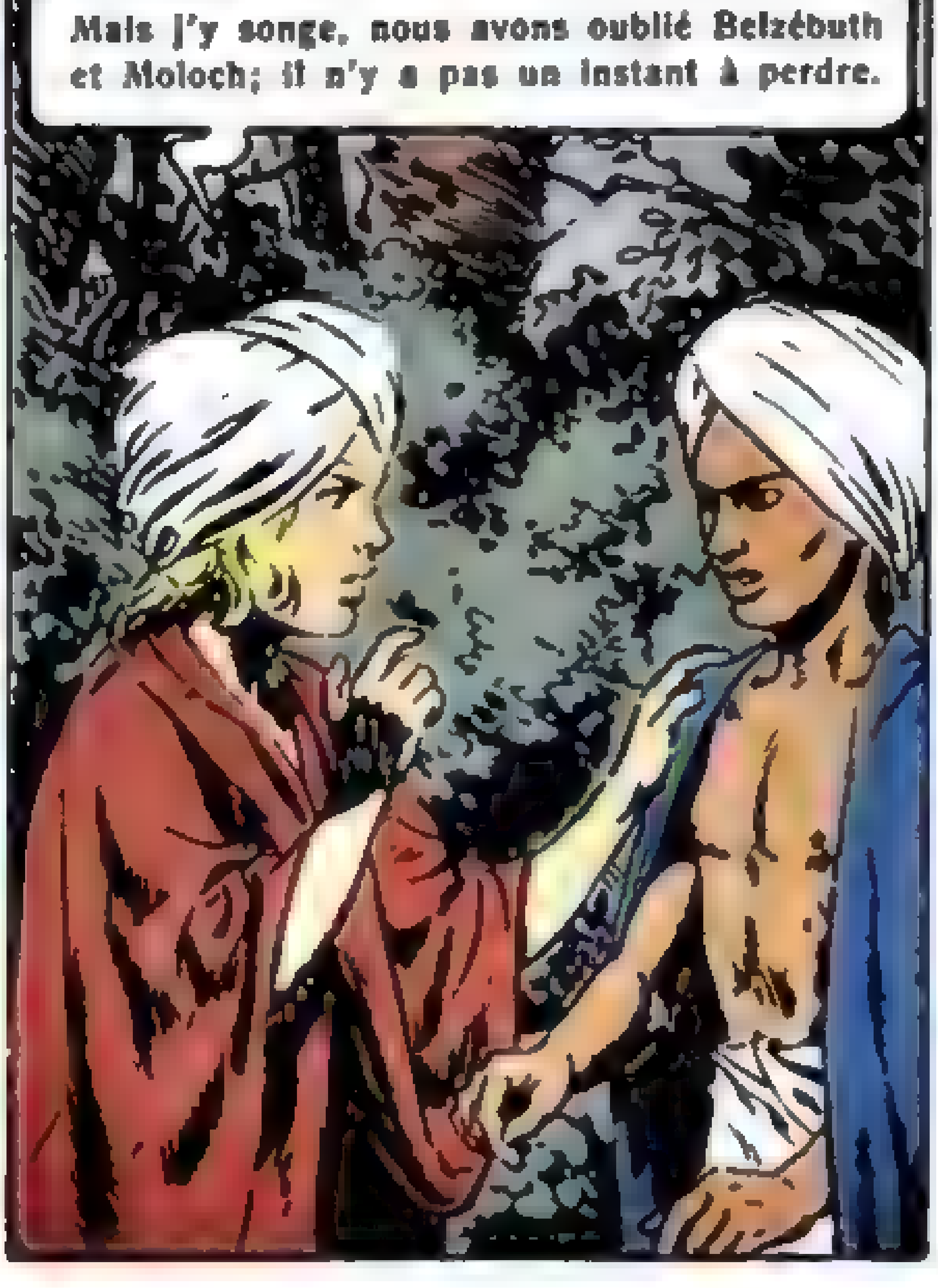




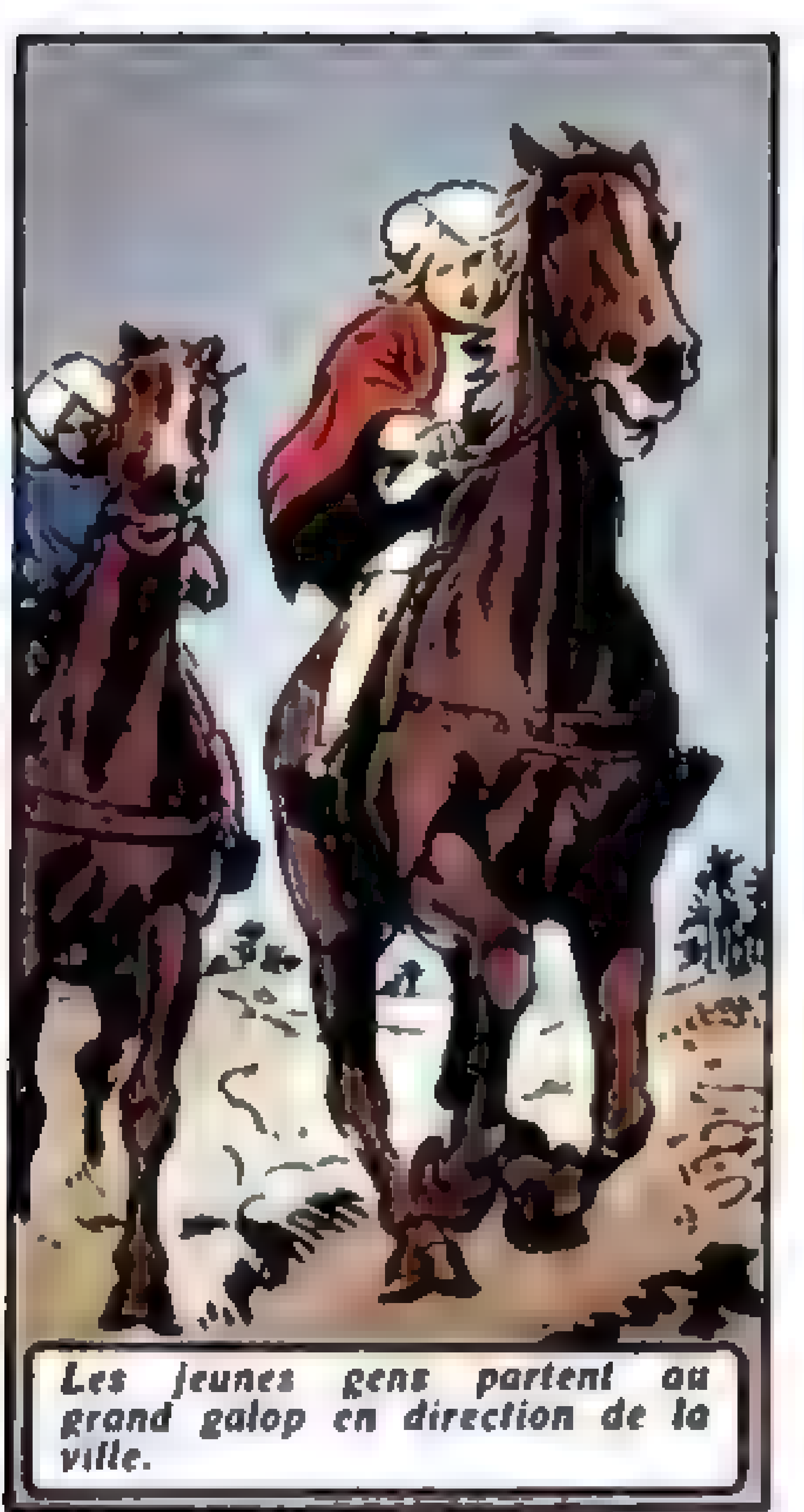




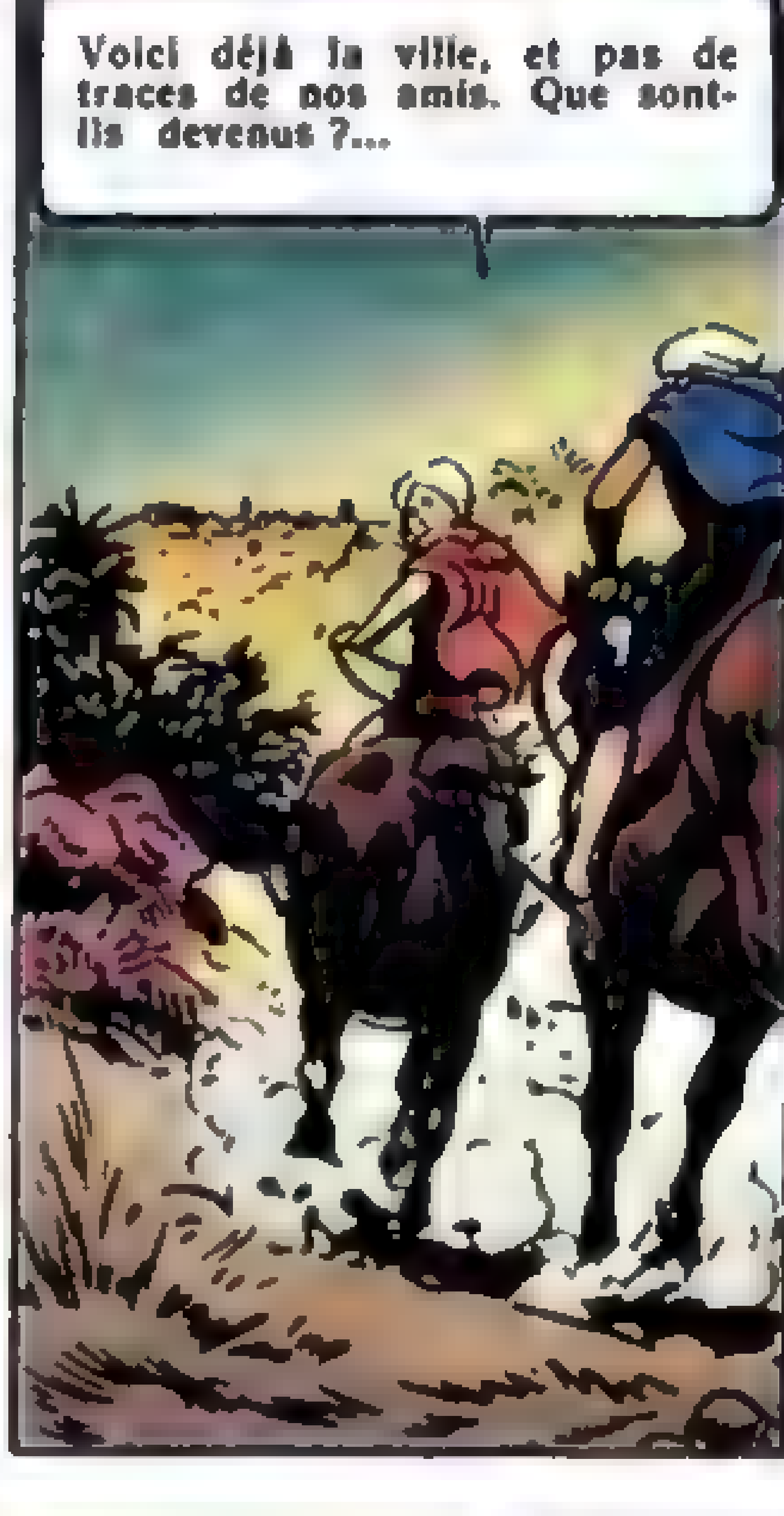

Après un court mais rude combat, les rebelles sont vaincus. On procède au partage du butin.


Mais j'y songe, nous avons oublié Belzébuth et Moloch; il n'y a pas un instant à perdre.


Dois-je vous accompagner, ou voulez-vous une escorte ?.
Non, c'est inutile, ils ne doivent plus être loin d'ici; et trop de monde les effraierait.


Les jeunes gens partent au grand galop en direction de la ville.


Belzébuth !...
Moloch !...
Rien ne répond aux appels angoissés de Corentin.


Voici déjà la ville, et pas de traces de nos amis. Que sont-ils devenus ?...


Moloch! C'est sûrement lui!...
Longeant un bosquet, Corentin renouvelle ses appels; cette fois un miaulement retentit.





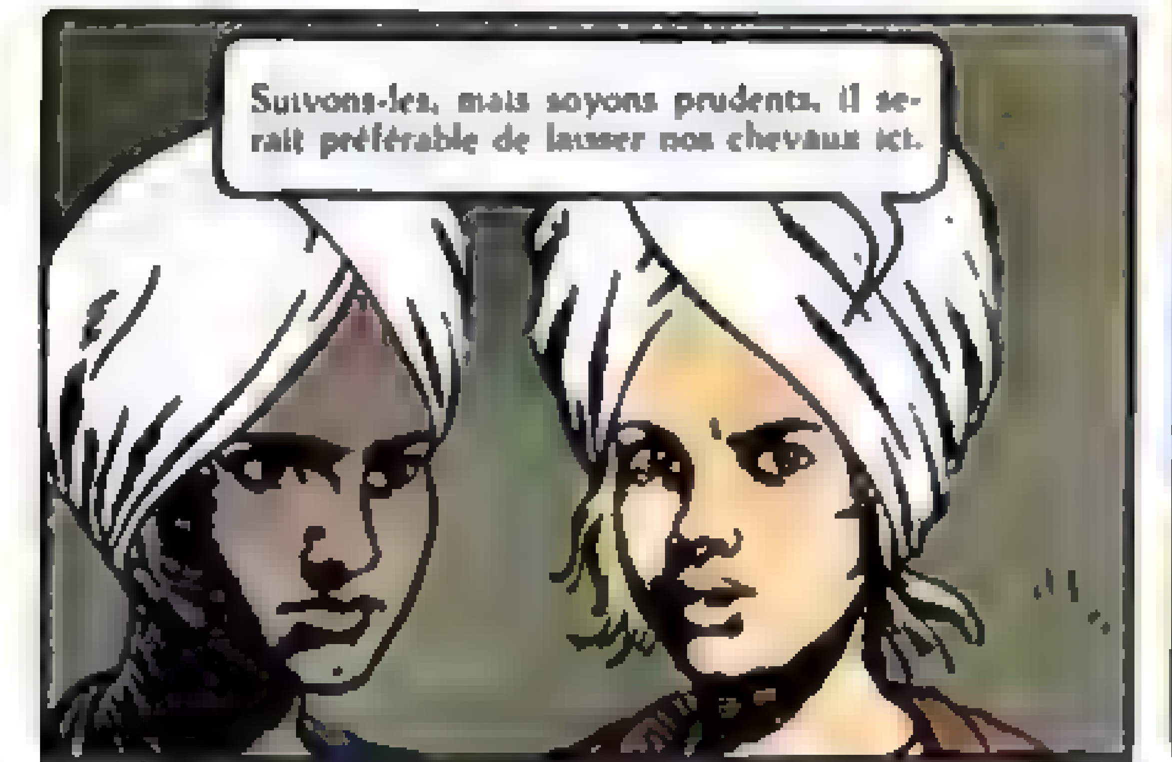

Il doit s'être passé des choses graves, puisque Moloch est seul et qu'il se cachait. Pauvre Belzébuth, que lui est-il arrivé ?...









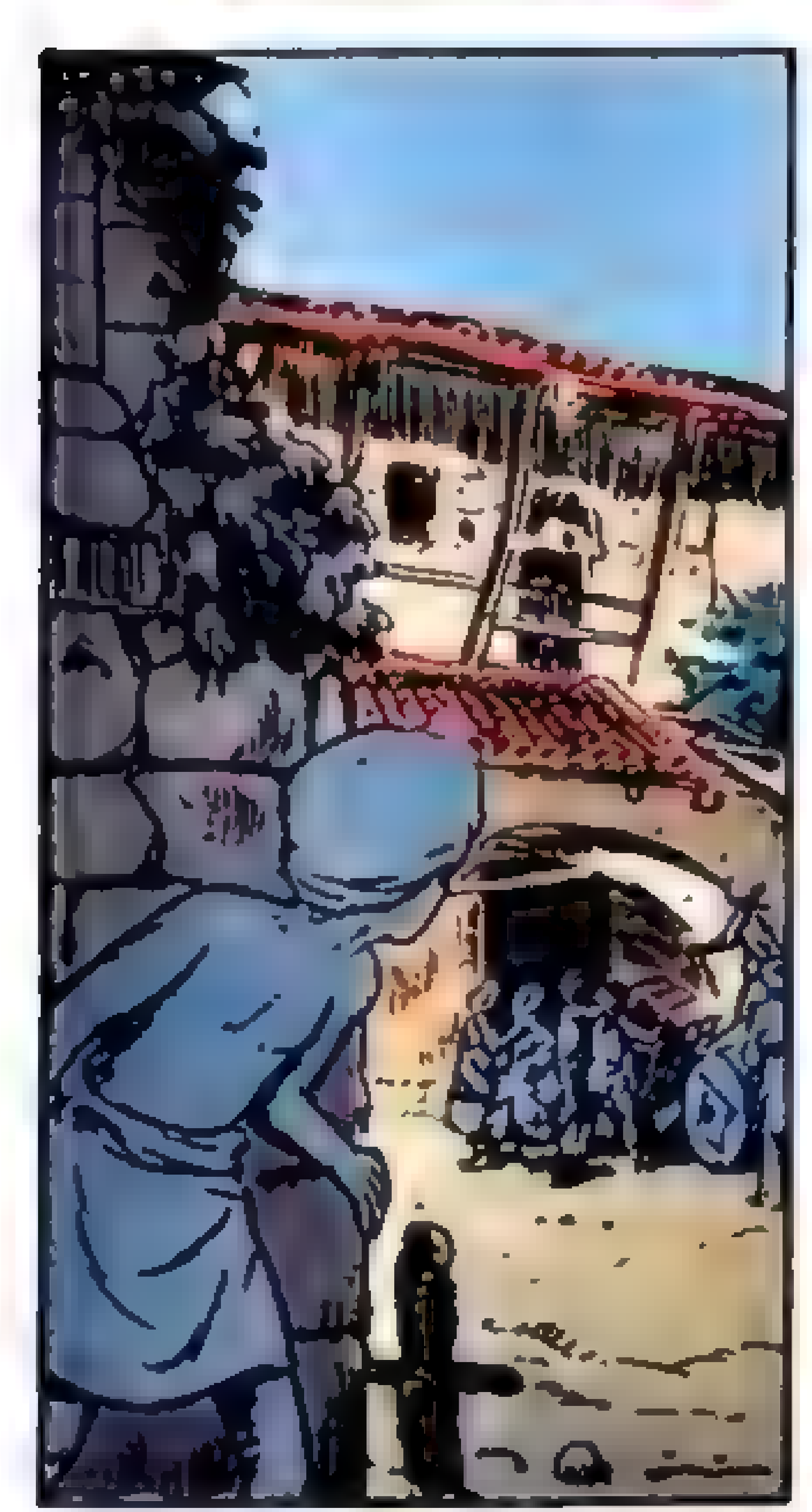




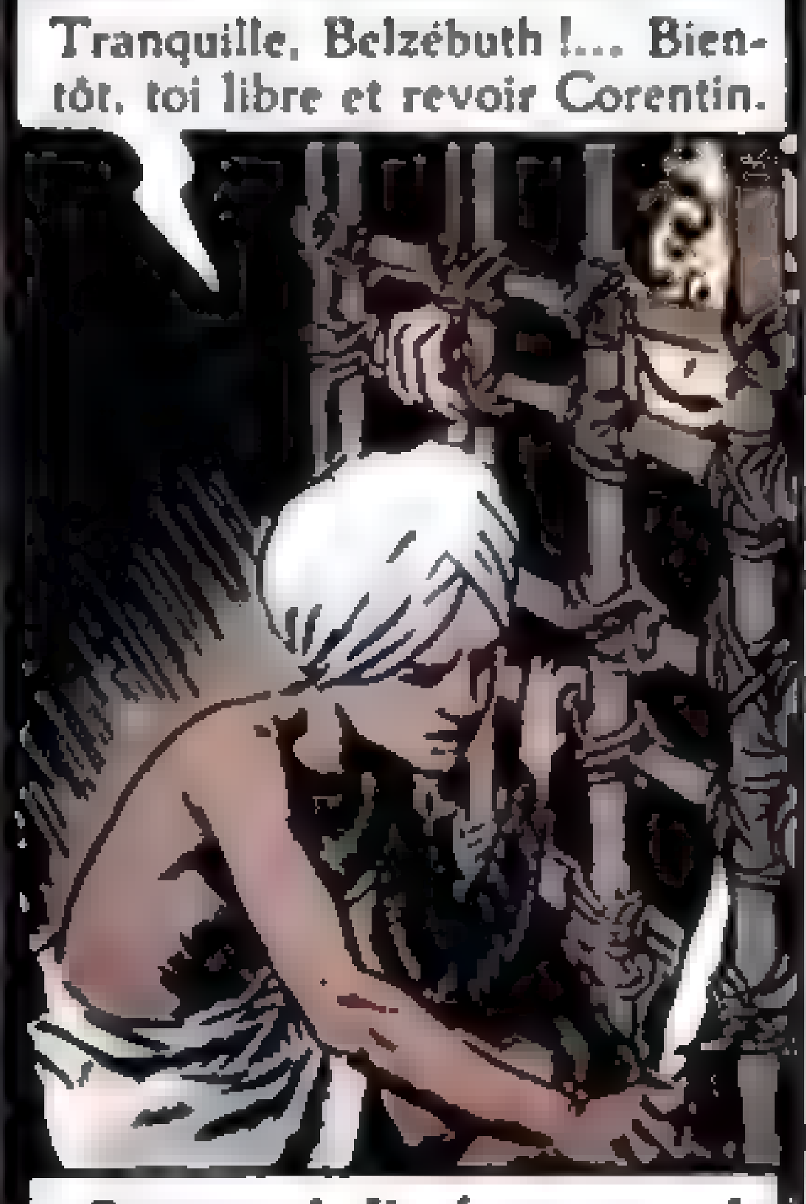
Reste ici avec Moloch, pendant que je m'introduirai dans la ville pour repérer l'endroit...

Non, toi être vite reconnu, toi rester. Moi partir, beaucoup petits garçons être comme Kim.

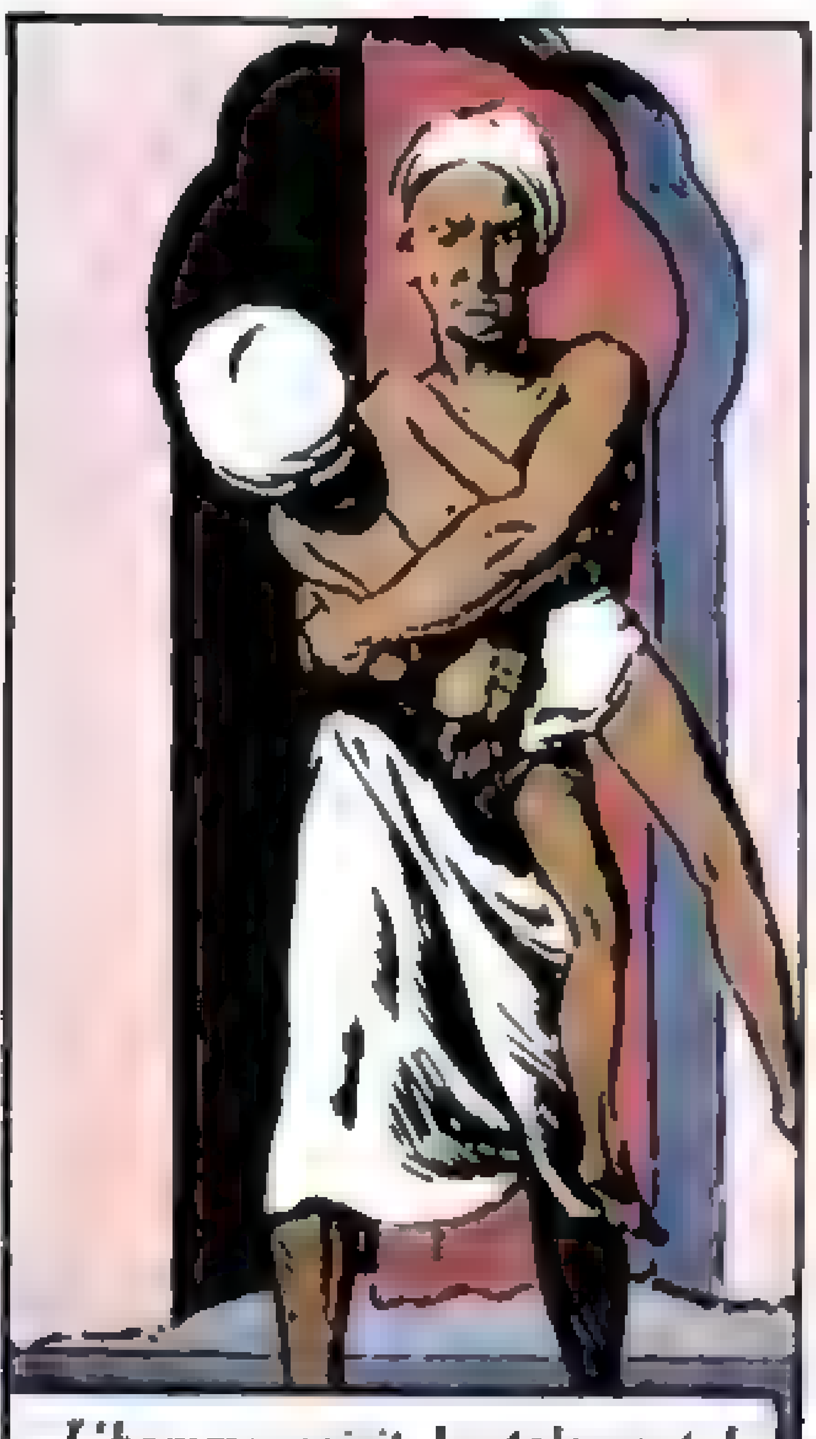






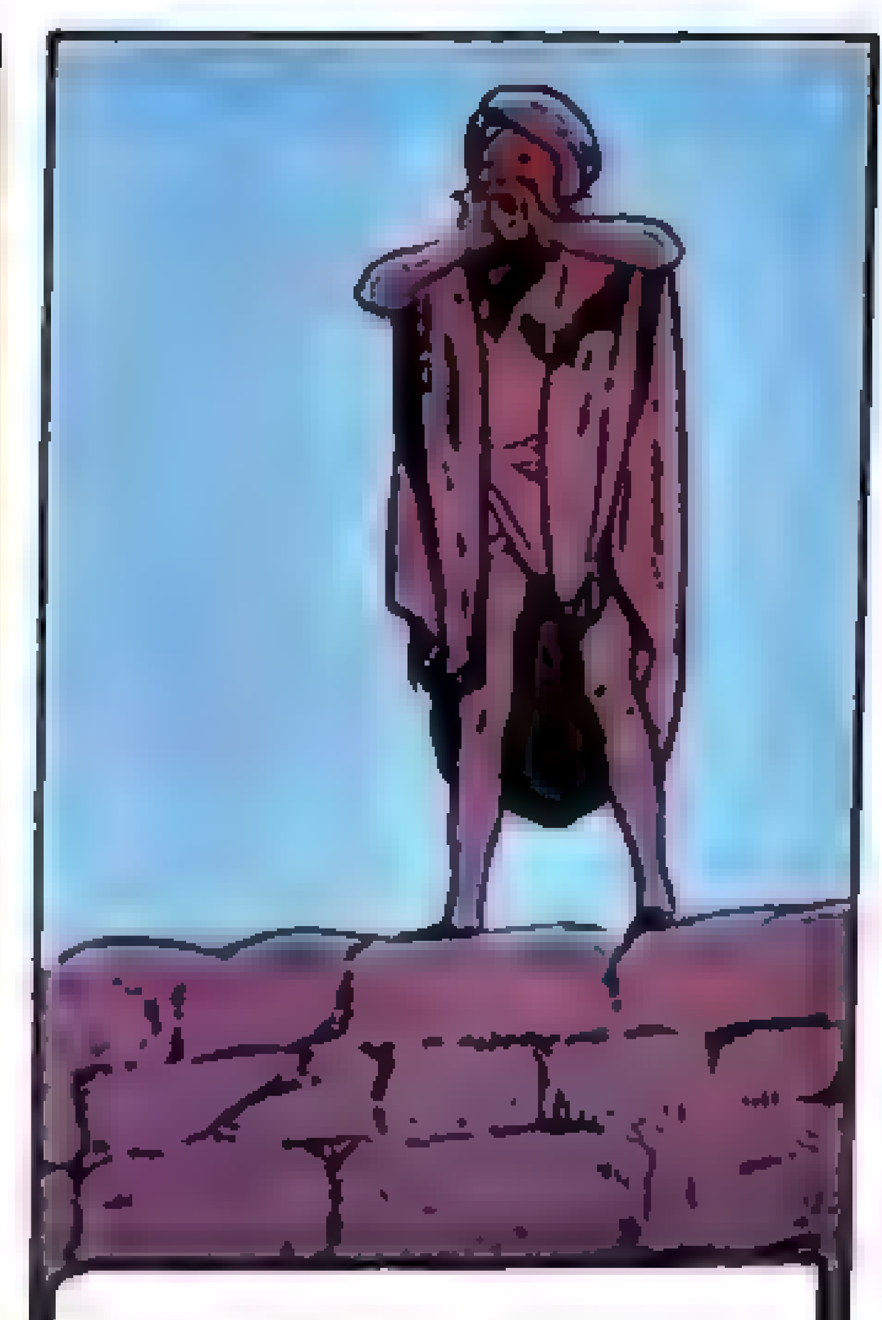





L'homme saisit brutalement le petit Hindou et l'emmène.

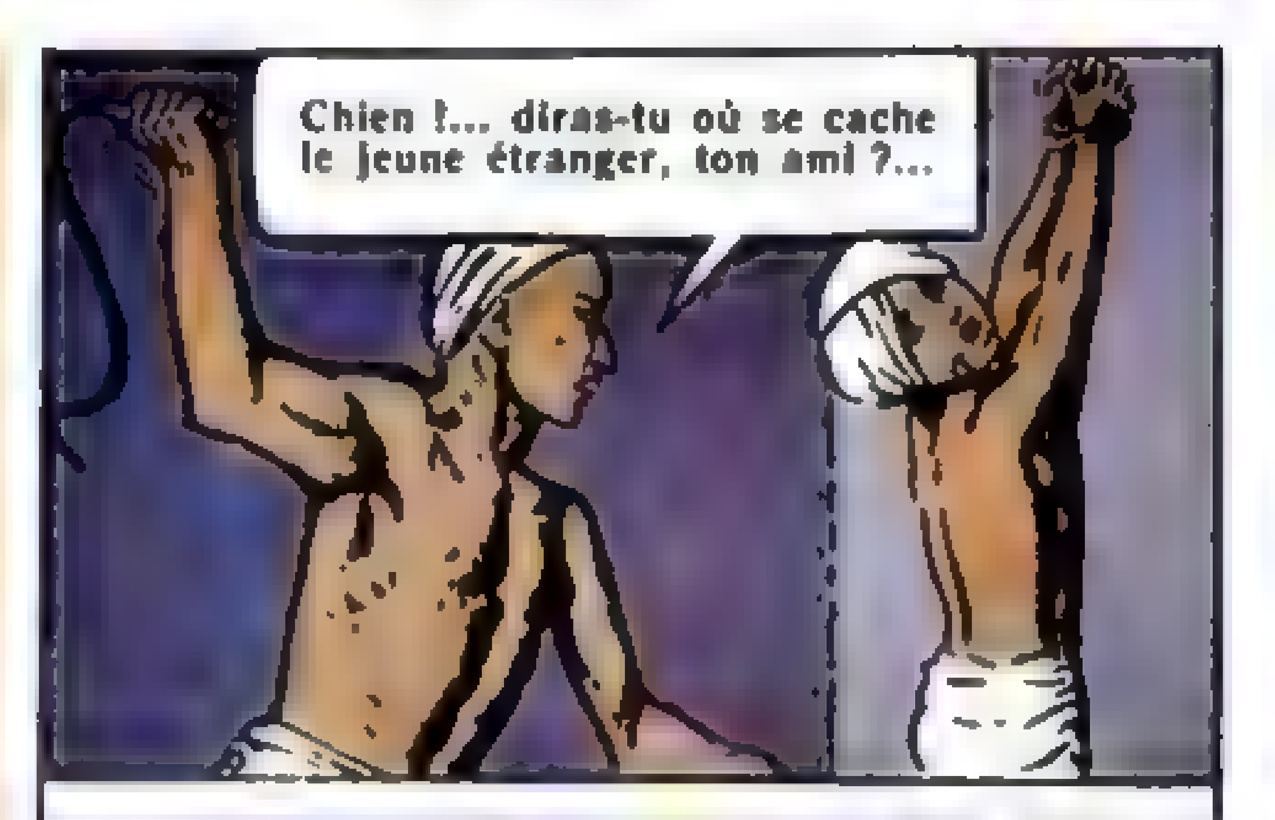

Cependant, Belzébuth parvient à s'emparer du couteau de Kim, tombé près de la cage.


Habilement, il tranche quelques liens, et d'une puissante poussée, force les barreaux de sa prison.


Inquiet de ne pas revoir Kim, Corentin était grimpé sur les remparts. Apercevant Belzébuth, il le hèle.

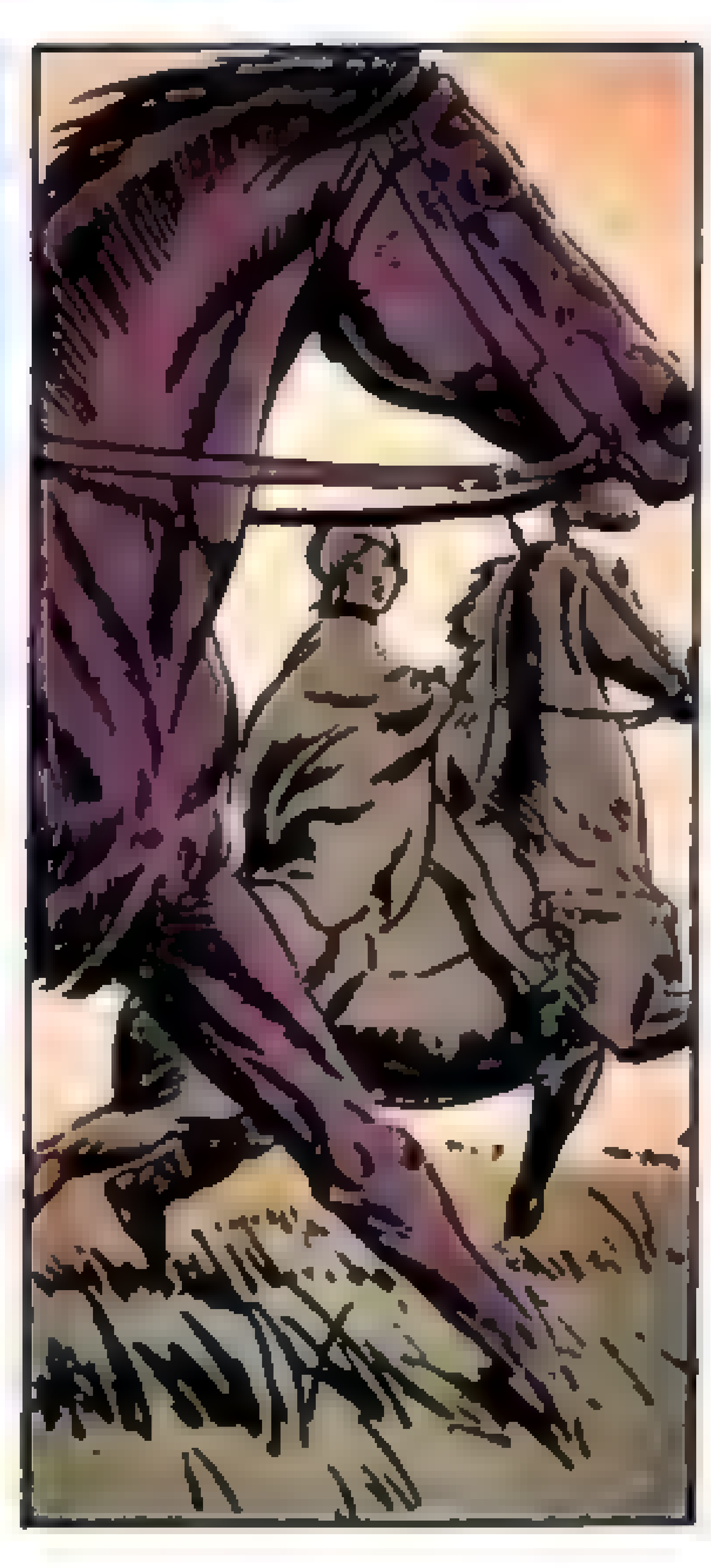

Aïe !... Aïe !...
Assez !... Pitié !...
A ce moment, des cris de douleur jaillissent d'une fenêtre. C'est la voix de Kim...


Corentin s'approche de la maison, accompagné du gorille qui le hisse à hauteur de fenêtre.


Chien !... diras-tu où se cache le jeune étranger, ton ami ?...


Corentin passe promptement à l'action. Un caillou, lancé à toute volée, atteint l'homme à la tempe.


Aussitôt que Kim est libéré, les amis détalent, repassent les remparts et, ayant retrouvé Moloch, se hâtent vers les chevaux.




Arrêtons !...
Voici un cavalier.
Corentin embusque le tigre et le gorille sur un gros rocher derrière lequel lui-même se dissimule. Un cavalier solitaire se dirige de leur côté.


Halte-là !...
Brusquement, tous trois surgissent de leur cachette.


Etes-vous pour le Sultan ou contre lui ?...


Je suis fidèle à la bonne cause, et je voudrais rejoindre ceux qui continuent la lutte contre les rebelles.


Un peu plus tard, Corentin, Kim et le nouveau partisan arrivent au camp du Seigneur Imaël.


La journée s'achève tranquillement. La nuit venue, l'un après l'autre, les hommes vont s'étendre.


Enroulé dans sa couverture, Corentin dort paisiblement un peu à l'écart, mais un léger hennissement le réveille en sursaut.


Non loin de lui, un homme selle un cheval. Comme il s'éloigne prudemment...

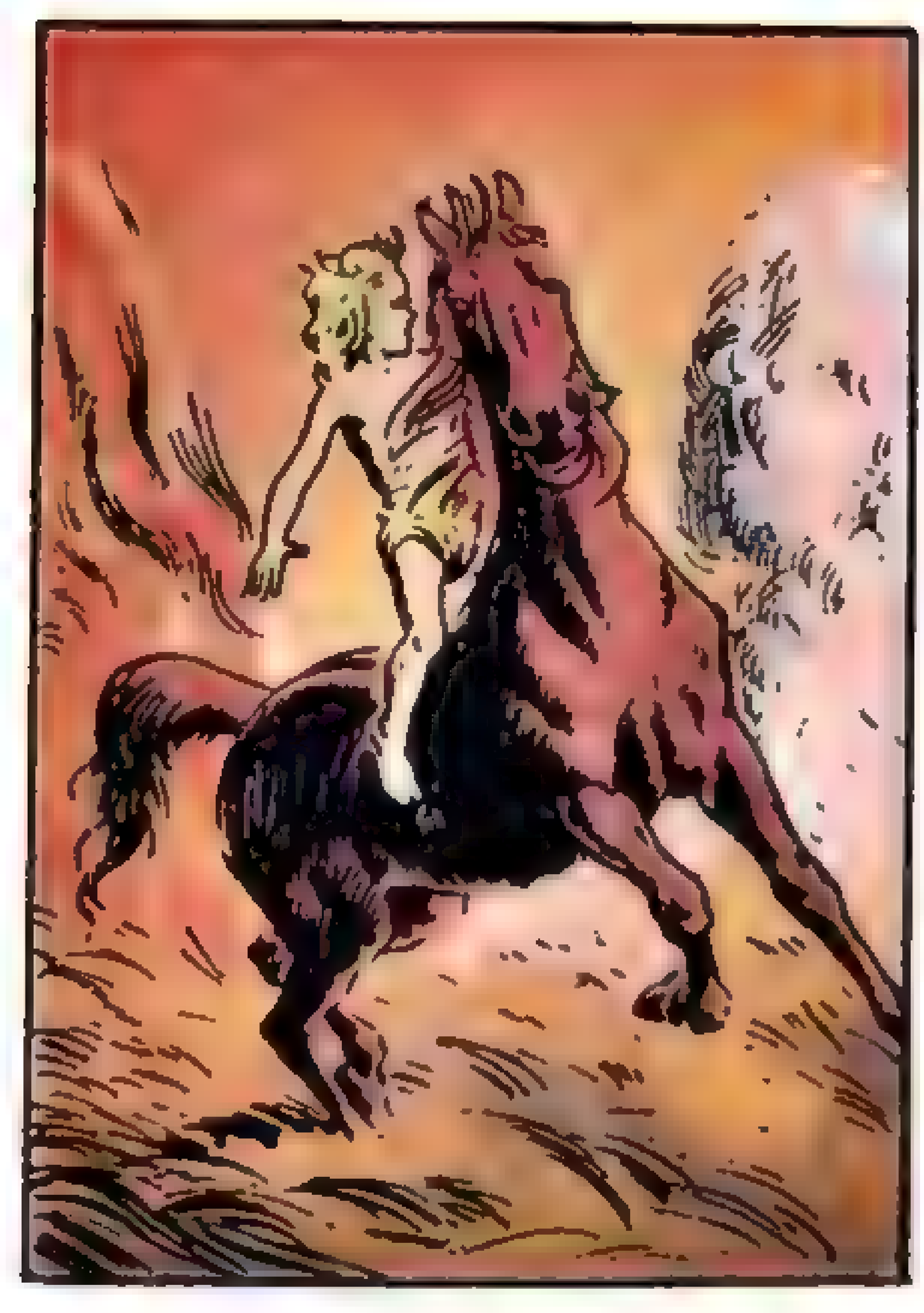

... un rayon de lune éclaire ses traits. Corentin reconnaît le nouvel engagé...


Intrigué, il bondit, saute sur un cheval sans prendre la peine de le seller et se lance à la poursuite du fuyard.


Tonnerre !...
On me suit !...
Moins lourdement chargé, le cheval de Corentin gagne sensiblement du terrain. Malgré tous ses efforts, le bandit ne...

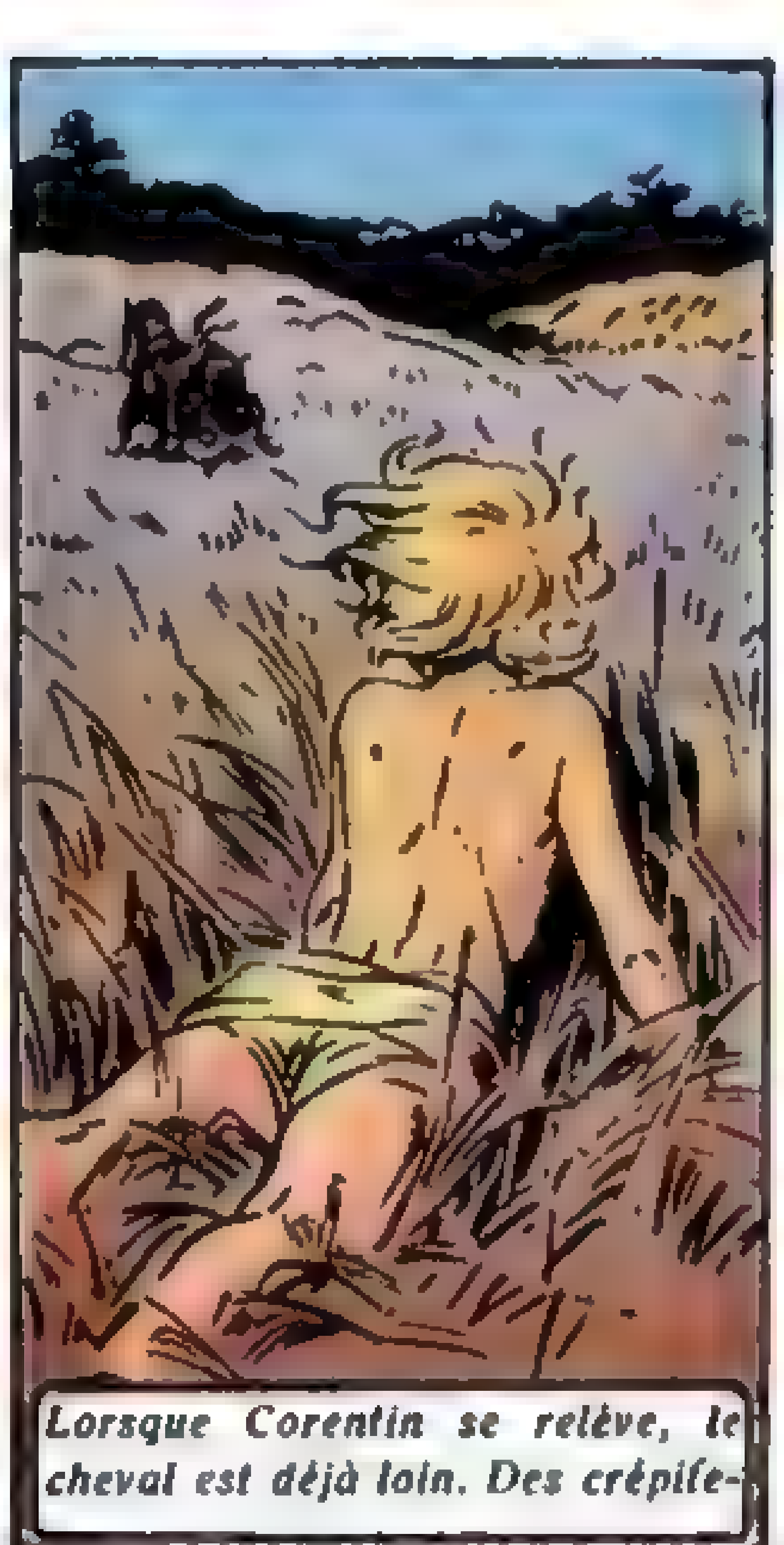

Que veut-il faire ?...
... peut distancer son poursuivant. Tout à coup, il s'arrête, saute à bas de sa monture et s'agenouille...

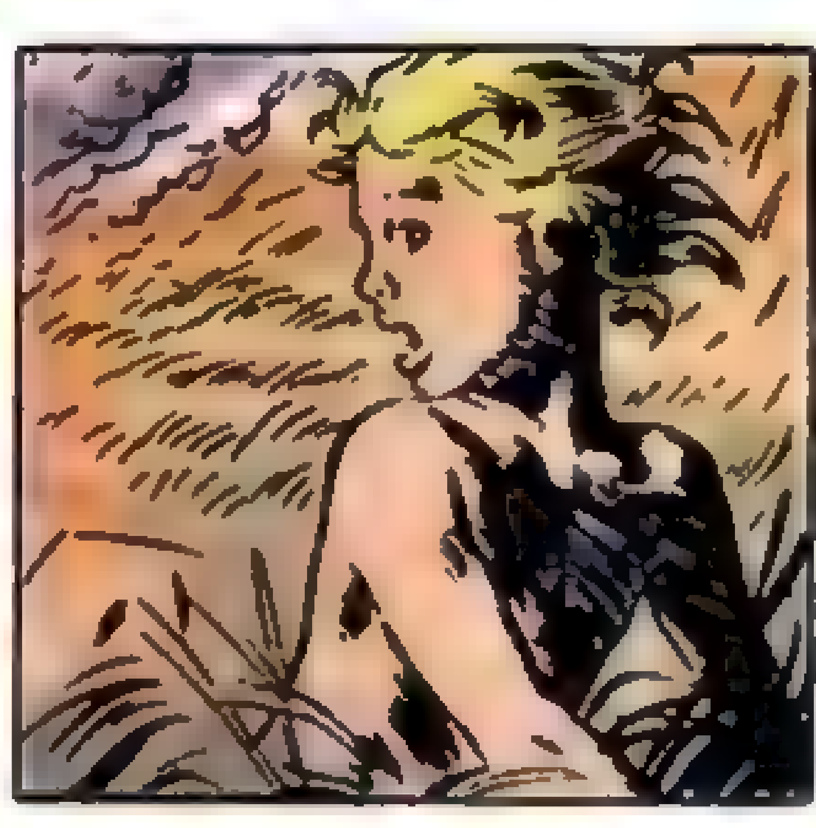

Mon Dieu, qu'arrive-t-il ? La prairie flambe...
Une flamme jaillit, les herbes sèches s'allument comme une torche; bientôt, c'est un violent incendie que le vent chasse vers Corentin effrayé.





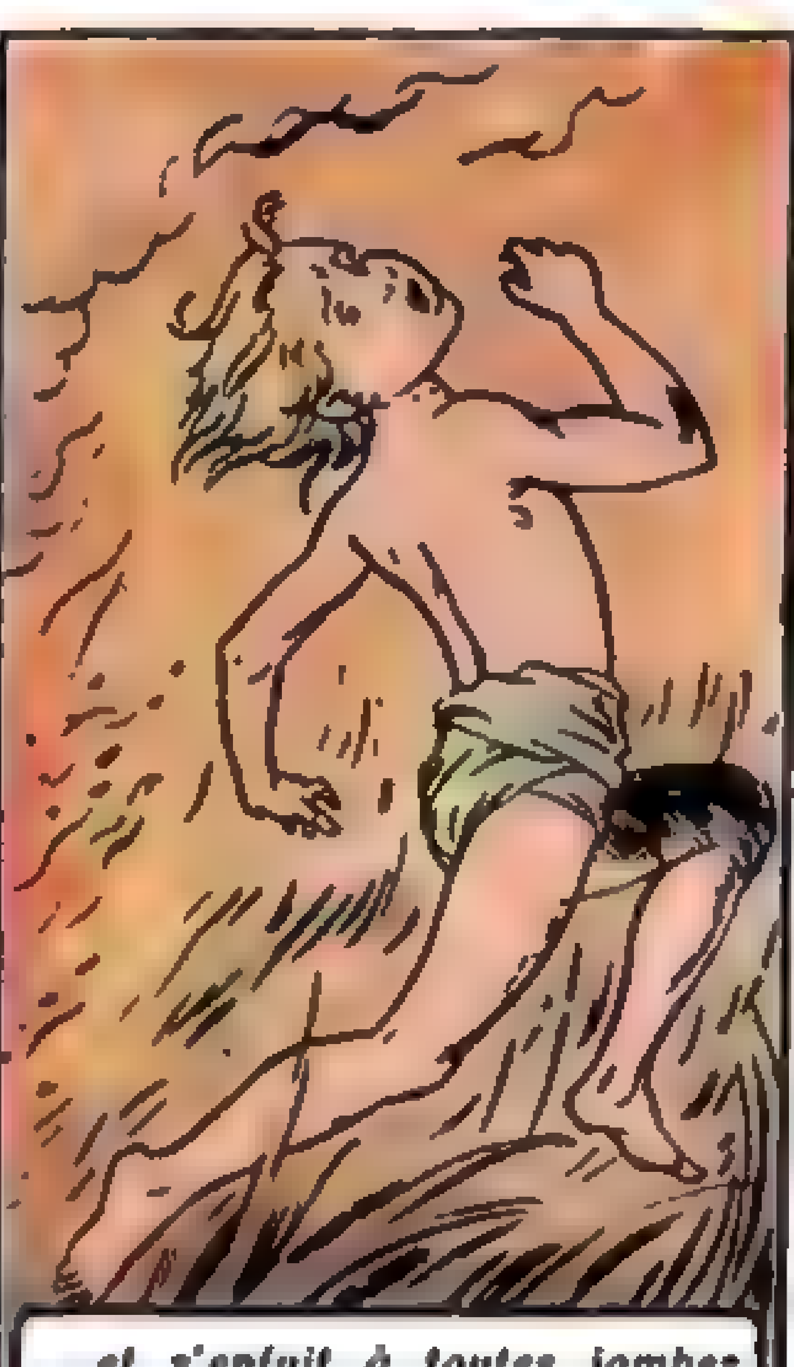
... d'une vigoureuse ruade, se débarrasse de son cavalier.



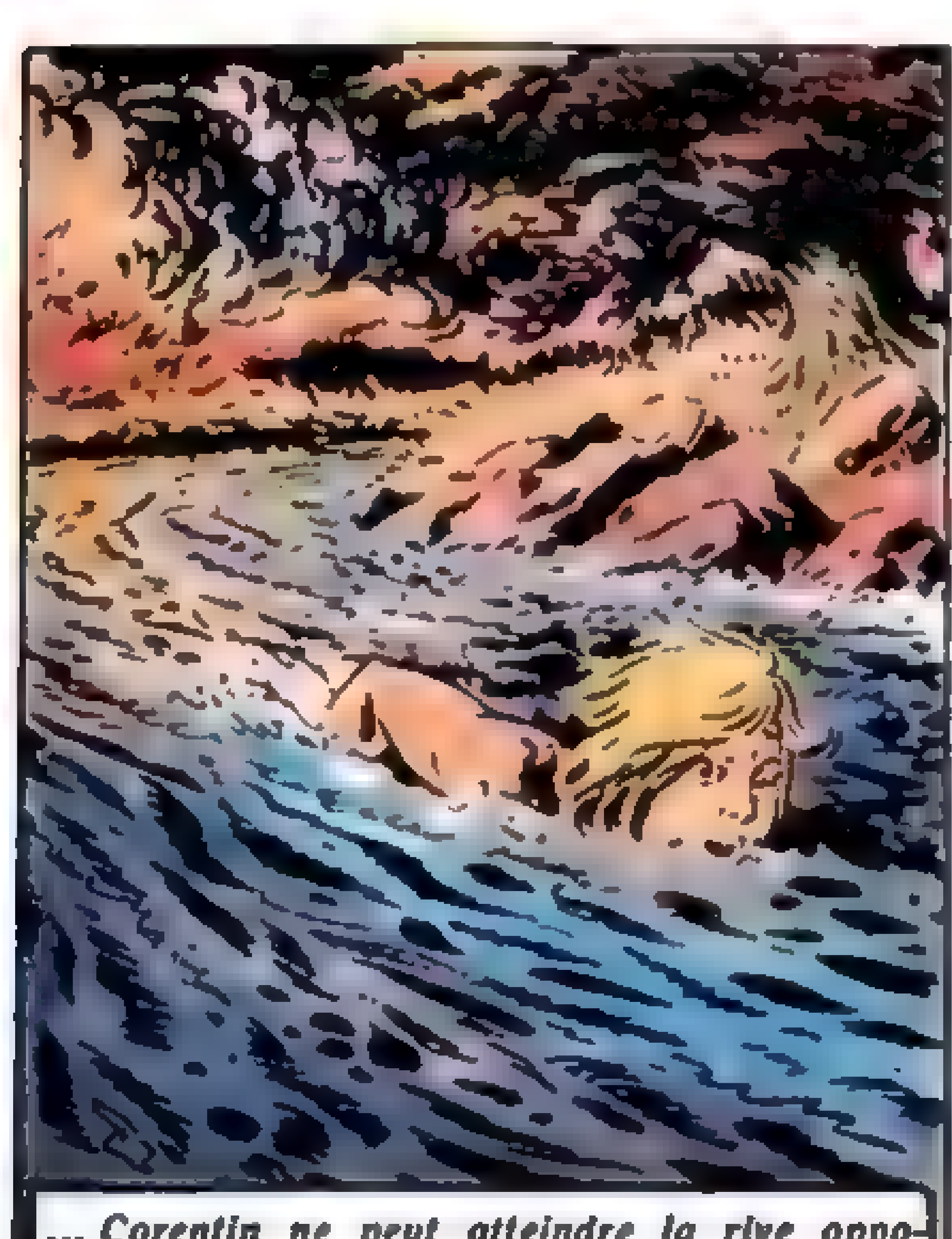




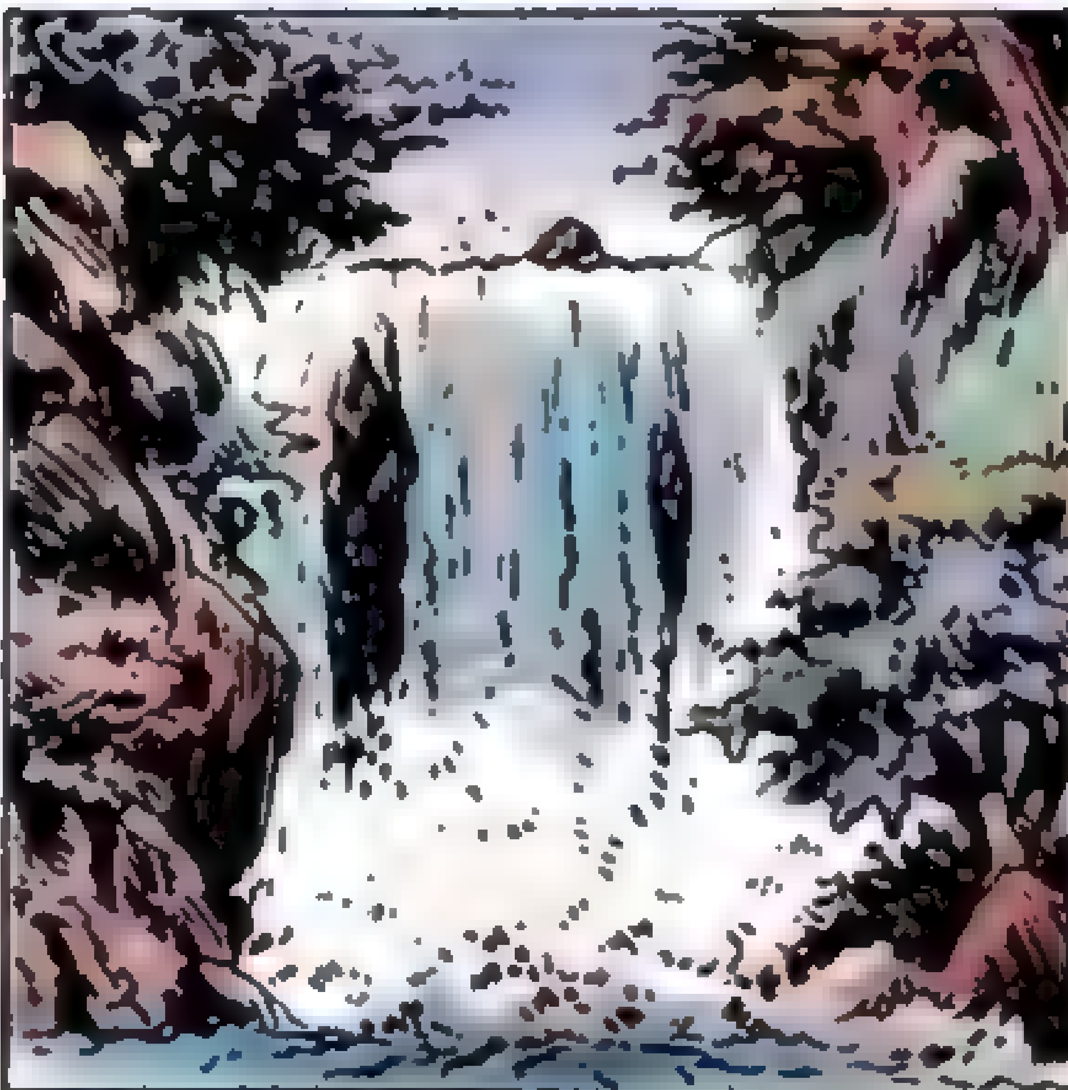


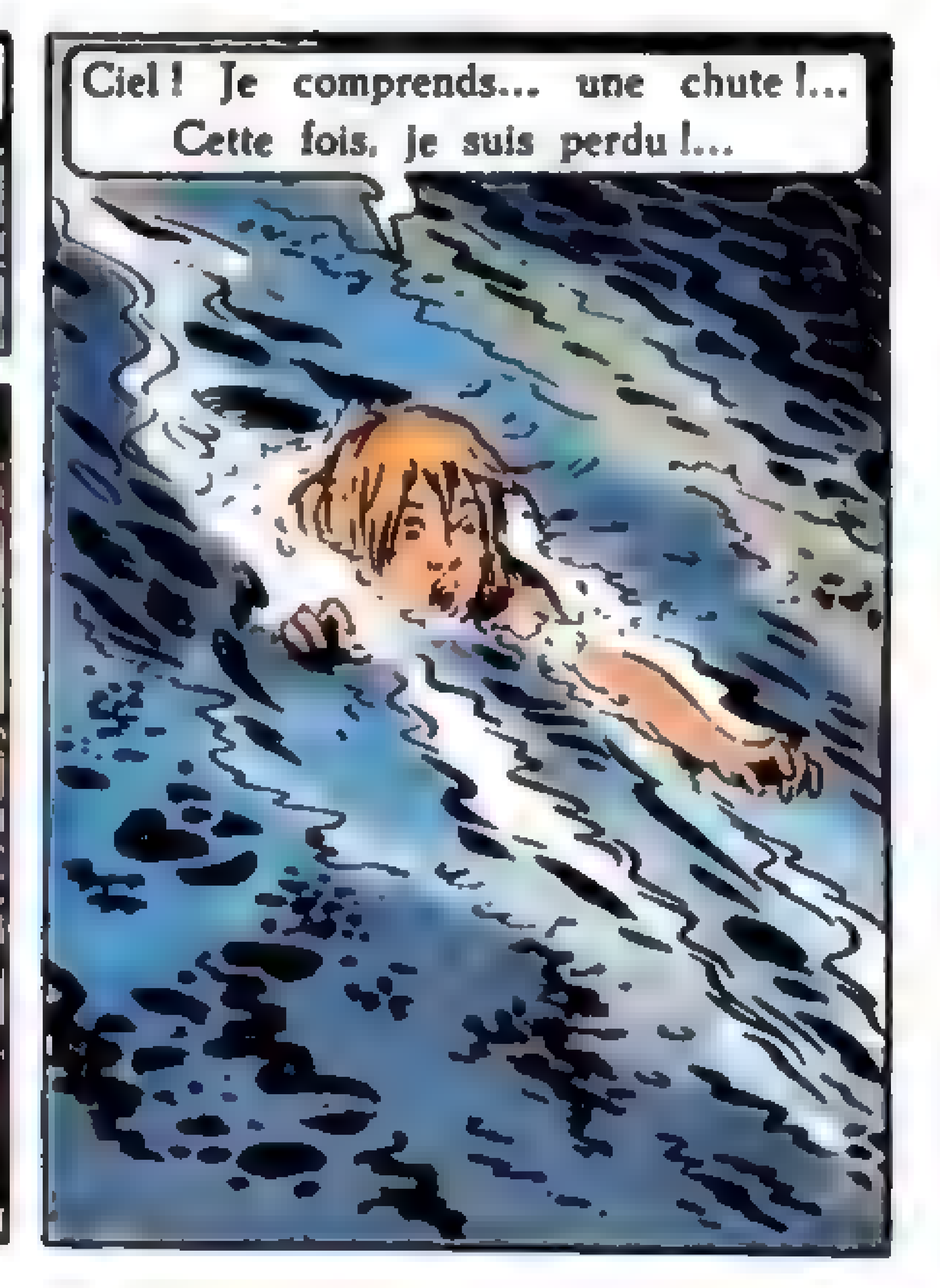


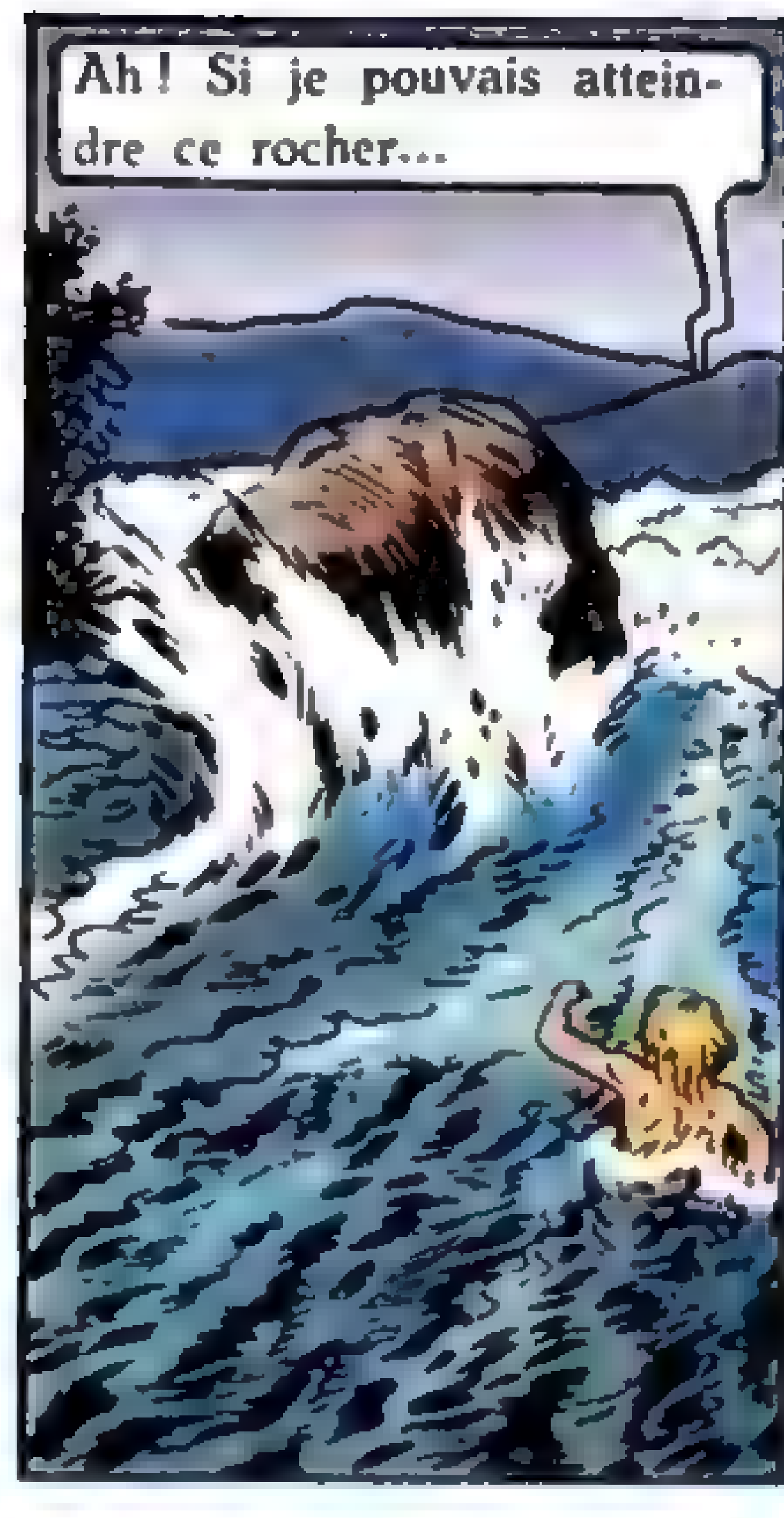


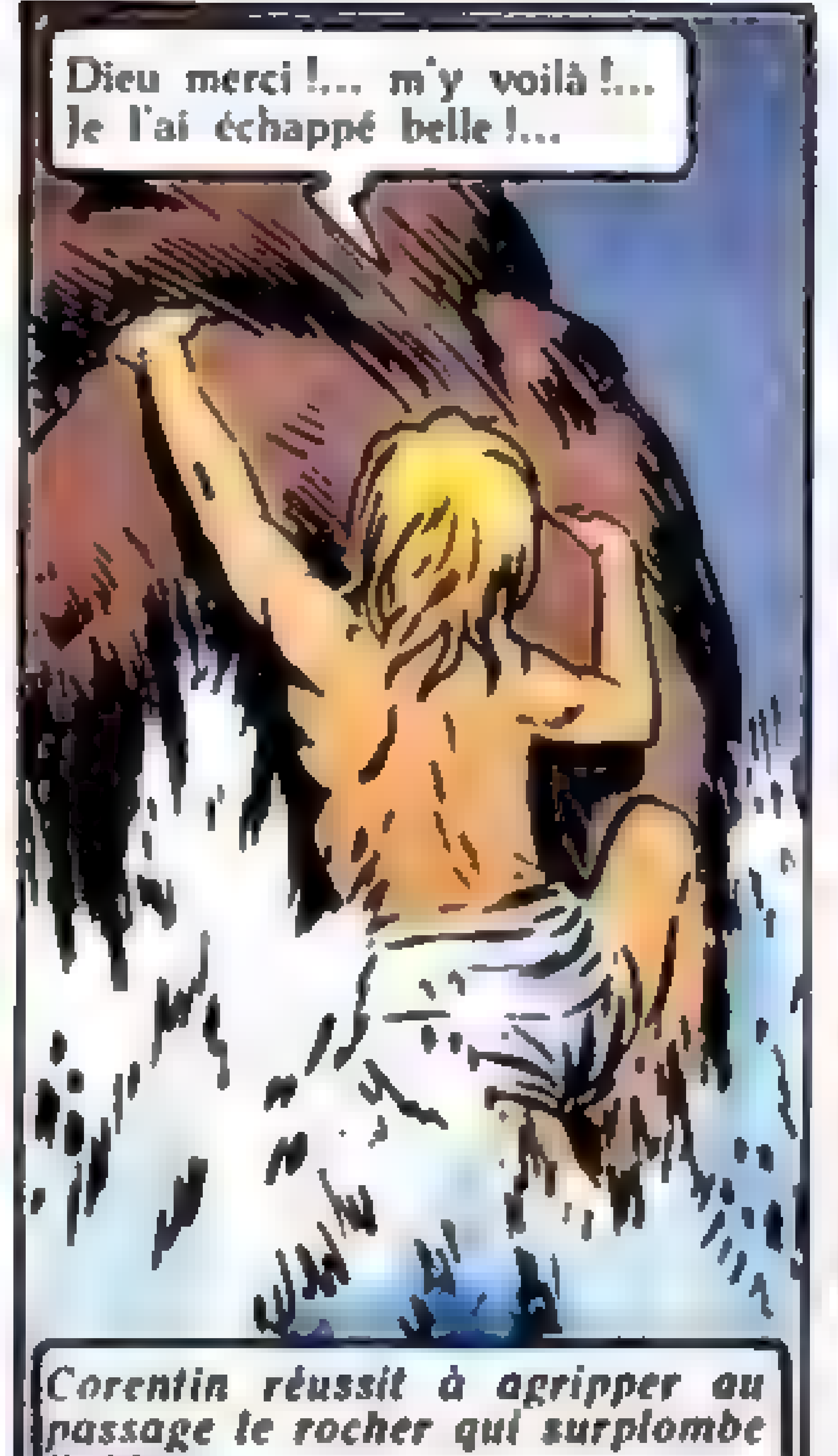


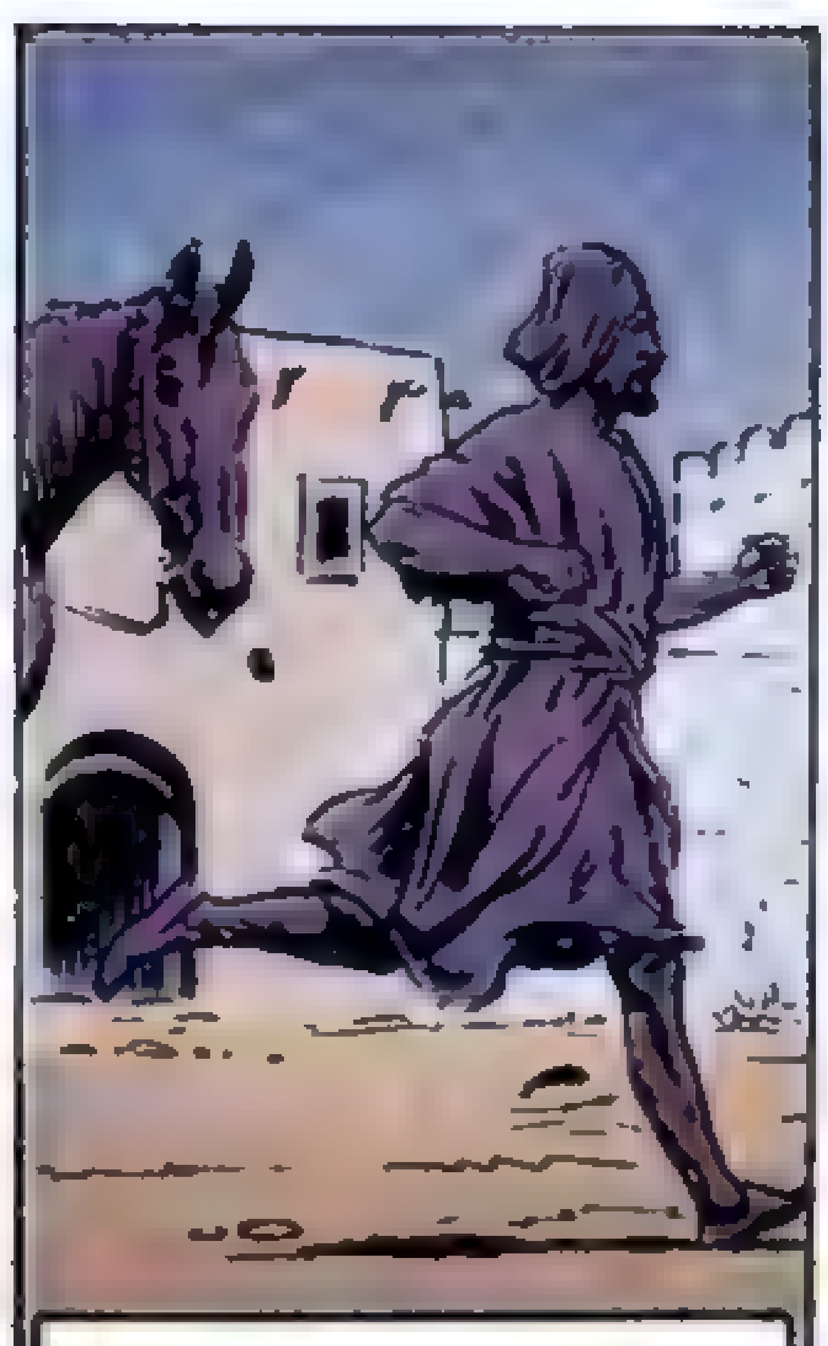







Ah ! Si je pouvais atteindre ce rocher...


Dieu merci !... m'y voilà !... Je l'ai échappé belle !...
Corentin réussit à agripper au passage le rocher qui surplombe l'abîme.

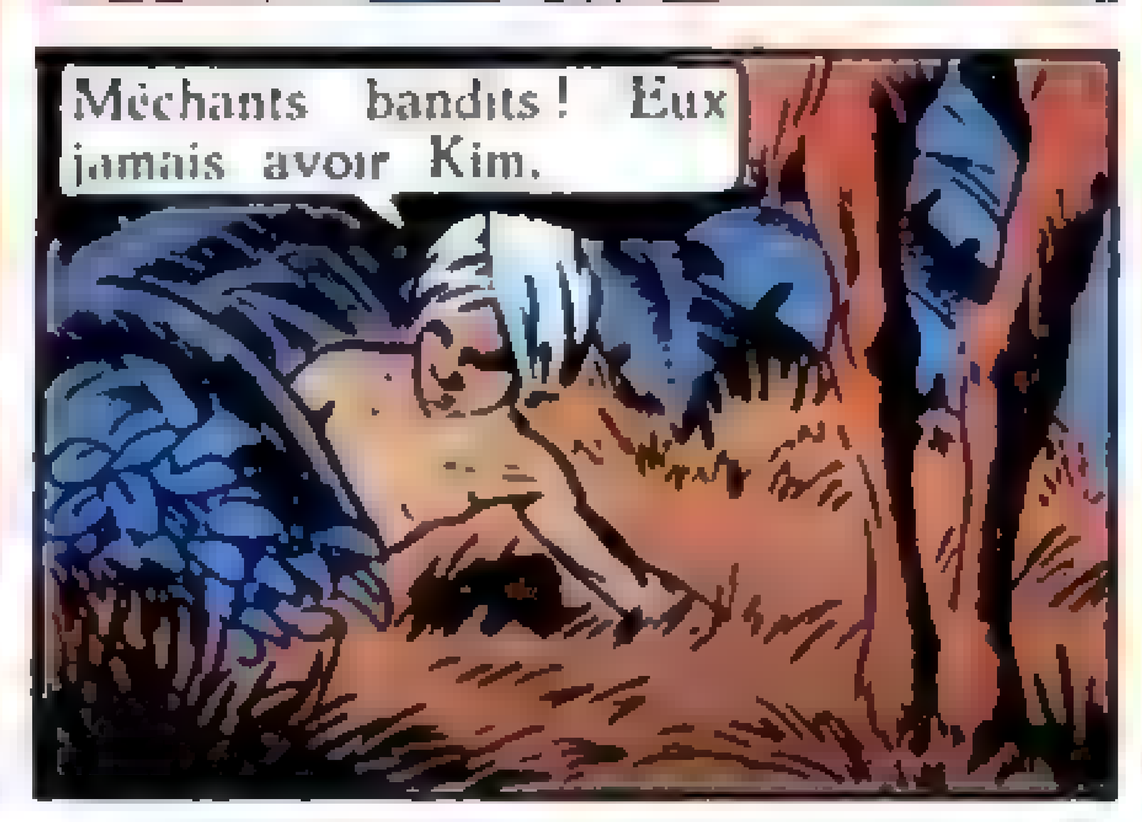

Pendant ce temps... l'espion atteint la ville. Au plus vite, il gagne le poste de garde, alerte ses gens, et...


... bientôt, une troupe de guerriers déterminés s'élance sur la route en direction du camp d'Imaël.


En un clin d'œil, la clairière est envahie, les cases sont incendiées et les hommes d'Imaël sont égorgés sans pitié.

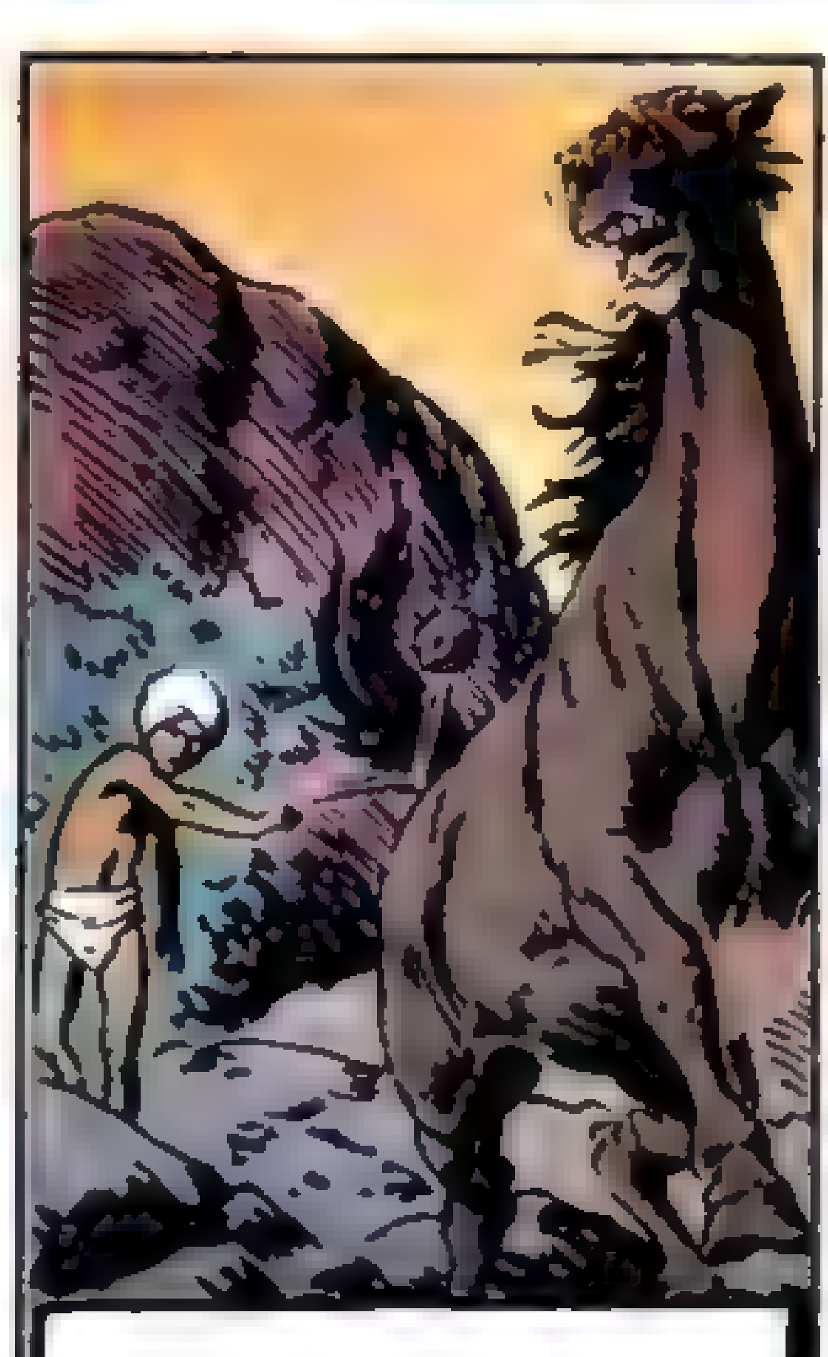

Belzébuth, Corentin disparu !... Toi fuir dans le bois avec Moloch, vite !...



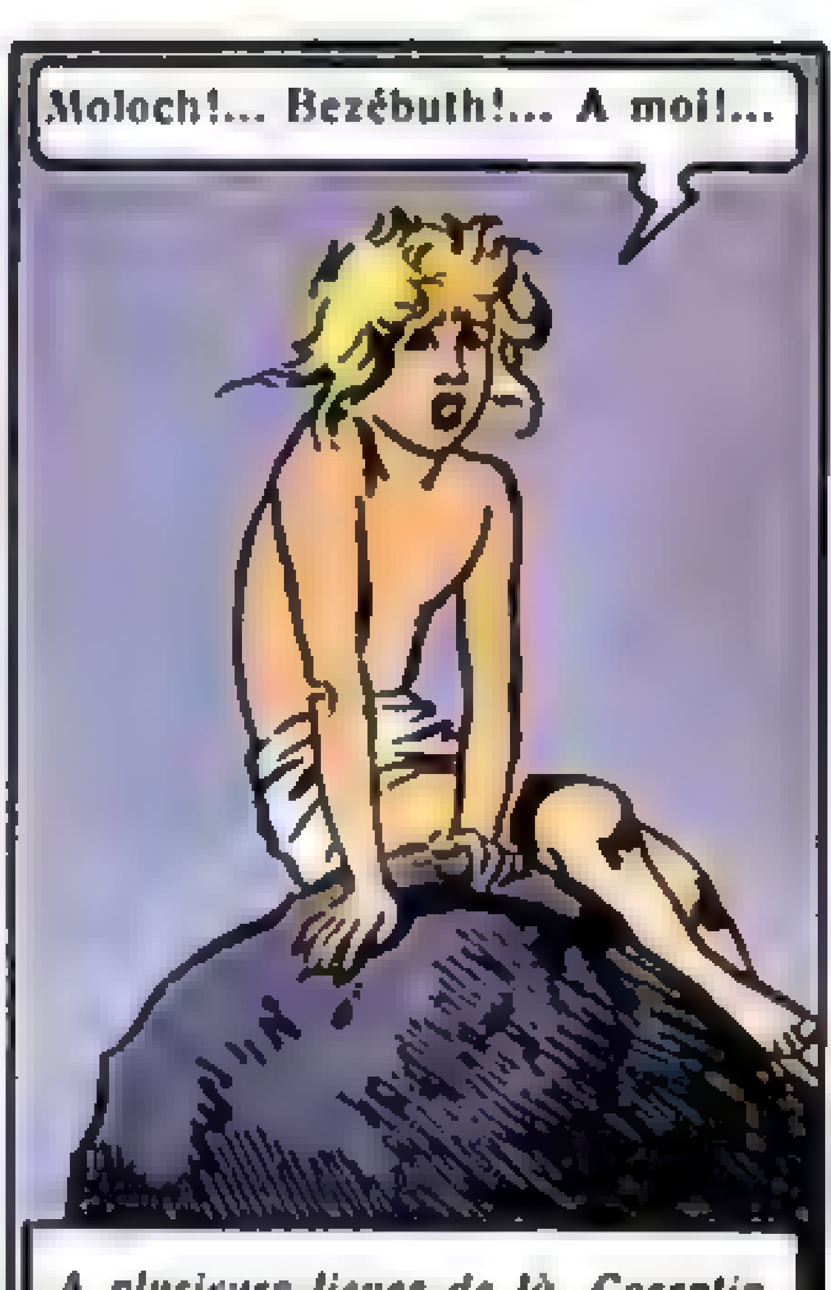

Méchants bandits ! Eux jamais avoir Kim.


Sus au fuyard !... Un homme à la rescousse !...
Hélas ! comme il sautait à cheval, un des rebelles l'aperçoit.


Aussitôt, une poursuite acharnée s'engage. Avec un cheval non sellé...


et sans frein, Kim ne pouvait espérer semer ses poursuivants. Avisant un gros rocher, il y

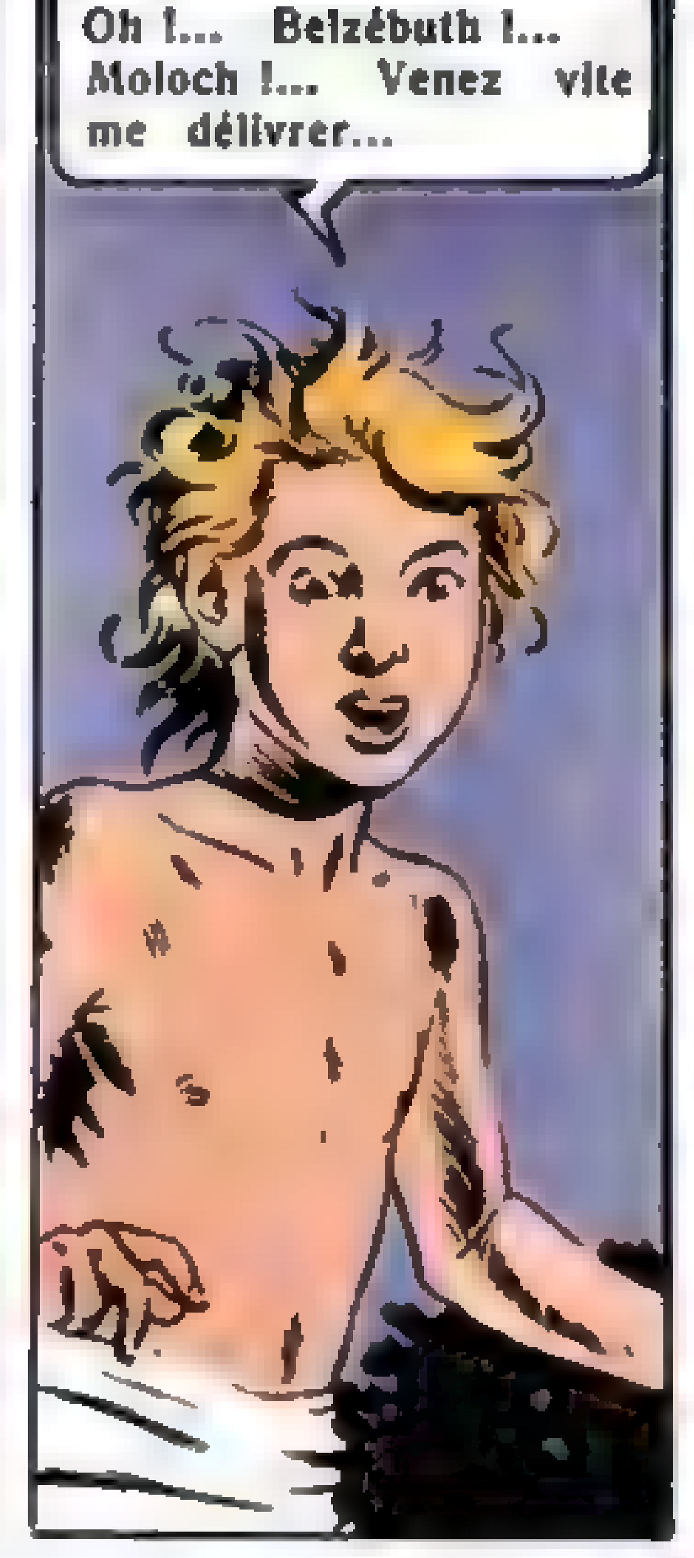

pousse son coursier, en descend, puis le chasse. Le stratagème a réussi.


Moloch !... Bezébuth !... A moi !...
A plusieurs lieues de là, Corentin perché sur son rocher, se sent envahi d'une immense détresse. Ses appels désespérés restent sans réponse. Qu'adviendra-t-il de lui ?



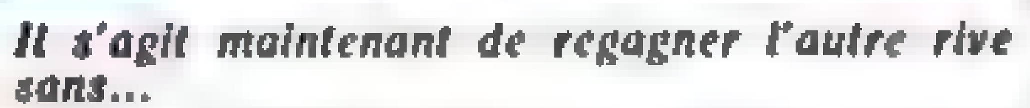


éveilleront-ils en vain les échos des rives désertes ? Non, car enfin les buissons remuent.

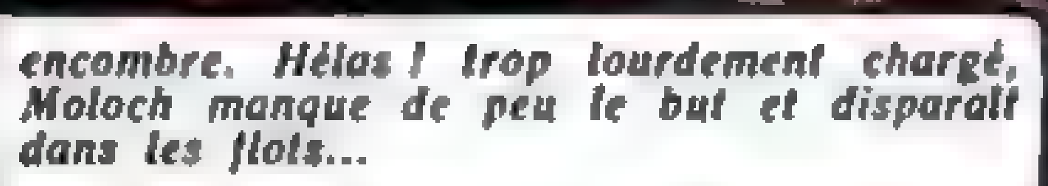










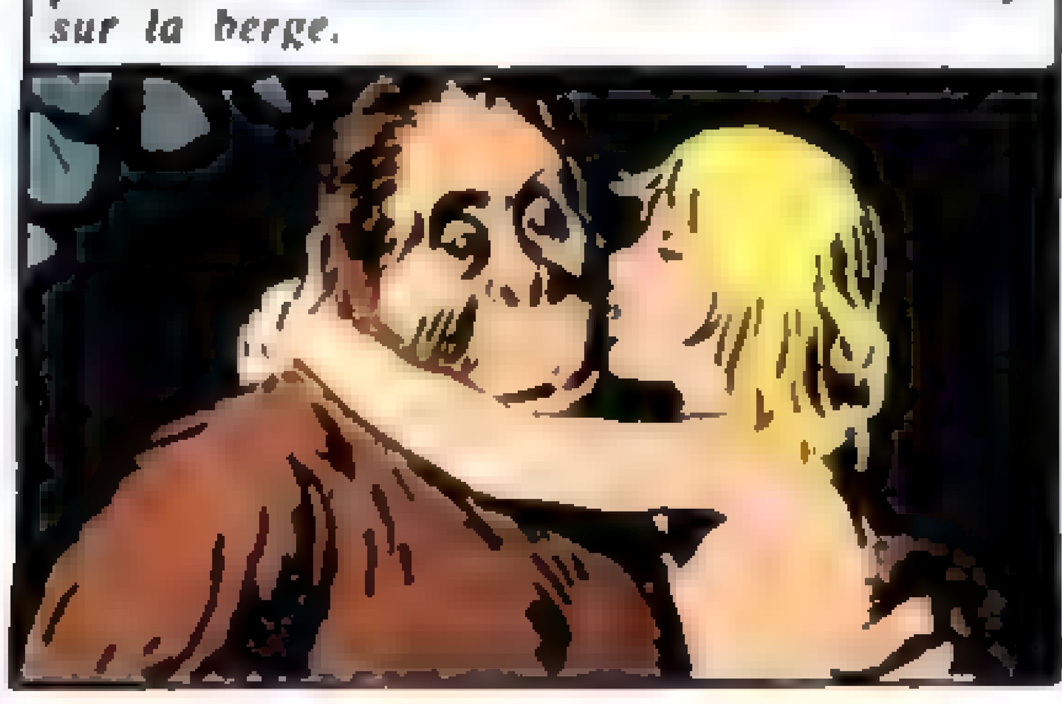




avec son jeune maître. Prompt comme l'éclair, Belzébuth saisit le tigre par la queue, qui seule, émergeait encore de la rivière.



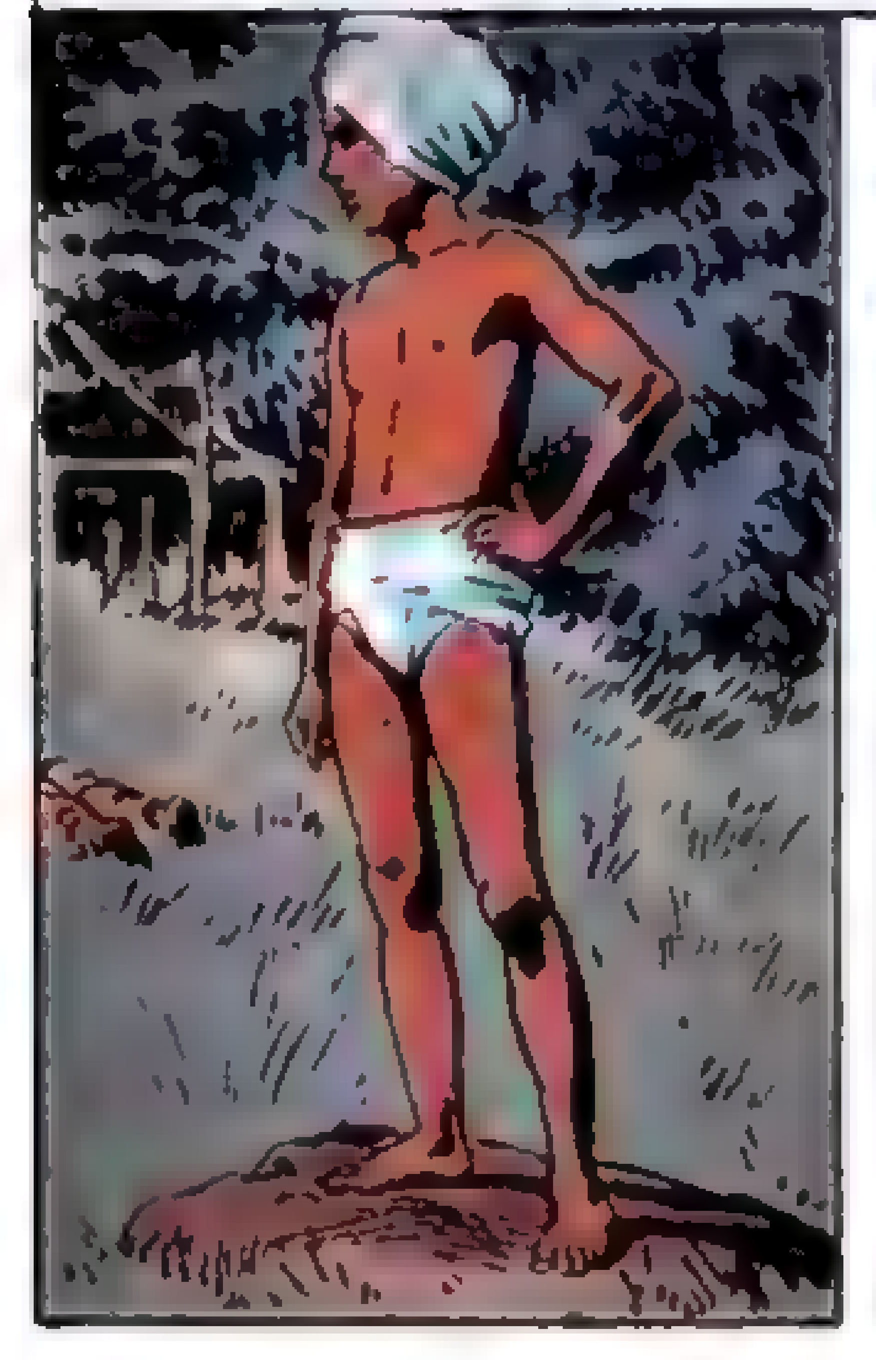
D'une vigoureuse traction, le brave gorille parvient à ramener ses amis sains et saufs sur la berge.





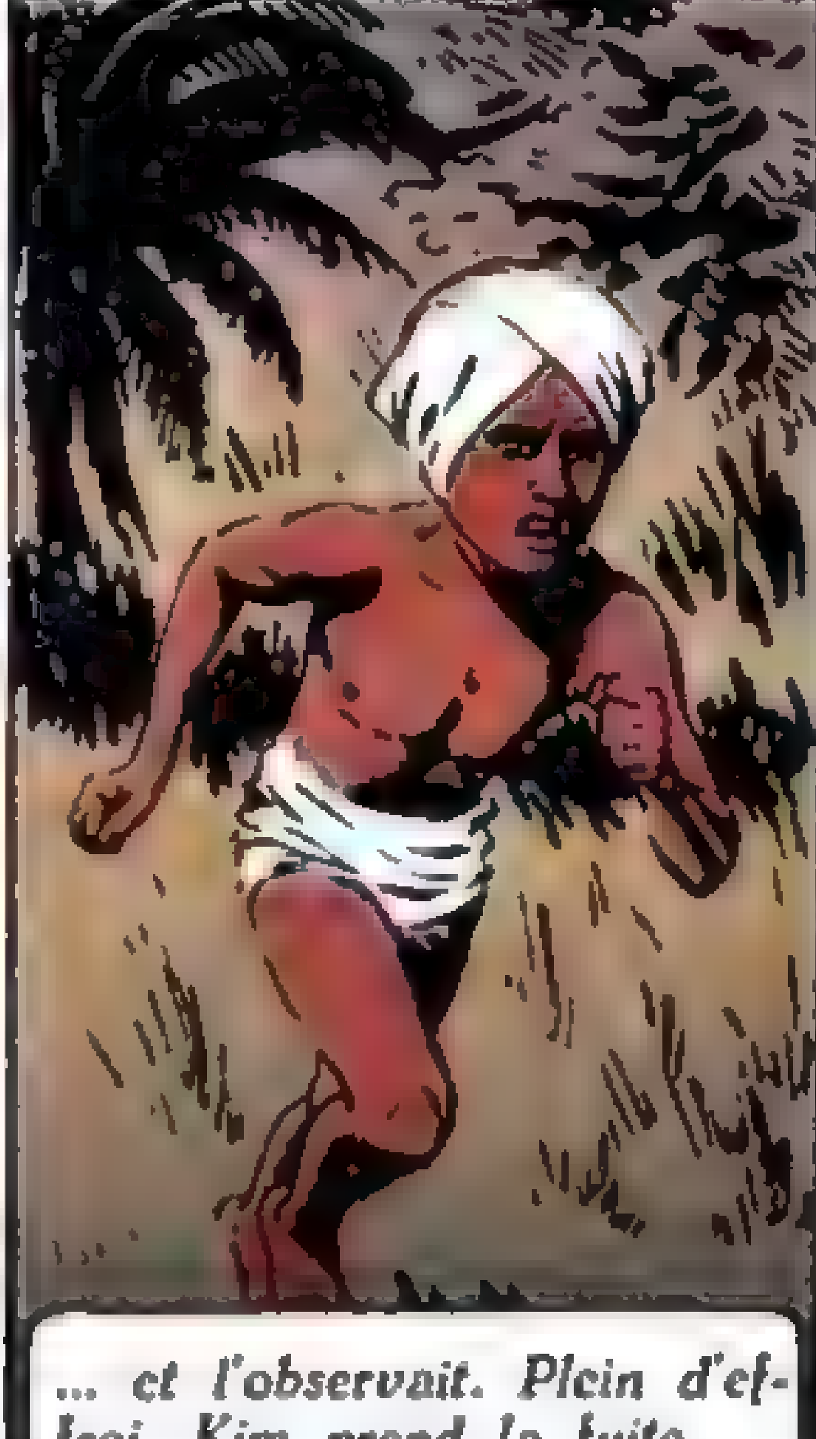


Pendant que Corentin s'acheminait vers le camp, Kim y était revenu. Tout avait été détruit. Désolé, il allait quitter l'endroit, lorsqu'il vit quelque chose qui le cloua sur place.

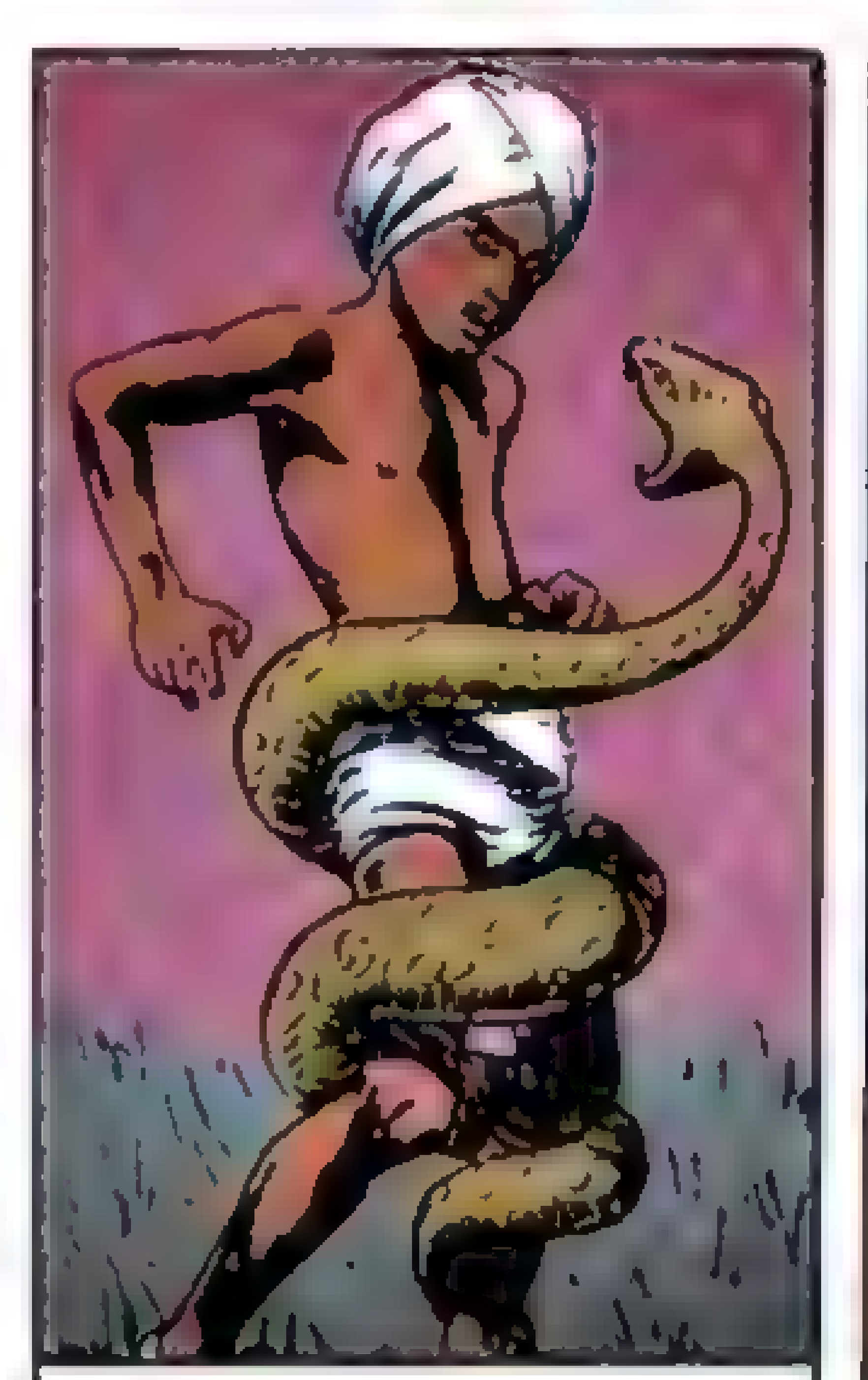
























Une des formes étendues sur le sol se redresse avec un gémissement. Corentin s'approche.

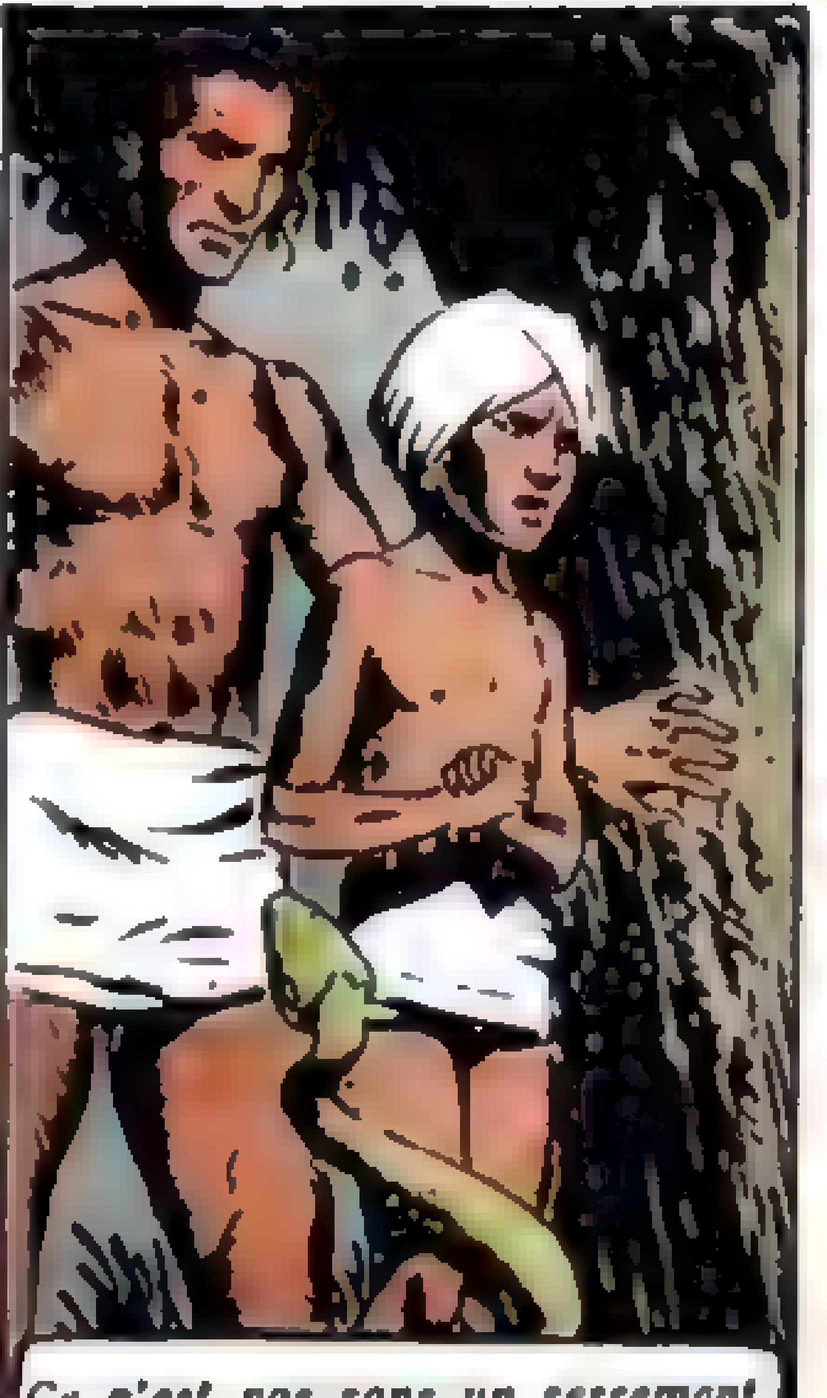


Après avoir écouté le récit d'Imaël, Corentin lui narre brièvement ses propres aventures au cours de cette terrible journée.





En dépit des revers qu'il vient de subir, Imaël a décidé de poursuivre la lutte. Corentin, tout aussi résolu, lui emboîte le pas.


Ce n'est pas sans un serrement de cœur que Kim voit s'éloigner Corentin...


et avec lui sa dernière chance de salut. Un peu plus tard, les quatre compagnons franchissent les portes...



...du désert. Après plusieurs jours de marche, ils s'arrêtent épuisés. Corentin, grimpé sur une roche, inspecte les alentours.



Courant de roche en roche, ils vont s'embusquer au bord de la piste, résolus à tenter leur dernière chance.


Le gros de la caravane est passé. Voici deux retardataires...



Nos amis surgissent de l'anfractuosité de rocher où ils s'étaient glissés.




Imaël promet aux marchands de leur laisser la liberté ainsi que leurs biens s'ils le conduisent à la « Cité du Désert ».


Sans mot dire, l'étrange personnage mène Kim dans la montagne.

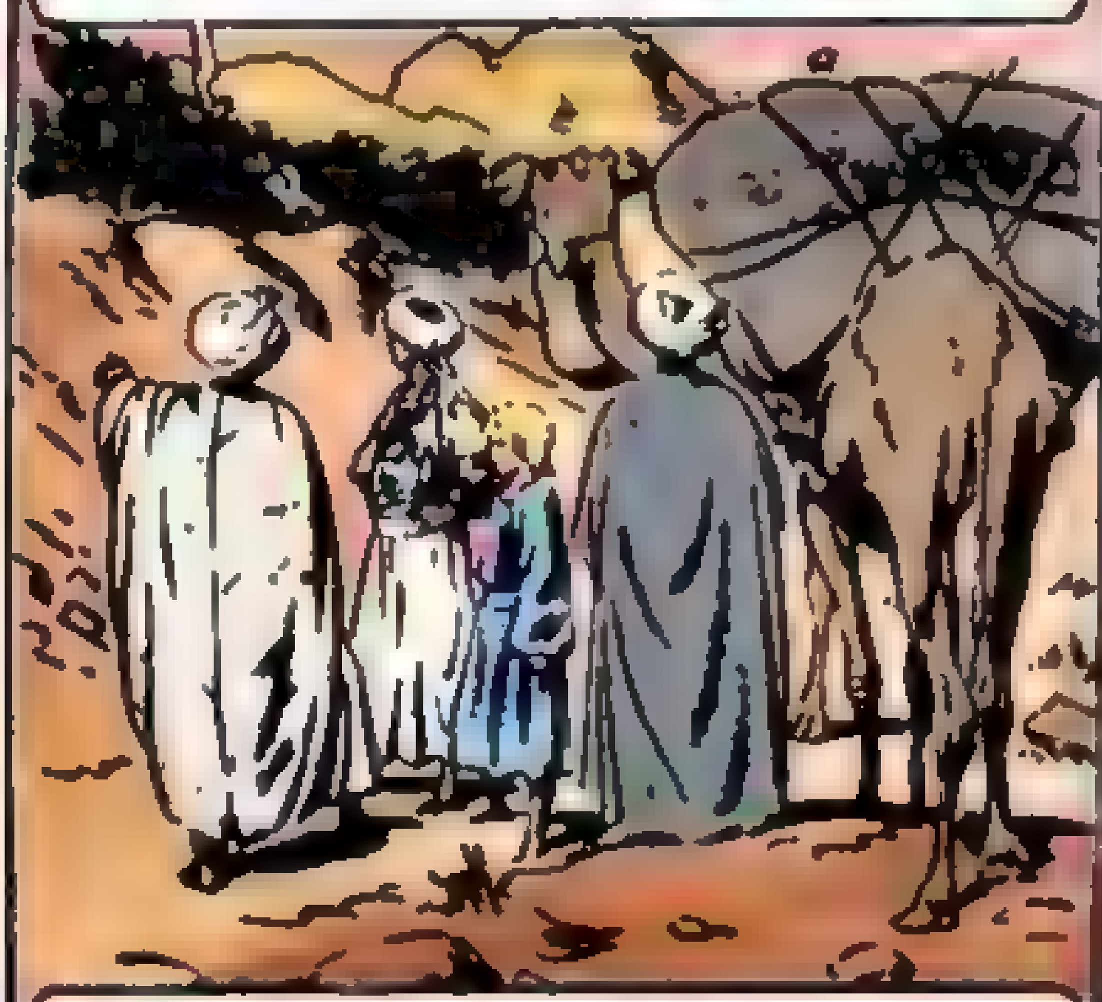

C'est ici que j'habite.
Après un long et pénible trajet, ils arrivent en vue d'une roche pyramidale au pied de laquelle grouillent de nombreux serpents.

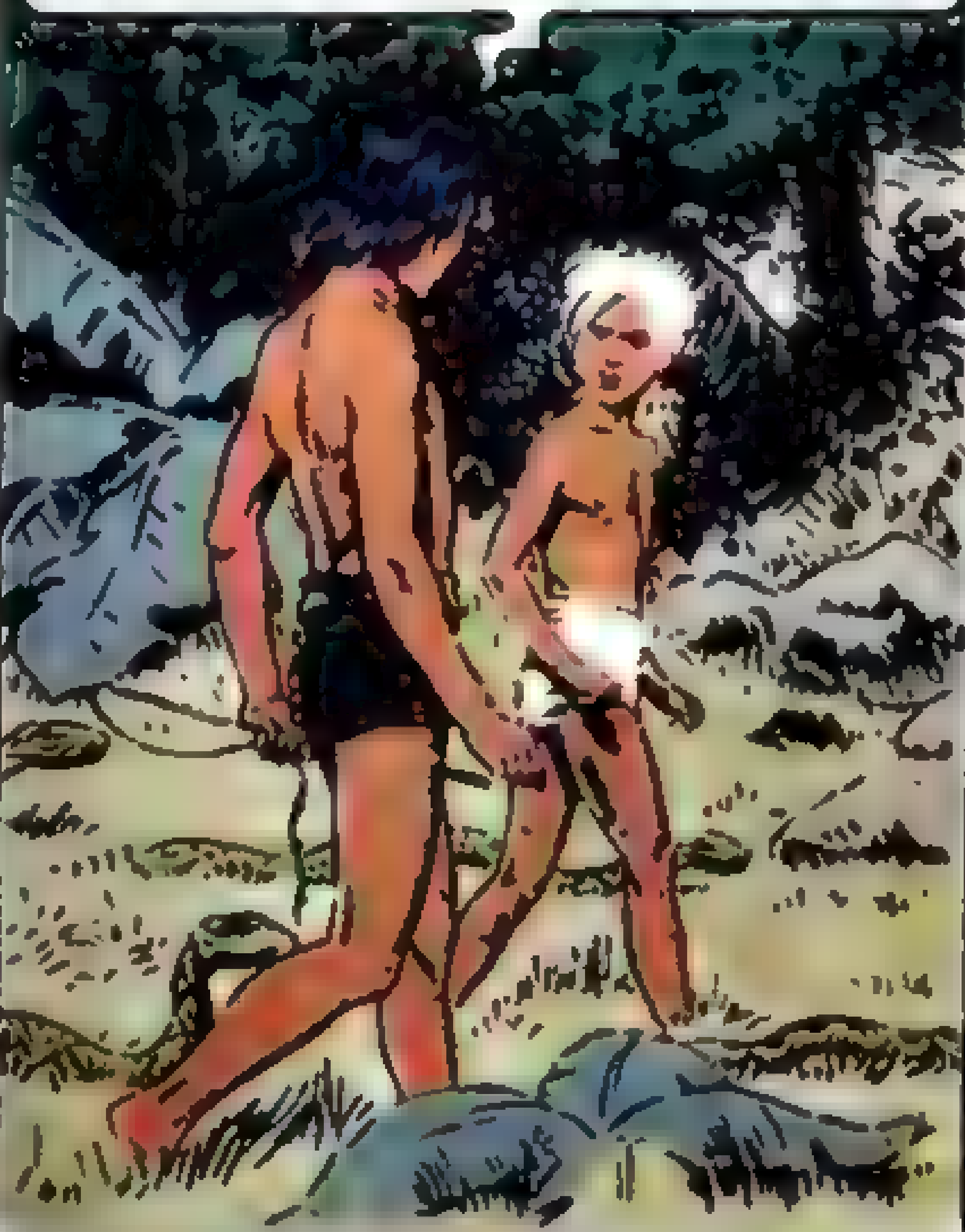

En pénétrant dans l'antre, Kim ne se sent guère rassuré.


Que me voulez-vous ?...
Je n'en sais rien encore!... Ayant observé une animation inaccoutumée dans les bois environnants, je faisais une ronde à la faveur de la nuit. Je vous ai emmené parce que j'ai cru que vous pourriez m'être utile dans l'accomplissement de ma vengeance.
Votre vengeance?

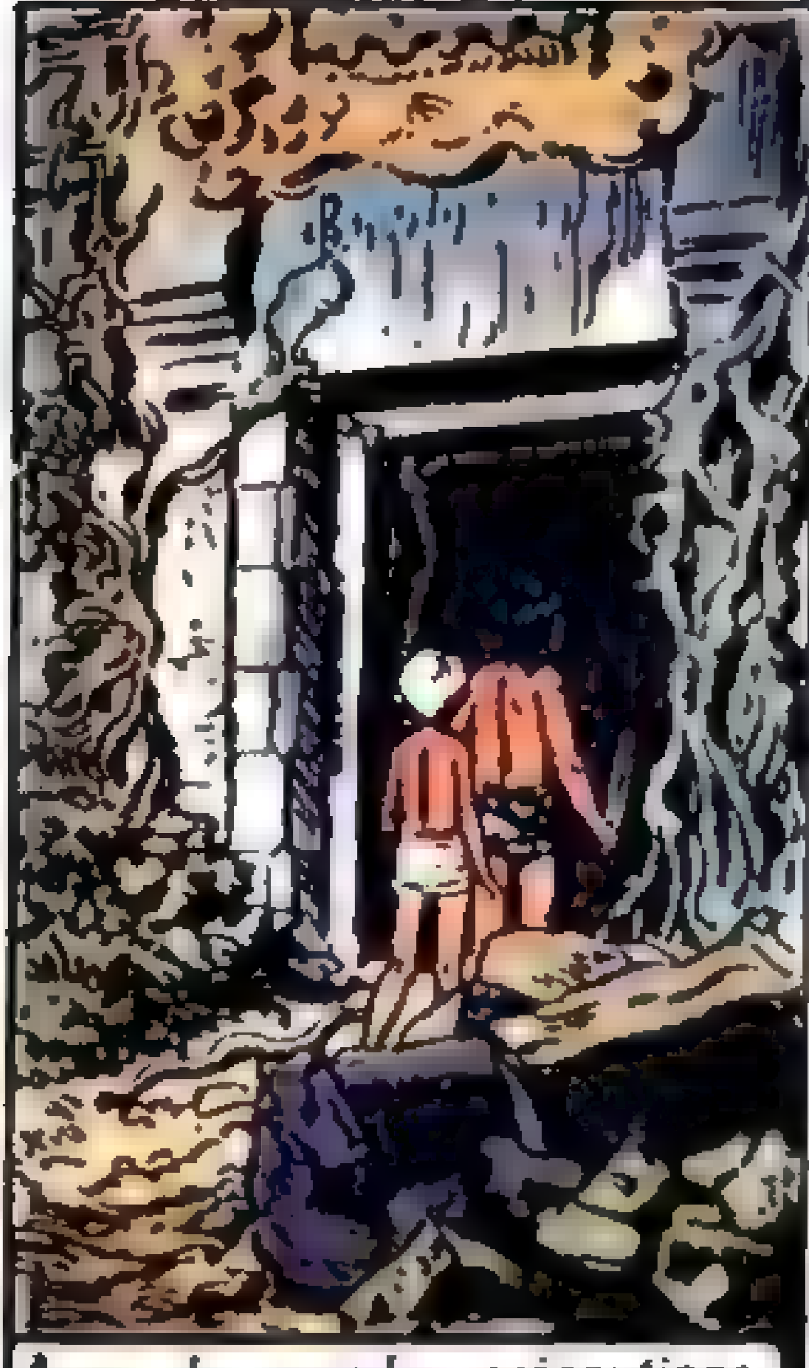

Oui... je suis le prince Hagor, héritier du trône d'un des plus puissants états de ce pays. Ma famille périt au cours d'une révolte. Etant parvenu à m'enfuir, je me suis réfugié dans ces montagnes pour préparer ma vengeance. Dans ce but, j'ai dressé ces serpents. Les assassins de ma famille seront bientôt châtiés.
Lorsque le prince eut achevé son histoire, Kim le mit au courant des terribles événements qui avaient bouleversé la ville jadis si paisible qu'il habitait.

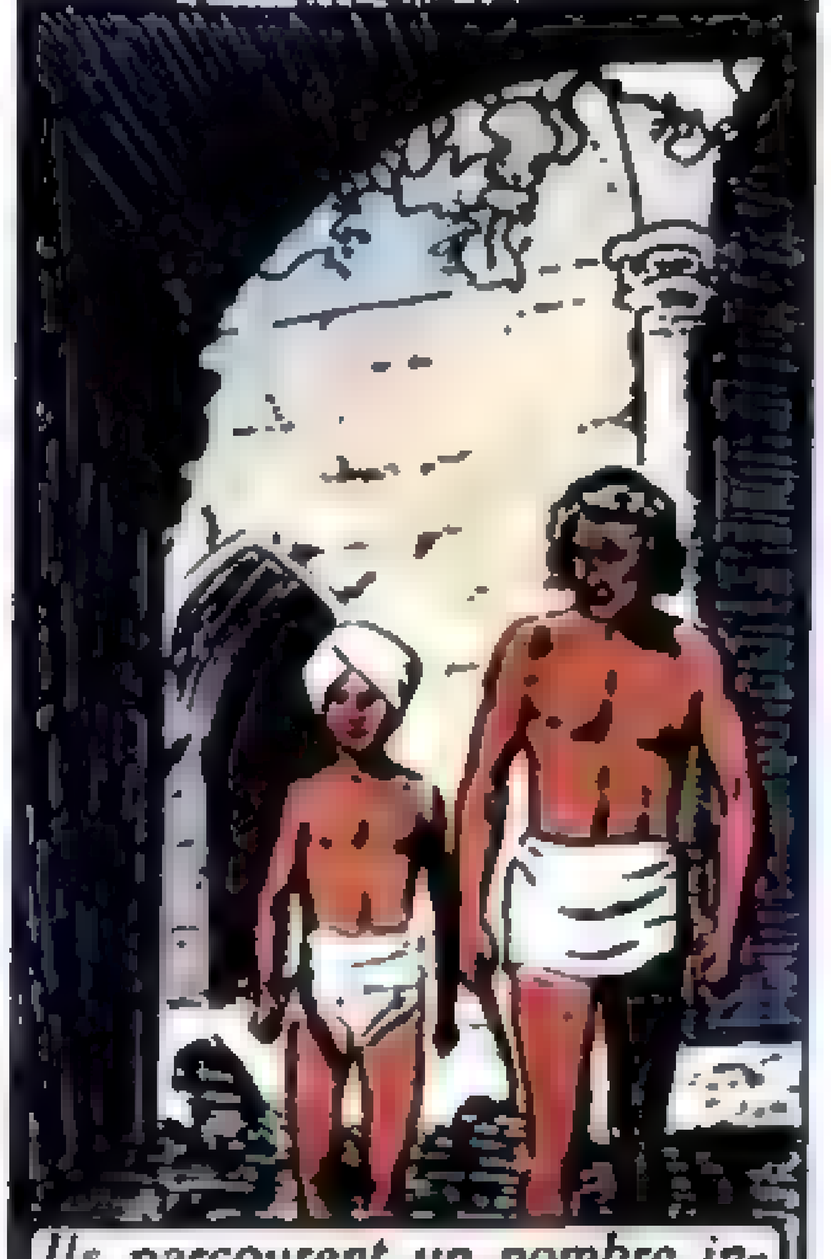

Vous luttez pour une noble cause et je suis prêt à vous seconder. Vos compagnons sont maintenant loin d'ici, mais peut-être les retrouverons-nous dans la « Cite du désert » où est retenu votre Sultan. Nous le libérerons vite, grâce à mes élèves. Maintenant, partons !
Kim s'est fait du prince un puissant allié. L'espoir de retrouver Corentin renait en lui.


A une demi-journée de marche dans ces bois se trouve ce qu'on appelle la « Cité du désert ». Nous n'osons vous conduire plus loin, car ces lieux sont infestés de brigands.
Imaël et Corentin se sont fait conduire par les marchands aux abords de la « Cité du désert ». La, ils les laissent poursuivre leur chemin.


Je me demande s'ils ne nous ont pas menti, voilà des heures que nous marchons dans ces bois et rien encore en vue.


Enfin !... je crois que nous y sommes.
Sur le point d'abandonner leurs recherches, le prince Hagor et Kim découvrent les ruines majestueuses d'un vieux temple.







Chut !... Ne bougez plus !... Je crois entendre des pas...







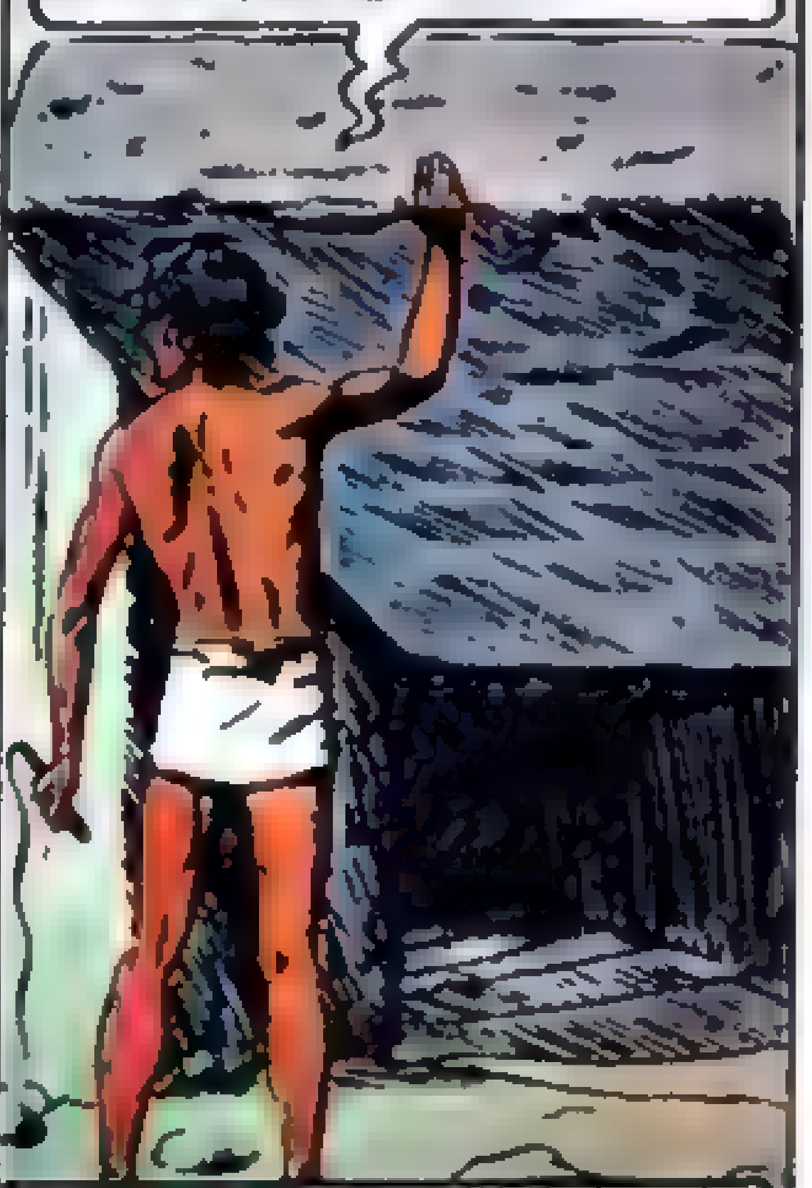


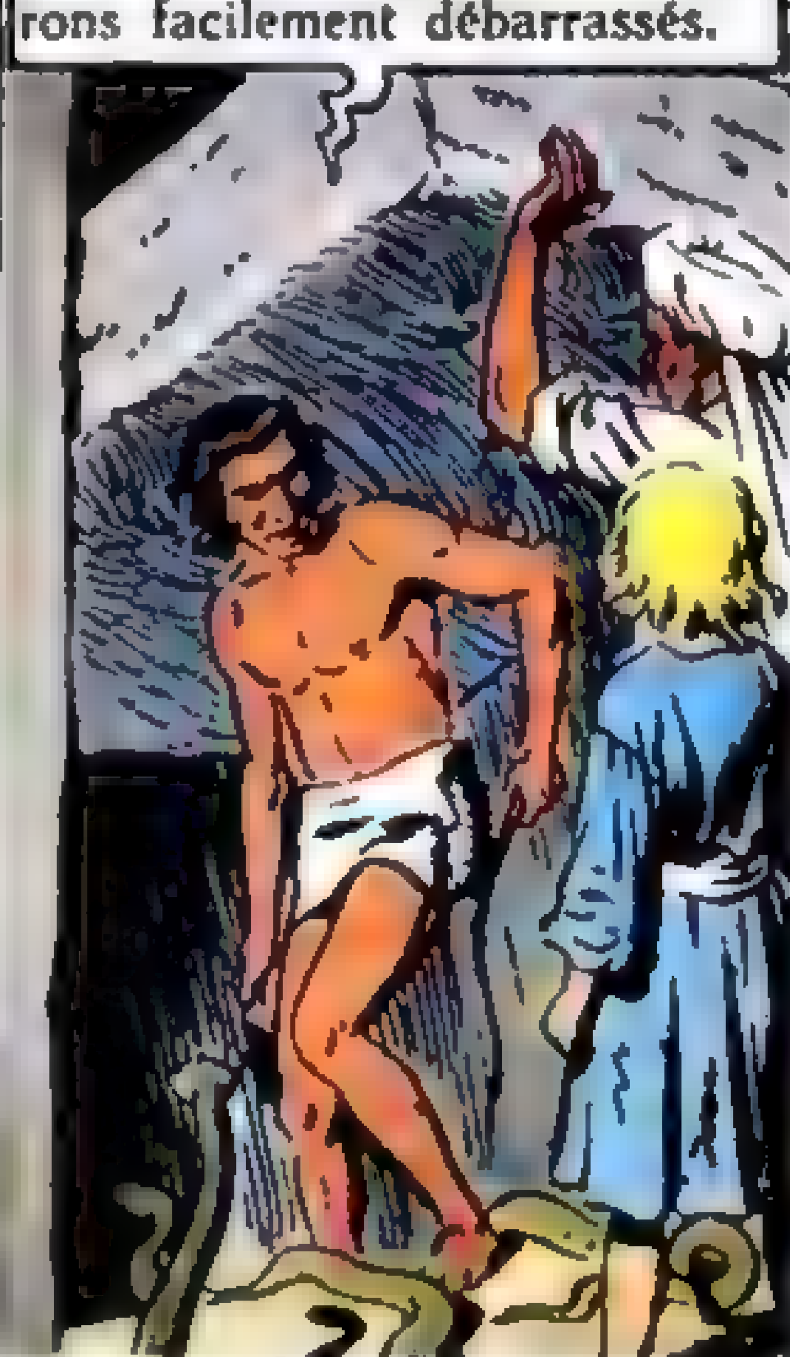








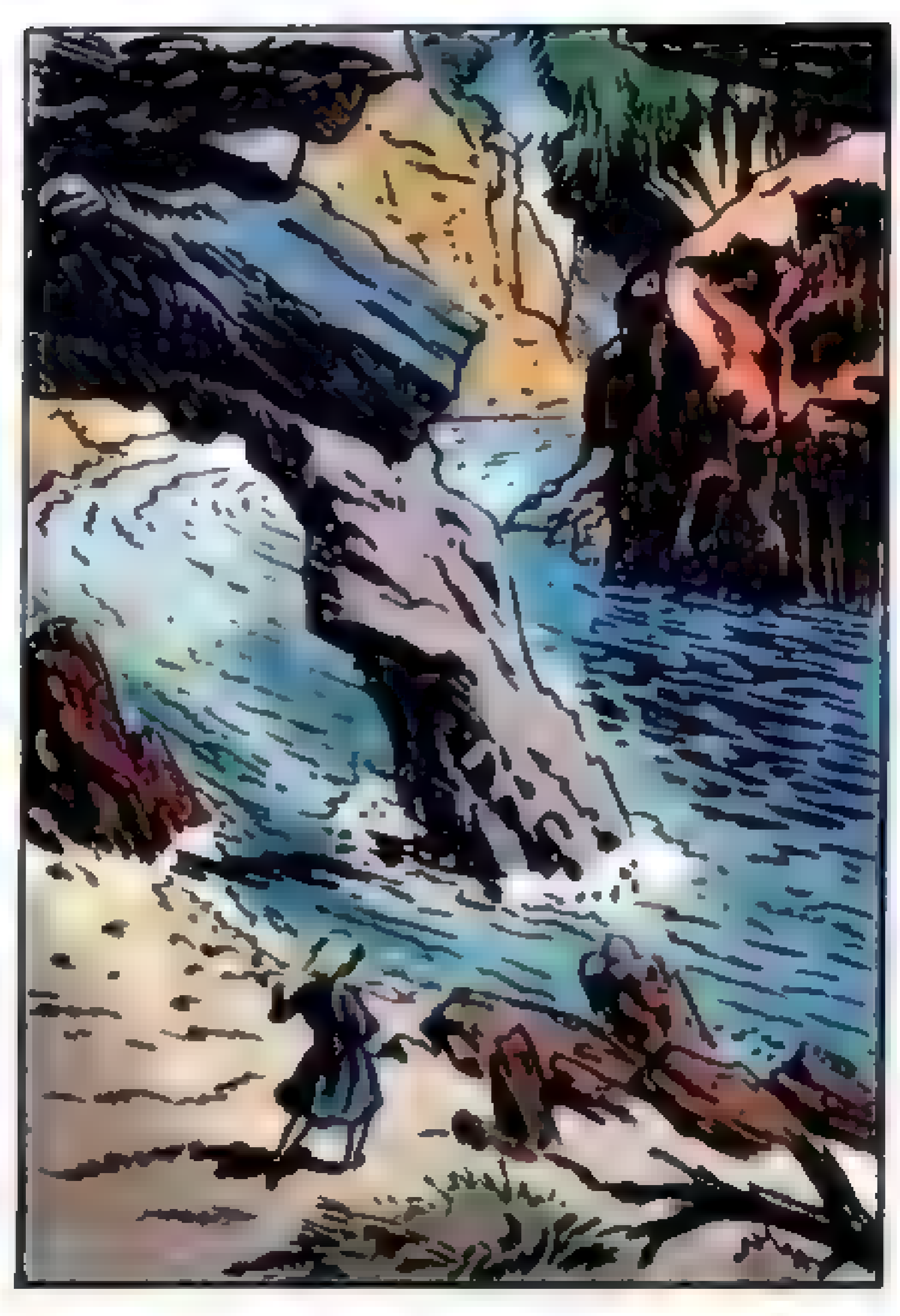


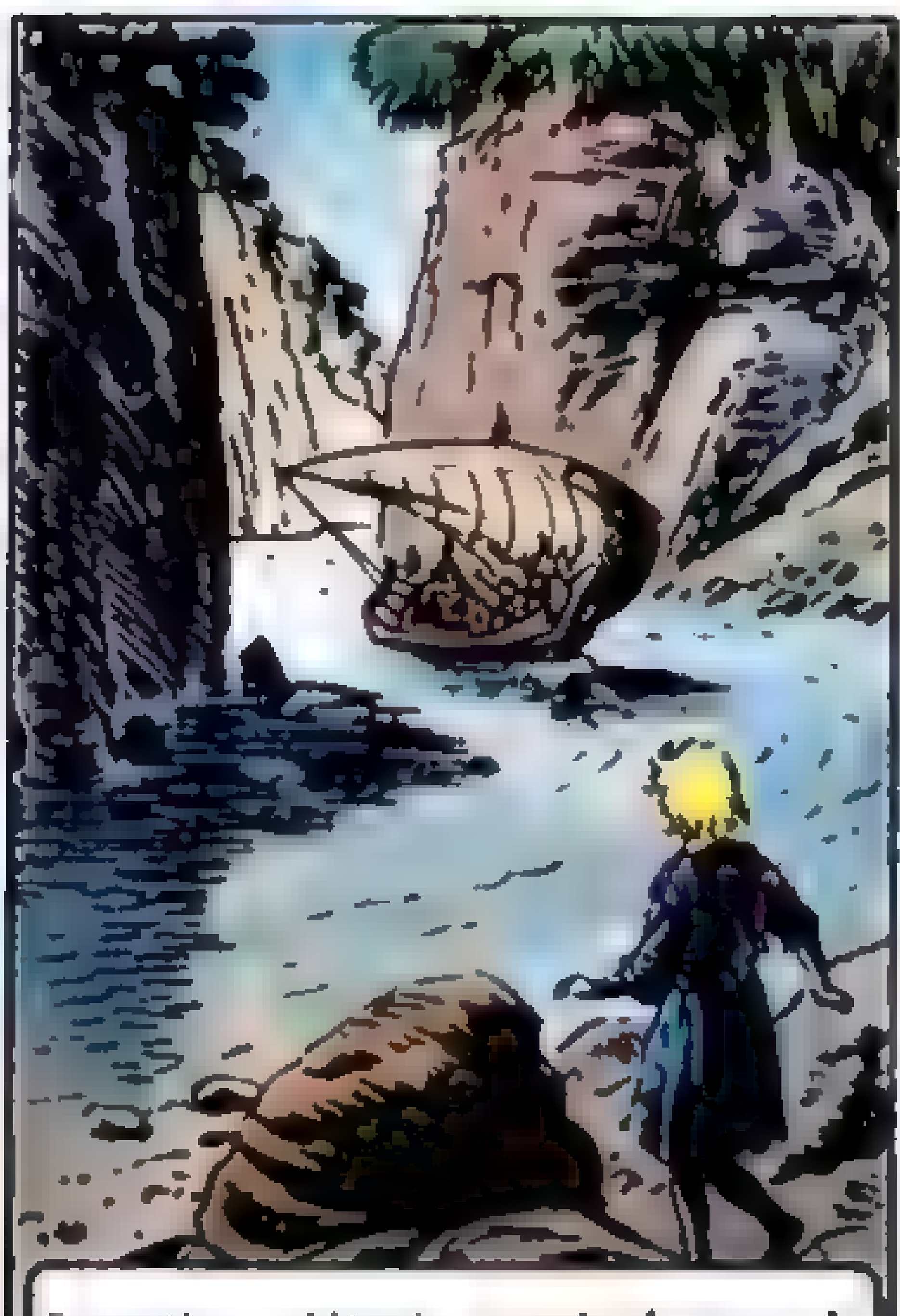




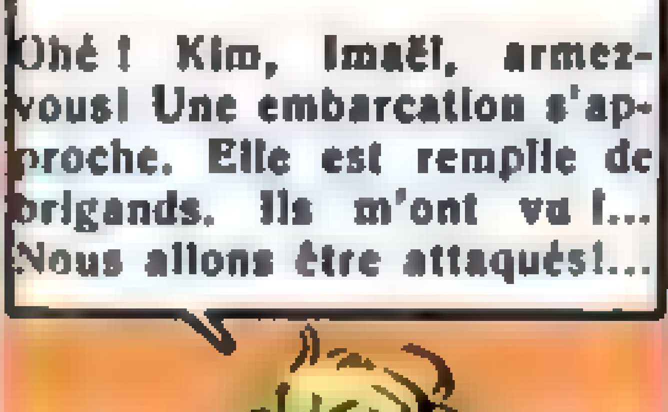


Non sans appréhension, nos amis s'engagent dans l'escalier secret. Taillé à même le roc, il s'enfonce profondément dans le sol pour aboutir à une caverne immense où sont entassées pêle-mêle de grandes richesses. D'un côté, la grotte s'ouvre sur une large rivière.





Corentin, s'étant aventuré sur la petite plage qui s'étend devant la caverne, voit avec effroi une barque remonter le fleuve.







Corentin vient à peine de rejoindre ses amis que, déjà, la barque accoste. Ses occupants, les armes à la main, s'apprêtent à débarquer. L'instant d'après, ils se ruent à...



... l'attaque, avec des cris féroces. Imaël et le prince Hagor, qui ont découvert des armes dans la caverne, les attendent de pied ferme.

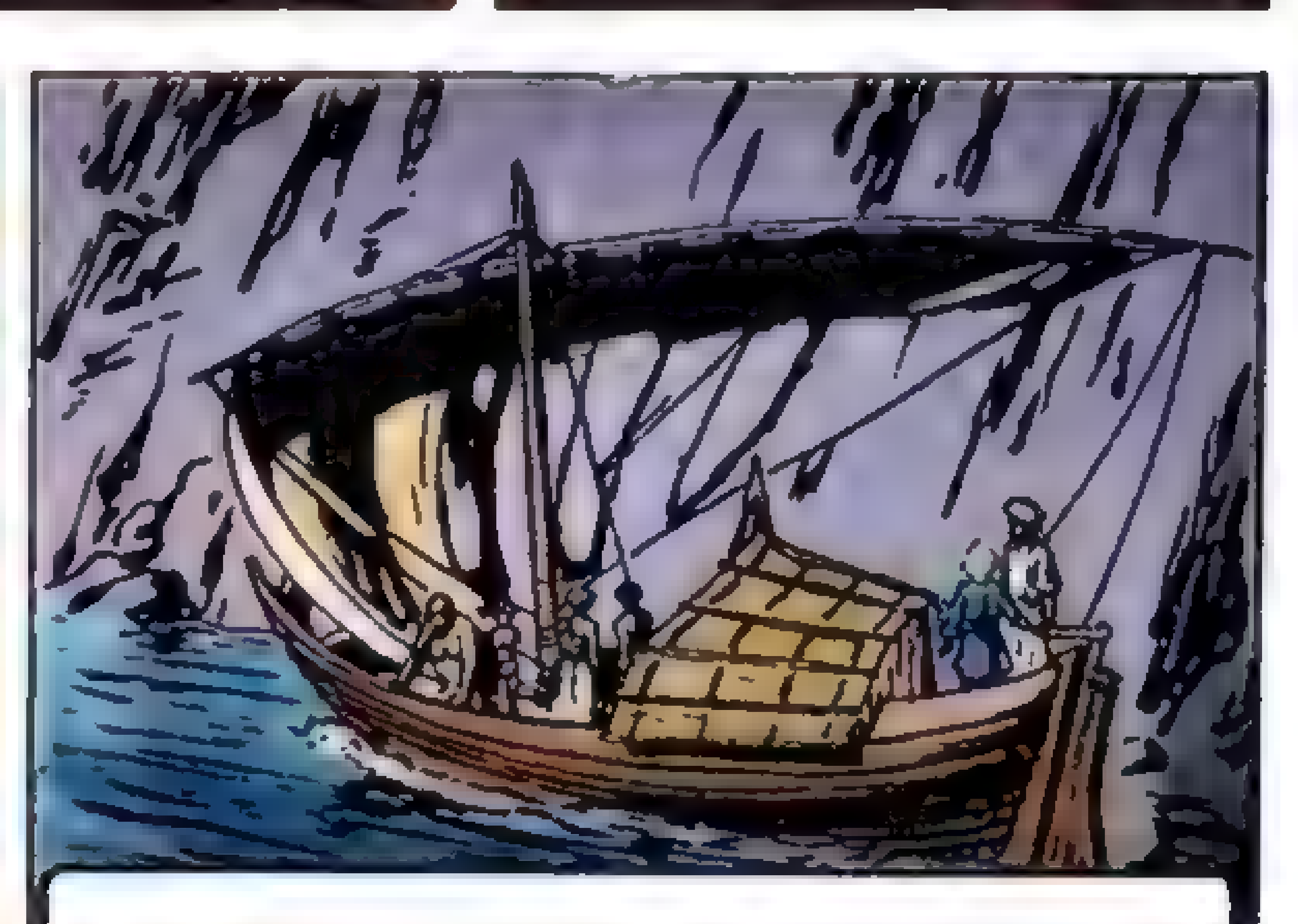


Pendant que le prince et Imaël se défendent courageusement, Corentin et Kim excitent les animaux à l'attaque.





En un clin d'œil, les assaillants sont mis hors de combat. Les deux seuls survivants se rendent aux vainqueurs. Interrogés par Imaël, ils avouent faire partie d'une vaste organisation de piraterie et de brigandage.



Tout récemment encore, leur base principale était le vieux temple, dénommé la « Cité du désert ». Leurs chefs avaient depuis peu transféré leurs quartiers sur une île, située non loin de l'embouchure du fleuve. On utilisait encore la caverne pour y dissimuler une partie du butin. Nos amis ne doutent pas une seconde que cette organisation est celle-là même qu'ils combattent. L'espoir au cœur, ils s'embarquent, emmenant avec eux les deux gredins comme guides.



La barque, emportant nos amis et leurs guides, descend le cours du fleuve.

A la tombée de la nuit, ils s'arrêtent pour camper, épuisés de fatigue; leur surveillance se...



... relâche. Les prisonniers en profitent pour s'évader. Furtivement, ils s'enfoncent dans la forêt.



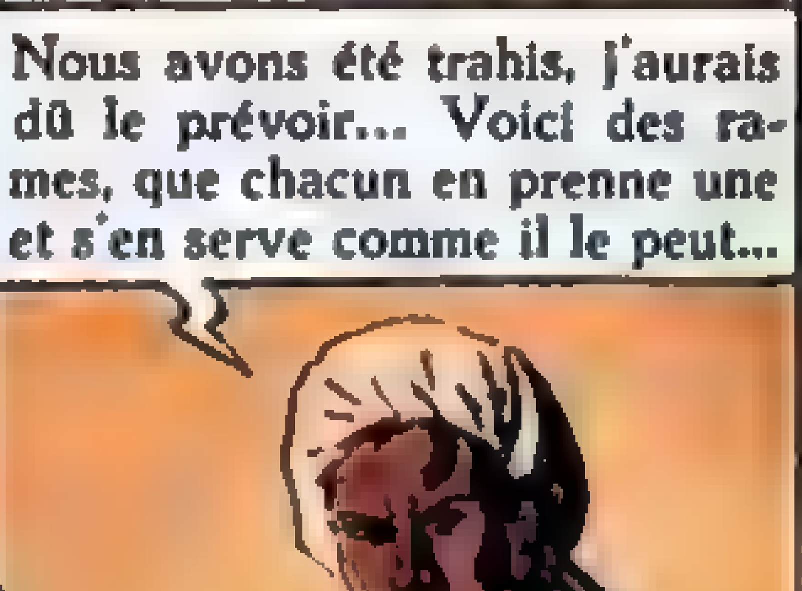
Le lendemain matin...



Un peu plus tard, franchissant la barre du fleuve, ils arrivent en vue d'un archipel dont ils s'approchent sans méfiance.



Mais soudain, une flottille d'embarcations légères surgit d'une petite baie et fonce droit sur eux.









Sur le point d'être rejoints, Imaël et son équipage abordent le rivage de l'île la plus proche.



Cependant, le chef des poursuivants se redresse...


Tiens ! C'est étrange, ils abandonnent la poursuite.


Mais deux yeux les épient.




Le sauvage alerte la tribu.


Les insulaires se glissent dans la forêt et coupent la route aux fugitifs.


Attention ! Des sauvages !... Vite, dispersez-vous !...



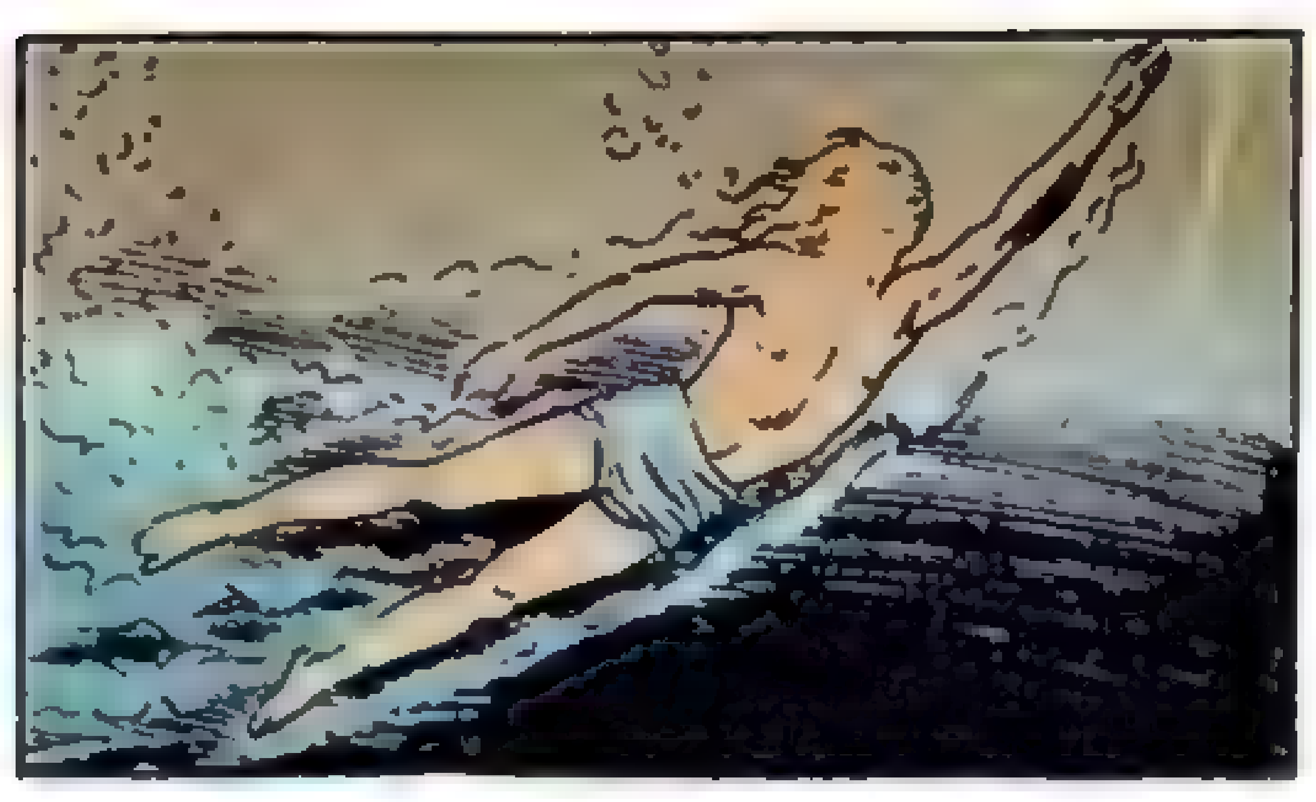


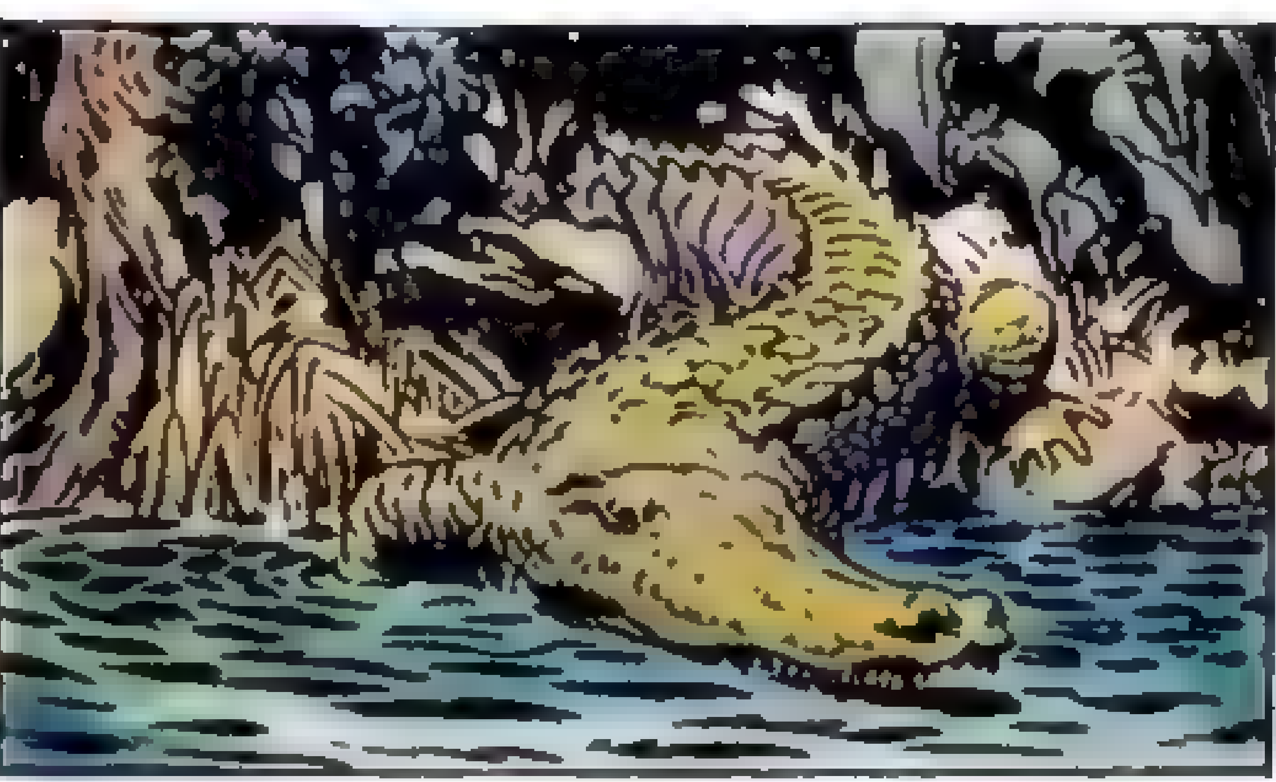


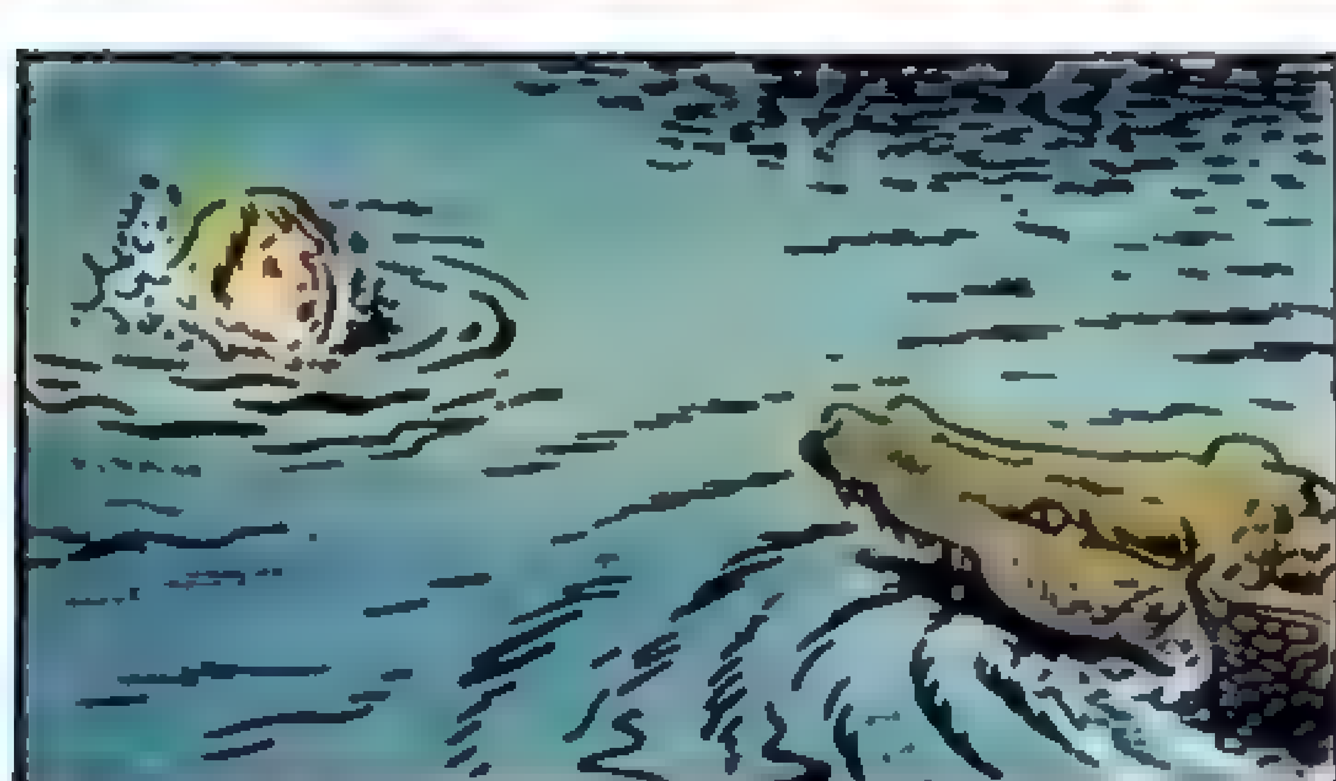


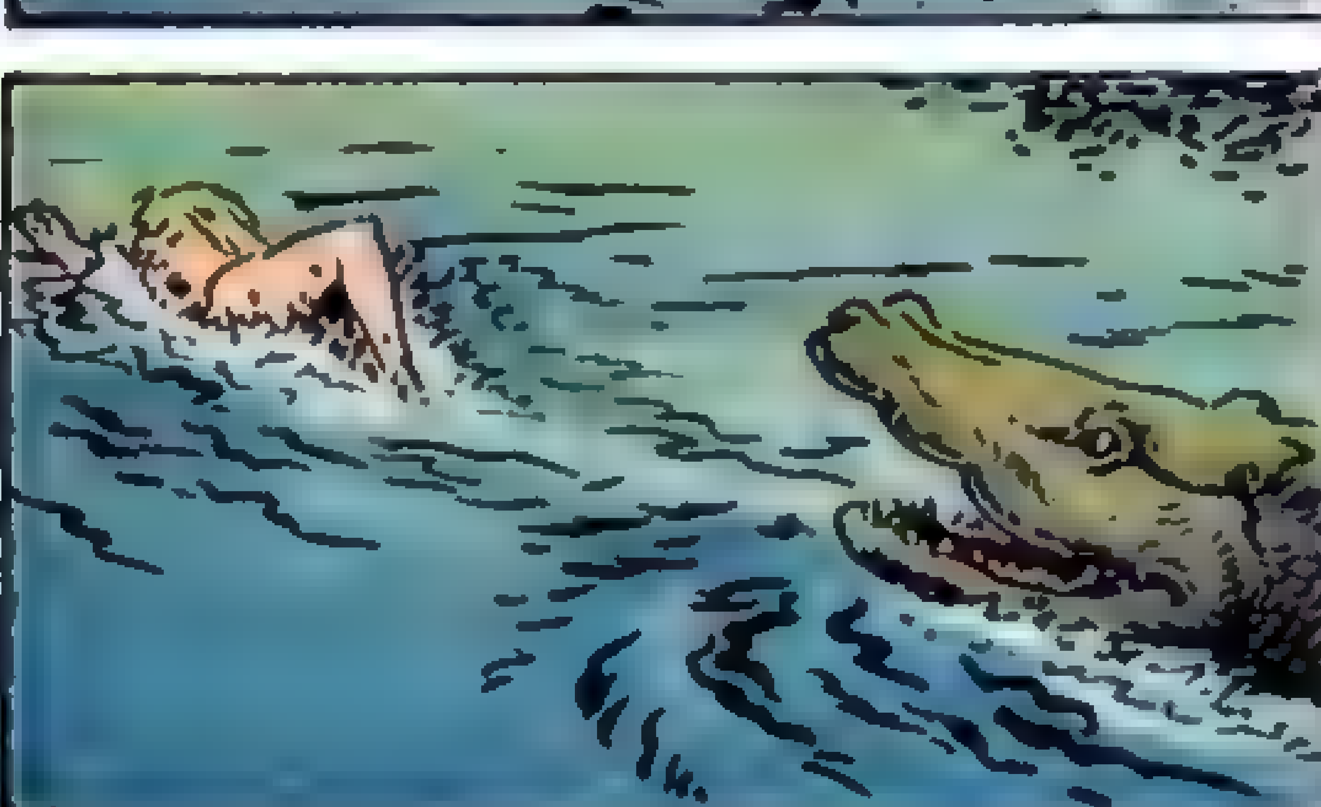

Au dernier moment, Belzébuth parvient à accrocher une basse branche.

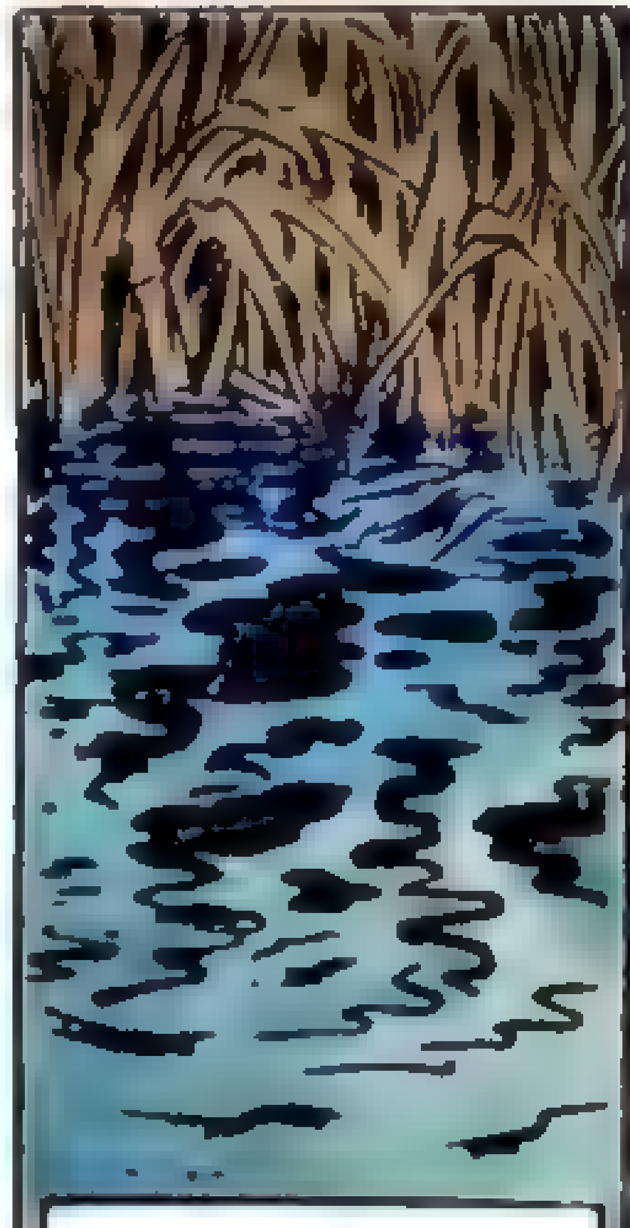

Mais rien n'arrête la chute de Corentin qui, heureusement, tombe dans un marais.

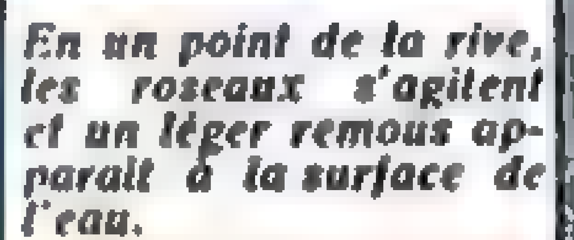


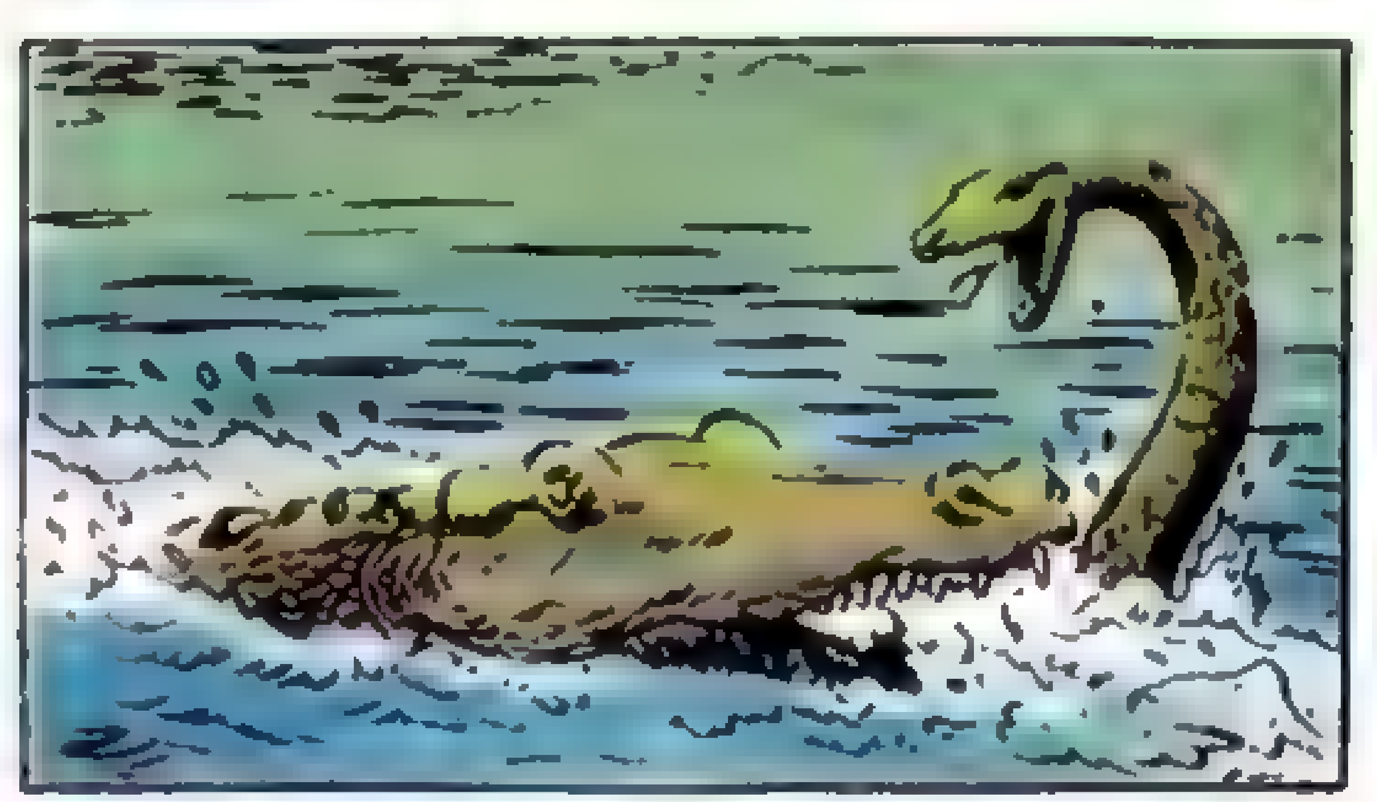


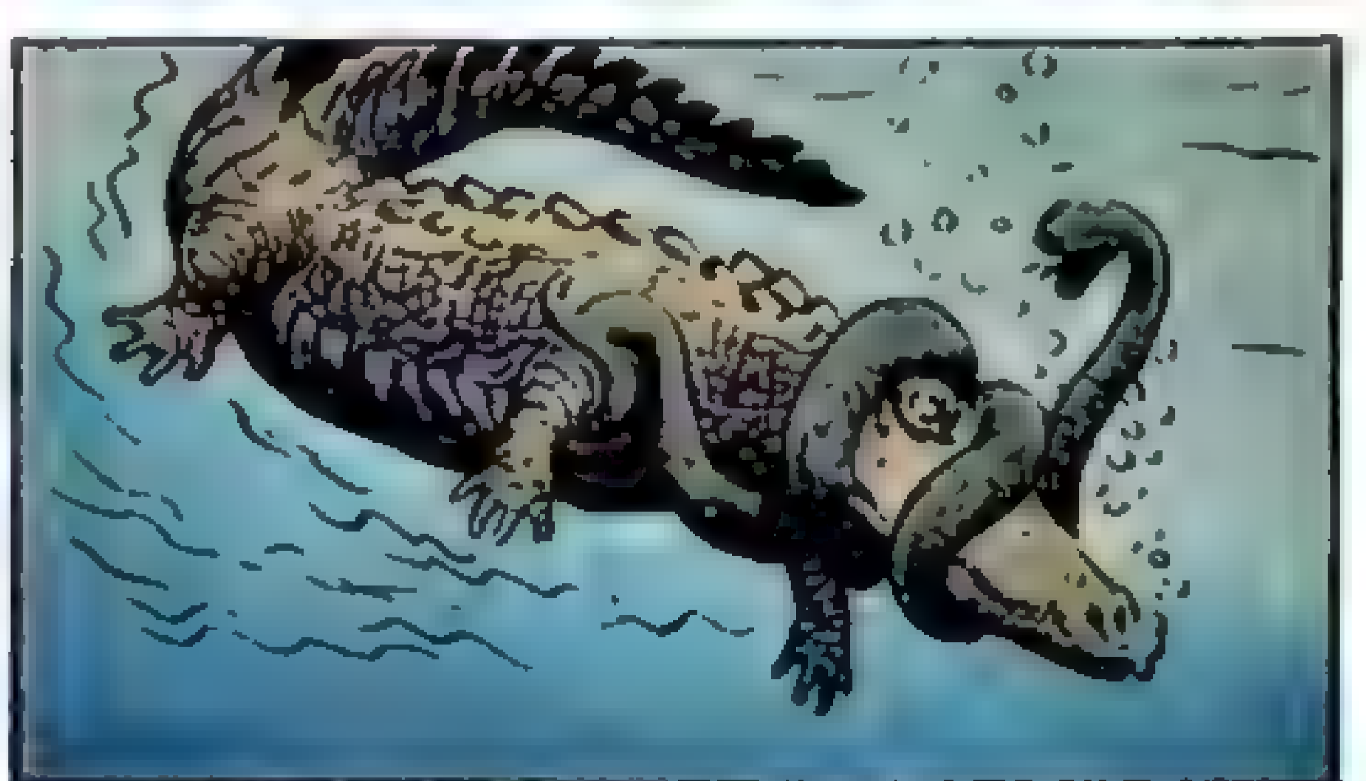


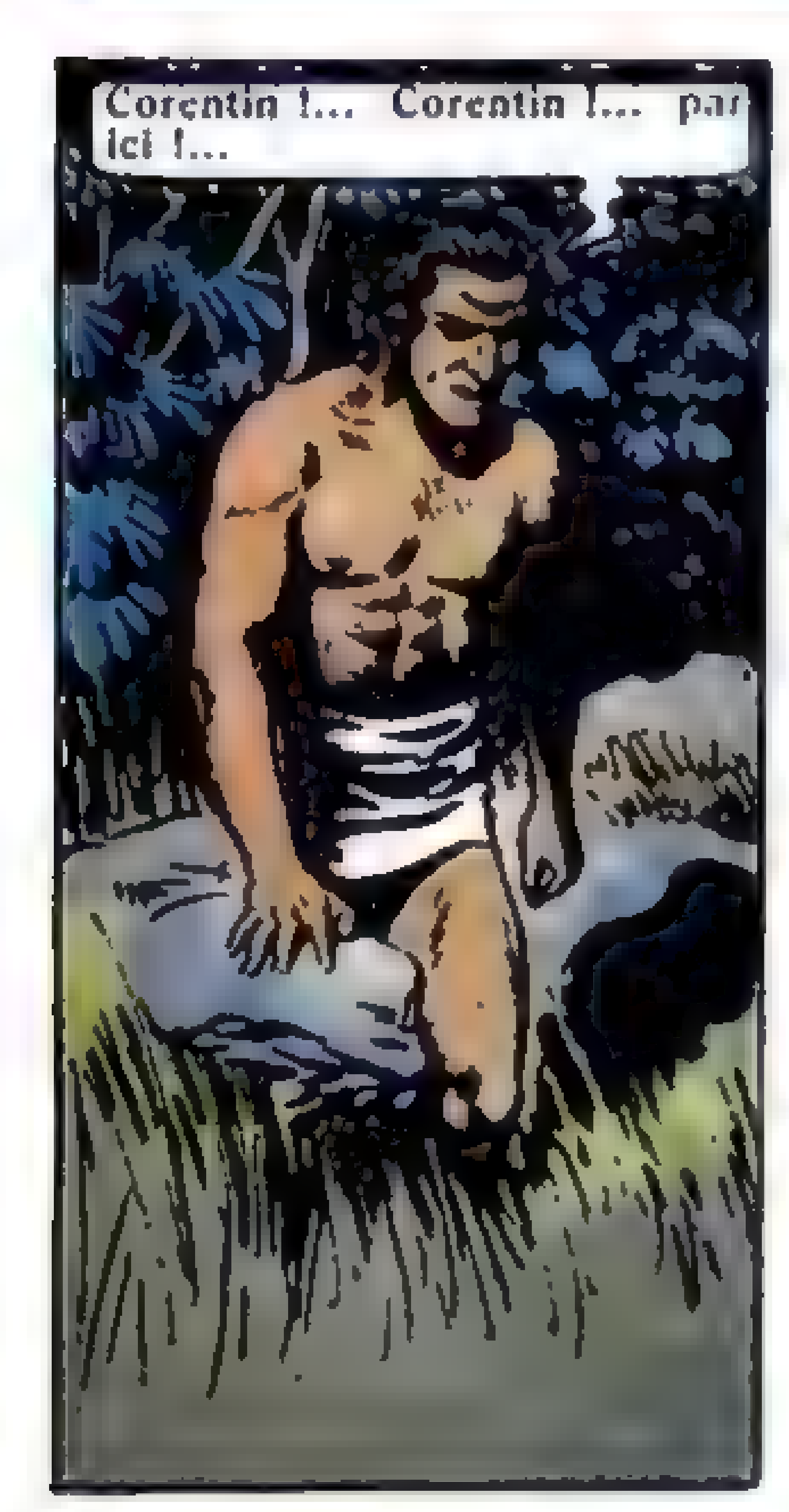





En un point de la rive, les roseaux s'agitent et un léger remous apparaît à la surface de l'eau.

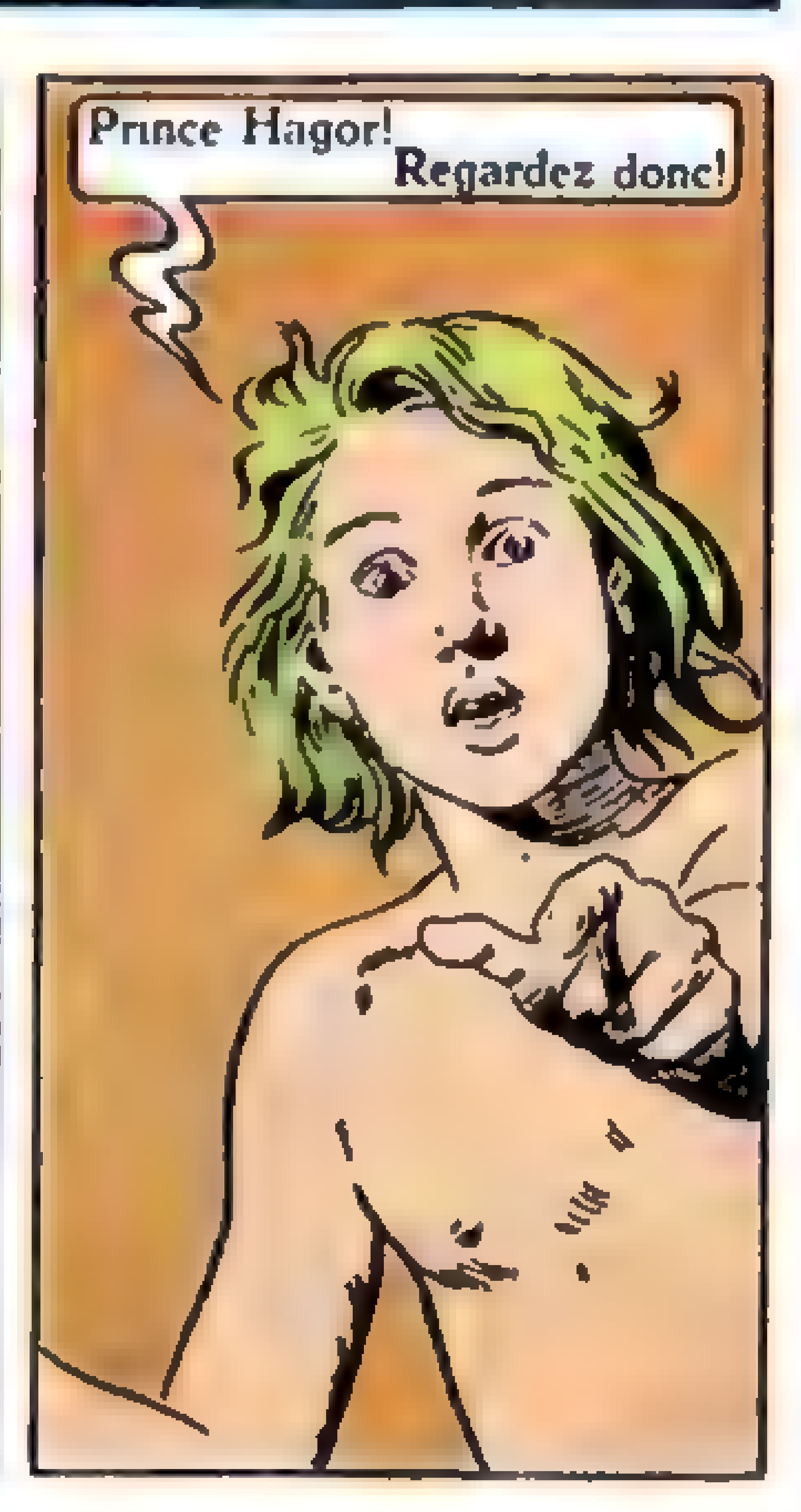








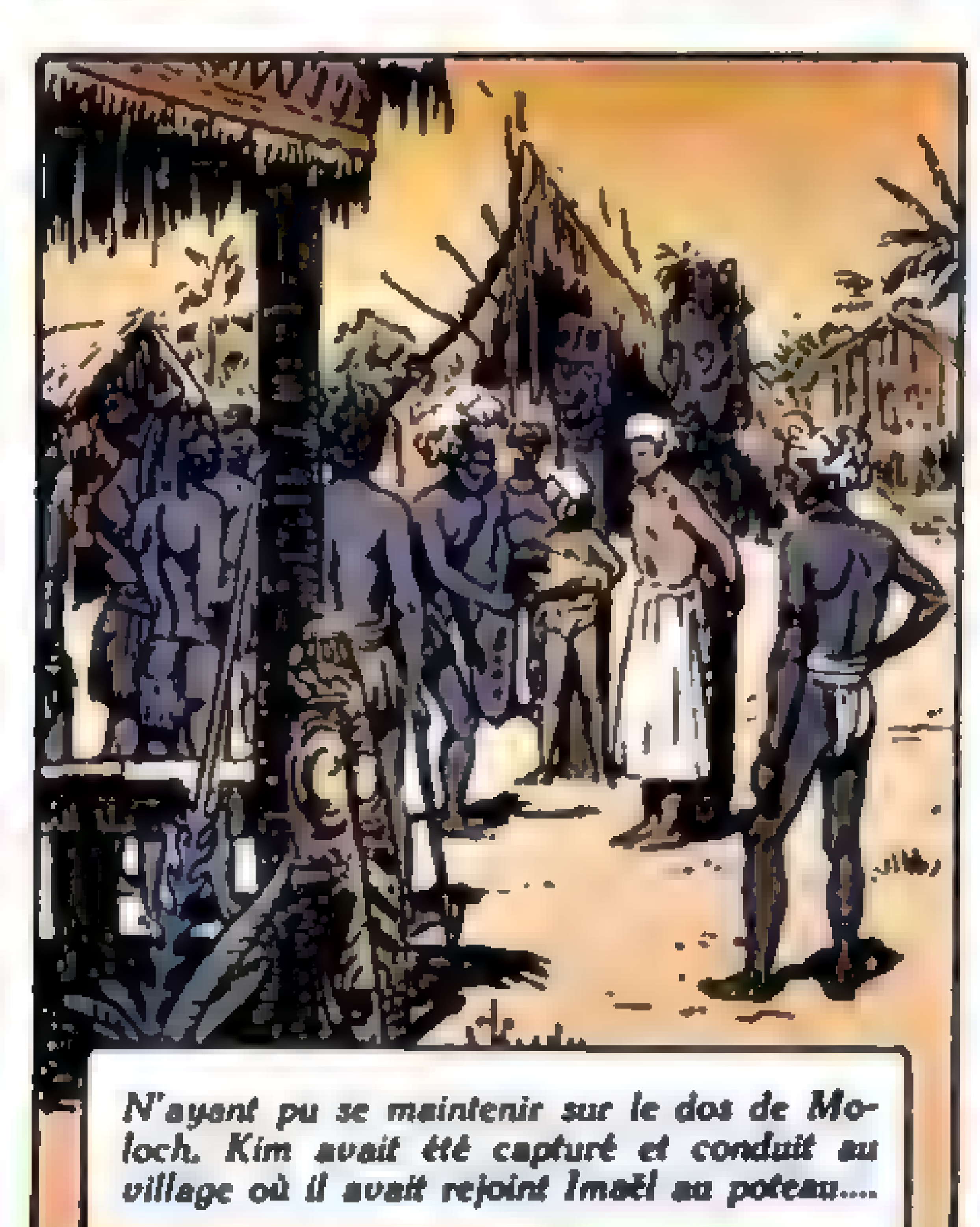


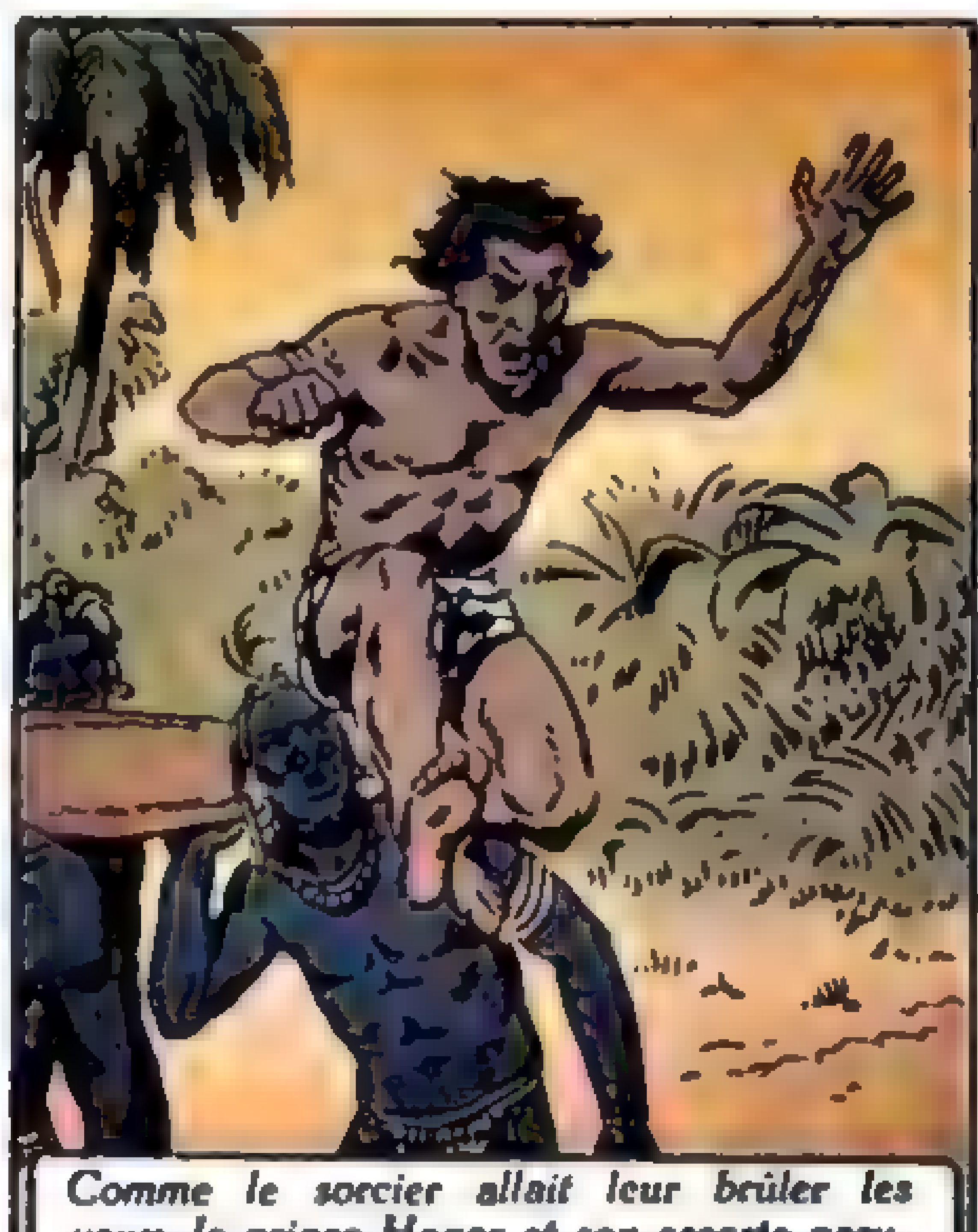



Ebahis, Corentin et le prince Hagor s'aperçoivent que les sauvages se sont prosternés devant eux, avec les marques du plus grand respect.


Toi être tout-puissant, toi tuer grand crocodile, mauvais esprit de l'île... Toi devenir notre chef !...
L'un d'eux se relève et, s'avançant vers nos amis, leur adresse la parole.

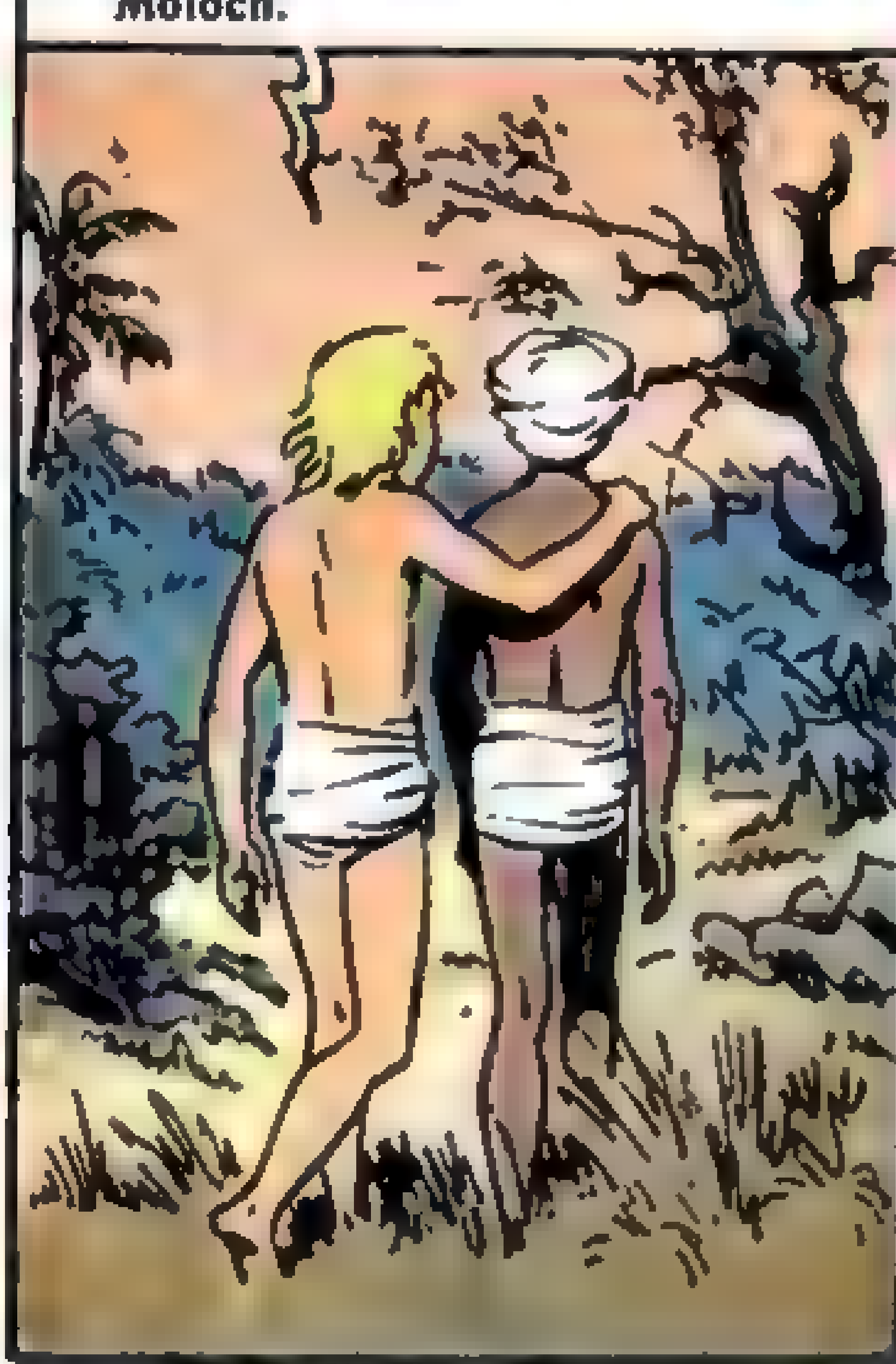

Au milieu des cris d'enthousiasme, Corentin et le prince sont emmenés en triomphe au village.


N'ayant pu se maintenir sur le dos de Moloch, Kim avait été capturé et conduit au village où il avait rejoint Imaël au poteau....


Comme le sorcier allait leur brûler les yeux, le prince Hagor et son escorte parurent. Le prince bondit...


... en hurlant pour arrêter le geste cruel, puis, s'adressant aux indigènes, leur dit qu'il consentait à devenir leur chef s'ils acceptaient de le suivre dans son expédition.


Pauvre Kim ! Il était temps que nous arrivions ! Allons, viens ! Il faut retrouver Belzébuth et Moloch.




A son retour, Corentin voit les sauvages en liesse exécuter une danse guerrière. Il comprend alors que le prince avait su les gagner à sa cause.


Ce soir-là, de nombreuses embarcations, bondées de guerriers, quittent l'île, escortant la barque d'Imaël.











Par la barbe du prophète ! Il faut avertir les chefs au plus vite !

Non loin de là, un chasseur nocturne aperçoit les envahisseurs.










Les deux amis et leur fidèle Moloch s'enfoncent dans le bois et ne tardent pas...


... à découvrir l'endroit où les rebelles ont établi leur principal repaire.


Au même moment, un groupe d'hommes très animés apparaît sous le portail.


Que vont-ils faire ? Certains s'embusquent derrière les arbres, d'autres se fixent à l'entrée comme des sentinelles.


Constatant l'impossibilité de pousser plus avant leurs investigations, Corentin et Kim rebroussent chemin.


On les aura averti de notre présence dans l'île, car ils ont posté des sentinelles tout autour de leur fort. Nous n'avons donc pas pu pénétrer à l'intérieur du repaire.


Laissez-moi faire... Je vais lancer mes serpents à l'attaque. Ils viendront vite à bout de ces maudits gardes.










Il est tôt matin. La princesse, à peine éveillée, a jeté un regard à sa fenêtre; soudain, elle aperçoit Corentin qui traverse la cour.



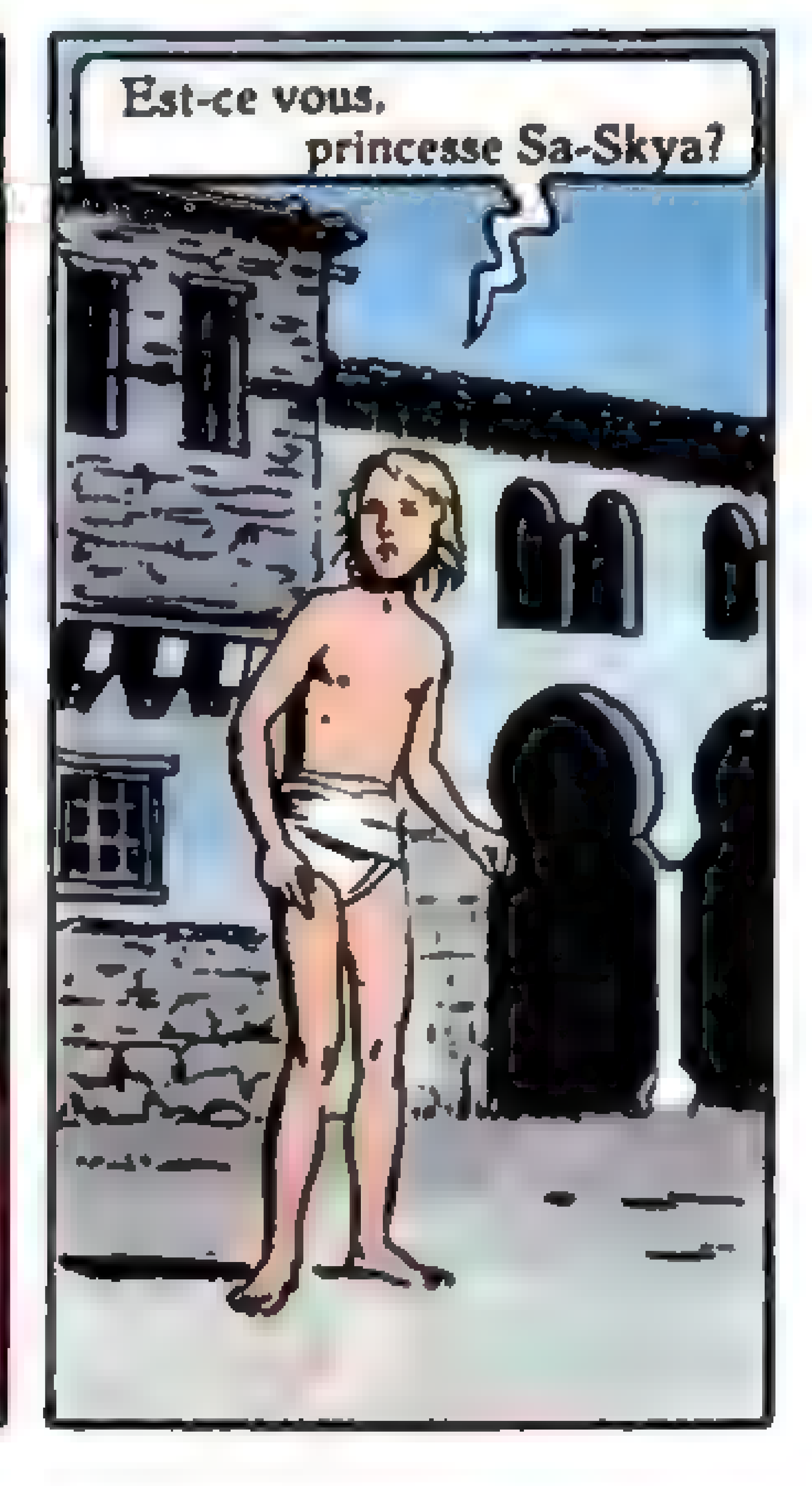
Ignorant que sa gardienne vient d'entrer dans sa chambre pour lui apporter son déjeuner, Sa-Skya hèle Corentin.





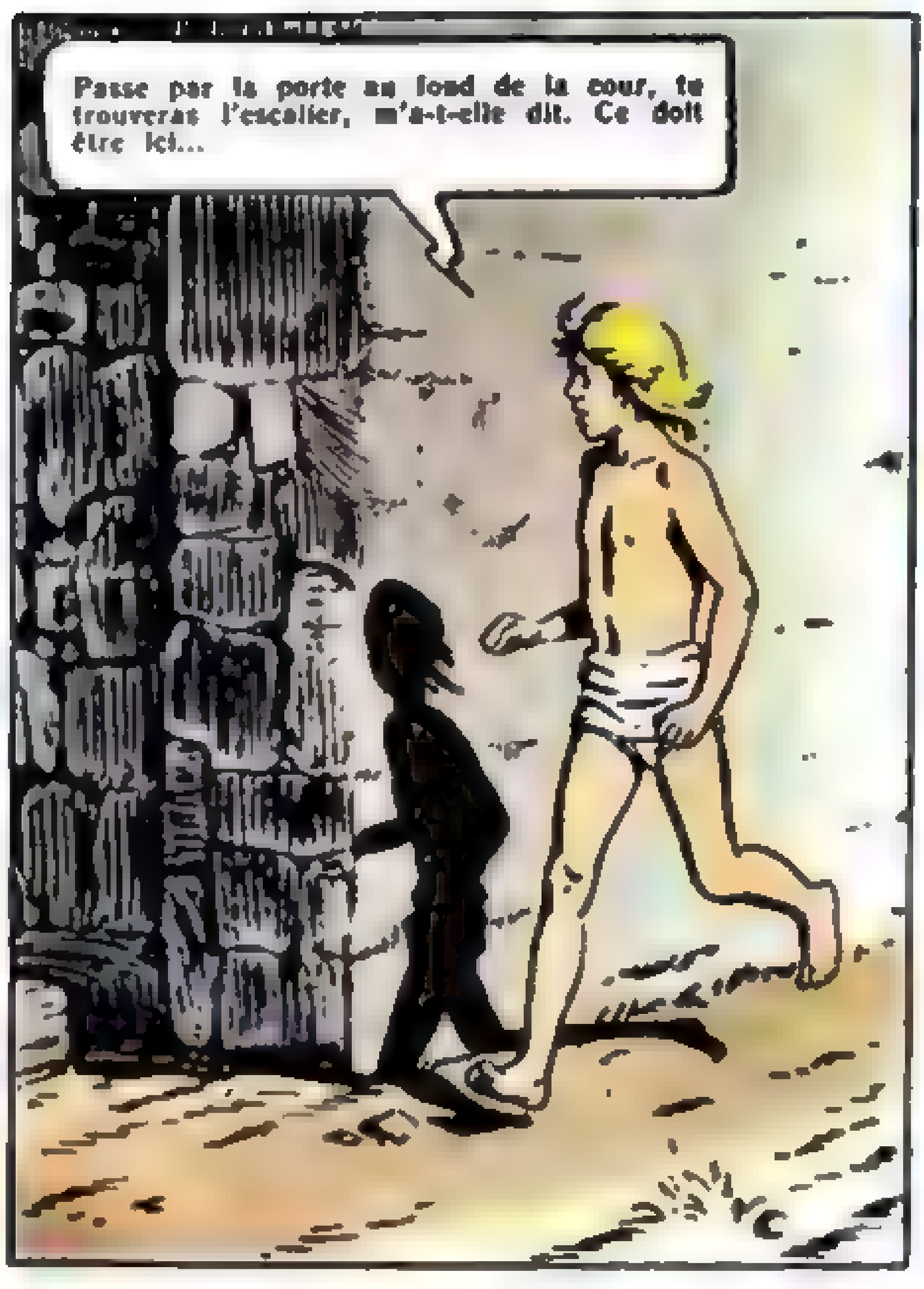



La mégère s'approche de la fenêtre et en écarte brutalement la malheureuse princesse.





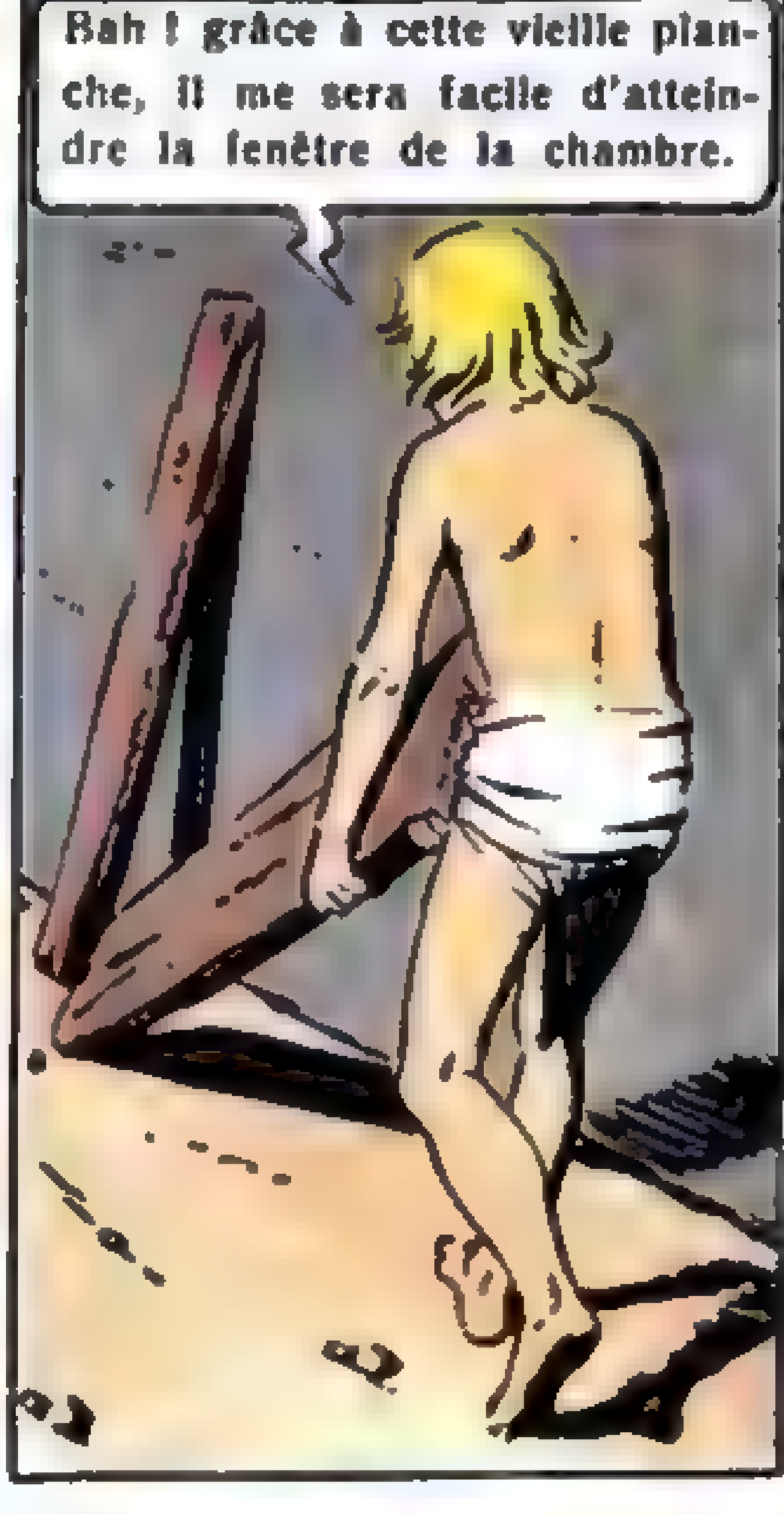
Contrefaisant la voix de la princesse, la gardienne répond à Corentin.







Affalée contre la porte qui donne accès à l'intérieur du bâtiment, une sentinelle dort.





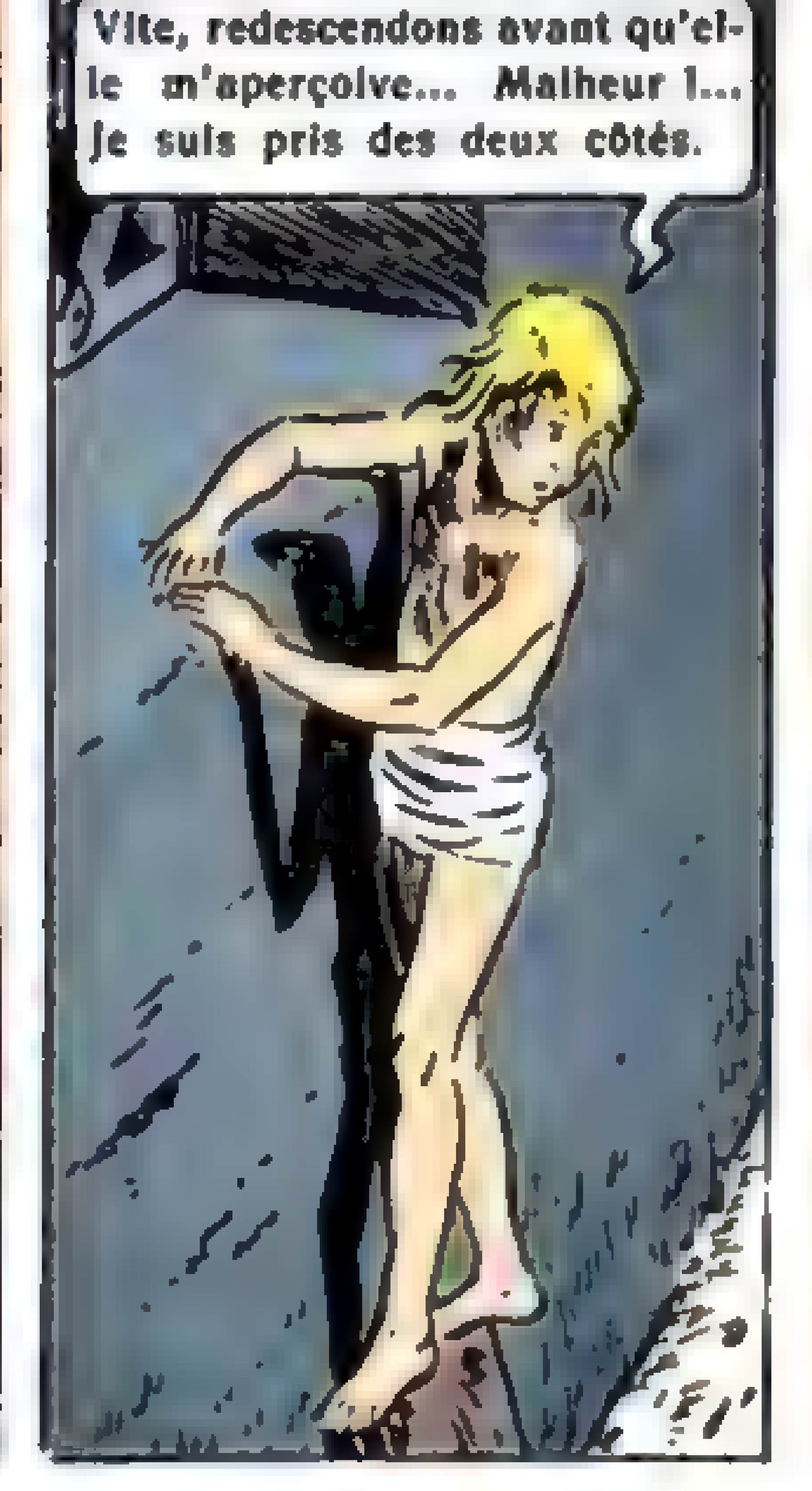


Cependant, la gardienne, après avoir bâillonné la princesse, la pousse dans un réduit obscur.

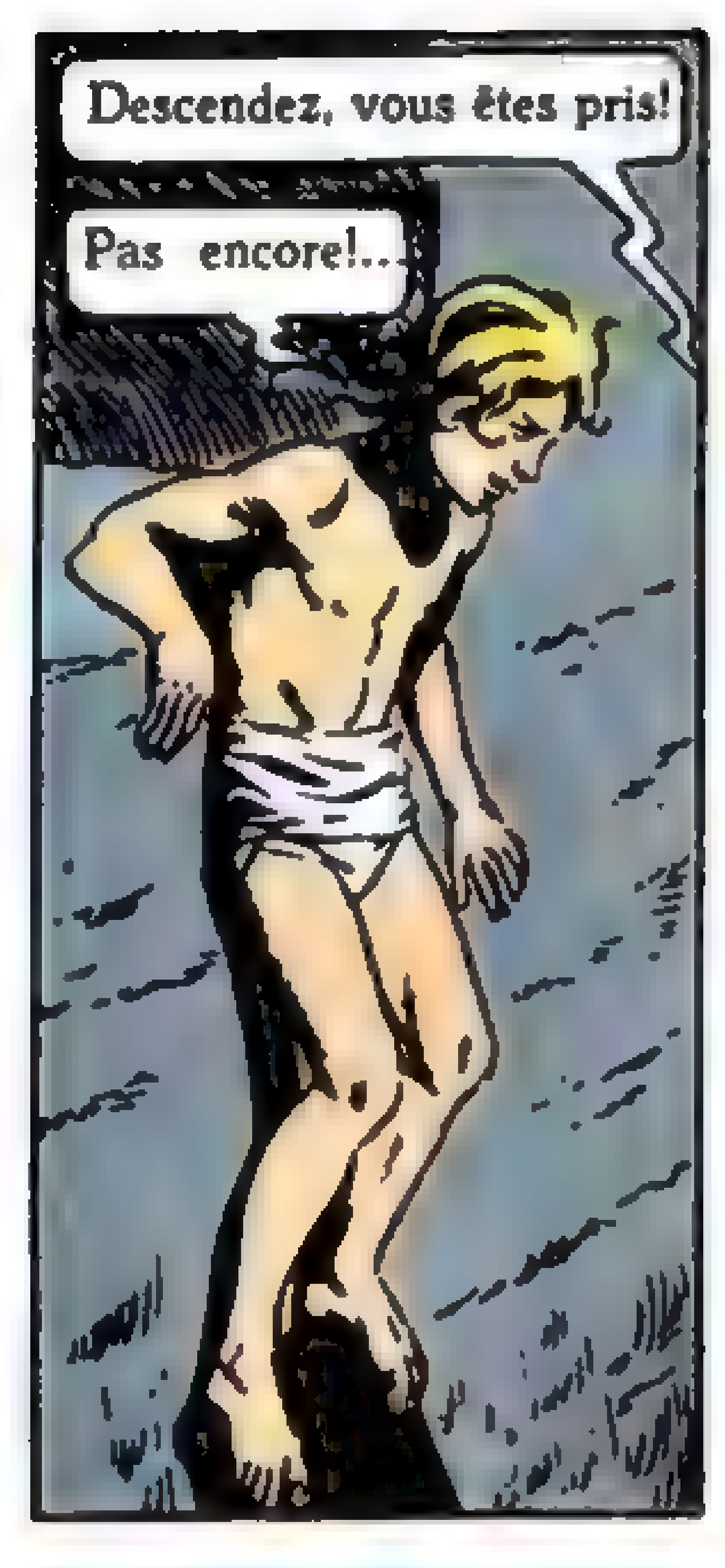




En effet, près de la porte entrebâillée, la gardienne, un poignard à la main, attendait notre héros.



















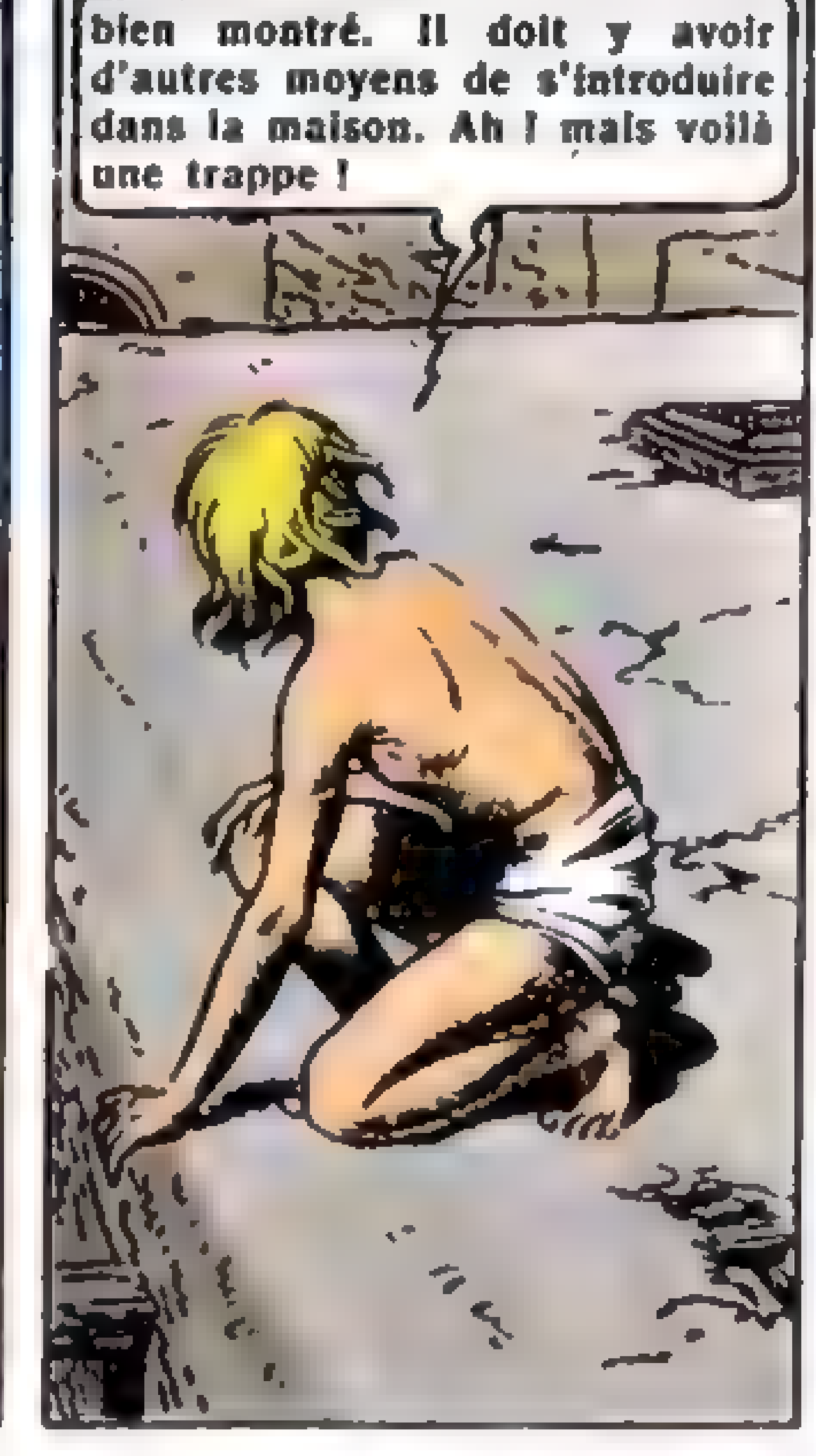


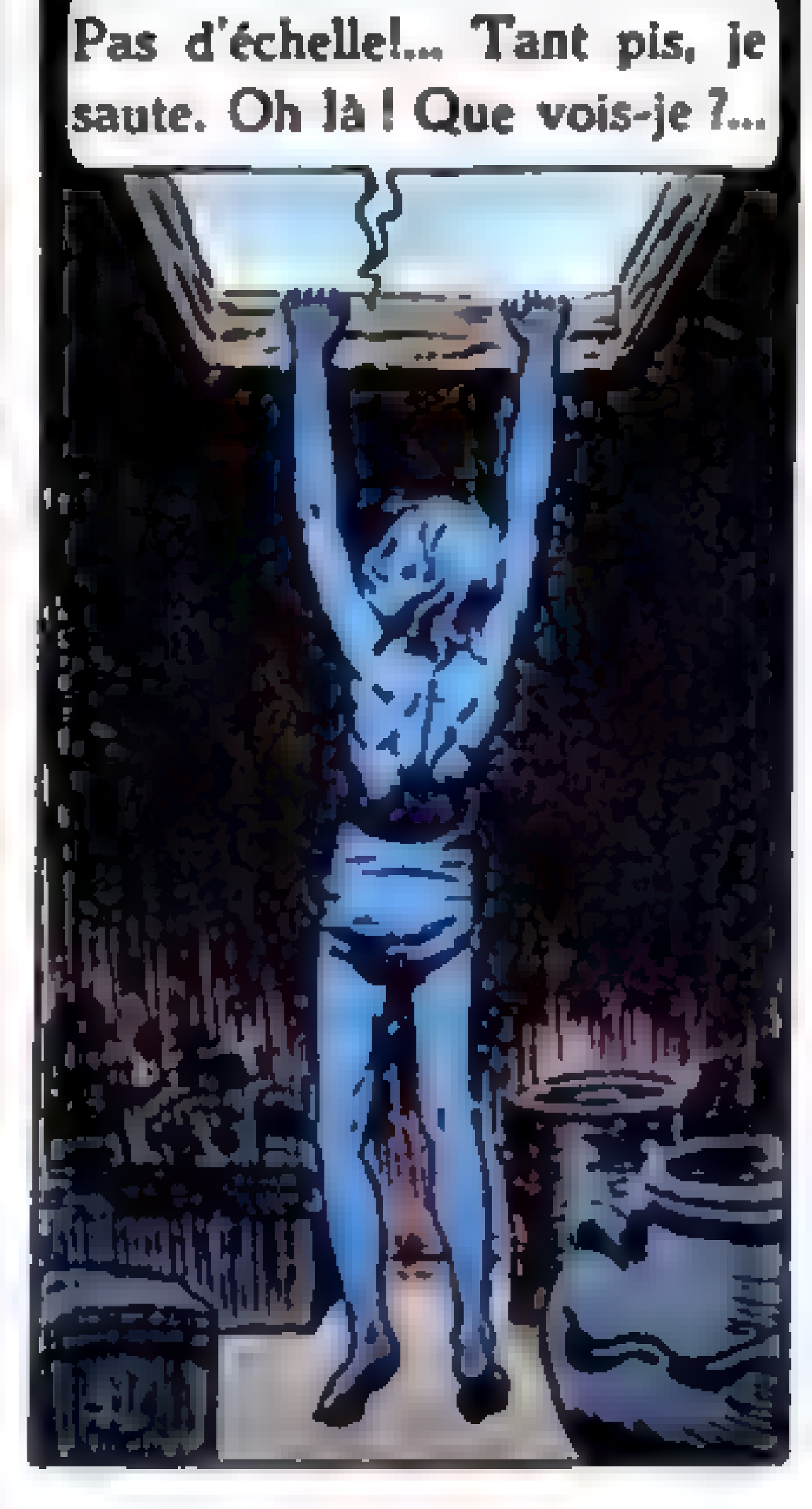


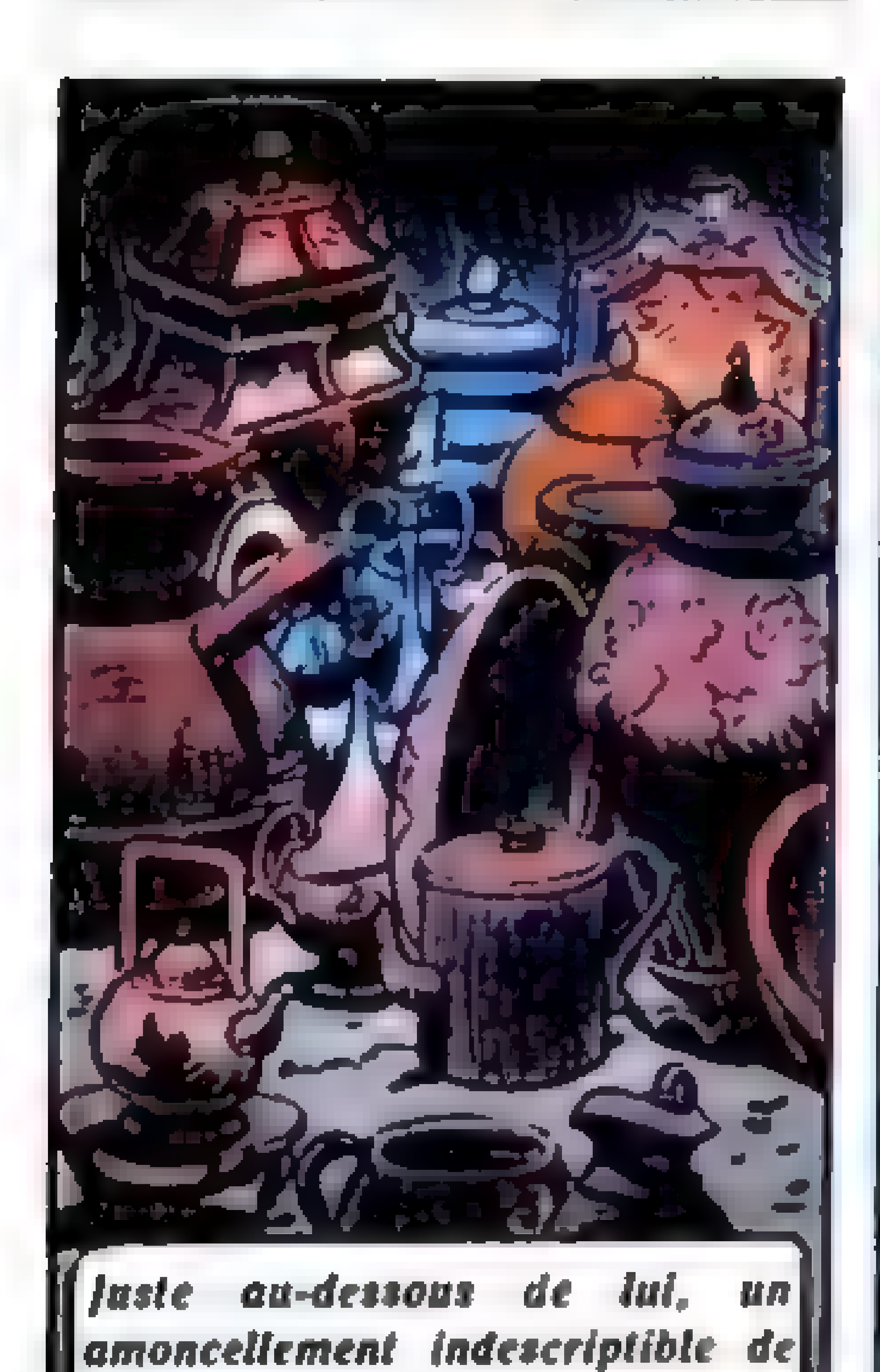
Ça va bien ! Ils n'ont pas remarqué le subterfuge ; pourvu que Kim leur échappe ! Quant à moi, j'ai le champ libre. Agissons.

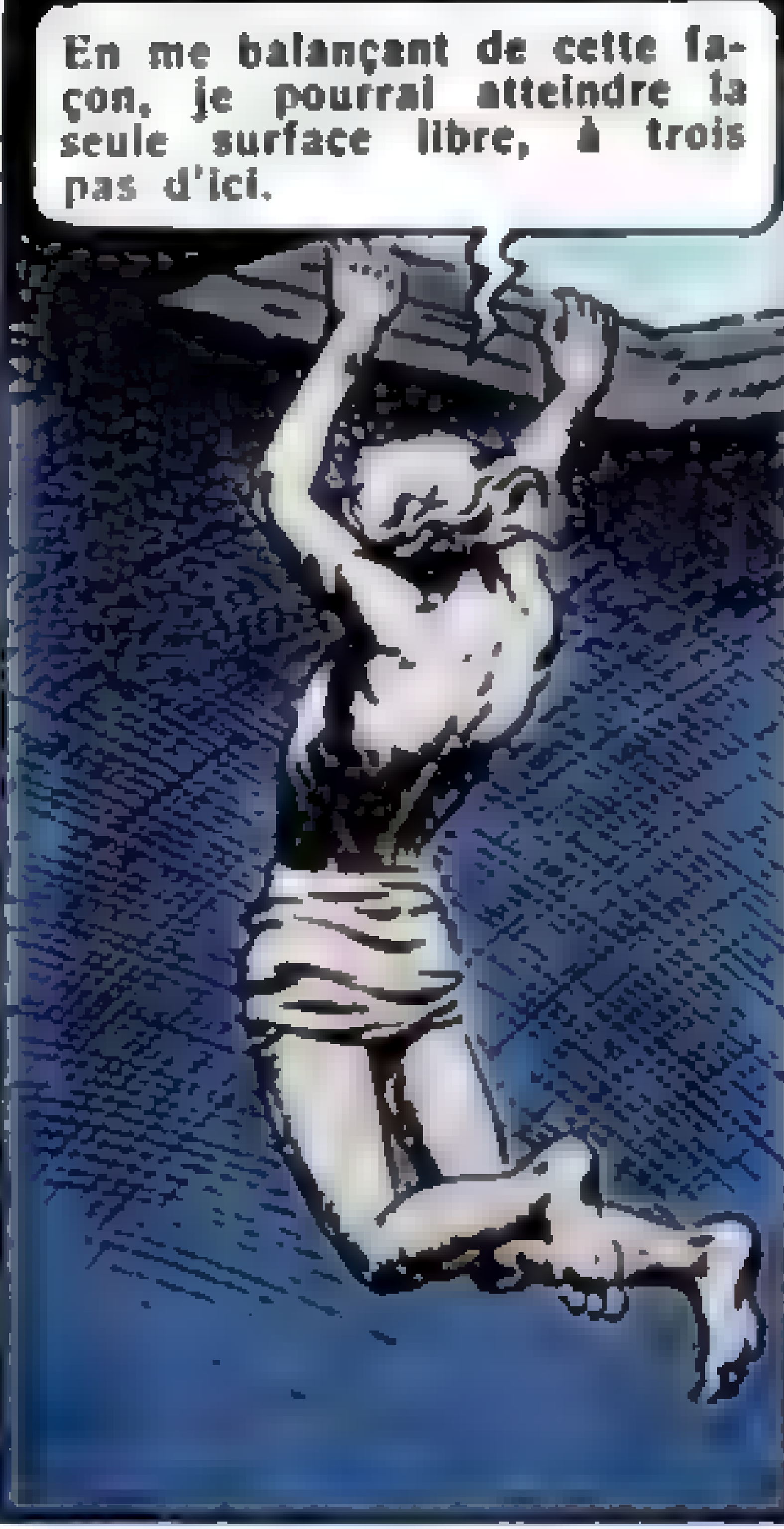

Dès que les ennemis sont hors de vue, Corentin escalade la muraille d'enceinte du fort.


La cour est déserte... risquerai-je à y descendre? Non, ce n'est pas prudent, on me l'a...


bien montré. Il doit y avoir d'autres moyens de s'introduire dans la maison. Ah ! mais voilà une trappe !

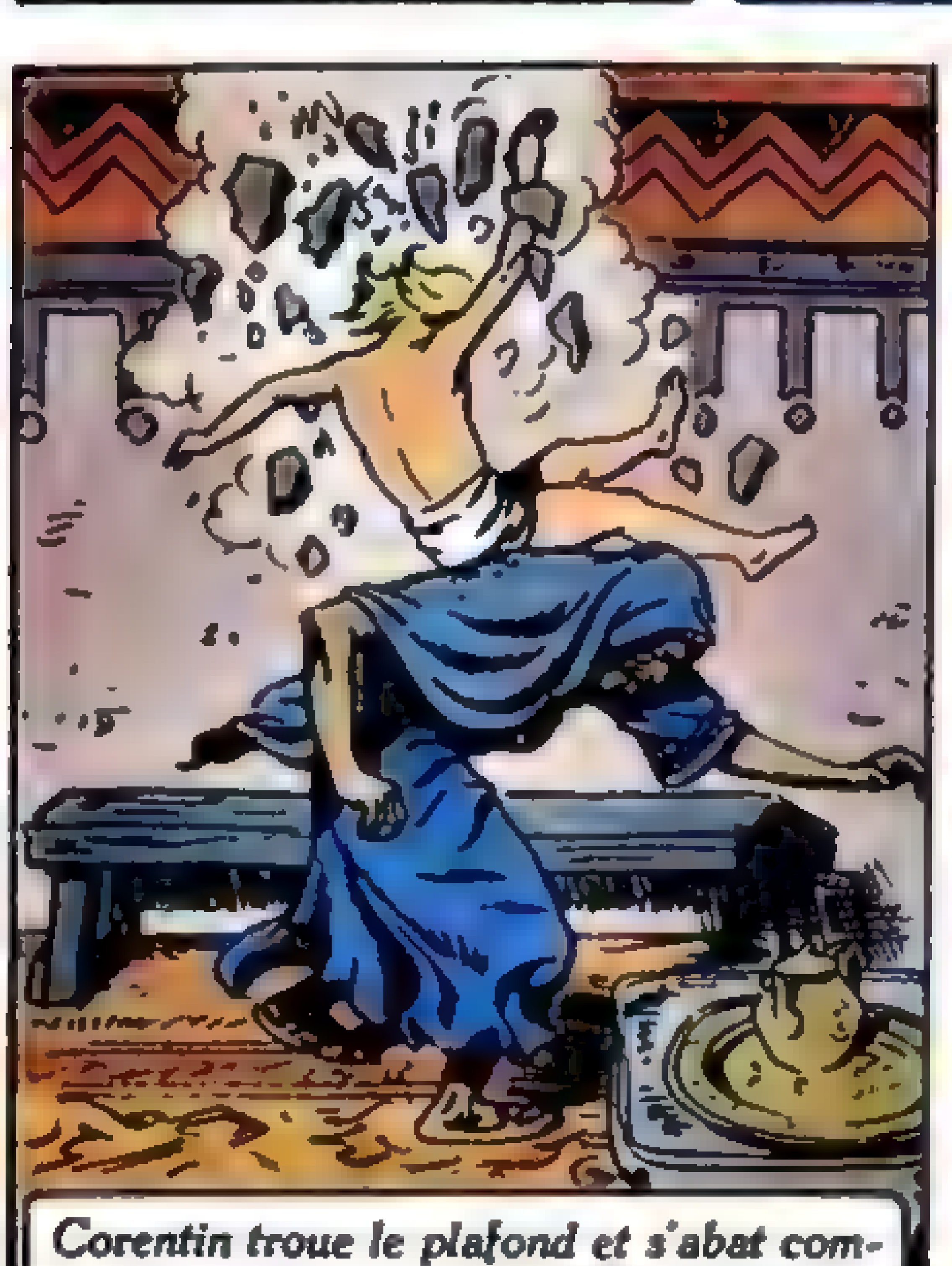

Pas d'échelle!... Tant pis, je saute. Oh là ! Que vois-je ?...

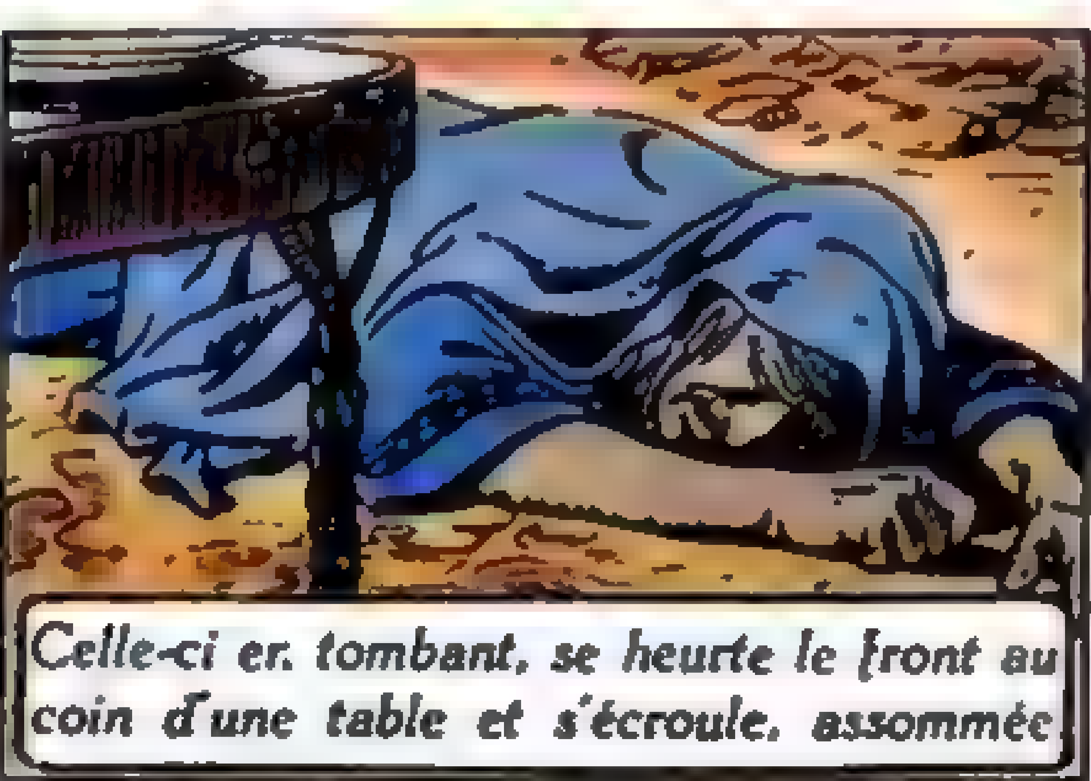

Juste au-dessous de lui, un amoncellement indescriptible de faïences, plats et vases. Sauter au beau milieu de tout cela, pourrait le blesser et le trahir.


En me balançant de cette façon, je pourrai atteindre la seule surface libre, à trois pas d'ici.




Juste ciel!... Que se passe-t-il ?... Je m'enfonce !...


Corentin troue le plafond et s'abat comme une masse sur la vieille gardienne.


Celle-ci en tombant, se heurte le front au coin d'une table et s'écroule, assommée.


Princesse, me revoici!... Cette fois, la chance est pour moi. Venez m'aider à ficeler cette vieille sorcière !


Ainsi bâillonnée et ligotée, elle n'est plus à craindre. Filons !...



Et voilà, il ne reste plus qu'à descendre le long des murailles et une fois dans la forêt, nous serons à l'abri de tout danger.

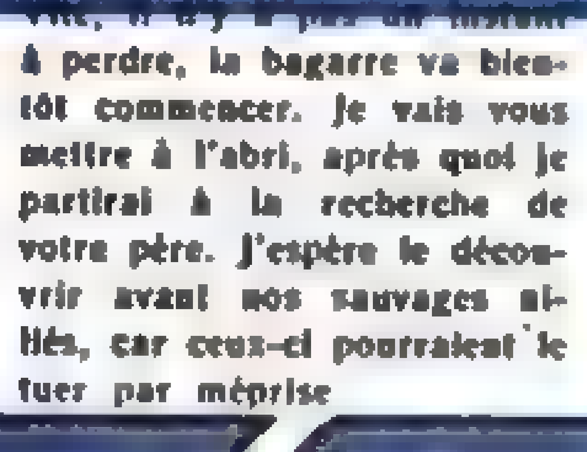
Corentin, nous oublions mon père. Je ne veux pas partir avant qu'il ne soit retrouvé; je sais qu'on le cache dans ces murs, mais je ne connais pas l'endroit exact...
Je vous promets de me mettre à sa recherche dès que je vous saurai en sûreté, mais pas avant.

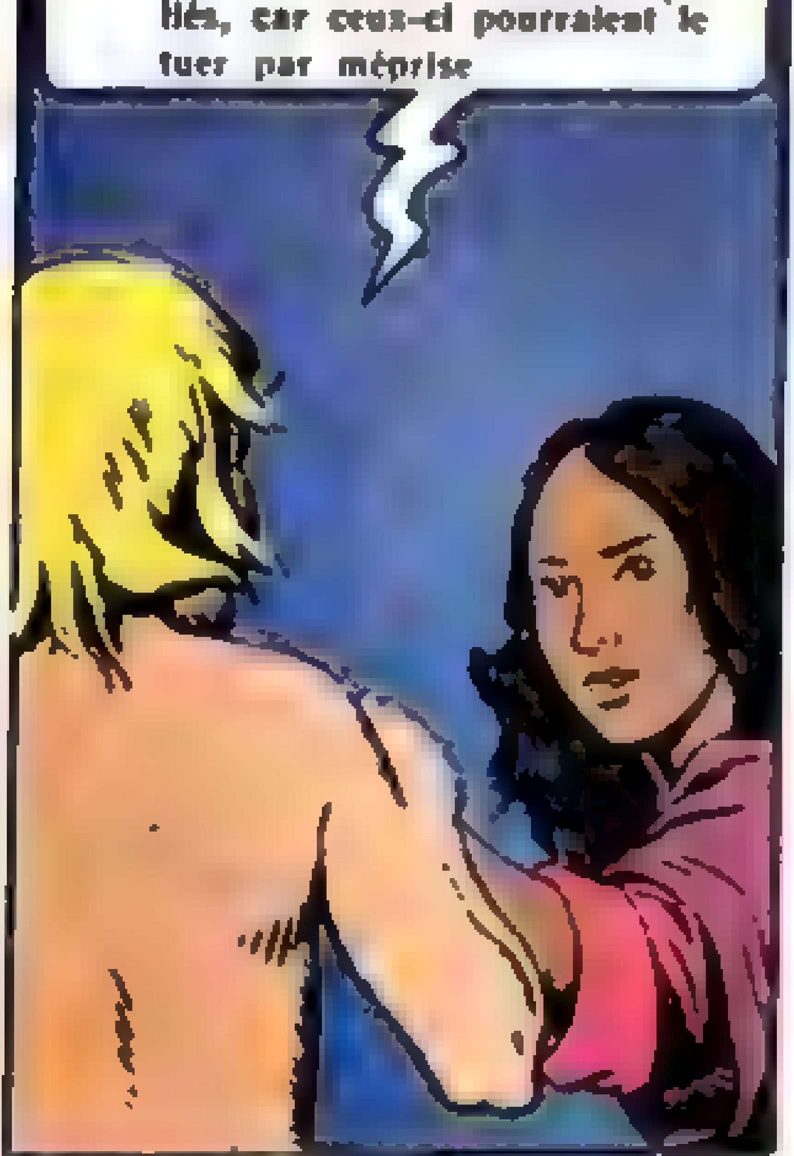


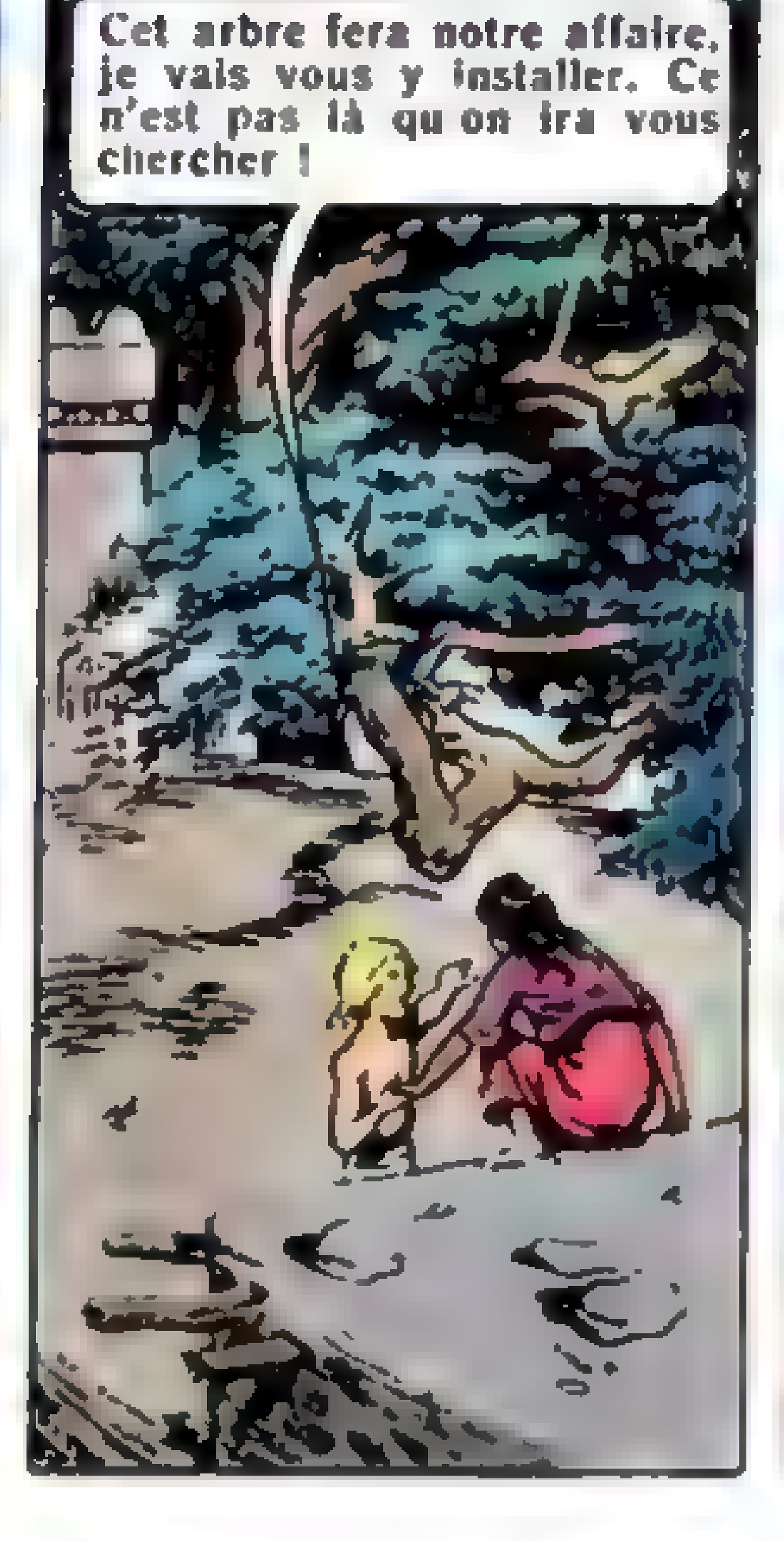


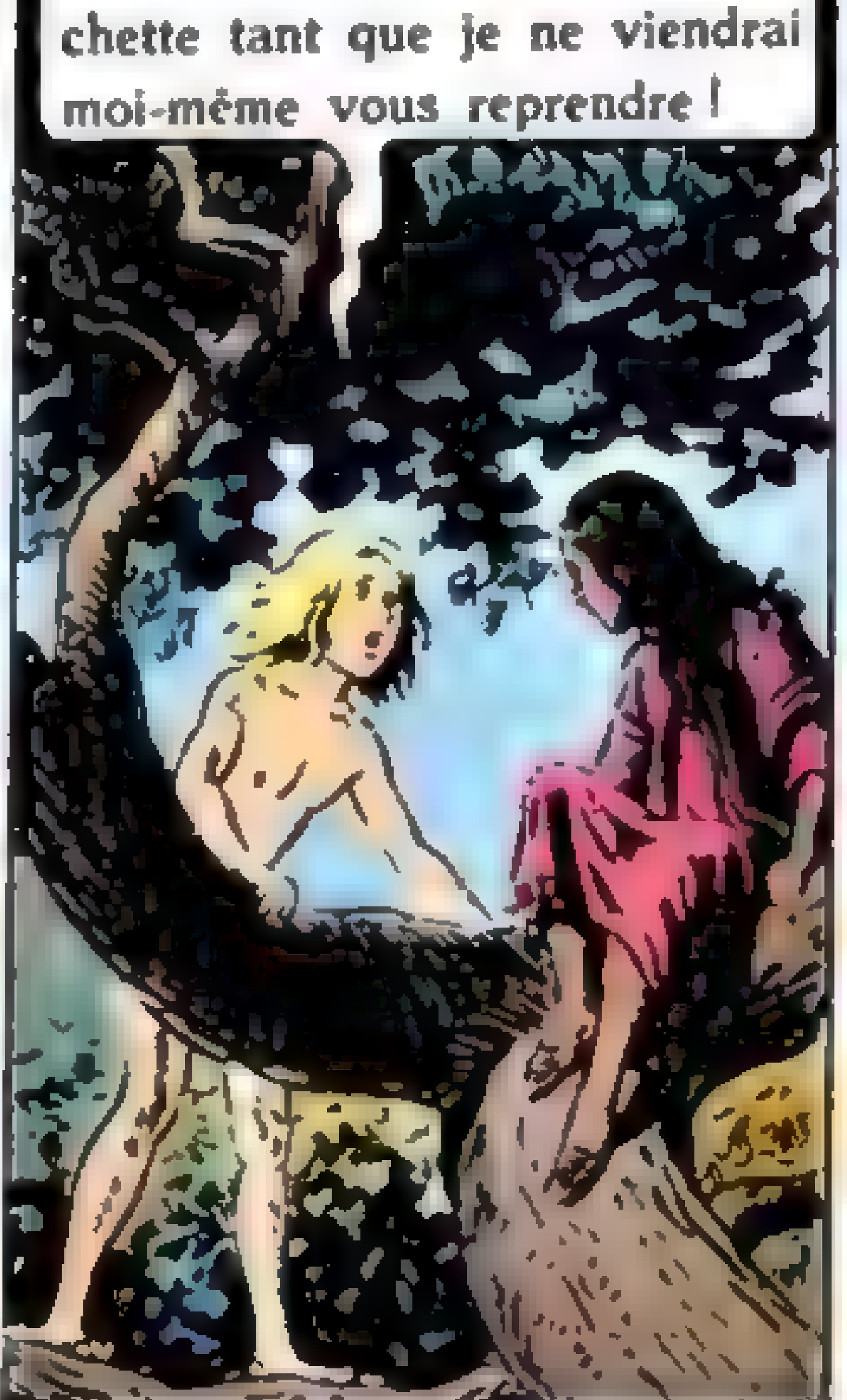










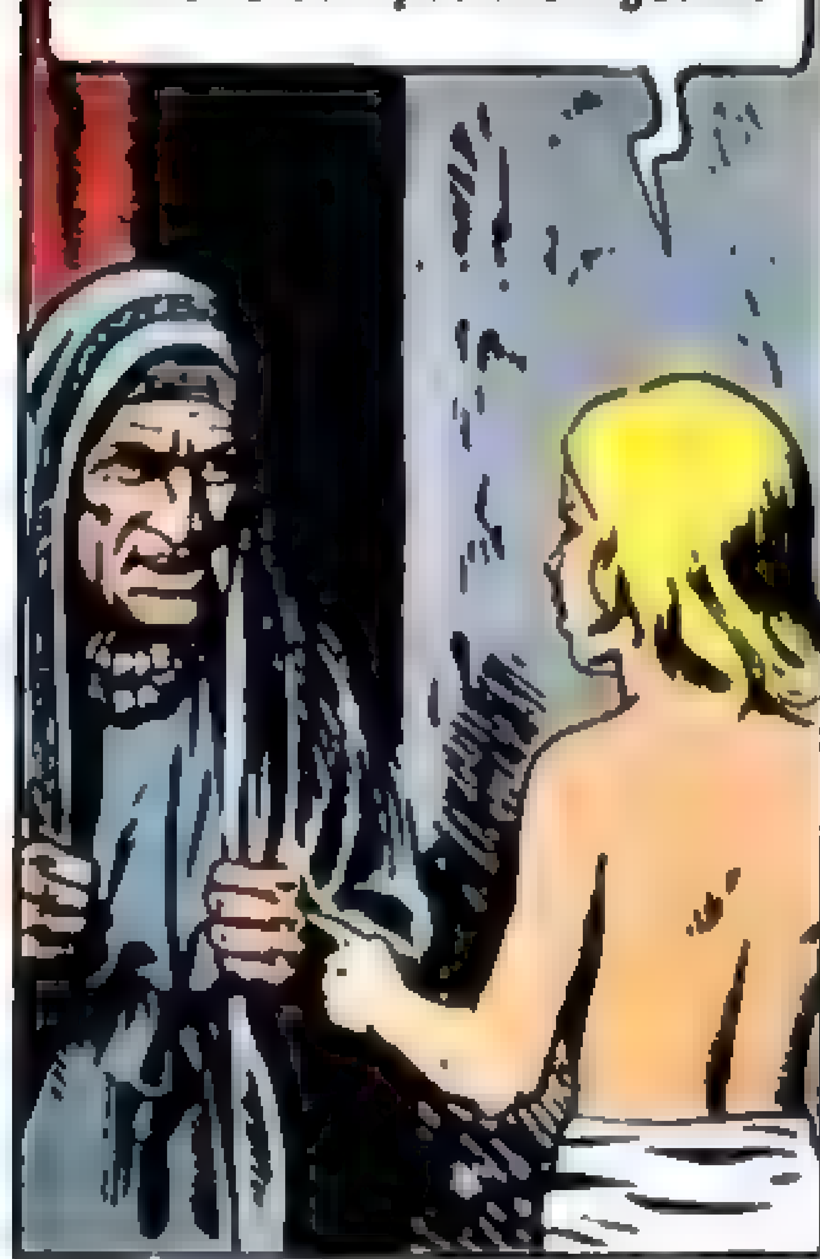





Kim, la princesse est en sûreté ; je pars à la recherche du Sultan. Laisse-moi Belzébuth et reste là pour garder Moloch.


Pendant que la bataille fait rage dans la cour, Corentin retourne à la trappe, suivi de Belzébuth qui ne peut s'y introduire qu'à grand-peine.


Revenue à elle, la vieille gardienne a réussi à se débarrasser de ses liens; au moment de quitter la chambre, elle tombe nez à nez avec nos amis.


Vous allez me conduire immédiatement à l'endroit où est enfermé le Sultan... sans discussion... ou je vous fais tordre le cou par mon gorille.


Empruntant des couloirs tortueux et des escaliers obscurs, elle mène Corentin dans une...


... caverne où, taillée à même le rocher, se trouve une niche fermée par de gros barreaux. C'est là qu'est...

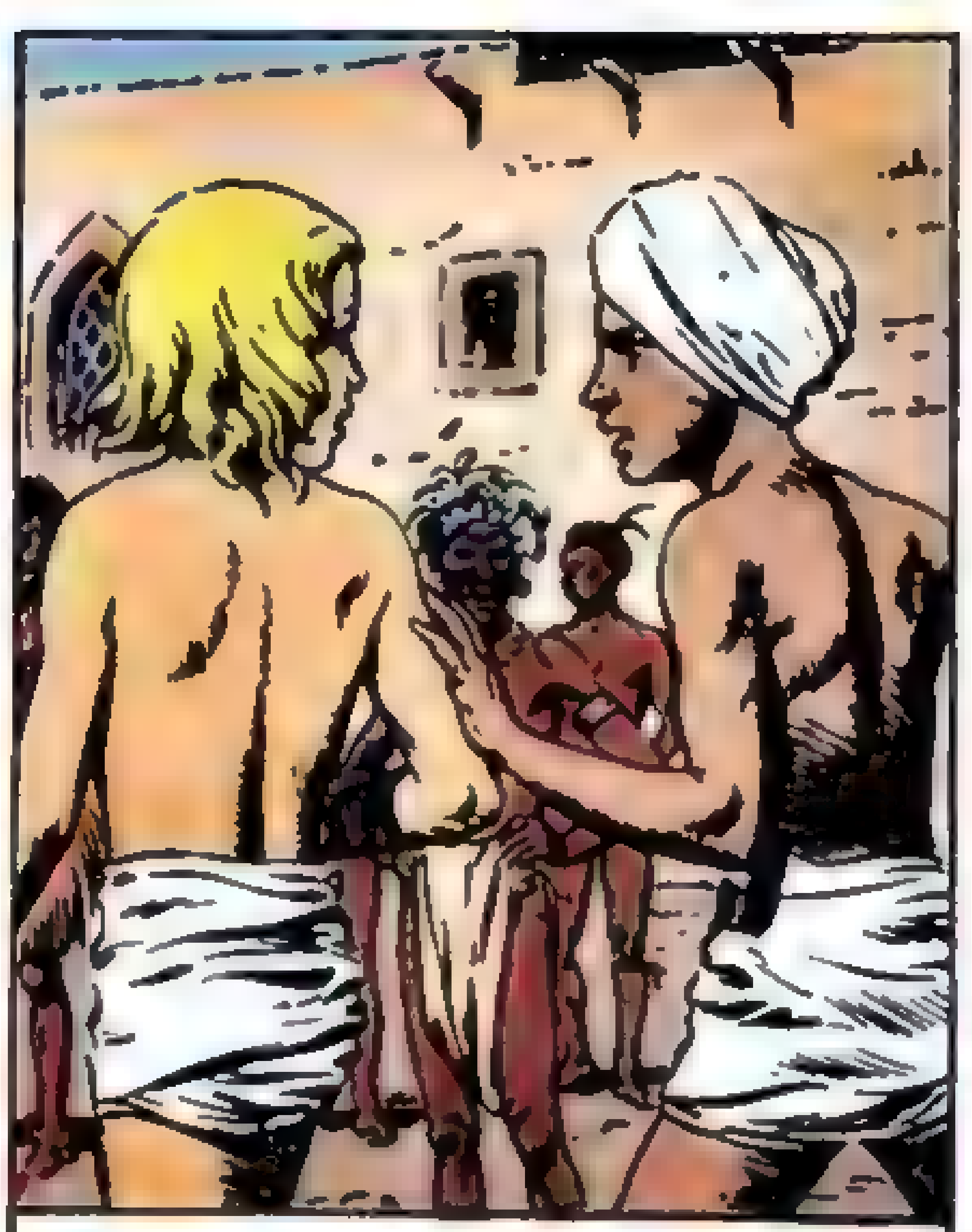

... détenu le Sultan. Les barreaux, si solides qu'ils soient, ne résistent pas à la puissante traction de Belzébuth.


Affaibli par sa cruelle captivité, le Sultan quitte sa prison appuyé sur l'épaule de...

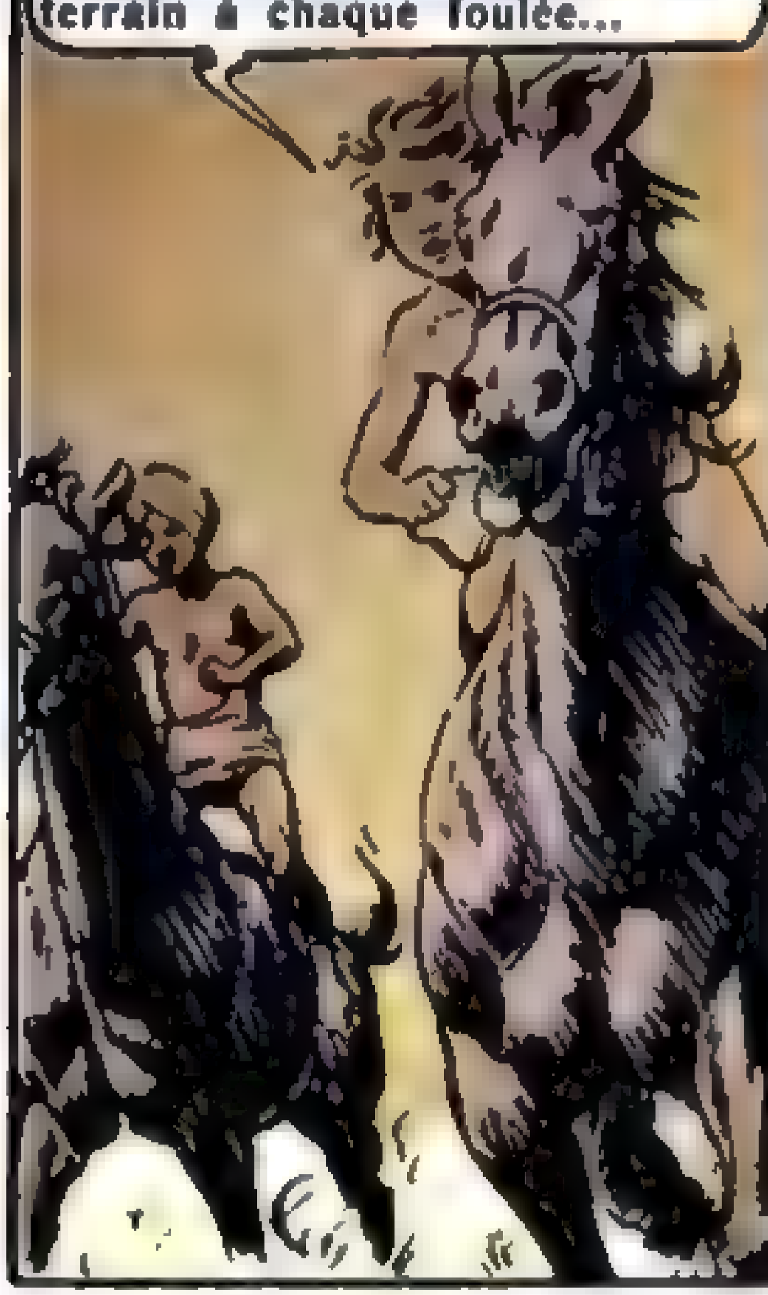

Allah est juste et miséricordieux !... Béni soit ce jour que je n'espérais plus !
son jeune libérateur. Sous l'œil attendri de Corentin, le père et la fille se retrouvent.


Cependant, le combat s'est rapidement terminé. Il a pris fin par la reddition des principaux chefs, tous grands-prêtres.

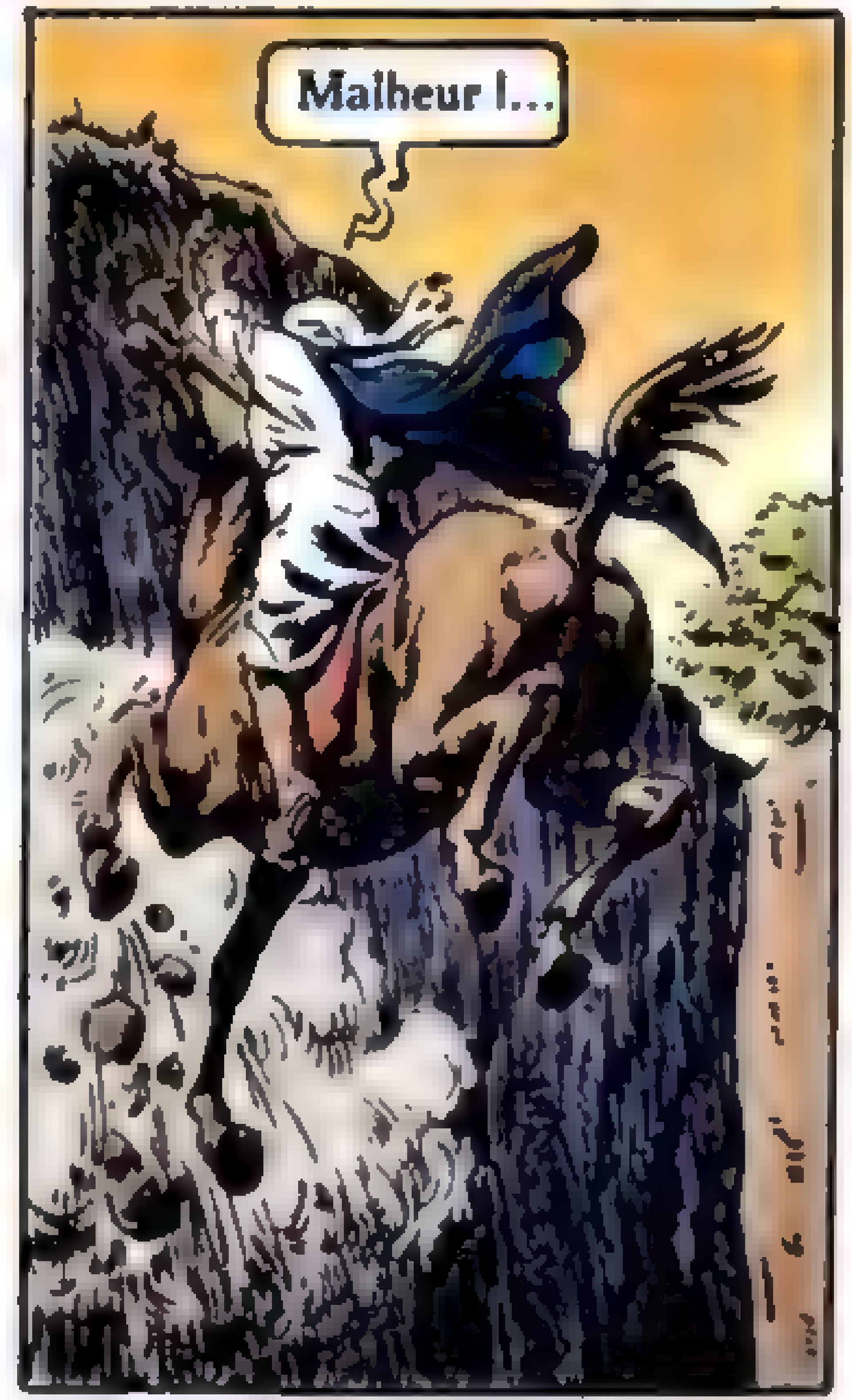

Le Sultan et la princesse descendent dans la cour. Corentin leur présente ses vaillants amis grâce auxquels ils ont pu être libérés.

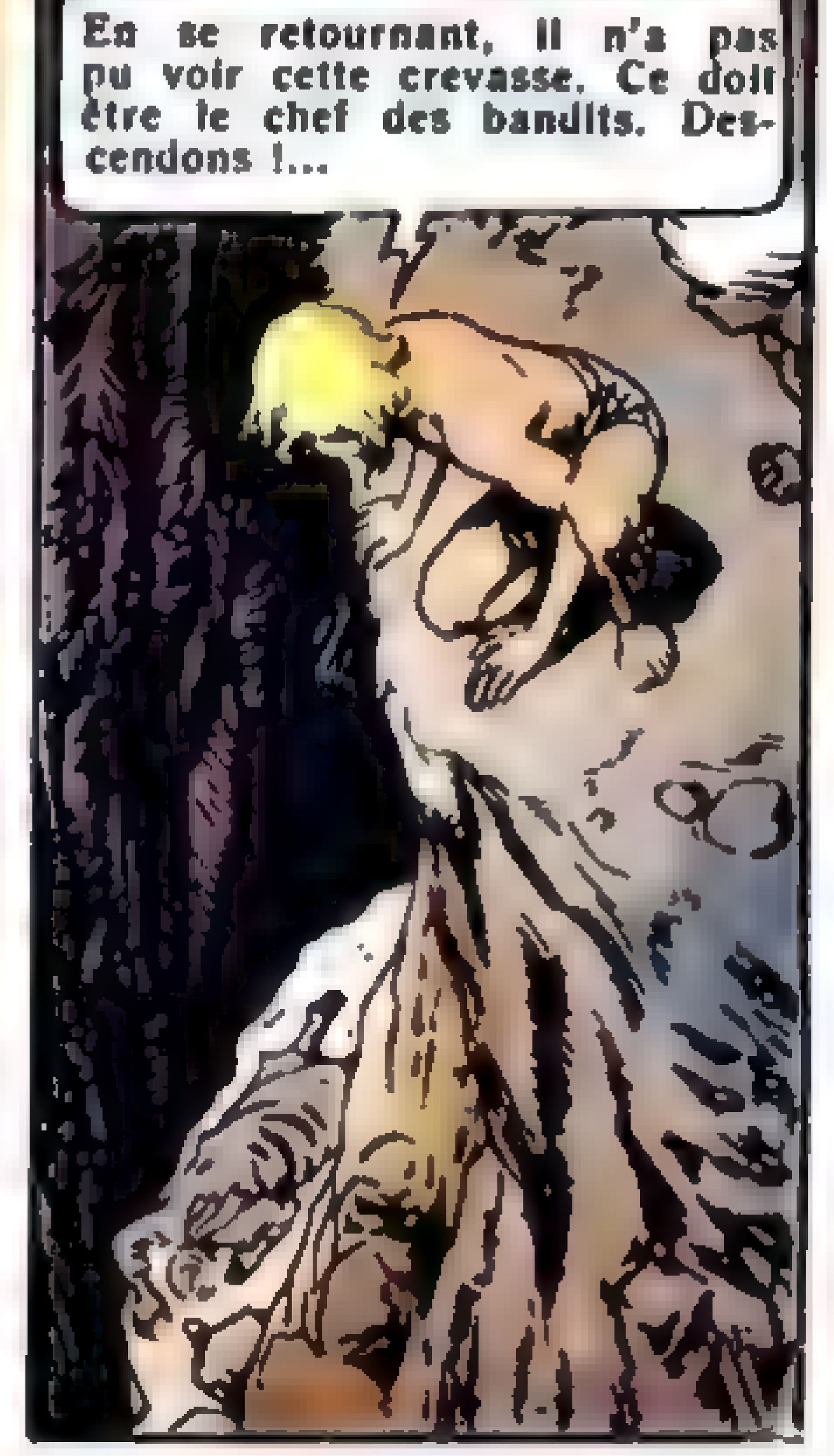

Sur ces entrefaites, Kim accourt avertir Corentin qu'un cavalier s'est évadé par...

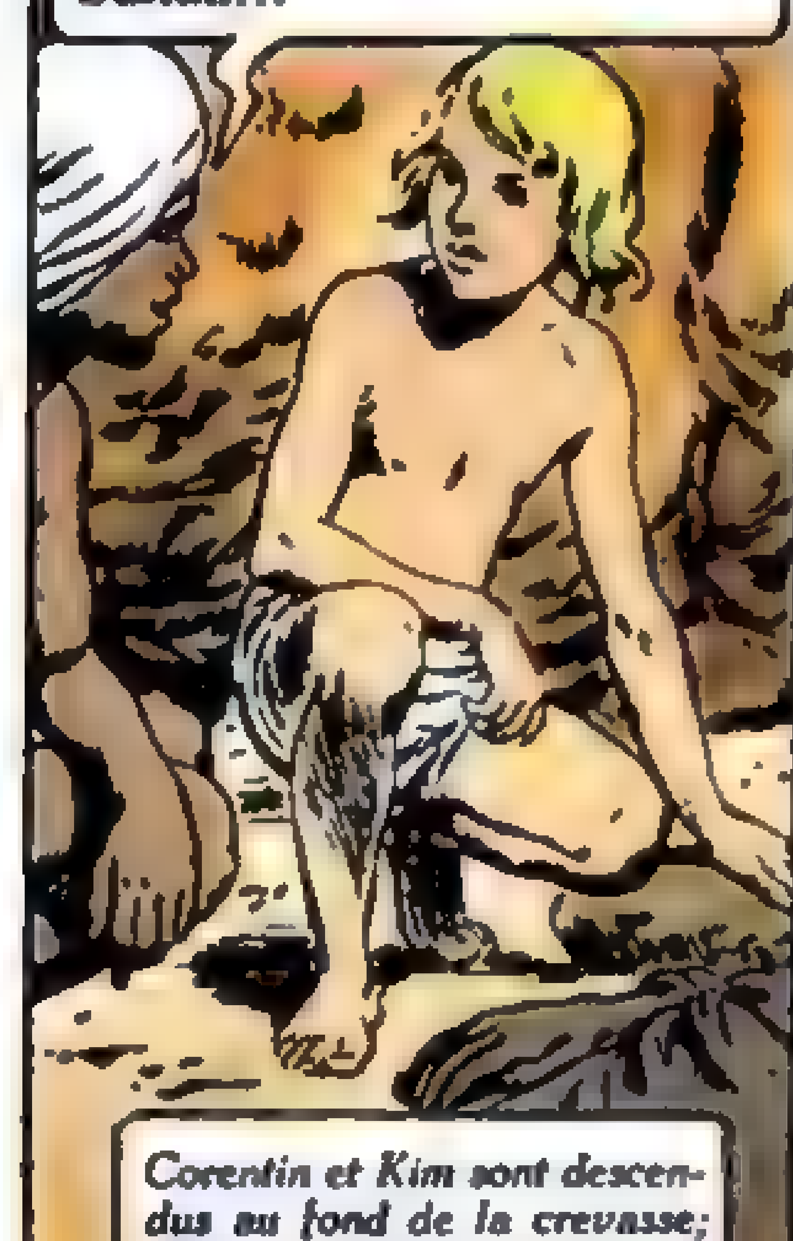

... une porte secrète. Ayant trouvé des chevaux dans l'écurie, les jeunes amis se lancent sur les traces du fugitif.


Je l'aperçois déjà ! Nous ne tarderons pas à le rejoindre ; nos chevaux, étant plus légèrement chargés, gagnent du terrain à chaque foulée...


Ciel ! on s'est aperçu de ma fuite; voilà deux cavaliers qui semblent me poursuivre.


Malheur !...


En se retournant, il n'a pas pu voir cette crevasse. Ce doit être le chef des bandits. Descendons !...

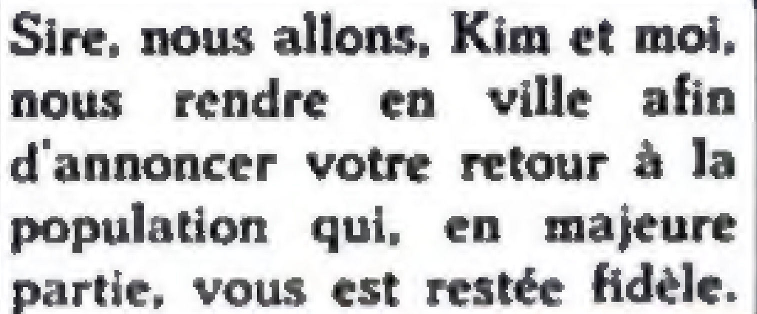

Moi connaître lui !... Lui être ancien médecin du Sultan...
Corentin et Kim sont descendus au fond de la crevasse; l'homme est bien mort.


Leur mission remplie, ils courent avertir le Sultan de la mort de son ancien médecin.


Je l'avais congédié. Il s'est juré de se venger et s'est mis à la tête des rebelles. C'est lui qui fut la cause de tous nos malheurs. Il a mérité son sort. A présent, plus rien ne nous retient ici. Partons !...


Sous l'escorte des sauvages, les prêtres rebelles sont acheminés vers le rivage. Le Sultan et ses amis suivent le cortège.




Ils arrivent en vue d'une crique où les rebelles amarraient leurs navires. On se hâte d'embarquer les prisonniers.


Le prince Hagor appelle ses amis un peu à l'écart pour leur faire ses adieux.
J'ai promis aux sauvages de devenir leur chef s'ils nous secondaient dans notre lutte. Ils l'ont fait avec succès. Je dois donc tenir ma promesse...


L'ancre est levée. Corentin et Kim occupent la barque contenant les prisonniers. La garde en est confiée à Belzébuth et à Moloch.


Après plusieurs jours de traversée, les barques arrivent en vue du continent. On décide de débarquer dans une petite baie, à proximité de la capitale du Sultan.


Sire, nous allons, Kim et moi, nous rendre en ville afin d'annoncer votre retour à la population qui, en majeure partie, vous est restée fidèle.


Arrivé en ville, Imaël se rend chez un de ses amis...
Ashan, notre Sultan, est retrouvé et les principaux chefs des rebelles sont capturés. Rassemble une poignée d'hommes sûrs et quelques chevaux, puis va chercher notre souverain qui nous attend sur la côte, au sud de la ville.


Imaël et Kim parcourent les rues de la cité, répandant la nouvelle et incitant le peuple à se révolter contre les oppresseurs.


Cependant, les hommes réunis par Ashan se dirigent vers la petite baie où sont amarrées les barques.

Une heure plus tard, le Sultan et ses libérateurs font leur entrée en ville. La foule en délire les acclame et conspue les chefs rebelles prisonniers, qui, sous bonne garde...


...précèdent le cortège. Bientôt le peuple envahit les maisons des traîtres, massacre leurs occupants et se livre au pillage.


Le lendemain, la cité, libérée de ses oppresseurs, est en liesse. Les jardins du palais sont envahis par la foule joyeuse. Le Sultan, sa fille, Corentin, Kim et Imaël paraissent au balcon pour répondre aux ovations...

fin




L'AUTEUR
PAUL CUVELIER